



1

CLASSROOM OF THE ELITE

YEAR 3

SYOUGO
KINUGASA

TOMOSESHUNSAKU
ART BY

遺

Synopsis

Après avoir réussi leur « examen spécial de fin d'année » de deuxième année, Horikita et l'ancien élève de première année de la classe D étaient finalement passés en troisième année de la classe A. Cependant, leur plus grande figure clé, Kiyotaka Ayanokouji, avait été transféré dans une autre classe.

Les étudiants de la classe d'Horikita se sont retrouvés plongés dans la confusion et des troubles... mais une cruelle vérité se dressait devant eux.

À moins que la classe 3-A dirigée par Horikita ne parvienne à vaincre « Kiyotaka Ayanokouji », ils ne pourraient pas obtenir leur diplôme de classe A.

Alors que la classe B de Ryuuuen continue de grandir et que de nouvelles connexions se forment entre Classe C d'Ayanokouji et classe D d'Ichinose, le premier examen spécial de leur troisième année est annoncé : le « Examen complet d'aptitude académique : batailles en classe entière et en petits groupes » !

Une seule classe peut obtenir le diplôme de classe A. Quelle classe sera la meilleure ?

L'Arc de la Troisième Année tant attendu commence !

Prologue: La fin de la vie quotidienne

TOUT EN RÉPRIMANT un léger sentiment d'excitation, je me suis rendu à l'école un peu plus tôt que d'habitude.

Puis, en montant l'escalier auquel je n'étais pas encore habitué, j'ai atteint l'étage où se trouvaient les salles de classe de troisième année.

Peu de temps après, je regardais une plaque signalétique sur laquelle était inscrit le nom « Classe 3-A ». intégré - ma classe.

Je me suis arrêté et j'ai regardé attentivement la plaque soigneusement polie.

« J'ai finalement réussi à arriver ici... »

Même si la réalité semble encore un peu lointaine, je connais la situation d'avant moi ce n'est pas un rêve.

De la classe 1-D à la classe 3-A.

Il y a eu beaucoup de moments amusants et heureux, mais je ne dois pas oublier les expériences douloureuses.

Le voyage jusqu'ici n'a pas été de tout repos.

Yamauchi-kun, Sakura-san et Maezono-san.

Ce qui existe ici aujourd'hui est construit sur les sacrifices de ceux qui ont dû quitter notre classe.

Je ne dois pas oublier cela.

À bien y penser, quand je suis entré à l'école, je n'avais pas d'objectifs clairs.

J'étais ici simplement pour suivre mon frère aîné.

Cependant, mon frère a continué à garder ses distances et m'a froidement repoussé.

Malgré cela, au fur et à mesure que je poursuivais mes études, j'ai pris conscience des véritables sentiments de mon frère.

On m'a fait comprendre qu'il ne suffisait pas de courir après lui, en niant mon propre potentiel.

Maintenant, je suis membre du conseil étudiant, et j'ai même lu une lettre de félicitations discours lors de la cérémonie d'entrée.

Je marche sur un chemin incroyable.

Je ne dois pas oublier que, derrière moi sur ce chemin, la présence d'Ayanokouji-kun a été significative.

S'il n'avait pas été dans la même classe, je ne serais certainement pas celle que je suis aujourd'hui.

J'aurais été plus immature et maladroit, et je n'aurais pas pu me rapprocher de qui que ce soit.

Même si son comportement impénétrable me trouble parfois, cela fait partie de son charme.

Quoi qu'il en soit, depuis ce jour, j'ai vraiment décidé de me fixer comme objectif d'obtenir mon diplôme de classe A.

Pas seulement pour mon frère ou pour moi-même,

mais pour partager la joie avec tout le monde dans la classe, à commencer par Ayanokouji-kun.

C'est de cela qu'il s'agit dans cet endroit, Classe A.

Un endroit que je n'aurais jamais pu atteindre seul.

—Je ne dois pas être complaisant.

Maintenant, le chemin vers le sommet vient tout juste d'être dégagé.

Il reste encore une année de vie scolaire.

La classe de Ryuuuen-kun nous rattrape rapidement juste derrière nous.

Même s'ils sont un peu loin, je ne peux pas sous-estimer la classe d'Ichinose-san ni celle de l'ancien Sakayanagi-san non plus.

Ils essaieront de nous dépasser par tous les moyens nécessaires à l'avenir.

A l'inverse, il faut lutter pour s'échapper et éviter qu'ils nous rattrapent.

J'ai pris une profonde inspiration et me suis détourné de la plaque signalétique.

Pour l'instant, la célébration s'arrête ici.

J'ai décidé de renforcer à nouveau ma résolution.

Avec cette pensée en tête, j'ai ouvert la porte de la classe.

À l'intérieur de la salle de classe, un grand écran, faisant office de tableau noir, affichait les places pré-attribuées.

« Mon siège est... »

Deuxième rangée du côté du couloir, quatrième à partir de l'avant.

C'était ma place le premier jour en classe 3-A.

Et à côté de ce siège, première rangée, quatrième siège, se trouvait le nom d'Ayanokouji-kun.

« Penser que je serais à nouveau à ses côtés, hein... ? »

Même si notre disposition des sièges était très différente, nous étions également assis l'un à côté de l'autre il y a deux ans.

Même s'il devait y avoir un changement de place prochainement, je n'aime pas ce genre de coïncidences.

Amusement devant ce chevauchement, je m'assis à ma place. Il était encore tôt pour l'école, donc Ayanokouji-kun n'était pas encore arrivé.

Je voulais partager avec lui mes réflexions sur ce siège au plus vite.

J'ai contemplé le paysage.

La vue était légèrement différente de celle de ma première et de ma deuxième année.

Encore une année.

Dans un an seulement, mon séjour dans cette école prendra fin.

À ce moment-là, avec cette classe, avec ces compagnons, je veux obtenir mon diplôme de la classe A.

Je ne laisserais pas cela se terminer comme un simple rêve.

Quoi qu'il en soit, je dois y arriver.

Chapitre 1 : Confusion

APRES LA FIN de la cérémonie d'ouverture au gymnase, les nouveaux élèves de troisième année sont retournés en classe.

Quelques minutes plus tard, la cloche de la deuxième période allait sonner.

« ...C'est étrange. »

Horikita pencha la tête et regarda plusieurs fois dans le couloir.

« Quoi de neuf ? Tu t'inquiètes pour quelque chose ? »

Sudou, qui avait pris le siège en diagonale derrière elle, demanda avec un soupçon de préoccupation.

« Je n'ai pas vu Ayanokouji-kun depuis la fin de la cérémonie d'ouverture. C'est c'est déjà l'heure du cours, et il n'est toujours pas là. »

Comme d'habitude, tout le monde était présent dans la classe, sauf Ayanokouji.

Même s'il n'y avait pas de cours après cela aujourd'hui, c'était un moment où son La présence était obligatoire. L'école vérifiait les retards injustifiés.

Horikita avait compris, d'après ses expériences passées, qu'une seule absence n'entraînerait pas de déduction significative de points de classe, mais c'était le premier jour pour la classe 3-A.

Et contrairement à Sudou et Ike qui avaient l'habitude d'être en retard, l'absence d'Ayanokouji, qui préférerait ne pas se faire remarquer, était troublante.

« À bien y penser, oui. Mais je suis presque sûr qu'il avait l'air normal quand on a quitté la salle de sport ? »

Sudou marmonna, levant les yeux alors qu'il se rappelait le souvenir qui s'était produit moins il y a plus de trente minutes.

"Droite?"

Horikita avait échangé quelques mots avec Ayanokouji ce matin-là lorsque ils sont devenus voisins de bureau, et rien d'inhabituel ne s'est produit alors.

« Peut-être qu'il a mal au ventre et qu'il est enfermé dans la salle de bain ? »

« Eh bien, ce n'est pas impossible. »

Même si je me sentais un peu mal à l'aise face à cette suggestion indélicate, c'était quand même une explication plausible à considérer.

Pourtant, quelque chose ne lui convenait pas, et Sudou, comme s'il se souvenait de quelque chose, croisa les bras et fit un profond signe de tête.

« Peut-être qu'il fait semblant d'être malade. »

Après avoir parlé, Sudou laissa échapper un sourire ironique, imaginant quelque chose d'inattendu.

« Faire semblant d'être malade ? Pourquoi penses-tu ça ? »

Lorsque Horikita l'interrogea sur son raisonnement inattendu, Sudou il baissa la voix d'environ deux crans et commença à chuchoter.

« Lui et Karuizawa ont récemment rompu, non ? Ça doit être assez gênant de se retrouver face à face. »

« Ce n'est pas une raison pour faire semblant d'être malade – et il était normal ce matin. »

« Peut-être que lorsqu'il est arrivé à l'école, cela l'a frappé comme un [coup dur\[1\]](#) ? Car Moi aussi, tu sais, quand j'ai eu le cœur brisé, ça m'a vraiment affecté mentalement.

Il regarda Horikita dans les yeux, mais ensuite, se sentant quelque peu gêné, il détourna le regard.

Sudou, qui avait avoué ses sentiments à Horikita lors du voyage scolaire de l'année précédente, parlait d'expérience personnelle. Horikita repensait aussi aux sentiments de Sudou à ce moment-là. Effectivement, il y avait une certaine gêne.

« ...C'est comme ça ? »

Même si elle ne se considérait pas supérieure en matière d'amour, la réalité inévitable était qu'il y avait des gens qui abandonnaient les autres et d'autres qui se faisaient eux-mêmes larguer.

Pour Horikita, qui manquait encore de connaissances et d'expérience en amour, c'était un peu difficile à comprendre.

Sudou, voyant l'expression complexe d'Horikita, se gratta précipitamment la tête.

« Hé, je vais bien maintenant. Mais tu sais, Ayanokouji a peut-être aussi un côté étonnamment délicat. Être en couple avec quelqu'un de la même classe et rompre ensuite peut être assez pénible, tu sais ? Écoute, même Karuizawa semblait éviter Ayanokouji de manière flagrante depuis ce matin. »

Avant les vacances de printemps et jusqu'à la fin du troisième trimestre, Horikita se souvenait que les deux hommes avaient une proximité que seuls des amoureux intimes pouvaient avoir, un sentiment de distance qui rendait difficile l'approche d'un tiers.

Mais ce matin, en classe, aucun d'eux n'a fait un seul pas pour combler la distance qui les séparait.

Ce n'était pas seulement physique, mais aussi émotionnel.

Elle reconSIDéRA sa position, réalisant qu'il était peut-être vrai que les relations humaines devenaient quelque peu compliquées lorsque la romance était impliquée.

« Je comprends ce que tu dis, mais n'étaient-ils pas tous les deux préparés à cela ?

Quand ont-ils commencé à sortir ensemble ?

Elle n'avait aucune intention de s'immiscer dans les affaires entre filles et Les gars, mais en fait, tout le monde ne pouvait pas se séparer à l'amiable. Elle murmura qu'ils devaient être conscients des risques.

« Ce n'est pas vrai. Personne ne commence à sortir avec quelqu'un en pensant qu'il va rompre, n'est-ce pas ? J'entends mes kouhai raconter comment ils ont commencé à sortir ensemble, jusqu'à leur rupture. Maintenant, ils ont du mal à trouver la bonne distance à garder, tu sais ? »

Horikita, essayant de ne pas se faire remarquer, jeta des regards furtifs à Karuizawa, qui était assise au fond, près de la fenêtre. D'un air quelque peu apathique, elle regardait par la fenêtre.

« J'espére qu'ils parviendront à gérer au moins ce petit risque... »

Même si c'était vrai, c'était un autre problème. Être mal à l'aise, et donc absent ou en retard, n'était pas une chose à cautionner.

« Mais... malgré tout, je ne pense pas qu'il y ait une très grande probabilité dans un sens ou dans l'autre. »

Qu'il s'agisse de douleurs à l'estomac ou du choc d'avoir été largué, l'attitude d'Ayanokouji restait la même, conclut-elle une fois de plus. Il était tout à fait possible qu'il ait simplement un visage impassible et qu'il se cache habilement derrière, mais elle avait du mal à l'imaginer capable d'une telle chose.

« Eh bien, c'est juste une possibilité. Soyez indulgents s'il est un peu en retard. »

« Une fois, c'est bien. Mais si cela se produit à plusieurs reprises, en tant que classe, nous ne pouvons pas simplement l'ignorer. » Très bien. Quoi qu'il en soit, nous comprendrons le moment venu.

Horikita décida que, quelle que soit la vérité, il était peu probable qu'Ayanokouji disparaître de l'école sans préavis.

[1] : Dans ce contexte, un « coup au corps », également connu sous le nom de « coup au corps », fait référence au terme de boxe utilisé pour frapper un adversaire au torse.

Partie 1

BIENTÔT, LE CARILLON SONNE.

La première chose que Horikita remarqua fut celle de leur professeur principal, Chabashira, comportement paniqué et inhabituel.

Après avoir scanné la salle de classe, le teint de Chabashira est rapidement devenu pâle.

Le changement anormal dans le comportement de Chabashira a suscité des inquiétudes parmi les élèves autour d'elle. Son regard manquait clairement de concentration.

Pendant plusieurs secondes, elle ne dit rien, se tenant simplement devant le podium, regardant la salle de classe.

Non, elle ne regardait pas, son regard était vague.

Ses yeux étaient sans vie, d'une certaine manière creux.

Même la personne la plus insensible de la classe aurait probablement eu la même impression.

Initialement, j'avais l'intention de poser des questions sur l'absence d'Ayanokouji, compte tenu de la atmosphère, Horikita a jugé que ce n'était pas du tout un sujet qu'il serait approprié d'aborder, et elle a pensé que vérifier l'état de santé de Chabashira devrait sans aucun doute être la priorité absolue.

« Sensei, est-ce que ça va ? »

Mais avant que Horikita ne puisse agir, Hirata avait déjà vérifié l'état de Chabashira.

Cependant, Chabashira n'a pas répondu à sa voix.

Il semblait que la voix d'Hirata ne l'atteignait pas.

Les étudiants, qui étaient jusque-là relativement silencieux, commencèrent à s'inquiéter de cette anomalie.

« Euh... Sensei ? »

Depuis le siège avant, près de Chabashira, Kikuchi cria timidement.

C'était un appel lancé à bout portant.

Mais Chabashira ne répondit pas, restant immobile.

Kikuchi, essayant de se faire remarquer, se leva et agita la main devant elle.

Finalement, il sembla que les actions de Kikuchi avaient attiré son attention, et Chabashira leur jeta un coup d'œil.

Cependant, son regard se déplaça rapidement, désormais dirigé vers Horikita.

Du moins, c'est ce que ressentait Horikita. Même si leurs regards ne se croisèrent pas vraiment.

C'était juste un vague regard dans la direction d'Horikita.

Elle a conclu que les voix d'Hirata et des autres étudiants ne l'atteignaient pas.

Si c'était le cas, elle n'était peut-être pas en bonne santé.

Il n'y avait aucun signe d'anomalie jusqu'à la cérémonie d'ouverture, alors ils ne pouvaient pas laisser les choses telles quelles. Il s'agissait peut-être d'une urgence médicale.

Alors que Horikita tirait sa chaise pour se lever et se diriger vers le podium—

"Je vais bien."

Chabashira avait-elle entendu les étudiants depuis le début, ou venait-elle seulement d'enregistrer leurs voix ?

Bien que manquant de vigueur, Chabashira murmura cette courte phrase.

« Tu dis ça, mais tu sembles clairement malade. »

Bien que soulagé d'obtenir une réponse, Hirata voulait une confirmation.

« ...C'est... non, vraiment, je vais bien. C'est juste... »

Essayant de continuer, Chabashira s'appuya sur le podium.

Son regard se tourna à nouveau vers Horikita, mais il n'était pas vraiment concentré sur elle. Il était fixé sur le seul siège vide à côté d'elle, celui d'Ayanokouji. « Il est arrivé quelque chose à Ayanokouji-kun ? »

Au retour de la salle de sport, si Ayanokouji avait subi une blessure grave ou Si Chabashira avait développé une sorte de maladie, le changement de comportement de Chabashira aurait eu du sens.

Y avait-il un problème ? Ces spéculations semblaient avoir atteint leur objectif.

La demande d'Horikita a certainement dû parvenir à Chabashira.

Pourtant, l'absence de réponse et le silence qui a suivi ont suggéré la gravité de l'affaire.

« Est-ce une blessure ? Ou une maladie ? »

Avec impatience, Horikita posa la question, et Chabashira secoua la tête.
légèrement d'un côté à l'autre.

Ce geste indiquait que leur hypothèse était erronée.

S'il ne s'agit pas d'une blessure ou d'une maladie, alors pour l'instant, ce n'est pas une urgence.

Mais alors, pourquoi Chabashira affiche-t-il une expression si sombre ?

« Non, non, qu'est-ce qui se passe ? Il est arrivé quelque chose à Ayanokouji, n'est-ce pas ? Racontez-nous. »

Malgré la lecture de la pièce, Ike, frustré par le comportement vague de Chabashira, pressé de donner une explication plus rapide.

Chabashira jeta un coup d'œil à Ike avant de se tourner pour regarder toute la classe.

Son expression restait grave, ne donnant aucun signe de réconfort.

"...Honnêtement..."

Chabashira commença à parler doucement, mais ensuite elle ferma les yeux et sa bouche se ferma une fois.

Cependant, elle ne pouvait pas rester silencieuse éternellement et leva la tête.

« Il y a quelque chose que je dois vous dire à tous. Ce matin, non, juste un petit il y a quelque temps, un certain étudiant a utilisé ses points privés pour exercer un certain droit... ou du moins c'est ce qu'il semble.

Bien que ses paroles soient hésitantes et peu claires, Chabashira a dit la vérité à la classe.

« Hein ? Je ne comprends pas vraiment. Qu'ont-ils fait de leurs Points Privés ? »

Un certain étudiant.

Ils ont utilisé leurs points privés pour exercer un certain droit.

Même si elle essayait d'expliquer la situation, les détails étaient si vagues que tout le monde était confus.

Est-ce un problème gênant causé par une autre classe, quelque chose sur lequel elle ne peut pas s'étendre ?

Les spéculations continuaient de croître dans l'esprit des étudiants.

« L'élève qui est absent de la classe en ce moment... Ayanokouji. Il est celui qui a exercé ce droit.

Chabashira parlait gravement, mais son manque de clarté faisait pencher la tête des étudiants.

Quel genre de droit Ayanokouji avait-il exercé ?

« ...Transfert de classe. »

Juste au moment où quelqu'un était sur le point de poser une autre question, Chabashira prononça ce qui semblait être le nœud du problème.

Ayanokouji avait changé de classe.

En effet, Chabashira avait évoqué un transfert de classe, mais une telle chose semblait impossible.

S'il devait passer de la classe A, cela signifierait inévitablement passer à une classe inférieure.

Mais c'était un problème en soi.

« Hum, Chabashira-sensei. Si c'est une blague, ce n'est pas drôle, et ne devriez-vous pas prendre nos sentiments en considération quand on vous écoute avec autant de sérieux ? »

Si c'était aussi simple que de transférer les classes dès que vous y pensez, personne n'aurait de difficulté à le faire.

Cependant, un étudiant devrait préparer vingt millions de points privés pour transfert vers une autre classe : un fait bien connu et une histoire irréaliste.

C'est pourquoi certains étudiants ont commencé à prendre cela comme une blague.

« Je suis également d'accord avec Horikita-san. Plus important encore, est-ce que tu vas vraiment bien ? »

Chabashira a continué à faire des déclarations qui non seulement manquaient de crédibilité, mais qui étaient également à la limite de la contradiction.

Peut-être qu'elle était malade, ou...

« Se pourrait-il qu'un examen spécial ait commencé ? »

Presque simultanément avec Horikita, Sudou croisa les bras et exprima calmement ses pensées.

Oui, d'après le comportement et les déclarations de Chabashira, il semblait plus réaliste de penser qu'un étrange examen avait commencé.

« Je comprends que ce que je dis soit difficile à comprendre. Pourtant... c'est la vérité. »

« Même si tu dis que c'est la vérité... »

« Sors ton téléphone et affiche la classe OAA. » Chabashira, refusant d'admettre que c'était un mensonge, donna ses instructions les yeux baissés.

« Je pense que tu pousses cette blague trop loin... »

Cependant, une trace de malaise traversa son esprit.

À ce moment-là, Horikita commençait à ressentir un léger pressentiment.

De nombreux camarades de classe, bien que sceptiques, ont suivi les instructions et ont allumé leurs téléphones.

Ils ont affiché la liste de la classe 3-A.

Bien sûr, il était censé répertorier les OAA des trente-sept étudiants.

Non, si ce n'est pas répertorié, ce doit être un mensonge.

Cependant...

Pensant qu'elle l'avait peut-être manqué, Horikita a fait glisser son écran de haut en bas à plusieurs reprises.

Mais le nom d'Ayanokouji était introuvable.

C'était comme s'il n'avait jamais été dans la classe, disparaissant de la liste.

Quelle mise à jour pour l'OAA – elle avait déjà vu ce scénario à plusieurs reprises auparavant.

C'était la même chose lorsque Katsuragi Kouhei a été transféré et lorsque quelqu'un a abandonné.

« Il semblerait que les données d'Ayanokouji aient été déplacées à l'instant. »

« De quoi... De quoi parlez-vous, Sensei ? Ce n'est pas... ce n'est pas vrai. »

La voix d'Horikita tremblait inconsciemment.

"Ayanokouji a été transféré de cette classe à la classe C à compter d'aujourd'hui."

Chabashira a clarifié les détails jusque-là ambigus de la situation.

Ayanokouji était absent depuis la cérémonie d'ouverture car il avait quitté cette classe.

"...Hein?"

Elle a compris les mots, l'explication de Chabashira, mais immédiatement après, le corps d'Horikita a montré des signes qu'elle ne comprenait pas.

« De quoi parles-tu... ? Du genre, Ayanokouji-kun transféré en classe C... »

« Ce n'est pas drôle, Sensei. Ce n'est pas un poisson d'avril. »

Beaucoup d'étudiants n'étaient toujours pas convaincus. Ils doutaient, pensant que c'était un mensonge.

« Moi aussi... je n'aime pas ce genre de blagues. »

Coup, coup, coup — « Je

pense qu'il y a quelque chose qui cloche chez Chabashira-sensei aujourd'hui. »

Coup, coup, coup, coup, coup — Arrêtez, s'il vous

plaît —

Horikita marmonna dans son esprit.

Pourquoi mon rythme cardiaque est-il si rapide, si fort ?

En vérité, elle avait compris pourquoi à ce stade, mais elle ne le voulait pas.

Troublée par la mauvaise blague de Chabashira, son esprit fut plongé dans le désarroi.

« Je ressens la même chose, c'est incroyable. Mais... c'est indéniablement la vérité. »

Coup, coup, coup, coup, coup, coup, coup — « Ce n'est pas possible.

Il doit y avoir une erreur. »

Alors que Horikita répondait, elle a chargé la liste OAA pour la classe 3-C.

S'il est vrai qu'il a été transféré, il serait étrange que le nom d'Ayanokouji ne soit pas affiché ici.

Mais il n'y a aucune chance que cela arrive.

Pourtant, alors qu'elle regardait la liste OAA affichée, le nom

d'Ayanokouji Kiyotaka avait été ajouté.

Au moment où elle l'a vu, elle est devenue complètement confuse et les pensées d'Horikita se sont arrêtées.

« C-c'est un mensonge, n'est-ce pas, Sensei ? Qu'Ayanokouji-kun soit passé en classe C... »

Matsushita, qui était clairement troublée, éleva la voix d'une manière qui ne lui ressemblait pas ; certains étudiants ne purent cacher leur surprise face à ce comportement inhabituel.

« C'est vrai... Ce n'est pas une erreur. »

Chabashira n'arrêtait pas de jeter un coup d'œil à la tablette.

Si tel était le cas, il n'aurait pas été surprenant qu'une notification de l'école lui ait été adressée. Cela lui a donné envie d'aller à contre-courant du temps et d'arrêter le cours des choses.

La compréhension de la situation par Horikita n'avait pas été à la hauteur.

Ayanokouji avait changé de classe.

Peu importe combien de fois elle y pensait, c'était incompréhensible.

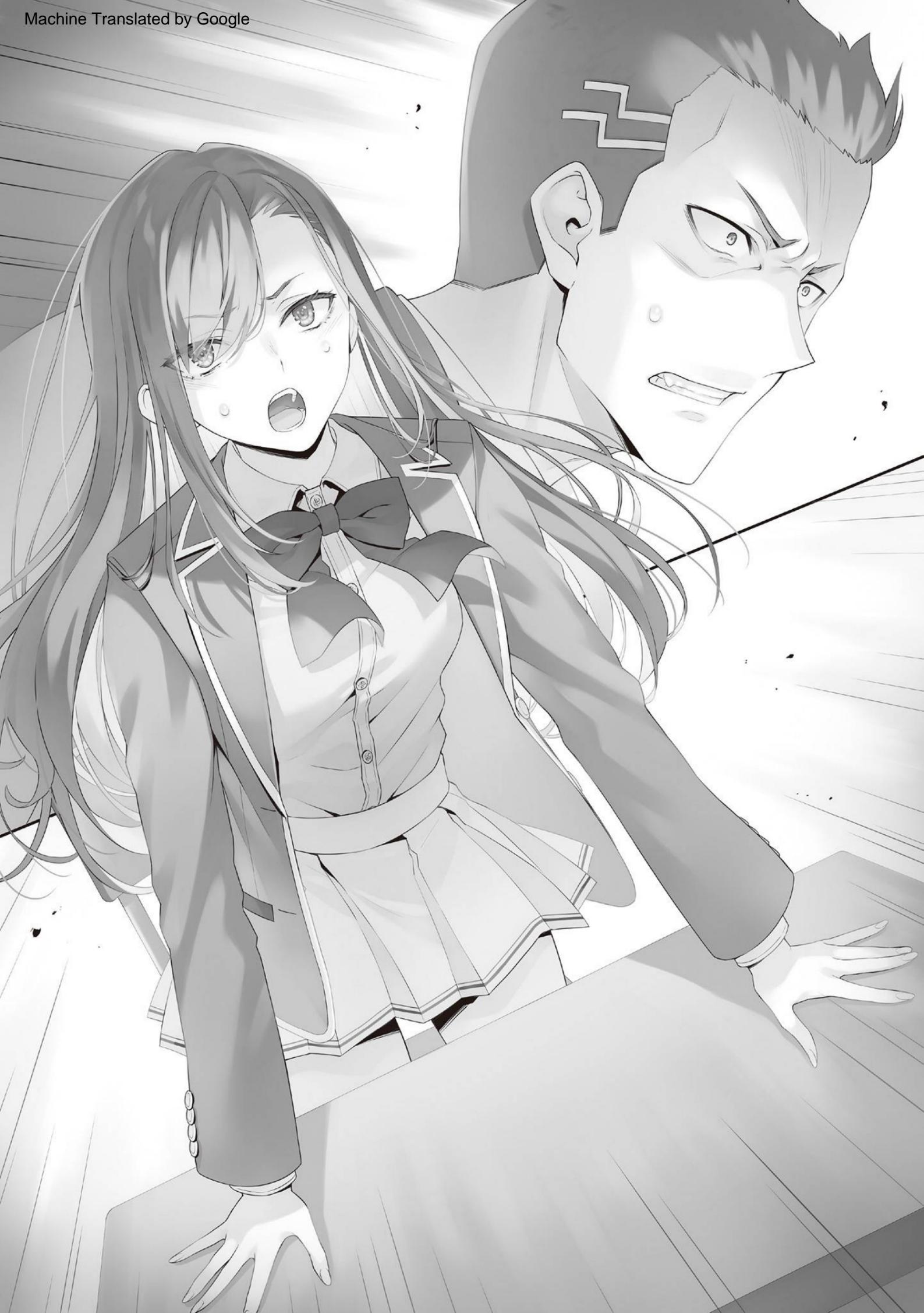
Ce n'est pas possible.

Horikita et les autres ont finalement réussi, avec beaucoup d'efforts et de temps, est monté de la classe D.

Et enfin, ils avaient atteint la classe A.

À partir de ce moment-là, pendant un an, tout le monde s'unira pour maintenir cette position.

Pourtant, il n'y avait aucun avantage à passer en classe C.





« M-Mais qu'en est-il des Points Privés ? Vingt millions, c'est une somme énorme, même pour lui... »

« Nous ne connaissons pas encore les détails. Cependant, depuis que l'école a officiellement "Il l'a approuvé, il a certainement préparé ce montant."

« Quoi ? Si c'est vrai, alors Ayanokouji... Eh, pourquoi ? »

« Non, ça n'a aucun sens, n'est-ce pas ? On a finalement réussi à intégrer la classe A, n'est-ce pas ? Et dès notre premier jour en classe A, il passe en classe C, en déclin, celle qui a perdu Sakayanagi ? »

« À quoi pense Ayanokouji... ? Je ne comprends absolument pas.

Tu as entendu quelque chose à l'avance, Akito ?

« Non, pas un mot... On est un peu distants ces derniers temps. Si même Horikita et les autres ne le savent pas, alors personne ne le sait probablement. »

Il s'est avéré que même les étudiants du groupe dont Ayanokouji était proche, comme Yukimura et Miyake, n'ont pas été informés de ce transfert.

« Ou est -ce que c'est justement ça ? Parce qu'il a été largué par Karuizawa et qu'il était trop gêné pour rester en classe ? »

« Non, ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? Même s'il était gêné, il n'aurait pas les fonds nécessaires pour effectuer le transfert. »

« Peut-être qu'il a supplié les gens et qu'il a fini par emprunter... ? Non, c'est peu probable. »

« Aurait-il pu nous trahir ? »

« Mais encore une fois, il n'est pas allé dans une classe supérieure, il est allé dans une classe inférieure, n'est-ce pas ? Ce n'est tout simplement pas normal... Ce n'est pas comme s'il sautait sur le cheval gagnant, surtout depuis que Sakayanagi est parti. Et ce n'est pas comme le cas de Katsuragi, qui n'avait plus sa place et s'est fait éjecter, n'est-ce pas ?

Shinohara marmonna ses doutes, auxquels Hondou répondit avec une suspicion similaire.

Il y avait des choses qu'ils ne pouvaient même pas imaginer.

Ou plutôt, du moins, la plupart des étudiants ne l'imaginaient même pas -

qu'Ayanokouji seul pourrait influencer l'issue des batailles de classe avec ses capacités.

Il y avait une chance qu'Ayanokouji ait voulu y aller doucement.

Cependant, on aurait pu dire que rester dans cette classe et ne rien faire aurait été un pari bien plus sûr que de passer dans une classe qui a coulé avec le départ de Sakayanagi.

« Je ne sais pas. C'est bizarre de descendre volontairement dans une classe inférieure, mais il y a peut-être des Points Privés en jeu. Pas seulement les fonds de transfert, mais aussi le remboursement des frais de subsistance pour l'année suivante... »

« C'est encore plus bizarre. Cela voudrait dire qu'il serait recruté pour remplacer Sakayanagi, ou plutôt, quelqu'un qui mériterait une grosse somme pour garantir la victoire de la Classe C. Mais pourquoi Ayanokouji ? Certes, il a fait des mouvements remarqués ces derniers temps, mais... »

En entendant cela, Horikita haleta.

Même si elle ne comprenait pas les intentions d'Ayanokouji, elle ne pouvait pas les rejeter. L'idée que l'ancienne classe Sakayanagi avait agi pour acquérir Ayanokouji. Au contraire, cela aurait pu être le choix le plus logique qu'ils pouvaient faire pour renverser la situation.

Mais cela soulève la question : Ayanokouji accepterait-il vraiment une telle proposition ?

« C'est une possibilité. »

Kushida murmura calmement son commentaire au milieu de la perturbation et de la confusion de tout le monde.

"Mais, tu sais..."

« Eh bien, même si c'est vrai... ça ne donne pas l'impression qu'il y a de quoi faire tout un plat, non ? Ce n'est pas comme si Horikita ou Hirata étaient partis. »

« Kanji... Le départ d'Ayanokouji n'est pas une question si simple. »

« Tu dis que ce n'est pas si simple ? Même si Ayanokouji-kun part, ce sera même pas si gros qu'un—"

Certains étudiants ne perçoivent pas la réalité de ce transfert comme un problème majeur.

Kushida les regarda avec un regard consterné.

"Ike-kun, Shinohara-san, désolé, mais Ayanokouji-kun est bien plus important que vous ne le pensez tous les deux.

« Important, dites-vous... »

« Ce n'est pas parce que ça n'a pas été révélé qu'il n'a pas contribué au cours de multiples façons invisibles. N'est-ce pas, Horikita-san ? »

Kushida, restant calme au milieu du chaos, passa la question à Horikita, qui hocha la tête en signe d'accord.

« Oui... Au-delà des intentions d'Ayanokouji-kun, il est indéniable qu'il est la recrue idéale pour le retour de la Classe C. Si on pouvait vraiment se permettre de le perdre, Chabashira-sensei ne serait pas comme ça. »

Plutôt que d'écouter ses élèves, Chabashira est restée en état de choc.

Shinohara et Hondou échangèrent des regards tandis qu'ils la regardaient rester figée sur place.

« Vraiment ? C'est vraiment vrai ? »

Comme l'a dit Horikita, la présence d'Ayanokouji est significative. S'il n'était pas dans notre classe, nous ne serions probablement pas en classe A aujourd'hui. Bien sûr, ce n'est pas la seule raison pour laquelle nous sommes arrivés en classe A, mais quand même... le vide qu'il laisse est plus grand qu'on ne l'imaginait – mais quand même, pourquoi...

Ni le professeur ni les élèves ne connaissaient la réponse.

S'il existait un étudiant qui comprenait tout dans cette situation...

Naturellement, non seulement Horikita, mais aussi de nombreux regards d'étudiants se tournèrent vers Karuizawa, qui n'avait pas dit un mot.

Karuizawa, en tant que petite amie, avait passé plus de temps avec lui que n'importe qui d'autre ; elle le savait peut-être...

Tout le monde nourrissait probablement de telles pensées.

« Karuizawa-san, vous a-t-il dit quelque chose ? »

« ...Je ne sais pas. Je ne sais vraiment rien. Ce n'est pas que je cache quoi que ce soit ; je ne sais vraiment rien. »

Sans les regarder, Karuizawa répondit avec indifférence. Pour Horikita, l'expression confuse de Karuizawa ne semblait pas seulement due au transfert d'Ayanokouji, mais aussi au fait qu'il croyait que c'était elle, sa petite amie, qui avait initié la rupture.

Non, ce n'est plus le problème. Horikita chassa ces pensées de son esprit.

Si Ayanokouji avait vraiment changé de classe, ce serait la dernière de leurs préoccupations.

« Ce transfert peut-il être annulé s'il s'agit d'une erreur ? »

« S'il s'agit d'un transfert illégal, il est possible qu'il soit annulé... Cependant, dans ce cas, le fraudeur serait sévèrement puni. Les flèches seraient également pointées vers Ayanokouji.

Un transfert illégal initié par Ayanokouji.

C'était une possibilité impensable.

« Mais la probabilité qu'il s'agisse d'une fraude est faible. Puisque l'école l'a officiellement accepté... »

« Pourtant, on ne sait pas, n'est-ce pas ? Il pourrait avoir des raisons inattendues qui peut être révélé plus tard, comme s'il était menacé.

Sinon, Horikita ne pourrait pas l'expliquer.

Un transfert vers une autre classe sans aucun avertissement, c'est tout simplement impossible.

"Non, c'est..."

« Horikita-san. »

La voix calme d'Hirata parvint à Horikita, troublé.

« Je pense que nous devrions commencer par accepter la réalité. »

« La réalité... qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

« C'est exactement ce que ça semble être. Lui, Ayanokouji-kun, a changé de classe. C'est C'est un fait indéniable. L'école l'a déjà accepté, et son absence ici en est la preuve.

« Mais ce n'est... ce n'est pas une preuve. Il est peut-être juste malade, ou c'est peut-être une erreur... »

Comme l'a expliqué Sensei, le transfert d'Ayanokouji-kun a été confirmé sur l'OAA. Même si nous refusons d'y croire, nous devons commencer par l'accepter.

Horikita était à court de mots tandis que Hirata continuait de parler calmement.

Kushida, observant cela, montra un léger intérêt.

« Tu as l'air plutôt calme, Hirata-kun. Qu'il s'agisse d'un transfert ou d'une expulsion, un élève a peut-être disparu de notre classe, et pourtant tu n'es pas dérangé. »

Hirata avait toujours été angoissé à chaque fois qu'il y avait un risque d'expulsion.

Et après que quelqu'un soit parti, il était encore plus préoccupé par le défunt.
étudiant que quiconque.

« Le transfert et l'expulsion sont deux choses différentes. Surtout si c'est sa propre décision. »
De plus, paniquer ne servira à rien. On aura beau s'agiter, Ayanokouji-kun ne reviendra pas.

« N'est-ce pas mal ? Horikita-san n'a pas abandonné l'idée que ce soit un
Tu n'as pas encore fait d'erreur. Tu ne devrais pas la soutenir, comme le Hirata-kun que nous connaissons ?

Alors que quelques étudiants de la classe restaient calmes, Hirata était le plus calme.

Son observation attentive de la réaction de la classe était inhabituelle.

« Alors, qu'est-ce que tu essaies de dire, Kushida ? »

Sudou se leva et tira sa chaise en arrière.

Il soupçonnait que Kushida semait à nouveau le trouble dans la classe.

« Le simple fait de discuter de cela pendant notre cours sans aucune idée claire

Ces informations ne nous mèneront à aucune conclusion. N'est-ce pas, Chabashira-sensei ?

D'un signe de tête, Kushida jeta un coup d'œil vers le couloir.

Les autres classes avaient apparemment terminé leurs cours, car le couloir devenait bruyant.

« ...O-Oui, c'est vrai. »

La salle de classe était très insonorisée, donc un volume de parole normal
ne porterait pas dans le couloir.

Cependant, si quelqu'un s'approchait du mur et se rapprochait de la porte, il
il a été possible d'entendre quelques voix.

Il se peut que des étudiants mal intentionnés aient écouté aux portes de l'extérieur.

Sudou hocha la tête avec appréciation et se rassit.

« Terminons la leçon. Cependant, je vous demande de ne pas prendre de mesures contre
Ayanokouji pour le blâmer ou le critiquer. Pour l'instant, il n'a rien fait d'illégal. »

Tout comme les élèves, elle avait beaucoup de doutes. Cependant, en tant qu'enseignante, elle avait
pour leur apprendre à s'abstenir de tout comportement problématique. En tant qu'adulte, elle ne doit
pas oublier de donner des avertissements si nécessaire.

« Je suis d'accord avec Chabashira-sensei. Non seulement pour le respect des règles,
mais aussi parce que l'approcher en grand nombre sans comprendre la situation peut
facilement mener à des ennuis. Je vais d'abord vérifier la situation, alors restez calme d'ici
là. »

"C'est vrai. Évitez tout contact inutile avec Ayanokouji et assurez-vous de ne pas

« Pour avoir des ennuis avec les autres classes. Si quelque chose arrive, assure-toi de passer par
moi ou par l'école, d'accord ? »

En tant qu'enseignant, Chabashira pensait que rester silencieux avec les élèves
Cela ne servirait à rien. Elle se força à agir et posa fermement ses mains sur le podium.

Chapitre 2 : Confirmation

Les cours formels commencerait le lendemain et à 11h30, le premier jour de la nouvelle année scolaire touchait à sa fin.

Non, peut-être serait-il préférable de dire que c'était terminé avant que je m'en rende compte.

La nouvelle absurde qu'Ayanokouji-kun avait été transféré - je ne pouvais pas y croire au début, et je n'y crois toujours pas maintenant.

Ce n'est tout simplement pas possible.

Ce n'est tout simplement pas possible...

Je n'arrêtai pas de répéter la même chose dans mon esprit comme un sort.

Cependant...

Cependant... ce n'était ni un malentendu ni un rêve.

Cette réalité se produit réellement en temps réel...

Je voulais le voir.

Je ne voulais pas le voir.

Honnêtement, j'avais un peu peur de le voir.

C'était un mensonge. J'avais très peur.

J'avais tellement peur que je ne pouvais pas m'en empêcher.

Tout en continuant le conflit dans mon esprit, j'ai regardé mes mains, mes deux paumes.

Ils tremblaient.

Rien que d'imaginer cela, mon corps tremblait.

Je voulais arrêter d'y penser, le rejeter complètement.

Mais... Mais quand même, je dois confirmer les véritables intentions d'Ayanokouji-kun.

Je ne pouvais pas simplement abandonner.

Après tout, je ne l'avais pas encore entendu parler de ses véritables objectifs de sa propre bouche.

Il ne sera pas trop tard pour prendre toutes les décisions après avoir reçu cette confirmation.

Il était peut-être accablé par quelque chose dont il ne pouvait pas nous parler.

...Confirmons-le.

Avec seulement ces sentiments sur lesquels m'appuyer, je me suis levé.

« ...Horikita-san. »

Comme s'il attendait que je bouge, Hirata-kun, qui s'était approché à un moment donné, a parlé.

Sudou-kun et d'autres regardaient également dans cette direction.

« Désolé, mais on peut parler plus tard ? Je vais le voir maintenant. »

Je n'ai pas le luxe de me laisser distraire par des bavardages inutiles en ce moment.

Je suis parti sans même prendre mon sac, et avec juste mon téléphone en main, je me suis dirigé vers le couloir.

Un bon bout de temps s'était écoulé depuis que le carillon signalant la fin de la journée scolaire avait sonné.

Quand je suis entré dans le couloir, de nombreux étudiants avaient déjà commencé à partir.

Immédiatement, j'ai senti quelque chose d'inhabituel dans l'atmosphère des élèves des autres classes autour de moi.

Je ne savais pas s'il y avait eu une annonce de chaque classe

les professeurs, mais au moins, tout le monde dans notre année était déjà au courant du transfert de classe d'Ayanokouji-kun.

Les regards curieux lancés vers moi en témoignaient.

Bien sûr, ces regards pouvaient avoir diverses implications et spéculations concernant la situation de ma classe.

La théorie selon laquelle il aurait été envoyé comme espion dans l'autre classe.

La théorie selon laquelle il aurait été exilé de la classe.

La théorie selon laquelle il nous a trahis.

Il se pourrait que ce ne soit là qu'une partie des innombrables rumeurs sans fondement et des simples spéculations qui circulent.

Mais cela n'avait plus d'importance maintenant.

Avant de me soucier des pensées des autres, je ne comprenais même pas les pensées de ma propre classe, ni celles d'Ayanokouji-kun lui-même.

Sans aucun égard pour les manières, j'ai ouvert de force la porte à Sakayanagi-l'ancienne classe de San.

S'il est toujours là... C'est

ce que je pensais, mais...

En le cherchant, j'ai inconsciemment compté les bureaux.

Bien que Sakayanagi-san était censé s'être retiré volontairement, le nombre de sièges n'a pas diminué.

Cependant, plus important encore, seuls quelques étudiants, hommes et femmes, restaient dans la salle de classe, et Ayanokouji-kun n'était pas parmi eux.

« Tsukasaki-kun. »

Je me suis approché de Tsukasaki-kun, qui se trouvait être le plus proche.

"As-tu besoin de quelque chose ?"

« Tu sais pourquoi je suis là, n'est-ce pas ? Où est Ayanokouji-kun ? »

« Il a quitté la salle de classe il y a quelques minutes. Il est probablement allé au centre commercial Keyaki. »

"Je vois, merci."

Alors je n'avais plus besoin de rester ici.

En retournant dans le couloir, j'ai immédiatement remarqué que certains étudiants souriaient.

Il était clair pour eux que nous étions en pleine crise, ce qui était désagréable.

Alors que je marchais rapidement dans le couloir, j'ai essayé de contacter Ayanokouji-kun sur mon téléphone.

Le téléphone a sonné, mais peu importe combien de temps j'ai attendu, il n'y avait aucun signe de réponse.

Soit il n'a pas remarqué, soit il l'a remarqué et a choisi de ne pas répondre.

« Horikita-san. »

C'est Matsushita-san qui m'a appelé alors que je me dirigeais vers la cage d'escalier.

« Désolé, mais je suis pressé. »

« Je sais. Tu vas voir Ayanokouji-kun, n'est-ce pas ? Laisse-moi venir avec toi. »

Matsushita-san s'est aligné à côté de moi, suivant mon rythme sans s'arrêter.

« Pourquoi viendrais-tu ? »

« ...Je veux connaître la raison du transfert d'Ayanokouji-kun. Juste pour

Je confirme une fois de plus, cela ne fait pas partie de votre stratégie, Horikita-san, n'est-ce pas ?

Malheureusement, je n'ai pas de plan. Même si le transférer dans la classe de Ryuuen-kun était stratégiquement judicieux, il n'y a guère de raison de le laisser tomber.

à la classe C. Maintenant que Sakayanagi-san est parti, cela n'a plus de sens de rejoindre cette classe.

« ...Bien. Alors, Ayanokouji-kun a décidé de changer d'équipe sans prévenir personne. »

« Je ne sais pas. Est-ce que quelqu'un le lui a demandé ou s'il a été menacé... »

Ou peut-être que son cœur a été influencé par une grande quantité de fonds...

De telles pensées me traversèrent l'esprit et mon cerveau comprit rapidement qu'elles étaient presque impossibles.

Au moins, il n'était pas le genre de personne à se laisser influencer par les fonds, et il était peu probable que quelqu'un de son calibre décide de changer d'emploi simplement parce qu'il était menacé.

C'était une réalité désagréable que je ne voulais pas envisager.

Cela signifiait qu'en effet, ce transfert était une décision qu'Ayanokouji-kun avait prise de son propre chef.

Le pire scénario a surgi dans mon esprit.

« Pour l'instant... je ne veux pas parler de simples spéculations. Pas avant de l'avoir entendu directement de sa bouche. Alors, il serait préférable que tu attendes... »

« J'aimerais bien, mais je veux aussi entendre l'explication directement de la bouche d'Ayanokouji-kun. Il doit avoir un objectif qui nous convaincra... Je veux l'entendre. »

Oui, c'est exactement ça.

Moi aussi, je voulais une réponse qui me convaincrait.

Il ne parlait pas beaucoup avec moi, ou plutôt, avec qui que ce soit autour de lui.

C'est pourquoi il était parfois considéré à tort comme incompétent, et certains ils lui en voulaient même.

Mais la vérité était différente.

Même s'il trouvait cela gênant, il se souciait de la classe et donnait un coup de main. quand nous étions dans le besoin.

C'est pourquoi j'étais certain qu'il devait avoir un objectif dont il ne nous avait pas parlé.

Il a dû sentir une anomalie ou un danger dans l'ancienne classe de Sakayanagi-san, qui ne semblait que sombrer.

Ou peut-être... qu'il a reçu une énorme menace.

C'est pourquoi il est allé seul, sans prévenir ses alliés.

De tels... comportements, comme ceux d'un héros dans un film.

Bien sûr, toutes ces spéculations contenaient en grande partie mes vœux pieux, mais...

Mais ce n'était pas la seule chose qui comptait.

J'aurais voulu qu'il nous consulte.

Quelle que soit la raison pour laquelle il a décidé de se transférer,

quitter la classe sans rien dire... c'est juste... c'est juste...

« Ayanokouji-kun... Pourquoi... »

...Suis-je vraiment si peu fiable ?

« ...Quelle bêtise... » ...Oui, c'est vrai.

Même si je me posais intérieurement cette question, je ne pouvais m'empêcher de laisser échapper un sourire amer.

Pour lui, je devais encore ressembler à un enfant.

Je n'avais pas les qualifications pour me tenir à ses côtés.

Il n'y avait aucune chance qu'il puisse compter sur moi.

« ... Horikita-san, ça va ? »

"Je vais bien."

Matsushita-san m'a regardé, inquiète ; je me suis demandé si ma réponse presque muette l'avait atteinte.

« Plus important encore, il s'agit d'Ayanokouji-kun. »

Le transfert de classe avait déjà été officiellement décidé.

Cependant, il y avait encore de fortes chances que ce ne soit pas son intention.

Si c'était le cas, je devais absolument le sauver.

Ce n'était pas seulement moi. Toute la classe a dû se rassembler pour rassembler les fonds.
Des points pour lui.

Partie 1

JE SUIS VENU au centre commercial Keyaki d'après ce que j'ai entendu de Tsukasaki-kun.

Puis, suivant ce que j'avais entendu après avoir demandé à un étudiant au hasard, je suis arrivé au café.

Si l'information est correcte, Ayanokouji-kun devrait être ici...

Quel genre de regard a-t-il maintenant ?

Quel genre d'expression a-t-il maintenant ?

Et à quoi pense-t-il ?

Tout en réprimant notre impatience, nous sommes arrivés sur place.

Au fond du café, dans un coin, j'ai vu Ayanokouji-kun et... les élèves de la classe C, Hashimoto-kun et Morishita-san, et Ichinose-san de la classe D.

« Le voilà... »

"Oui..."

Il semblait converser avec ceux qui l'entouraient avec indifférence, comme d'habitude.

« C'est comme s'il ne pensait pas du tout au transfert... »

C'était un événement qui s'était produit il y a environ une heure.

C'était comme s'il l'avait déjà laissé derrière lui...

Bref, parlons-en... Il faut qu'on parle pour commencer. Tout commence par là.

Je ne devrais pas encore tirer de conclusions à ce stade.

Je ne dois rien conclure.

Je me suis forcée à réprimer mes émotions et j'ai continué à marcher, même si mes pas semblaient lourds.

Quand j'ai décidé d'appeler Ayanokouji-kun après m'être suffisamment rapproché entre nous, Hashimoto-kun, qui nous avait remarqué, s'est rapidement levé.

« Hé, Horikita. On est en pleine réunion stratégique, mais as-tu besoin de quelque chose ? »

J'étais bien conscient que je serais traité ici comme un invité indésirable.

Mais pour l'instant, je voulais seulement parler à Ayanokouji-kun.

« Je veux que tu me laisses avoir une conversation avec Ayanokouji-kun. »

« Si vous voulez parler à notre candidat à la tête du parti, vous devrez d'abord passer par moi. »

« ...Candidat à la tête du parti... C'est une chose assez soudaine à dire. »

« Ce n'est pas soudain. J'attends ce moment depuis le début. N'est-ce pas, Ayanokouji ? »

Hashimoto-kun rit et chercha l'accord d'Ayanokouji-kun.

Je voulais qu'il rejette catégoriquement une idée aussi absurde.

Mais je ne pouvais pas croiser directement le regard d'Ayanokouji-kun alors qu'il regardait dans ma direction.

Je n'étais pas sûr de pouvoir affronter les mots qu'il allait prononcer ensuite...

« Je ne le nierai pas. Avec Sakayanagi dans les parages, cette chance était de toute façon inexistante. »

Je ne voulais pas entendre de tels mots.

L'ignorant, j'ai continué.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Faire une chose pareille, changer de classe, vraiment ? »

« Ce serait mal si tu commençais à parler tout seul. »

« Désolé, mais je veux que tu te taises, Hashimoto-kun. En tant que chef de classe, je dois comprendre la situation actuelle. »

« Je vois, en tant que chef de classe, hein ? Bon, c'est normal puisqu'un camarade est parti subitement, mais c'est une raison de plus pour que je ne te laisse pas vérifier. C'est pratique pour nous si vous avez des soucis. »

Hashimoto-kun sourit surnoïsement ; son raisonnement était solide.

En effet, me chasser, moi qui avais fait irruption seul, était sans aucun doute mieux pour la classe C.

« Ne me regarde pas comme ça. Au fait, pourquoi Matsushita est-il là à ce moment crucial ? »

Hashimoto-kun a demandé, préoccupé par l'étrange combinaison.

Malgré sa nature constamment vigilante, il avait toujours l'habitude de fouiller dans les endroits problématiques.

Il aurait mieux valu qu'il ne se soucie pas de savoir qui était présent, mais il a fait semblant de s'en soucier et a semé la pagaille.

Comment dois-je répondre pour le satisfaire ?

Alors que j'étais sur le point d'y réfléchir, Matsushita-san s'est aligné à côté de moi.

Je l'accompagne simplement. Je suis ici pour transmettre à ma classe ce que j'ai vu et entendu en tant que camarade de classe ordinaire plutôt qu'en tant que leader. On dirait qu'Horikita-san est très absorbée par Ayanokouji-kun, mais honnêtement, ce n'est pas un gros problème pour nous.

Comme s'il endossait délibérément ce rôle ingrat, Matsushita-san répondit.

J'ai pris ses paroles avec grâce et j'ai gentiment hoché la tête.

« Je vois. En effet, ce transfert doit paraître étrange à tout le monde, sauf à quelques élèves. Il n'y a aucune raison pour qu'Ayanokouji soit rétrogradé, et surtout, des questions comme : "Pourquoi un élève comme Ayanokouji... ?" circulent. »

En effet, il ne devrait pas y avoir beaucoup de gens comme moi et Sudou-kun pour l'instant... des gens qui connaissaient ne serait-ce qu'une fraction des véritables capacités d'Ayanokouji Kiyotaka.

Matsushita-san ici ne devrait pas faire exception...

Ayanokouji-kun, après nous avoir regardé une fois, reporta son regard sur Hashimoto-kun, qui était sur le point de s'asseoir à nouveau.

« Ce que Matsushita vient de mentionner à propos du fait d'être un accompagnement doit être un prétexte. »

« ...Un prétexte ? Mais Horikita semblait convaincue, n'est-ce pas ? »

« C'est un malentendu. Pour Horikita, Matsushita pourrait passer pour une simple camarade de classe. Mais en réalité, c'est une véritable intrigante. On dirait qu'elle apprécie mes compétences autant qu'Horikita, voire plus. »

Aux mots d'Ayanokouji-kun, j'ai regardé Matsushita-san.

Elle semblait calme, mais je pouvais voir une légère perturbation.

Sa compréhension des capacités d'Ayanokouji-kun était plus profonde que je ne le pensais, et elle le savait même plus tôt que je ne l'avais imaginé... ?

C'est ainsi que j'ai interprété le ton d'Ayanokouji-kun...

Matsushita a dû penser qu'elle ne pouvait pas laisser Horikita gérer cette affaire. C'est pourquoi elle est venue me voir de ses propres yeux, pour vérifier les raisons de ce transfert et mes véritables intentions. À la simple vue de l'OAA ou en l'observant au quotidien, Matsushita pourrait passer pour une simple élève brillante, mais en réalité, c'est l'une des plus brillantes de la classe d'Horikita. D'habitude, elle ne se donne pas à fond et travaille en coulisses. En fait, dans ce cas précis, il est préférable de voir que Matsushita analyse la situation avec plus de calme qu'Horikita.

"Oh non, Ayanokouji-kun, tu sembles vraiment me surestimer."

Matsushita-san a essayé de le nier, mais Ayanokouji-kun a pris une douche sans relâche. elle avec ses mots.

« Ce n'est pas le cas. Il y a eu plusieurs cas où vous avez habilement arrangé les choses en coulisses lorsque j'avais besoin d'aide. Même lorsque Maezono a été expulsé, c'était grâce à votre aide. Je vous donne une évaluation juste. »

Ayanokouji-kun répondit, et regardant de nouveau Matsushita-san, elle ne parut plus capable de dissimuler complètement son trouble. C'était la relation de coopération entre Ayanokouji-kun et Matsushita-san, qui s'était probablement instaurée à mon insu.

Il a été exposé avec désinvolture devant les élèves des autres classes.

Pour faire comprendre qu'il n'était plus un allié...

Non, pour lui, il ne considérerait peut-être même pas cela comme une dénonciation de notre part.

Ichinose-san, qui avait écouté la conversation avec un vif intérêt, posa son menton sur ses mains et sourit.

« Je ne savais pas qu'elle était une personne aussi fiable. J'ai encore beaucoup à apprendre sur elle. les élèves ici. À partir de maintenant, je devrai prêter une attention particulière à Matsushita-san.

J'avais l'impression que le sol tremblait sous mes pieds et que j'étais sur le point de perdre mon équilibre.

C'était une pensée que je n'aurais jamais eue auparavant.

Le sentiment que cette situation s'était complètement transformée en celle de l'adversaire Le sol nous a soudainement attaqués, ainsi que Matsushita-san.

« Inutile d'explorer les raisons de ce transfert. Je n'en ai parlé à personne, ni à Horikita, ni à Matsushita, ni à personne de la classe. Je suis sûr que vous le constaterez : ni Hashimoto, ni Morishita, ni Ichinose ne sont surpris par mon transfert. Vous comprenez ce que je veux dire par cette différence ? »

« C'est... peut-être juste quelque chose que tu leur as mentionné après les avoir rencontrés au café... »

« Retournez ensuite en classe C ou demandez à quelqu'un de la classe. Il devrait vous dire quand il a été informé du transfert. »

J'ai perdu la voix avec laquelle j'aurais dû parler.

Je n'ai pas pu immédiatement penser aux mots à dire.

« C'est effrayant quand un élève quitte la classe, hein, Horikita ? Notre classe avait aussi Katsuragi part, et certaines informations parviennent à Ryuuken, mais même alors,

Katsuragi était un étranger... Non, Sakayanagi l'avait fait étranger, donc il n'avait pratiquement aucune connaissance interne. Mais Ayanokouji n'est pas comme ça, n'est-ce pas ?

Il était au cœur de votre classe, il semble donc probable qu'en creusant les choses, on en apprendra beaucoup sur Matsushita et d'autres.

Hashimoto-kun, apparemment amusé, frappa légèrement sur la table.

« Alors, Horikita, il est temps que tu viennes nous présenter tes affaires. On est occupés à discuter. »

"Il n'y a rien de spécifique... Je veux juste... Comme je l'ai dit, je veux juste parler avec Ayanokouji-kun. De préférence, juste nous trois.

« Comme vous pouvez le voir, je suis en train de discuter avec Hashimoto et les autres. Discutons-en ici. »

« ...C'est difficile de parler de certaines choses ici. Si vous êtes occupé, vous pouvez discuter le soir, ou demain, ou après-demain—"

« Désolé, mais je suis réservé pour un moment après ça. »

Peu importe à quel point j'étais rejeté, je devais continuer à agir comme un dur.

Il y avait beaucoup d'étudiants dans le café, y compris mes camarades de classe.

Si je perdais mon sang-froid par inadvertance ici, cela affecterait l'orientation future de la classe A.

« Alors, laissez-moi vous parler ici... Je suis venu pour entendre vos véritables intentions. Je suis sûr que vous comprenez pourquoi, n'est-ce pas ?

« Tu veux vraiment connaître la raison du transfert de classe ? »

« Oui. À quoi pensais-tu en faisant quelque chose comme ça... ? »

Étais-je la raison ?

Ou y a-t-il eu quelque chose qui a changé votre cœur ?

C'était une voix qu'on ne pouvait pas entendre.

J'ai désespérément essayé d'empêcher les cris intérieurs de mon cœur de devenir réalité.

« Désolé, mais je n'ai pas envie de répondre. La seule chose que je peux clarifier, c'est que mon passage de la classe A à la classe C est réel ; ce n'est ni un rêve ni une illusion. »

Il a détourné son regard de moi.

Il a dit qu'il écouterait, mais c'était presque comme si on lui avait refusé l'accès à la porte.

« Malheureusement, il n'y a plus rien à dire. »

« Tu es d'accord pour ne rien répondre ? Ayanokouji-kun, tu seras traité comme un traître, tu sais ? »

Matsushita-san a persisté en prononçant ces mots.

« N'est-ce pas plus ou moins le cas déjà ? »

Il ne se souciait pas de la façon dont les autres le percevaient.

Il ne se demandait même pas s'il avait la détermination de continuer.

il.

"...Je vois."

Persistir davantage ici ne donnerait aucun résultat.

Il était clair que cela ne ferait qu'exposer mon moi misérable.

Non... Je savais depuis le début que ça se passerait comme ça.

S'il avait eu peur d'être vu, il aurait simplement pris les mesures nécessaires pour organiser cette réunion dans les dortoirs ou plus tard dans la journée.

J'ai compris cela, mais je n'ai pas pu me retenir.

« Allons-y, Matsushita-san. Il est devenu mon ennemi, je le comprends bien. Il est clair qu'il n'y a plus lieu d'être discret. »

Je lui ai tourné le dos et j'ai recommencé à marcher.

Mais je ne pensais pas ressentir d'émotions claires à partir de ce qui restait ici.

Seulement une sensation semblable à celle d'un mal de tête ou d'un vertige - une sensation indescriptible nausée—continuait de s'accrocher à moi.

Chapitre 3 : Le début d'une période d'un an

REBOBINANT UNE COURTE PÉRIODE DE TEMPS, c'était un retour au moment présent immédiatement après la cérémonie d'ouverture.

En sortant du gymnase, plutôt que de retourner en classe A, je me suis dirigé directement vers la salle des professeurs. Cependant, une réunion de professeurs étant en cours, j'ai changé de direction et me suis dirigé vers le bureau du président pour déposer ma démission. Le président a semblé un peu surpris, mais peut-être l'avait-il déjà informé ; il a décidé de ne plus poser de questions. Ensuite, les différentes démarches ont rapidement suivi, notamment la vérification des vingt millions de points et de leur origine.

Ayant entendu parler de cela juste avant le début de la période de classe, j'étais sûr qu'il faudrait un certain temps à Mashima-sensei pour comprendre que c'était en fait réel.

Avec une pointe de perplexité encore visible sur son visage, Mashima-sensei, le professeur principal, s'éclaircit la gorge et me regarda.

« Pour ce que ça vaut, je pense que je devrais me présenter ici. Qu'en penses-tu ? »

Bien sûr, ce n'était pas ma première fois dans cette école.

Depuis le temps que j'ai passé dans cette école jusqu'à maintenant, même si nous pourrions J'ai été dans différentes classes, je me souvenais des noms et des visages de chacun.

Et tous les élèves de la classe C me connaissaient.

Il me restait cependant encore des formalités à accomplir.

La cérémonie d'ouverture vient de se terminer, mais moi, Ayanokouji Kiyotaka, j'ai été transféré dans cette classe grâce à vingt millions de points privés. Je ne peux pas remplacer Sakayanagi, qui s'est retiré volontairement, mais si chacun ici a encore la volonté de se battre, je suis convaincu que je pourrai contribuer à surmonter la situation très dégradée de la classe.

Je l'ai fait brièvement, mais j'ai clairement transmis ce qui était nécessaire.

Réflexion sur mon échec passé lors de ma présentation en tant qu'étudiant de première année étudiant, j'ai choisi mes mots avec soin.

Je pense que c'était une note de passage, mais je me demande si mes intentions ont été correctement transmises aux étudiants ici.

Alors que tout le monde regardait en silence, un étudiant a rompu le silence et a applaudi.

« Heureux de t'avoir, Ayanokouji. »

C'était le plus gros investisseur dans mon transfert en classe C : Hashimoto Masayoshi.

À partir de là, quelques autres ont commencé à applaudir sporadiquement.

Cependant, j'ai pu constater que tout le monde n'était pas accueillant.

Les regards dirigés vers moi n'étaient pas tous chaleureux.

Au contraire, la plupart de leurs regards étaient froids et beaucoup d'entre eux n'étaient pas vraiment accueillants.

Bien sûr, je ne m'attendais pas à ce que tout le monde m'accepte dès le début.

Au contraire, cela porterait préjudice à la qualité du cours si tel était le cas.

Ce serait comme s'ils se présentaient comme un faible rassemblement d'une classe —un homme qui, après avoir perdu Sakayanagi, avait désormais perdu toute sa capacité à juger les situations, laissant tout à un assistant[1] auquel on ne devrait pas faire si facilement confiance.

Ils devaient être prudents, sceptiques et prêts à rechercher des résultats rapidement et agressivement.

Mais Mashima-sensei, ignorant que les étudiants pensaient à la situation à tel point qu'il a compris l'atmosphère gênante et a repris la classe.

« Eh bien, quant au siège d'Ayanokouji... Voyons voir... »

Toujours incapable de cacher complètement le soupçon de perplexité sur son visage, Mashima-sensei regarda autour de la classe.

Il y avait actuellement trente-six élèves dans la classe, sans compter moi.

En ce qui concerne la disposition des sièges, il ne serait pas difficile de trouver suffisamment d'espace pour quatre personnes.

Il serait peut-être idéal d'attribuer mon siège à l'une des quatre rangées les moins fréquentées, mais

— Peut-être que ce timing pourrait être utilisé pour modifier la disposition des sièges ?

Avant que Mashima-sensei ne puisse se décider, une étudiante assise près de la fenêtre tout au fond, elle leva la main assez rapidement pour faire du bruit.

« Pour l'instant, je pense que le siège devant moi conviendrait. »

Soit surpris par la déclaration, soit par l'étudiant qui l'a faite, Mashima-sensei a montré une confusion indéniable.

« Devant Morishita... ? »

Oui, c'était l'excentrique Morishita Ai qui parlait.

« Oui. Je vais vous expliquer les raisons. Tout d'abord, Ayanokouji Kiyotaka est comme un transfert. élève, ce qui signifie qu'il est nouveau dans la classe et qu'il ne la connaît pas. Le placer immédiatement au centre de la classe le ferait se recroqueviller comme un solitaire. Et lui donner la place la plus convoitée au fond, près de la fenêtre, ma place, serait un privilège excessif. De plus, comme il s'agit d'un étranger inattendu, issu d'une classe adverse, qui était un ennemi jusqu'à récemment, une surveillance adéquate est nécessaire. Compte tenu de tous ces facteurs, je pense qu'il est préférable qu'il s'assoie devant moi. Si quelqu'un a des objections, n'hésitez pas à les exprimer.

Aucun des étudiants ne s'est opposé à la proposition de Morishita, qui était biaisée et qu'elle avait décidée entièrement seule.

Eh bien, quel que soit l'emplacement de mon siège, ce ne sera probablement pas un gros problème.

En tant que professeur principal, si les élèves s'entendaient sur un lieu sans objections, Mashima-sensei ne les rejeterait probablement pas catégoriquement.

Il ne restait plus qu'une seule question : savoir si

l'étudiant assis en face de Morishita accepterait cette proposition...

« Si Sugio est d'accord avec ça... »

Alors que Mashima-sensei essayait d'obtenir confirmation auprès de Sugio Hiroshi, qui était actuellement assis là-bas—

"Bien sûr, c'est bon. Change-le tout de suite. Non, plutôt, je serais heureux si tu "Pourriez-vous s'il vous plaît le changer."

Il a accepté avec empressement la possibilité de déplacer son siège.

Au contraire, il avait une expression qui donnait l'impression qu'il était plus qu'heureux. qu'il pouvait bouger.

« Très bien. Alors, demandons à Sugio de se déplacer au fond de la rangée vide. »

"Oui!"

Sugio répondit avec empressement, rassembla rapidement ses affaires et se leva de son siège.

Après avoir reçu le consentement de l'étudiant qui devait être déplacé Tout d'abord, Mashima-sensei a immédiatement apporté une nouvelle chaise et un nouveau bureau.

« Alors, Ayanokouji, veuillez vous asseoir. Nous allons passer aux cours. »

"Compris."

J'ai pris ma place devant Morishita comme si elle me l'avait demandé en mariage.

Dès que je me suis assis, Morishita m'a appelé par derrière.

« Ce sera un plaisir d'aller de l'avant, Ayanokouji Kiyotaka. »

« Oui, de même. »

Bien que la classe C dans son ensemble soit encore quelque peu instable, elle était considérablement plus calme par rapport à la classe Horikita que je connaissais. Même s'ils avaient été informés à l'avance du transfert, de nombreux étudiants ne pensaient pas que cela se produirait réellement.

Comme prévu, les qualités fondamentales des étudiants se sont avérées généralement assez élevées.

C'était un soulagement d'avoir un environnement facile à parcourir à ce stade, car cela réduisait le nombre de problèmes impliqués.

Avec l'OAA, j'avais déjà une idée précise du visage, du nom et des capacités de base de tous les élèves.

Cependant, comme moi, il y avait souvent des aspects des capacités de chaque élève qui n'étaient pas visibles uniquement à travers les évaluations scolaires.

Les découvrir dans ma nouvelle vie scolaire à l'avenir serait l'une de mes principales priorités.

Avec seulement une année d'école restante, il n'y avait plus de temps pour les loisirs.

Cela dit, dire quelque chose comme « Tu n'as pas le temps, ouvre-toi à moi tout de suite » n'était pas quelque chose que l'on pouvait simplement dire aux gens.

Il fallait trouver un juste milieu, un équilibre.

« À quoi penses-tu, Ayanokouji Kiyotaka ? »

Derrière moi, j'entendais Morishita chuchoter.

« À propos de ce qui va arriver. »

« Je me demande si tu peux te faire une centaine d'amis ? »

Je ne savais pas pourquoi elle posait soudainement cette question sur un ton rythmé.

En effet, apprendre à connaître ses camarades de classe impliquait dans une certaine mesure de se faire des amis.

« Ce n'est pas à propos de ça... »

Comme, en substance, c'était hors sujet, je l'ai nié.

« Tu ne penses pas à vouloir manger des onigiri avec une centaine de personnes ?[2] »

« Je n'y pense pas... ou plutôt, je ne comprends pas ce que tu veux dire par « onigiri avec cent personnes ». »

Et pourquoi continue-t-elle avec son ton rythmique ?

« S'il vous plaît, tournez par ici. »

Suivant ses instructions, je me suis retourné et j'ai rencontré le regard froid de Morishita.

"Ayanokouji Kiyotaka est étonnamment stupide, hein ?"

« C'est tout à fait ce qu'il faut dire. »

Je pensais que son idée de se faire une centaine d'amis et de manger des onigiri était irréaliste. ensemble c'était plus absurde.

« Tu ne connais même pas cette blague, non, ce n'est même pas une blague, c'est un classique. référence. Êtes-vous sain d'esprit ?

« Personne ne peut probablement comprendre cette blague. »

Alors que je répondais, elle poussa un profond, profond soupir.

« Plutôt que de vous traiter de stupide, il serait peut-être plus juste de dire que vous êtes ignorant, ou peut-être que vous êtes déconnecté du monde. »

Elle semblait être déçue toute seule, mais je ne savais pas pourquoi.

Peux-tu te faire une centaine d'amis ?

Vous avez envie de manger des onigiri avec une centaine de personnes ?

J'ai essayé d'y réfléchir calmement pendant un moment, mais je n'arrivais toujours pas à comprendre le sens.

« Assez. Regardez droit devant vous et écoutez attentivement ce que dit le professeur principal. »

C'est toi, Morishita, qui m'as fait changer d'avis, pourtant...

[1]: Le kanji utilisé ici pour « assistant », , peut également être traduit par « joueur étranger », qui est un étranger embauché pour renforcer une équipe.

[2] : Les lignes de Morishita sur une centaine d'amis et manger des onigiri sont des références à la chanson « » (lit. « Quand je deviens une première année »).

Partie 1

APRÈS AVOIR REÇU UNE explication de Mashima-sensei concernant l'emploi du temps et les cours à partir de demain, la journée d'école prendrait fin.

Pour les étudiants de troisième année, la façon dont nous utiliserions notre temps changerait probablement de manière significative par rapport aux deux années précédentes.

Étant un tournant dans la vie, les élèves de troisième année devaient décider de leur avenir vers l'été et commencer à agir parallèlement à la vie scolaire quotidienne. Cependant, cela n'avait aucune importance pour ceux qui avaient déjà choisi leur voie, ou pour quelques élèves comme moi, dont le chemin était déjà tracé sans même nécessiter d'intervention.

« S'il n'y a pas de questions particulières, alors cette période de classe est... »

Mashima-sensei commença à conclure le cours. Comme les autres n'avaient été informés de mon transfert en classe 3-C qu'à la dernière minute, il était possible que des élèves de la classe 3-A, dont Horikita, arrivent en masse.

Cependant, je ne paniquerai pas et ne m'enfuirai pas.

Après tout, j'étais obligé d'être confronté à cela quelque part dans le futur.

Cependant, une telle agitation ici pourrait conduire à des problèmes inattendus.

Il serait plus sûr de changer d'emplacement avant que cela n'arrive.

De plus, j'ai eu un rendez-vous avec un certain étudiant par la suite.

Alors que la période de classe était déclarée terminée, j'étais sur le point de me lever.

Cependant, après avoir retiré sa chaise prématurément, c'est Hashimoto qui se leva.

"D'accord. Alors, pourquoi ne pas organiser une fête de bienvenue pour Ayanokouji à Keyaki ?

"Un centre commercial et le rendre flashy ?"

C'était sa proposition à ses camarades de classe.

Mais immédiatement après, la salle de classe était plongée dans une atmosphère tendue.

J'ai tranquillement et discrètement abaissé mes hanches, qui avaient commencé à se soulever, sur la chaise.

Mashima-sensei, qui était sur le point de quitter la salle de classe, s'arrêta également et se retourna pour vérifier les réactions de ses élèves.

Pendant quelques secondes, personne ne dit rien pendant ce moment de silence.

C'est Yoshida qui a rompu le silence.

« Désolé, mais je suis contre. »

Il a exprimé son refus catégoriquement, avec un minimum d'émotion.

« Allez, pourquoi dis-tu ça ? »

Hashimoto, dont le moral était abattu, affissa ses épaules de manière exagérée.

« Pensez à ce que ressentirait Ayanokouji, s'il était immédiatement mis à l'écart et ignoré par ses nouveaux amis. »

Être laissé de côté, est-ce que cela va être le cas ?

Pour l'instant, j'ai essayé de penser à ce que je ressentirais.

...Eh bien, au moins, ça ne ferait pas du bien... je pense.

C'était gênant non pas parce que je n'étais pas le bienvenu, mais parce que la salle de classe L'atmosphère s'est dégradée à cause d'un sujet qui me concernait, et il m'a semblé compliqué de regarder en tant que spectateur.

Comme je ne m'attendais pas à une proposition pour une fête de bienvenue sans avoir noué de relations, il n'y avait rien d'autre à faire que d'observer après qu'une telle déclaration ait été faite.

En raison de ma position, je ne pouvais pas simplement dire « s'il vous plaît, faites-le » ou « je refuse ».

Personnellement, il aurait été préférable que les choses continuent comme d'habitude...

Les actions d'Hashimoto étaient faites par considération pour moi, donc je ne pouvais pas le blâmer.

« Ce n'est pas que nous rejetons Ayanokouji. C'est parce que nous sommes prêts à l'accueillir que nous avons tous contribué avec des Points Privés pour soutenir le transfert de classe.

Mais tu comprends que ce n'est pas facile de l'accueillir sincèrement, n'est-ce pas ? Maintenant que nous sommes en classe C, nous ne pouvons plus nous permettre de rater les examens spéciaux.

Tout d'abord, il est nécessaire que nous constations des résultats qui prouvent qu'il est un allié précieux.

Si cela se produit, nous reconnaîtrons Ayanokouji comme un camarade et l'accueillerons sans que vous ayez à intervenir, Hashimoto.

Après avoir expliqué la raison de son refus de la fête de bienvenue, Yoshida se leva de son siège.

« Je suis d'accord. Il n'a encore rien fait, et il est même possible qu'il soit un espion, alors je n'ai pas envie d'afficher un sourire forcé et de lui organiser une fête de bienvenue. »

Après cela, Machida a également exprimé son opinion, et l'un après l'autre, les élèves de la classe C ont commencé à partir.

« Sérieusement... c'est dur. »

Après s'être gratté la tête, Hashimoto s'est tourné vers moi et a fait un léger geste d'excuse, mais j'ai répondu que cela ne me dérangeait pas.

Un par un, les élèves partirent et bientôt, il n'en resta plus que quelques-uns dans la classe.

Même si c'était en partie parce que nous étions ennemis jusqu'alors, je n'avais pas eu d'interactions actives avec les élèves de cette classe. Parmi ceux qui restaient figuraient Hashimoto, Morishita, Yamamura et Sanada, des membres avec lesquels j'avais commencé à tisser des liens au fil des événements.

À l'inverse, cela signifiait qu'il ne restait presque plus personne d'autre.

« Ayanokouji Kiyotaka, tu es spectaculairement impopulaire. C'est comme si tu étais "les restes de marchandises." »

« Il est naturel qu'ils ne puissent pas m'accueillir à bras ouverts. »

"C'est vrai, mais si l'étudiant transféré avait été quelqu'un comme Ichinose Honami, Kushida Kikyou ou Hirata Yousuke, la même chose se serait-elle produite ?"

"C'est—"

J'ai imaginé ce qui se passerait si les étudiants qu'elle a cités étaient ceux qui étaient dans ma situation.

Même une brève pensée faisait apparaître une scène claire dans mon esprit.

« Même si ce n'était pas tout le monde, ils auraient été entourés de sourires, accueillant le nouveau venu. »

« ...Eh bien... peut-être. »

« Ce n'est pas "peut-être", c'est vrai. Être trop réservé dans son évaluation, c'est un peu mesquin, non ? »

Elle a brisé sans relâche la moindre possibilité d'un avenir où cela n'arriverait pas.

« En d'autres termes, le fait que vous soyez impopulaire est indéniablement vrai, Ayanokouji Kiyotaka. »

Une accusation sévère. Je ne pourrais pas la nier, même si je le voulais.

« Vous devriez commencer par accepter cette réalité. »

« Cela semble être une bonne idée... »

D'une certaine manière, je me suis peut-être senti un peu sentimental.

Alors que les remarques de Morishita continuaient de résonner dans mes oreilles, Yamamura et Sanada partirent également avec des regards d'excuses.

Après les avoir vu partir, Hashimoto s'est approché et m'a tapoté sur l'épaule droite.

« Désolé, Ayanokouji. Notre nombre a peut-être légèrement diminué, mais organisons une fête de bienvenue. »

« Qui est présent ? »

"Pour l'instant, il n'y a que moi."

Ce n'était pas vraiment « un peu », mais je ne voyais aucune raison de refuser.

Si une seule personne m'accueille, je commencerai par accepter son accueil.

« Ah, d'accord. Tu viendras, hein, Morishita ? C'est ennuyeux sans filles. »

Essayant d'inviter une deuxième personne, Hashimoto a appelé Morishita, qui était toujours là.

Morishita a répondu immédiatement...

« Non, je refuse. »

Elle a décliné sans délai.

« Allez, ne refuse pas. Tu es de notre côté, n'est-ce pas ? »

« Arrêtez, s'il vous plaît. Je ne veux pas être associé à un traître et à quelqu'un d'impopulaire.

J'ai prévu de partir à l'aventure après l'école, alors excusez-moi.

"Décollage."

Elle attrapa rapidement son sac, se leva et quitta la salle de classe à un rythme soutenu.

Il ne restait plus que quelques étudiants, garçons et filles, dans la salle de classe.

La fille assise à côté de moi regardait dans notre direction, mais elle s'est levée quand ses yeux rencontrèrent ceux d'Hashimoto.

Il semblait inévitable que la fête de bienvenue se déroulerait entre seulement ces deux-là.
nous.

« Au fait, qu'entend-elle exactement par « aventure » ? »

« Ne t'inquiète pas, mec. Tu ne devrais écouter qu'environ la moitié, non, peut-être un cinquième de ce que dit Morishita. La prendre au sérieux, c'est une perte de temps. »

Tout en exprimant son étonnement, il m'a doucement poussé le dos et a commencé à marcher.

« Cette atmosphère déprimante n'est pas bonne pour le corps. Bougeons-nous, d'accord ? »

Guidé par Hashimoto, j'ai quitté la salle de classe.

Partie 2

HASHIMOTO ET moi avons quitté la classe C ensemble et nous sommes dirigés vers le couloir.

Étant donné que nous étions les premiers à quitter l'école, il semblait que les autres classes écoutaient encore leurs professeurs principaux.

« On dirait qu'on peut partir sans attirer l'attention à la fin de notre première journée d'école après le transfert. »

« Ce n'est qu'une question de temps. »

Le sujet du transfert ne serait pas seulement abordé par les étudiants de la classe d'Horikita, dont j'avais fait partie.

Les étudiants des classes d'Ichinose et de Ryuuen étaient également inclus.

Au fil du temps, nous avons attiré davantage d'attention et les étudiants, poussés par la curiosité, commencerait à s'approcher.

« Si tu ne veux pas passer par tous ces tracas, peut-être que nous devrions simplement y aller. au karaoké... mais une petite salle avec seulement deux gars, c'est un peu gênant. »

« Je suis d'accord. Laissons tomber. »

Hashimoto semblait sérieux au sujet de la fête de bienvenue, et nous nous avons continué ensemble jusqu'à la sortie, échappant aux regards dirigés vers nous.

"Mec, ton audace est quelque chose d'autre... Je n'aurais jamais imaginé que tu envisagerais de Tu as dû transférer ton argent dans notre classe. Et dire que tu as utilisé mon argent pour ça.

« Combien de fois t'es-tu plaint de ça ? Tu as l'air vraiment mécontent. »

La conversation sur le transfert était encore fraîche pour Hashimoto, mais il il en parlait à chaque occasion.

« Bien sûr, j'aurais mon avis là-dessus. L'argent est un bien précieux. une assurance pour moi. »

Hashimoto avait obtenu une grosse somme d'argent en se déplaçant dans toutes sortes de directions et même en trahissant Sakayanagi.

Il ne serait pas surprenant qu'il ressente une grande frustration s'il devait recracher la majeure partie de cet argent.

« Si tu pouvais revenir à l'époque où tu avais à décider de mon transfert, voudrais-tu l'annuler, Hashimoto ? »

« C'est... honnêtement, ce serait un mentir de dire que je n'hésiterais pas. »

« C'est vrai. Il y aurait peut-être eu un futur où tu aurais pu en sauver vingt. des millions de points privés pour vous-même. »

Hashimoto rit doucement à ces mots et hocha la tête sans le nier.

Économiser cette somme par ses propres moyens serait une tâche difficile, mais y parvenir cela garantirait presque d'obtenir le diplôme de la classe A.

C'est pourquoi il a fallu du courage et de la détermination pour abandonner ce rêve.

« Pour obtenir le diplôme de la classe A, il faut prendre les risques appropriés. »

« Racontez-moi. Ces deux dernières années, j'ai traversé seul de nombreux moments difficiles, en participant au conflit entre Sakayanagi et Katsuragi, en faisant équipe avec Ryuu en et Katsuragi sur l'île déserte et, plus récemment, en prenant position contre Sakayanagi. J'ai accumulé des efforts indescriptibles et obtenu des résultats constants. »

Hashimoto a parlé de ses propres actions proactives comme si elles concernaient quelqu'un d'autre.

Certes, ces mesures comportaient certainement des risques.

« Alors vous devriez penser positivement. Vos efforts pour prendre ces risques ont Cela a porté ses fruits, et vous m'avez réussi à intégrer votre classe. C'est sans aucun doute un exploit.

"Eh bien, oui."

Il est néanmoins compréhensible que Hashimoto ne puisse pas se réjouir ou être purement optimiste.

Peu importe à quel point Hashimoto m'appréciait, sa classe actuelle était la classe C.

Puisqu'il a décidé de procéder à un transfert en premier lieu, il aurait Il aurait eu plus de chances de victoire s'il avait simplement suivi lui-même la classe d'Horikita.

Ou il pourrait être transféré dans la classe de Ryuu en avec moi.

L'une ou l'autre de ces options aurait été plus facile à comprendre.

Bien sûr, c'est précisément parce que je pouvais voir à travers ce processus de pensée que j'ai présenté à Hashimoto deux choix.

Soit il abandonne sa fortune et m'accepte, soit il renonce complètement à m'accepter.

S'il refusait, aucune relation de coopération n'aurait pu naître entre nous jusqu'à l'obtention du diplôme.

S'il devait en plus faire face à l'antagonisme de sa propre classe sociale, en entretenant avec moi une relation d'adversaire pendant un an, il y aurait

rien ne garantissait sa sécurité. Même Ryuen pouvait montrer les crocs à tout moment.

Il a pesé le choix qui augmenterait ses chances de gagner.

« Je peux te faire confiance, n'est-ce pas, Ayanokouji ? À partir de maintenant, tu viseras sérieusement la classe A. Je compte te faire sortir du lot, même si tu n'en as pas envie, d'accord ? »

Hashimoto a exprimé ses vœux pieux.

Il a dû penser qu'il avait parfaitement le droit de faire une telle affirmation.

En effet, les contributions de Hashimoto ont considérablement réduit les obstacles au transfert.

Mais cela ne signifiait pas que je pouvais facilement exaucer ses souhaits.

« Je te l'ai dit quand on a parlé du transfert. Je ne te garantis rien quand je prends des décisions. Tu dois juste décider si tu me fais confiance ou non. »

Si j'ai l'intention d'accéder à la classe A.

Même si j'étais prêt à m'efforcer d'atteindre ce principe, je n'ai jamais expliqué comment nous parviendrions à la classe A, sans parler des stratégies ou même des perspectives.

C'est pourquoi, lorsqu'il s'agissait de prendre des décisions concernant son plan d'action, Hashimoto n'était pas en mesure de trouver une réponse immédiate et avait encore des doutes persistants.

Hashimoto, qui a contrarié Sakayanagi et qui a finalement contribué à son retrait volontaire.

Tous les élèves de la classe C ne savaient pas tout, mais il y en avait certainement qui Ils étaient méfiants et détestaient Hashimoto. Ce n'était pas une classe aisée. En cas de problème, il était le premier à être écarté.

Rester dans cette classe et m'inviter, moi qui n'avais aucune garantie d'être utile, était un gros risque.

« C'est vrai... Ah, je le sais bien. »

Malgré de nombreuses incertitudes, Hashimoto a finalement décidé de m'accepter.

Au lieu de l'idéal d'utiliser vingt millions de points privés juste avant l'obtention du diplôme pour garantir la classe A, il a choisi un autre idéal : faire équipe avec moi pour devenir la classe A et obtenir son diplôme par lui-même.

Non, il a conclu que ce n'était pas un idéal mais une réalité.

« Bien sûr, j'ai accepté les conditions. Mais si vous avez des projets d'avenir, vous pourriez partager un peu avec moi. C'est ça, être camarades.

Même lorsque je parlais comme si je le repoussais, Hashimoto continuait vaillamment.

« Que faire... J'ai peur d'être trahi comme Sakayanagi. »

« Hé, arrête avec tes mauvaises blagues, Ayanokouji. Je suis à fond sur toi, littéralement. Sans le sou. À quoi bon trahir maintenant !

Hashimoto, peut-être troublé, fit un geste et insista sur son innocence alors qu'il se déplaçait devant moi.

"Pourtant, te connaissant, Hashimoto, ne complotes-tu pas quelque chose, pas même un peu ici ou là ? "

« Non, non, non, certainement pas. C'est normal que d'autres doutent de moi, mais s'il vous plaît, épargnez-moi "Délivre-moi de tes soupçons."

Bien sûr, je n'étais pas vraiment inquiet de savoir si Hashimoto nous trahirait à l'avenir.

Garder un peu de tension était probablement la solution idéale pour Hashimoto.

« Eh bien, j'en ai peut-être trop dit. Sans votre coopération, mon transfert en classe C n'aurait pas été facile. Discutons plutôt de la stratégie, non, des projets d'avenir. »

« Vraiment, tu aurais dû être franc dès le début. »

J'ai sorti mon téléphone et j'ai confirmé que j'avais reçu une réponse.

Il serait peut-être préférable d'emmener Hashimoto à la prochaine réunion.

« Je vais au centre commercial Keyaki maintenant. »

« Ce n'est pas que vous demandez une fête de bienvenue, mais plutôt que vous partagez tes plans là-bas, n'est-ce pas ?

Quand j'ai hoché la tête en signe d'approbation, Hashimoto a hoché la tête en retour, satisfait.

« Au fait... et toi, Morishita ? »

Je me suis retourné et j'ai appelé Morishita, qui devait nous observer de l'ombre.

La fille qui aurait dû quitter la classe plus tôt s'est montrée par derrière.

« Tu le fais, Ayanokouji Kiyotaka. Tu n'as pas une présence populaire, mais tu sembles sensible à la présence des gens. »

C'était peut-être un jeu de mots utilisant le même kanji pour « [1] » (« popularité » et « présence humaine »).

Cette fois, j'ai senti que j'avais compris le sens, contrairement à la blague précédente sur avoir une centaine d'amis.

« Alors finalement, tu étais intéressé. Qu'est-il arrivé à l'aventure dont tu parlais ? »

« La vérité révélée aujourd'hui, c'est l'aventure. L'apparition soudaine de l'incarnation de l'impopularité, Ayanokouji Kiyotaka, et de l'incarnation de la trahison, Hashimoto Masayoshi. Si interagir avec ces deux-là n'est pas une aventure, qu'est-ce que c'est ? »

« Comme je l'ai dit, je suis... Ah, peu importe. C'est une perte de temps de te corriger. »

« Il semble que tu admettes enfin que tu es un traître. »

« Ouais, ouais. Tu as le droit d'être en contact avec un tel traître ? Tu viens de refuser la fête de bienvenue. »

« Ce n'est pas comme si j'allais à la fête. C'est normal, en tant que camarade de classe, de discuter de l'avenir de la classe C dès le début. Tu renconteras probablement Ichinose Honami après ça, non ? »

Morishita sourit en abordant le sujet de nos projets après cela.

« Ichinose ? Pourquoi son nom apparaît-il ici ? »

« Héhé, donc le traître n'est pas digne de confiance après tout. Il semble que vous n'êtes pas informé de même les connaissances les plus élémentaires concernant les projets futurs.

Le sourire de Hashimoto se raidit légèrement comme s'il était provoqué.

« Ne me dis pas que tu as déjà parlé à Morishita ? »

« Je coopère le plus, mais tu comptes juste me mettre de côté ? » Il était clair qu'il réfléchissait à une telle question.

Pour ce transfert, le consentement unanime de la classe C était indispensable. Il y avait des choses que je ne pouvais pas vous confier, à vous et à vos problématiques. Contrairement à vous, qui me faites confiance, Morishita a de sérieux doutes ; il était donc nécessaire de lui fournir les informations appropriées.

« Eh bien, je comprends un peu ce que tu veux dire... mais c'est difficile d'accepter d'avoir perdu contre Morishita. Enfin, si j'en entends parler plus tard, je pourrai l'accepter. »

Hashimoto soupira. Convaincu que rester là à parler serait une perte de temps, il prit les devants et se mit à marcher.

J'ai commencé à marcher un peu plus tard et Morishita s'est aligné à côté de moi.

« Qu'est-ce que tu prévois ? »

"Que veux-tu dire?"

« Vous connaissez déjà le plan, et vous n'aviez pas besoin d'être ici aujourd'hui. »

Du fait qu'elle nous suivait secrètement, il semblait qu'elle avait été j'envisage de me joindre à vous dès le début.

« Quant à toi, Ayanokouji Kiyotaka, c'est peut-être vrai. Cependant, Ichinose Honami est différente. Je ne peux pas juger de l'utilité de la gentille Classe D avant de l'avoir vue de mes propres yeux. Au moins, si elle reste la leader que je connais, mes attentes sont faibles. »

Il y avait un certain degré de confiance dans les capacités d'Ichinose, mais ce n'était pas suffisant pour qu'ils puissent compter entièrement sur elle.

Sa force couvrait également sa faiblesse.

Morishita y réfléchit : en termes simples, Ichinose était un leader peu fiable.

Il y avait donc une raison d'y assister et de vérifier si cela avait du sens de collaborer.

« Alors, observez attentivement, tel un grand détective. Il n'y a aucune restriction. »

"Cela va sans dire."

Ensuite, nous nous sommes dirigés tous les trois vers le café, le rendez-vous convenu emplacement avec Ichinose

[1] : Certains kanji peuvent être lus de différentes manières ; dans ce cas, « 人気 » peut signifier à la fois « popularité » (prononcé ninki) et « présence humaine » (prononcé hitoke). Et oui, la parenthèse ici est en fait brute.

Partie 3

Au comptoir du café, nous avons commandé nos boissons. N'ayant plus d'argent personnel à cause du virement, j'ai emprunté vingt mille points privés à Hashimoto, promettant de les rembourser après l'acompte de mai. Le paiement n'a donc pas posé de problème. En attendant le café, j'ai reçu le reçu et j'ai regardé distraitemment une affiche annonçant une offre d'emploi à temps partiel au café.

Pas seulement au café, des avis similaires ont été affichés dans divers magasins.

Étant donné que les élèves de notre école remplissaient les conditions d'âge, mais n'avaient pas le droit de travailler, ils ne pouvaient pas travailler. Il était également inapproprié pour les enseignants d'accepter des emplois à temps partiel. Ces affiches appelaient peut-être à des changements de poste, s'adressant aux personnes travaillant déjà au centre commercial Keyaki.

Pendant que je réfléchissais à ces choses futiles, le temps passa et nos commandes furent prêtes. Hashimoto s'étant assuré une place spacieuse à l'arrière, je pris sa boisson et m'y installai.

Après quelques minutes d'attente, Ichinose apparut, faisant un petit signe de la main pour signaler son arrivée. Après un bref échange avec le personnel du comptoir, elle s'approcha, une tasse à la main.

« Désolé de vous avoir fait attendre, Ayanokouji-kun. Et vous êtes avec Hashimoto-kun et Morishita-san aussi. »

Ichinose salua poliment Morishita. De son côté, Morishita, avec un léger signe de tête, il resta silencieux, indiquant clairement qu'ils avaient peu d'interactions quotidiennes.

« Est-ce que ça va que ces deux-là soient ici ? »

« Bien sûr, il n'y a aucun problème. »

En écoutant notre bref échange, Hashimoto sourit.

« Tu n'as pas l'air surpris... Tu étais déjà au courant ? Du transfert d'Ayanokouji, bien sûr. »

Si Ichinose avait été prise au dépourvu, apprenant le transfert ce matin-là, sa surprise aurait été évidente. Pourtant, elle n'en montra aucun signe, et ne semblait pas vouloir remettre en question mon changement de classe. Il n'était pas surprenant qu'Hashimoto en arrive à une telle conclusion.

« Je l'ai découvert il y a peu de temps. »

« Morishita, tu sembles aussi savoir qu'Ichinose était au courant plus tôt, n'est-ce pas ? »

« Je sais ce que je savais. Ceux qui l'ignoraient devraient garder cela à l'esprit. OK ? C'est une expression plutôt intéressante, je dirais.

« Qu'est-ce que c'est ? Tu essayes d'esquiver la question avec des bêtises ? »

« Pas du tout. Bien sûr que je le savais. Le seul ici qui n'était pas au courant était —"

Lentement, elle pointa son index juste devant les yeux d'Hashimoto.

Il l'essuya légèrement avec sa main et lui lança un regard noir.

« Alors c'est juste moi, hein ? Ça me fait pleurer de voir à quel point vous me faites confiance. avoir l'un pour l'autre. »

« C'est juste entre nous. Je n'en ai parlé à aucun autre camarade de classe. »

« C'est pareil pour ma classe. Tous les autres étaient surpris, donc ils ne savaient clairement pas. »

Même avec cette assurance, c'était difficile à digérer pour lui.

Merci pour la consolation. Mais à partir de maintenant, je vais m'y mettre. profond, y compris pourquoi Ichinose a été informé du transfert.

Outre le fait qu'elle semblait impliquée dans le plan, Hashimoto avait d'autres raisons pour lesquelles il dirigeait son regard vers Ichinose.

« Mais pourquoi Ichinose ? Ne me dis pas que tu as rompu avec Karuizawa pour sortir avec Ichinose... et que c'est ce qui t'a poussé à lui dire ? »

Qu'il nous ait perçu comme étant proches ou que ce ne soit qu'une simple conjecture, Hashimoto n'a pas hésité à demander.

« C'est une question assez audacieuse. Cependant, je comprends un peu ce que tu ressens. »

Ils alternaient tous les deux leurs regards entre moi et Ichinose.

« Nous ne discuterions pas du transfert juste pour cette raison. »

« Elle n'est même pas dans la classe où tu as été transféré, alors pourquoi Ichinose l'apprendrait-elle ? Il doit bien y avoir une raison convaincante, non ? »

« Bien sûr. Car pour l'année prochaine, alors que la classe C vise la classe A, la coopération d'Ichinose et de sa classe est essentielle. Sans elle, mon transfert en classe C n'aurait pas eu lieu. »

« C'est une affirmation assez ambitieuse... mais de quel genre de coopération parlez-vous ? »

« L'alliance avec la classe d'Ichinose Honami... Alors tu étais sérieux. »

Morishita marmonna en premier, et je hochai la tête en réponse.

"Hein?"

Naturellement, Hashimoto a été surpris par la mention soudaine d'une alliance.

En ce qui concerne ce qui allait suivre, c'était quelque chose que je devais expliquer étape par étape.

« En effet, je suis sérieux. En fait, Ichinose et moi avons formé une alliance complète.

« Il ne s'agit pas simplement d'un plan de coopération à court terme basé sur les circonstances, mais plutôt d'un plan pour lutter ensemble pendant la majeure partie de notre troisième année. »

J'ai simplement transmis l'essentiel de la stratégie que Hashimoto voulait connaître.

Cependant, Hashimoto n'était pas convaincu par cela. Au contraire, la confusion L'expression de son visage ne fit que se renforcer.

« C'est impossible, n'est-ce pas ? Une seule classe peut être diplômée de la classe A.

Peu importe les efforts déployés. Une alliance totale est impossible.

Il aurait pu prendre mes propos pour une plaisanterie ou une affirmation ridicule. Cela restait dans les normes, il n'y avait donc aucune raison de s'énerver ou de les rejeter catégoriquement.

Ce n'est pas forcément vrai. En effet, une alliance ne peut être formée sans condition, mais le fait que les classes se soient clairement divisées en deux moitiés, supérieure et inférieure, et le fait qu'Ichinose et moi ne cherchions pas à gagner seuls, sont significatifs. Si l'on ajoute la condition « jusqu'à ce que les quatre classes soient à égalité », maintenir l'alliance n'est pas difficile.

Si nous l'expliquions calmement, notre sincérité transparaîtrait.

« Non... attends. C'est toujours impossible. Même si les classes populaires s'unissaient, c'est l'école qui décide des examens et des opposants. »

Si notre prochaine bataille est contre la classe d'Ichinose, toute alliance serait vouée à l'échec. Au mieux, nous pourrions conclure un accord amiable pour éviter les expulsions.

Aucun des deux ne peut se permettre de perdre, donc la coopération est...

S'il s'agissait d'une alliance basée uniquement sur qui gagne et qui perd, il pourrait y avoir des contradictions.

Cependant, le mot « alliance » signifiait bien plus que cela.

Avant que je puisse ajouter quoi que ce soit, Ichinose hochai la tête et expliqua.

« Bien sûr, la combinaison des matchs est souvent incontrôlable. Cela a été

Cela a été prouvé au cours des deux dernières années, et je pense qu'il est tout à fait naturel que l'école fasse en sorte que cela se produise.

L'école a fait en sorte que nos classes s'affrontent de manière équilibrée, désignant parfois notre adversaire à notre place et nous permettant parfois de le choisir nous-mêmes.

C'était la règle pour les examens spéciaux que nous avons répétés tout au long de notre vie scolaire.

« Donc, en prévision de cela, nous avons déjà pris des dispositions détaillées. Si ma classe et celle d'Ayanokouji-kun devaient s'affronter en tête-à-tête, nous avons convenu de « concéder la victoire à la classe qui a ne serait-ce qu'un point de retard en points de classe ». »

Il existe en fait des dispositions plus détaillées, mais ce que je veux dire, c'est que si les classes gagnantes et perdantes sont prédéterminées avec cette condition, il n'y aura pas de litiges.

Morishita écouta l'explication d'Ichinose et soupira doucement.

« Tu es sérieux ? Je veux dire, l'arrangement est facile à comprendre, mais ce que je Je tiens à souligner qu'une alliance où les victoires sont concédées n'a aucun intérêt. Concéder la victoire à la classe qui a ne serait-ce qu'un point de moins ? Cela signifie que l'autre partie perd une précieuse occasion de gagner des points de classe.

C'est comme jeter une partie du nombre limité d'exams spéciaux disponibles chaque année.

« Tu parles comme si tous les exams spéciaux étaient organisés pour que Hashimoto-kun et le reste de ta classe aient un avantage. »

« Nous avons maintenu la classe A pendant tout ce temps. »

« Jusqu'à il y a peu, en tout cas. Maintenant que Sakayanagi-san a perdu et s'est volontairement retiré, la force de la classe n'a-t-elle pas considérablement diminué ? »

« C'est pourquoi nous avons braconné Ayanokouji. »

« L'alliance formée avec la classe d'Ichinose est également l'une des raisons de mon transfert. »

« ...Alors l'alliance est une conclusion inévitable, hein ? »

Alors qu'Ichinose et moi hochions la tête presque simultanément, Hashimoto secoua la tête de manière exagérée.

« Même si la formation d'une alliance est la condition... Tout d'abord, rien ne garantit que la classe qui a obtenu une concession concède la victoire la fois suivante. Si nous nous affrontons au prochain examen spécial... »

Dans la situation actuelle, la classe C, légèrement supérieure, devrait accepter la défaite.

« Au cours de ces deux années, Ichinose a bâti sa crédibilité. C'est la clé de la formation de l'alliance. »

Hashimoto écarquilla les yeux, apparemment à court de mots.

Il semblait qu'il ne voulait pas suivre une conversation qui dépassait sa compréhension.

« Toi, Hashimoto Masayoshi, qui trahis toujours, tu ne peux pas l'imaginer, n'est-ce pas ? »

« C'est dur... Mais alors, tu comprends ce qu'ils disent ? »

« J'ai toujours pensé que c'était ridicule. »

« C'est typique d'Ayanokouji. Morishita, tu es d'accord avec moi, n'est-ce pas ? »

« Mais je ne suis pas d'accord. »

« Soyez d'accord avec moi... Bref, je comprends qu'Ichinose soit bien plus digne de confiance que quelqu'un comme moi, mais là n'est pas le problème. La trahison, ce risque est quand même effrayant, non ? »

« Imaginons une hypothèse. Imaginons qu'au prochain examen spécial, nous affrontions la classe d'Ichinose, actuellement en classe D, et que nous lui concédions la victoire. Pensez-vous qu'Ichinose nous trahirait et romprait ensuite la promesse de l'alliance ? »

Je lui ai dit de visualiser la situation, et Hashimoto a croisé les bras et regarda Ichinose.

Il détourna légèrement les yeux, laissant son imagination faire le travail dans sa tête.

Après un moment de silence, il fit face à Ichinose, qui le regardait droit dans les yeux.

« Eh bien... je suppose qu'elle n'est pas entièrement indigne de confiance... »

« Je suis heureux de vous entendre dire cela, même si vous êtes à moitié sceptique. »

Ichinose sourit joyeusement, plissant les yeux, et Hashimoto, maladroitement il détourna le regard en se grattant la joue.

« Les hommes sont des créatures simples. Des êtres véritablement stupides. »

En entendant les paroles exaspérées de Morishita, Hashimoto revint brusquement au garde-à-vous. et reprit sa réfutation, mais ayant peut-être déjà perdu tout intérêt pour le sujet, il plaça ses deux mains sur son verre et commença à marmonner pour lui-même.

« Mais tu sais quoi ? On n'en est qu'au début de notre troisième année. Que se passe-t-il quand on se dispute depuis quelques mois et que la situation devient tendue ? Même si Ichinose est digne de confiance, les gens de sa classe pourraient la tenter de nous trahir. Et la même chose pourrait nous arriver. À la fin, ce n'est plus une question de confiance. »

Bien sûr, si le moment arrive, l'alliance sera dissoute. Comme tu t'en soucies, Hashimoto-kun, nous ne pouvons pas maintenir l'alliance toute l'année. Mais il n'y a aucun intérêt à rompre unilatéralement les liens à un moment délicat avant que ce moment n'arrive. C'est précisément parce que nous sommes dans une situation où il n'y a vraiment pas de prochaine fois que je souhaite maintenir la relation de coopération avec Ayanokouji-kun jusqu'au dernier moment.

S'abstenir de trahir présente plus d'avantages que de le faire.

Tout comme nous avions évalué la crédibilité d'Ichinose par le passé, Ichinose était J'évalue actuellement mes capacités en temps réel. Un équilibre délicat a été établi.

« ...Tu as vraiment une haute opinion d'Ayanokouji. »

« Oui. Tout comme toi, Hashimoto-kun. »

Ichinose regarda Hashimoto droit dans les yeux et répondit sans hésitation.

« Je vois... Je comprends ce que tu essayes de dire, Ichinose. Effectivement, tu n'as peut-être aucun intérêt à nous trahir. Mais rien ne garantit que nous ne te trahirons pas, n'est-ce pas ? Ou peut-être que tu as aussi prévu ça, avec un contrat ou quelque chose comme ça ? Si c'est le cas, alors... »

Hashimoto a demandé, et Ichinose a souri et a nié.

« Il n'y a pas de contrat. Nous avons juste échangé des promesses verbales. »

« C'est tout simplement trop mou, peu importe comment on le regarde. »

« Non, ça me suffit. Tout comme Ayanokouji-kun me fait confiance, je lui fais confiance aussi. »

Ichinose répondit sans hésitation, et Hashimoto, apparemment loin de compréhension, il avait à nouveau la tête entre les mains.

« Je ne comprends pas, pas pour moi. »

« Les gens qui considèrent la trahison comme une évidence ne comprendraient pas, n'est-ce pas ? Cependant, je ne comprends pas non plus.

Morishita, qui s'était moqué d'Hashimoto depuis le début, semblait insatisfait du contrat entre moi et Ichinose.

Laissons de côté la question de la confiance pour l'instant. Cette alliance a-t-elle vraiment une signification ? Je ne dis pas qu'elle est totalement inefficace, mais pensez-vous vraiment qu'elle soit suffisante pour remporter la bataille de la classe A ?

Morishita était sceptique quant à cet argument, qu'elle considérait comme très irréaliste.

« Oui, je suis d'accord. Avant même d'aborder les questions de confiance, cette alliance peut-elle vraiment La clé ? Après tout, il s'agit simplement de céder le pas à l'autre en cas de conflit. Je ne vois pas comment cela seul nous permettrait de rivaliser avec la classe d'Horikita ou de Ryuuen.

Pour Hashimoto, cela semblait être quelque chose qui réduirait plutôt qu'augmenterait les chances de gagner des points de classe.

Il était clair qu'il considérait l'alliance de cette façon.

« Former une alliance ne consiste pas seulement à céder les uns aux autres et à ne pas se battre. Si nous devenons de véritables alliés, la quantité d'informations que nous pouvons recueillir au quotidien double. Cela s'avère efficace non seulement lors des examens scolaires et physiques, mais aussi dans diverses autres situations.

Une personne vaut mieux que rien, deux valent mieux qu'une et trois valent mieux Il serait possible de réunir des personnes compétentes et de soutenir celles qui ne le sont pas, ce qui nous motiverait et créerait une synergie. Lors des examens généraux, comme ceux de l'île déserte organisés ces deux dernières années, nous aurions des occasions de coopérer.

« Et lorsque les classes se donnent la main, cela signifie que nous pouvons coordonner les points privés comme Si vous avez besoin de fonds importants, nous pouvons vous les fournir. Cela pourrait également vous aider pour des examens spéciaux.

Bien sûr, rien ne garantissait que tout cela serait nécessaire.

Une telle chose ne se produit que deux ou trois fois sur dix.

Mais avoir la possibilité d'accomplir ce qu'une seule classe ne pouvait pas faire était une arme.

« Je comprends qu'il soit préférable d'emprunter une force qu'on ne peut généralement pas... mais le fait que nous ayons formé une alliance sera bientôt révélé, n'est-ce pas ? Et si les deux classes supérieures unissaient leurs forces parce que nous le sommes ? Tous les avantages mentionnés seraient anéantis. »

Ce n'est pas un problème pour l'instant. Les deux meilleures classes ne sont pas en position de céder l'une à l'autre. Permettre aux points de classe de circuler sans que les deux parties en bénéficient ne serait que désavantageux. De plus, mis à part Horikita, Ryuuen n'est pas fiable. Leur relation n'est pas telle qu'il concèderait la victoire sans condition en premier ou prêterait des points privés si on le lui demandait. Et Horikita n'est pas non plus susceptible de céder.

Même s'ils avaient droit à une certaine flexibilité, avec Ryuuen, un peu ne leur serait jamais accordé. Ça suffirait. De plus, impliquer Ryuuen, quelqu'un qui préférait les manœuvres tape-à-l'œil, lui apporterait des désavantages importants.

« ...Eh bien, c'est vrai. Mais c'est précisément pour ça qu'on a des contrats. S'il y avait un contrat, comme quand Ryuuen et Katsuragi ont fait équipe, ils seraient obligés de suivre les règles. »

« Bien sûr, s'ils proposent un contrat et impliquent l'école, c'est également possible, et ce serait une évolution bienvenue pour nous. »

« Le fait qu'ils forment une alliance nous aiderait ? »

« Ouais. Si les classes supérieures s'unissaient, elles commencerait naturellement à suffoquer. S'ils s'engagent mutuellement à gagner, ils devront en subir les conséquences lorsqu'ils auront besoin de gagner.

Et avec les conditions contraignantes, cela ne pourrait jamais être annulé.

« Un contrat étroitement lié peut parfois être un coup fatal. »

Morishita marmonna pour elle-même, tenant une tasse.

« D'un autre côté, nous n'avons pas d'obligations inutiles comme un contrat. C'est Il ne s'agit pas de savoir si nous nous trahissons mutuellement, mais de pouvoir ajuster notre stratégie avec souplesse et opportunité. Si un écart de points de classe apparaît, nous pouvons apporter un soutien substantiel à l'autre partie jusqu'à sa résorption.

Le contrat qui aurait normalement dû être mis en place.

Le large éventail d'options stratégiques qui découlaient du fait de ne pas en avoir.

« C'est inattendu. L'absence de contrat joue en notre faveur, non ? Je n'avais pas envisagé cette perspective... mais au final, cette alliance sera rompue et nous pourrons concourir normalement, n'est-ce pas ? »

« Ichinose a également mentionné cela. Si les classes C et D se lèvent pour se tenir côte à côte Avec les cours de Horikita et Ryuuen, notre relation de coopération va naturellement se dissoudre.

Cela a bien sûr été fait avec l'approbation d'Ichinose.

Ichinose hocha la tête en réponse afin que Hashimoto et Morishita puissent comprendre clairement ce point.

« J'en suis plutôt convaincu. Mais à cause de cela, j'ai d'autres questions.

Je voudrais poser une question plus inquisitrice : pourquoi as-tu décidé de coopérer avec Ayanokouji ? Morishita et moi avons bien l'intention de placer Ayanokouji à un poste élevé, mais la plupart de nos camarades ne sont pas convaincus. Si Ayanokouji est considéré comme inapte à diriger, une telle alliance ne servira à rien et pourrait même te nuire. Gères-tu bien ces risques ?

Hashimoto a délibérément adressé sa question non pas à moi mais à Ichinose.

Il croyait pouvoir pleinement exposer Ichinose grâce à sa perspicacité, mais ce n'était pas le cas. simple. Son adversaire avait clairement changé et grandi depuis.

« Étant tombés en classe D, nous sommes dos au mur. Vous comprenez cela, n'est-ce pas ? »

« Oui, bien sûr. C'est pourquoi une approche douce comme cette alliance ne fera que On avance par demi-pas à la fois, au lieu de pas entiers. En fait, je suis tellement anxieux rien qu'à entendre cette proposition que j'en suis presque à la panique.

« Pour reprendre ton expression, un demi-pas sûr vaut mieux qu'un pas complet incertain. Cela fait deux ans que nous marchons sans avancer, n'ayant fait que prendre du retard. Notre situation est différente de celle de ta classe, Hashimoto-kun. »
C'est pourquoi nous avons pu l'accepter dès le début.

Après avoir vu son attitude positive, Hashimoto fit un simple signe de tête.

« Alors je vais changer la question. Et si Ayanokouji ne pouvait pas devenir le leader ? Ou même s'il devenait le leader, mais que la classe l'accepte à condition qu'il évite de travailler avec la classe D ? Dans ce cas, seriez-vous prêt à mettre fin à la relation de coopération ?

Ce que Hashimoto craignait, c'était un réseau de coopération peu enthousiaste.

Ou bien il craignait que la classe d'Ichinose ne devienne dépendante et ne commence à s'effondrer.

J'espère que tu ne le prendras pas mal, mais honnêtement, j'ai l'impression que tu es un fardeau. Entre notre classe et la tienne, on sait clairement qui tient les rênes. Si tu dis que nous formons une alliance, j'aimerais bien avoir quelque chose en retour, pour être sur un pied d'égalité.

« Quel type de rendement recherchez-vous ? »

Au lieu de refuser catégoriquement, Ichinose a d'abord cherché à obtenir une proposition de Hashimoto.

« Tu es un homme sans vergogne. Que comptes-tu faire faire à Ichinose Honami ? »

« Ne tirez pas de conclusions hâtives sur ce dont il s'agit. »

"Mais, et si elle disait oui quand même ?"

« C'est... non, je dis que ce n'est pas ce que je veux dire. »

« Cette pause à l'instant en dit long. »

Hashimoto, d'un geste fort, fit un signe de la main à Morishita, lui disant pour arrêter d'interrompre la conversation.

"Il doit y avoir quelque chose, comme payer des points privés ou quelque chose comme ça
—"

« Désolé, Hashimoto, mais l'alliance dont je veux tirer profit est basée sur L'égalité, et non la subordination. Établir une hiérarchie désavantagée serait en réalité un inconvénient majeur.

Lorsque les opinions divergeaient, il était naturel pour la classe C d'utiliser sa position dominante pour faire pression sur les autres afin qu'ils obéissent. C'était quelque chose que nous voulions éviter.

« Il y a une chose sur laquelle je veux que tu sois rassuré : si Ayanokouji-kun... non, si quelqu'un de la classe C s'y oppose, je suis prêt à l'accepter.

« Je vois ? Alors tu serais prêt à abandonner la proposition d'alliance ? »

« Oui, mais je ne pense pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter à ce sujet. »

"Et pourquoi ça ?"

« Parce que c'est la proposition d'Ayanokouji-kun. »

Son regard direct transperça Hashimoto.

« C'est ce que je crois, donc je ne pense pas que cette discussion échouera. »

"...Je vois."

« Désolé, mais arrêtons cette discussion pour le moment. »

"Pourquoi ça ?"

J'ai délibérément dirigé mon regard dans une certaine direction, et Hashimoto et Morishita m'ont suivi. Horikita et Matsushita sont apparus, sans encore bien saisir la situation.

« Ah, c'est logique. Je m'en occupe. »

« Assurez-vous de garder l'alliance secrète. Il est impossible pour ces deux-là de prédire que nous pourrions en former une. Il n'est pas nécessaire de leur dire à ce stade. »

« Je comprends. Inutile de tout dire si tôt. »

L'interprétation de Hashimoto et mes intentions ne correspondaient probablement pas.

« Honnêtement, ce serait bien de révéler l'alliance aujourd'hui ou demain. »

« Ah bon ? Vraiment ? »

« L'alliance n'a pas besoin d'être gardée secrète indéfiniment ; elle est plus efficace Quand nous le ferons savoir. Cependant, pour l'instant, Horikita et les autres ont déjà subi des dégâts importants, simplement parce que j'ai changé de classe.

Mentionner l'alliance maintenant pour les embrouiller serait un gaspillage. Il vaut mieux...

Qu'ils l'apprennent une fois que la blessure du transfert sera un peu cicatrisée. Cela les blessera encore plus profondément.

« ...C'est vrai. Tu n'as pas l'intention de faire preuve de pitié. »

Il ne s'agissait là que de paroles en l'air adressées à Hashimoto, Morishita et Ichinose.

Ceux qui seraient soulagés et simultanément intimidés par la chute de la classe d'Horikita trouveraient cela acceptable.

Cependant, mon objectif n'était pas de faire tomber Horikita.

J'ai dû la conduire vers la croissance.

En plus du transfert, lui lancer une menace inattendue comme une alliance pèserait considérablement sur son psychisme.

Bien sûr, la psyché d'Horikita pourrait être encore plus profondément blessée par la suite.

Mais il n'y avait pas lieu de s'inquiéter.

Deux ans se sont écoulés. Horikita a pu ainsi tisser des liens avec ses camarades de classe.

J'avais confiance qu'ils l'aideraient à se rétablir pendant cette période.

Partie 4

Après avoir écouté mes paroles sans détour, Horikita et Matsushita se retournèrent discrètement. Plus tard, Ichinose rejoignit également ses amies et nous salua toutes les trois. En la regardant partir, Hashimoto prit une profonde inspiration.

« Leur réaction... Cela a dû être un véritable choc. »

« Je vois. Ayanokouji Kiyotaka a délibérément été transféré ce jour-là, en attendant jusqu'après la cérémonie d'ouverture, pour maximiser les perturbations dans la classe A ?

Si le transfert avait été effectué la veille, je risquais d'être prévenu par l'école ou d'être divulgué par le professeur principal. Il était donc préférable de le faire lorsqu'il n'y avait pratiquement aucun retard. En termes de temps, la différence était de moins d'une heure. Cependant, j'étais dans la même classe qu'eux avant la cérémonie et j'y ai assisté. Horikita et les autres ont dû sentir inconsciemment que c'était le début de leur parcours habituel avec leurs camarades de classe pour la dernière année.

Ce faible espoir, cette attente, a été parfaitement exploité. J'attendais simplement pour le bon timing.

« Tu as calculé jusque-là ? C'est impitoyable. Même si je suis du côté qui « Pour les avantages, il était difficile de les regarder en face alors qu'ils étaient au bord des larmes. » De ce point de vue, vous ne semblez éprouver ni compassion ni hésitation, Ayanokouji.

Il ne devrait pas y en avoir. Et il ne peut pas y en avoir. Je suis venu en classe C pour m'assurer qu'au cours de cette dernière année, je puisse l'amener à un niveau où elle pourrait prétendre à la classe A. Utiliser le transfert au moment le plus efficace est une stratégie parfaitement naturelle."

Si j'étais quelqu'un qui nourrissait encore des attachements persistants, il n'y aurait pas de la façon dont la classe C m'aurait accepté.

On ne pouvait pas confier à quelqu'un comme ça la direction d'une classe.

« C'est vraiment rassurant de t'avoir comme allié. »

La différence actuelle dans les points de classe était significative.

Même si nous devions forcer les expulsions, ce n'était pas une tactique qui pouvait être employée. fréquemment ou à plusieurs reprises.

Pour augmenter nos chances de gagner, il ne faudrait même pas laisser passer la moindre opportunité.

« Je suis encore un peu sceptique quant à l'alliance, mais je suis convaincu pour l'instant. »

« Je suis d'accord. Cependant, les problèmes s'accumulent, Ayanokouji Kiyotaka. Si l'on apprend que tu as tenté de former des alliances ou que tu as agi seul sans être reconnu comme un leader par la majorité de la classe, la réaction de la classe C ne fera que s'intensifier. »

« J'en suis conscient. Tôt ou tard, des étudiants exprimeront leur opinion contre moi. »

Même s'ils n'étaient pas satisfaits, la classe n'avait d'autre choix que d'observer en silence.

Pour me sortir de la classe A, ils ont tous contribué avec leurs points personnels.

C'était ce qu'on appelle communément l'erreur des coûts irrécupérables.

Les gens ne pouvaient pas accepter que le coût dans lequel ils avaient investi puisse se transformer en perte si facilement.

Ainsi, tout en me critiquant, ils me laissaient également une certaine marge de manœuvre, espérant un résultat à la hauteur de leurs efforts.

Cette stratégie d'alliance apparemment téméraire a été mise en place dès le départ de manière à ne laisser d'autre choix que de faire des compromis en observant d'abord.

Hashimoto, qui a investi le plus de points privés en moi, en était un bon exemple.

« Ensuite, avant tout, il faut obtenir l'approbation de la classe, et vite. »

« Si un examen spécial pouvait faire cela, les choses seraient plus rapides. »

Morishita, qui s'est levée de sa chaise, a jeté un bref coup d'œil à Hashimoto après sa réponse.

« Je me pose cette question. »

"Que veux-tu dire?"

« Pouvez-vous confier sans condition à un étudiant inconnu la création d'une stratégie pour l'examen spécial ? »

"C'est—"

« Cette fois, si tu n'étais pas le principal responsable de l'arrivée d'Ayanokouji Kiyotaka en classe, tu serais le candidat idéal pour t'opposer à un tel projet. Sinon, réfute parfaitement mes affirmations en un seul mot. »

« Un mot est impossible... »

"Hmph."

Voyant que Hashimoto n'avait pas une réfutation parfaite, Morishita quitta son siège.

« C'est fatigant de traiter avec elle. »

« Morishita était-elle comme ça avant que je commence à lui parler ? »

« Elle n'a pas changé. Mais bien sûr, elle n'était pas quelqu'un qui s'impliquait activement auprès des autres. En ce sens, tu dois être une sorte d'exception. »

J'ai ressenti un mélange d'émotions, ne sachant pas si je devais être vraiment content.

Partie 5

QUAND HASHIMOTO ET MOI sommes retournés dans le hall du dortoir, un étudiant qui nous a vus s'est levé.

Sentant qu'il était sur le point de s'approcher, Hashimoto s'avança, mais je l'arrêtai.

« Reviens avant moi. »

« D'accord. Tu peux prendre ton temps s'il y a beaucoup de choses à dire. »

Sentant que la personne n'avait aucune mauvaise intention, Hashimoto sourit et appuya sur le bouton de l'ascenseur.

L'étudiant attendit qu'Hashimoto monte dans l'ascenseur et parla ensuite calmement.

« Pourriez-vous changer un peu d'emplacement ? On dirait que les gens vont se rassembler ici. »

« Ça me va, tant que ça ne te dérange pas. On va dans ma chambre, Yousuke ? »

« Dehors, ce serait peut-être mieux. »

Pour répondre à son souhait, Yousuke et moi avons quitté le hall et avons essayé de nous éloigner du dortoir.

Cependant, être seul avec Hirata n'était pas si facile.

C'était le soir, et tout le monde rentrait chez soi. Il était inévitable que nous croisions plusieurs élèves de la classe d'Horikita.

« Hirata... Ayanokouji. »

Pris de court, Sudou murmura nos noms.

À côté de lui se trouvaient Ike et, dans une combinaison inhabituelle, Keisei et Akito.

« Je viens de rencontrer Suzune et j'ai entendu un peu de la situation... Plutôt que de transférer en classe C pour une stratégie, tu l'as sérieusement fait de ton plein gré ?

On ne savait pas si Horikita n'était pas encore rentré au dortoir ou s'il y était déjà retourné plus tôt.

« Ouais. Désolé. »

"Pourquoi l'as-tu fait ?"

Sudou, montrant une expression douloureuse, a essayé de s'approcher de moi lorsque Yousuke est intervenu.

« Sudou-kun. Si on continue à parler ici, de plus en plus de gens vont se rassembler. »

« C'est... vrai, désolé. »

« Si tu as quelque chose à dire, je suis prêt à t'écouter. Changeons de lieu pour l'instant. »

J'étais d'accord avec Yousuke et j'ai répondu à Sudou. Après cela, nous avons fait le tour du dortoir.

Non seulement Sudou, mais les trois autres ont également suivi sans la moindre hésitation.

Peu de temps après s'être déplacé vers un angle mort depuis l'entrée du dortoir, Sudou, incapable de se retenir plus longtemps, il reprit la parole.

« Pourquoi diable as-tu fait ça, Ayanokouji ? Pourquoi as-tu changé de classe ? »

Il n'est pas nécessaire de descendre en classe C après être finalement passé en classe A, n'est-ce pas ?

"Haha, c'était à cause de Karuizawa après tout ?"

Ce n'était pas censé être une blague, mais c'est ce qui est sorti de la bouche d'Ike.

"Hé Ike...!"

« Allez, je ne vois pas d'autre raison. Ça doit être gênant d'être largué. »

« Cela pourrait être l'une des raisons. »

« Tu vois ! Je le savais... ack !? »

Ike, frappant dans ses mains de joie, a été frappé par la gifle furieuse de Sudou dans le dos.

« C'est définitivement un mensonge, c'est sûr. »

« Aïe... Il l'a admis lui-même, donc supposer que c'est un mensonge est ce qui est vraiment discutable ici si vous me demandez..."

Tout en frottant son dos douloureux, Ike lança un regard noir à Sudou et fronça les sourcils.

« Alors, quelle est la vraie raison ? »

Akito demanda avec un ton qui montrait qu'il retenait une partie de sa colère.

Répondre à cette question était simple, mais il y avait de nombreuses raisons pour lesquelles cela n'était pas possible.

« Une raison ? Je ne vois pas l'intérêt de répondre à cette question. »

« Il y a un sens. Sais-tu ce qu'on ressent en ce moment ? J'étais avec Haruka, et elle était vraiment déprimée. Elle n'arrêtait pas de répéter ça.

c'est peut-être sa faute, que sa tentative de réconciliation si commode soit devenue un fardeau pour toi, Kiyotaka.

En y réfléchissant bien, j'ai eu l'occasion de parler avec Hasebe avant l'examen spécial de fin d'année.

En effet, il ne serait pas surprenant de penser que les propos échangés à l'époque avaient m'a incité à transférer.

« Elle était déjà en difficulté avant les événements d'aujourd'hui. Kiyotaka, tu l'as aidée, et elle n'a même pas pu exprimer correctement sa gratitude.

Keisei acquiesça à la supplication d'Akito.

« J'ai été sauvé par toi aussi, Ayanokouji-kun. Sans toi, je je ne serais probablement pas resté dans cette école.

Yousuke semblait avoir des pensées similaires.

Yousuke, qui craignait que d'autres personnes ne soient blessées, avait été blessé par l'expulsion de ses trois camarades. Il était indéniable que sans mon soutien, il serait tombé.

« C'est pourquoi j'ai respecté ta force et t'ai trouvé un camarade de classe fiable. Mais pendant l'examen spécial unanime et l'examen spécial de fin d'année, il y a eu des choses que je n'ai pas pu digérer, non, que je n'ai pas pu accepter. Bien sûr, je ne nierai pas que ça aurait été mieux si j'avais eu plus de force, mais j'en suis aussi venu à me méfier un peu de toi.

À la fin de nos vacances de printemps, même lors de la célébration de la victoire Horikita prévu, Yousuke a montré un soupçon de ces sentiments nuancés.

Depuis lors, j'avais un peu pensé qu'il ne m'appelait pas par mon prénom, et étant donné qu'il avait maintenu cette position aujourd'hui aussi, cela signifiait peut-être qu'il voulait inconsciemment garder une distance entre nous.

De même, j'avais également intentionnellement fait une distinction entre l'utilisation de son prénom et de son nom de famille en raison des changements dans notre relation.

« Il n'y a pas que Sudou-kun et les autres ici. Tout le monde dans la classe est très inquiet et confus."

Tous les présents voulaient en connaître la raison.

C'était parce qu'ils voulaient extraire une sorte de déclaration où je a admis qu'il y avait des circonstances inévitables pour le transfert.

« Inquiétude et confusion, hein ? Eh bien, c'est vrai. J'ai changé de classe sans dire à quelqu'un d'obtenir cette réaction.

"...Que veux-tu dire?"

Peut-être que son cerveau refusa de comprendre pendant un moment. Keisei ajusta son lunettes et a demandé à l'entendre à nouveau.

« Prends-le au pied de la lettre. Je n'ai rien dit parce que je voulais te déranger.

La classe. Et la raison pour laquelle vous vouliez l'entendre est simple : la classe C était en difficulté sans Sakayanagi. J'ai donc choisi de l'aider en me transférant en échange de points privés.

Un acte artificiel.

Et pour des raisons égoïstes.

J'ai insisté sur le fait que ce transfert n'était effectué que pour mon propre bénéfice. Même s'il comportait quelques mensonges, c'était la vérité indéniable.

« Quoi... Tu es sérieux... ? »

C'étaient les mots de Sudou, mais Akito et Keisei ressentaient probablement la même chose.

Ils ont montré des réactions similaires à mes paroles froides.

Cependant, Yousuke était presque imperturbable.

« Hé, je me le demande depuis ce matin, mais pourquoi cela arriverait-il ? »

Dans l'atmosphère tendue, Ike inclina son cou et porta ses mains à l'arrière de sa tête.

« Je comprends que ce soit un problème sans Sakayanagi, mais pourquoi payer une somme énorme de vingt dollars ? Des millions pour débaucher Ayanokouji ? Ça n'a aucun sens. Je comprends que c'est pour affaiblir la classe A, mais normalement, il y aurait plein d'autres élèves qu'ils voudraient, non ?

C'était une question évidente vu la situation. Hormis Yousuke et Sudou, personne ne comprenait vraiment pourquoi j'étais celui qui se faisait acheter.

« Je le pensais aussi au début. C'est pourquoi j'avais peur qu'il y ait
Il y a quelque chose derrière ce transfert. Vous ne voulez vraiment pas nous raconter toute l'histoire ?

Keisei, tout en étant d'accord avec Ike, voulait savoir s'il y avait des circonstances cachées derrière le transfert.

« Il n'y a rien de plus à dire. Ce que je viens de dire est tout ce qu'il y a à dire. Il est difficile de prouver à ce stade si la Classe C avait de bonnes raisons de se donner tant de mal pour m'acquérir. Cependant, je pense que ce n'est qu'une question de temps. »

« Peu importe comment vous le regardez... »

Juste au moment où Ike était sur le point d'intervenir, Sudou s'est approché de lui et lui a attrapé l'épaule.

« C'est un gros problème, Kanji. »

"Qu'est-ce que...?"

« C'est le transfert d'Ayanokouji. Tu ne comprends pas, n'est-ce pas... ? »

« Alors, tu comprends, Ken ? »

« Ayanokouji est... non, je ne comprends pas tout non plus... »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

"Même ainsi, Ayanokouji est une présence importante pour la classe!"

Alors que Sudou élevait la voix avec colère, Yousuke s'approcha et parla pour le calmer.

Puis il s'est tourné doucement vers moi.

« Ce que je voulais confirmer aujourd'hui, c'était uniquement la raison pour laquelle tu as quitté le cours. Si c'était le cas pour le bien de la classe, j'ai pensé que tu ne voudrais pas causer de malentendus à aucun d'entre nous, y compris à moi.

« Vous pouvez être tranquille. Il s'agit d'un transfert à 100 % à mon seul bénéfice. »

« ...Il semble que oui. »

Peut-être que je ne disais cela qu'en apparence, et que c'était différent en réalité. Cependant, sur le moment du moins, Hirata ne semblait pas capable de l'envisager sous cet angle.

C'était quelqu'un qui était beaucoup plus sensible que les autres quand il s'agissait de des problèmes au sein de la classe.

Quand il a appris mon transfert, il n'a probablement pas été trop perturbé.

Ma présence avait à la fois des avantages et des inconvénients. Si je venais à disparaître, cela pourrait simplement contribuer à stabiliser la gestion de la classe.

« On dirait bien, et ça te va, Hirata ? Laisser Ayanokouji se faire transférer ? »

« Peu importe que ce soit bon ou mauvais, c'est le choix d'Ayanokouji-kun.

De plus, les procédures scolaires sont déjà terminées sans incident, donc si nous devions le rappeler en classe, nous aurions besoin du même nombre de Points Privés. Ce n'est pas un montant que nous pouvons préparer immédiatement.

« Si tu regresses d'avoir quitté le cours, Ayanokouji, alors je donnerai tout l'argent que j'ai sous la main. Pas vrai, les gars ?! »

Sudou a essayé de rallier tous les garçons présents, y compris Ike, mais Akito et Keisei n'ont pas immédiatement hoché la tête.

Étant donné mon attitude indifférente et le fait que j'avais clairement indiqué que j'étais parti de mon propre chef, ils ne pensaient probablement pas qu'il était possible de me rappeler, ni qu'ils étaient enclins à le faire.

« Kiyotaka[1] a quitté la classe de son plein gré. Nous devons respecter cela. »

"Mais..."

Se détournant du Sudou persistant, Hirata me fit face.

« Y a-t-il quelque chose que tu dois dire à la classe ? »

"Rien."

« Je vois... Désolé de vous avoir pris du temps. »

Obéissant, Hirata accepta tout et quitta les lieux.

Bien qu'il n'était probablement pas calme à l'intérieur, exerçant des efforts inutiles ici n'améliorerait pas la situation.

Au lieu de cela, il devait se concentrer sur la gestion de la situation sans causer de dommages. problèmes parmi ses camarades de classe.

« Suzune comptait sur toi. Quel genre de tête comptes-tu faire à partir de demain... »

"Hé Ken, maintenant que nous savons qu'Ayanokouji est parti tout seul, retournons aussi."

Sudou se mordit la lèvre inférieure de frustration et fut poussé par Ike à partir.

« Nous sommes toujours amis même si tu as quitté la classe. Si jamais tu rencontres quelqu'un problèmes, n'hésitez pas à nous consulter."

Akito a également donné une réponse et est retourné au dortoir avec Keisei.

J'ai regardé mes anciens camarades de classe partir et j'ai décidé de retourner au dortoir un peu plus tard.

[1] : Pour une raison inconnue, Hirata l'appelle ici « Kiyotaka » plutôt que « Ayanokouji-kun » – ce n'est pas une erreur de traduction. On ignore pourquoi. Il pourrait s'agir d'une autre erreur de Kinu ; ce ne serait pas la seule erreur qu'il aurait pu commettre dans ce volume.

Chapitre 4 :

Le point de vue d'un observateur

(Concernant le titre du chapitre : « Le point de vue d'un observateur »)[1]

LE MATIN APRÈS la cérémonie d'ouverture, j'ai réussi à faire un trajet tranquille entre l'école et le dortoir sans rencontrer d'anciens camarades de classe.

C'est parce que je suis parti à l'école plus de trente minutes plus tôt que d'habitude.

Ce n'était pas parce que je ne voulais pas attirer l'attention, et ce n'était pas non plus un simple caprice.

Tout d'abord, je devais comprendre la classe C en détail. Cela signifiait apprendre à connaître ses situation interne, non seulement par le biais des évaluations de l'OAA, mais aussi en observant et en écoutant directement les étudiants, en trouvant des informations plus approfondies.

Pour cela, j'ai dû bouger activement, pas simplement rester assis et attendre.

Le matin, qui arrive le plus tôt à l'école et qui arrive le plus tard ?

Les étudiants bavards, les étudiants calmes, ceux qui peuvent lire la salle et ceux qui ne le peuvent pas.

Observer de tels comportements était la première étape pour apprendre à les connaître.

Je suis arrivé en classe 3-C et j'ai lentement ouvert la porte de la salle de classe, que je pensais être vide.

Cependant...

Je me suis soudainement retrouvé dans une situation qui a gâché mon départ.

Je pensais être le premier à arriver en classe, mais je n'étais pas le premier après tout.

À côté de mon siège, une étudiante utilisait sa tablette.

Lorsque la porte s'ouvrit, elle se retourna avec un regard légèrement surpris.

Je n'avais pas prévu d'ouvrir la porte si bruyamment, mais peut-être qu'elle ne s'y attendait pas. Encore un étudiant qui arrive si tôt.

Cependant, son expression s'adoucit rapidement.

"Bonjour."

Après une pause, j'ai salué la personne à côté de laquelle j'étais assis, Shiraishi, qui était arrivé en premier.

"Bonjour à toi aussi."

Elle a répondu poliment.

OAA : Shiraishi Asuka
Capacité académique B+ (76)
Capacité physique D (34)
Adaptabilité C+ (57)
Cotisation sociale C- (44)
Capacité globale C (54)

Shiraishi avait des capacités académiques supérieures à la moyenne, mais ses capacités physiques étaient Elle n'était pas du genre à socialiser activement avec les autres, et elle n'était pas non plus connue pour être particulièrement amicale avec les autres classes. Voilà les quelques informations que je connaissais sur Shiraishi au cours des deux dernières années passées à l'OAA.

À partir de là, j'ai commencé à mémoriser à nouveau son apparence et ses caractéristiques.

Tout d'abord, le grain de beauté sous son œil gauche, ses beaux longs cheveux blonds, et son bandeau étaient remarquables. Elle dégageait une aura calme, donnant l'impression d'une étudiante discrète, peu encline à provoquer des troubles.

En fait, au cours des deux dernières années, à partir des brèves rencontres que j'ai eues avec elle, j'ai Je n'avais jamais trouvé que Shiraishi avait une personnalité extravagante. Même si c'était quelque peu différent de ce que j'avais prévu, cela pouvait tout de même correspondre au résultat recherché.

Je ne savais pas quand les changements de siège auraient lieu, mais il était peu probable que cela se produise de sitôt.

Si tel est le cas, se lier d'amitié avec un voisin de bureau était l'approche classique de la vie scolaire.

C'était exactement comme au début, lors d'une conversation avec Horikita il y a deux ans. Je suivrais le même chemin aujourd'hui, fort de mon expérience de ces deux dernières années.
La question était de savoir comment démarrer la conversation...

Je ne savais rien de la personnalité, des passe-temps ou des préférences de Shiraishi d'après les données dont je disposais.

J'ai donc dû tâtonner à partir de zéro. En approchant de mon siège, J'ai réalisé que Shiraishi avait étudié en classe ce matin, un stylo à la main, travaillant sur une sorte de devoir sur sa tablette. J'ai attendu un moment avant de parler.





Nous nous étions croisés plusieurs fois au cours des deux dernières années, mais c'était la première fois que j'essayais d'entamer une conversation.

« Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un soit déjà là. Tu es plutôt en avance. »

« ...Oui, je me suis réveillée anormalement tôt aujourd'hui. Mais toi aussi, tu es en avance, Ayanokouji-kun. »

Pour l'instant, une réponse polie a suivi nos salutations.

Elle a un peu hésité avec ses mots, peut-être parce qu'elle n'était pas habituée à moi.

Ou peut-être qu'elle ne voulait pas parler, mais étant donné la situation avec seulement nous deux ici, elle a répondu à contrecœur.

Je n'arrivais toujours pas à en déduire grand-chose.

Depuis que j'ai changé de classe, c'est comme si j'étais un élève transféré d'une autre école. Plutôt que d'être accueilli, j'ai pensé qu'il serait préférable d'être celui qui accueille.

J'ai décidé d'ajouter quelques vérités, prévoyant de continuer à parler à Shiraishi jusqu'à ce que elle a manifestement montré son désintérêt.

Rester silencieux dans une salle de classe où nous ne sommes que deux pourrait être un problème.

« C'est une coïncidence intéressante : deux personnes qui se lèvent tôt sont assises l'une à côté de l'autre dans une salle de classe aussi grande et vide. »

"Peut être."

Une coïncidence. Un chevauchement inattendu, légèrement amusant.

Au moins, Shiraishi ne semblait pas mal à l'aise.

Maintenant, comment dois-je continuer la conversation ?

Dans de telles situations... j'avais plus de mal à parler que je ne le pensais.

Plusieurs idées me sont venues à l'esprit, mais je n'étais pas sûr que ce soit vraiment le cas.
OK pour briser la glace avec eux.

Si c'était Hirata Yousuke dans cette situation, il développerait la conversation en douceur sans faire attendre l'autre personne, et il le ferait naturellement sans même le planifier.

« Pourquoi as-tu décidé de te transférer dans cette classe, Ayanokouji-kun ? »

Dans mon hésitation, Shiraishi a posé une question très naturelle.

Elle a continué, exprimant son désir d'en savoir plus.

« Je n'arrive pas à croire que tu aies choisi de descendre dans une classe inférieure après avoir finalement atteint la classe A. »

« Cela pourrait être vrai dans des circonstances normales. »

« Si ce n'est pas normal, alors... pourquoi as-tu décidé de changer d'établissement ? »

Alors qu'elle posait cette question, les yeux de Shiraishi étaient directs et magnifiquement colorés.

Elle semblait très désireuse de connaître la véritable raison.

« Hashimoto et les autres auraient dû te l'expliquer. Je suis venu à ce cours comme renfort. »

« Bien sûr, je comprends. Mais c'est pour nous sauver. Personne ne nous l'a expliqué. Comment cela vous serait-il bénéfique, Ayanokouji-kun ? J'ai entendu des rumeurs selon lesquelles vous auriez reçu un grand nombre de points privés en coulisses, ou que vous en recevriez à l'avenir.

Shiraishi a posé cette question difficile sans la moindre hésitation.

Peut-être que l'environnement vide l'a influencée.

La réponse à sa question était simple.

Pour apporter un équilibre aux quatre classes.

Pour cela, il a fallu éléver la classe C et la classe D pour rattraper les rangs supérieurs.

Réaliser ce qui serait impossible en tant qu'étranger, de l'intérieur.

Cependant, comme les discussions sur l'alliance n'avaient pas été révélées, cela n'était pas quelque chose que je voulais encore divulguer.

« Pour le dire franchement, à l'exception de quelques personnes, nous sommes toujours sceptiques quant à l'impact que vous pouvez avoir sur la classe et quant à votre capacité à renverser la situation si vous avez un impact. »

« C'est tout à fait naturel. »

« La discussion sur la nécessité de votre présence a également commencé, Ayanokouji-kun. »

« Il est trop tard pour commencer. N'auriez-vous pas pu vous opposer et refuser mon transfert ? »

« C'est une opinion sévère. La classe était en plein chaos à cause de Sakayanagi-san expulsion pendant les vacances de printemps. »

L'une des conditions de mon transfert était de recevoir l'intégralité des classes C consentement.

Avec le départ de Sakayanagi et l'affaiblissement de la classe en termes de pouvoir et de moral, la classe avait désespérément besoin d'un plan de redressement rapide.

Qu'Ayanokouji Kiyotaka soit compétent ou non, la proposition de retirer un membre de la classe A et de compléter les effectifs n'était pas mauvaise. Hashimoto a financé la majeure partie du projet, mais les dépenses individuelles étaient onéreuses.

Il était naturel de s'attendre à une performance à la hauteur du prix.

« En effet, seuls quelques étudiants accepteraient de passer de la classe A à la classe C. »

« Je pensais que c'était similaire au cas de Katsuragi-kun, mais il a perdu sa place dans ce cas classe. Il voulait probablement aussi se venger de Sakayanagi-san.

« Alors vous n'envisagez pas la possibilité que j'aie eu un conflit avec la classe A ? »

Au lieu de donner la réponse attendue, j'ai décidé de poser une question.
retour.

« Je ne pense pas. La classe A comptait sur toi, et j'ai pensé que tu t'étais bien intégré. »

Cela a pu sembler être une simple série de flatteries, mais c'était une ligne fine qui semblait également refléter sa sincérité.

Non, il serait préférable de le prendre comme si elle était sincère et de poursuivre la conversation.

« Je ne me souviens pas avoir montré une telle attitude envers les autres classes. »

« De l'extérieur, on voit beaucoup de choses. De plus, lors des examens spéciaux de fin de première et deuxième année, on vous a confié des rôles importants. Cela n'aurait pas été possible sans la confiance de la classe. »

« Je vois. Alors, Shiraishi, comment perçois-tu mon transfert ? »

« Comme je viens de le dire, j'ai beaucoup d'estime pour toi, Ayanokouji-kun, donc j'ai vraiment de grandes attentes. De plus, Hashimoto-kun et Morishita-san, les élèves qui ont travaillé dur pour ton transfert, semblent t'estimer encore plus que moi... et... »

"Et?"

Les paroles de Shiraishi, qui avaient des implications, furent interrompues par un étudiant qui arriva en classe juste après.

« H-Hé, Shiraishi. Bonjour. »

« Bonjour, Yoshida-kun. »

Bien que leurs sièges soient écartés, Yoshida appela Shiraishi comme dès qu'il est entré dans la salle de classe.

Puis, après m'avoir lancé un regard perçant, il a posé son sac sur son bureau et s'est approché de nous.

« Quoi de neuf, Ayanokouji ? Tu es plutôt matinal ce matin, hein ? »

« Pas vraiment. J'avais l'intention d'être le premier ici, mais Shiraishi est arrivé plus tôt. »

Dans ce cas, venez dès l'ouverture des portes demain. Arriver le premier à l'école est une façon de montrer l'exemple. Continuez jusqu'à ce que toute la classe vous reconnaisse.

"Je vois."

L'école autorisait l'entrée à 7h15 du matin, assez tôt.

C'est une suggestion assez dure, mais cela pourrait être une bonne idée de le faire pendant un certain temps.

« N'est-ce pas un peu trop ? »

Juste au moment où j'étais sur le point d'être d'accord avec lui, Shiraishi a gentiment répondu à Yoshida.

« Cela dit, que veux-tu dire exactement par le fait que tout le monde le reconnaisse ? »

« Eh bien, euh, je n'y avais pas pensé aussi loin... »

Déconcerté par la contre-attaque inattendue, Yoshida ne put cacher sa perplexité.

« Dans ce cas, si tu en avais envie, Yoshida-kun, ne pourrais-tu pas continuer à refuser de le reconnaître, pour que ce ne soit jamais toute la classe ? »

"Non, je ne ferais pas ça !"

« S'il s'agit d'un malentendu, ne devriez-vous pas d'abord retirer votre affirmation précédente ? »

« D'accord, je comprends. Je retire ce que je viens de dire, alors oublie. »

Troublé, Yoshida tendit la voix alors qu'il parlait avec Shiraishi.

« Je suis content. Je pensais que tu comprendrais. »

« Eh bien... j'en ai peut-être dit un peu trop. »

« C'est vrai. Yoshida, tu es populaire dans la classe, alors pourquoi n'aides-tu pas Ayanokouji-kun à s'entendre avec nos autres camarades de classe ? »

« Hein ? Hein ? Moi, aider Ayanokouji ? »

"C'est pas bien ?"

"Ce n'est pas bien, ne me prenez pas à la légère !"

Yoshida était populaire dans la classe. J'ai noté ces mots dans ma tête, mais On ne savait pas encore si c'était vrai ou si c'était juste de la flatterie.

« Vraiment ? Alors, si je peux me permettre, puis-je me porter volontaire ? Je ne pourrai peut-être pas communiquer avec les garçons, mais je pense que oui avec les filles. Bientôt, peut-être pendant un jour de congé, je te présenterai des amis. Pourrais-tu nous rejoindre ? »

Comme le dit le proverbe, l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. C'est peut-être vrai.

Il semblait qu'il n'y avait aucune raison de refuser l'offre de Shiraishi.

« J'accepte cette offre. »

« Attends une minute ! Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de t'aider aussi. »

Bien qu'il ait dit plus tôt qu'il ne voulait pas être pris à la légère, Yoshida s'est rétracté de sa déclaration précédente en se penchant en avant.

« Est-ce que ça va, Yoshida-kun ? »

« Eh bien, je me suis senti un peu mal d'avoir refusé la fête de bienvenue. Ça a dû demander beaucoup de courage de passer dans une classe qui était un ennemi jusqu'à récemment. Comme c'est une nouvelle classe, tu as besoin de soutien, non ? Alors, quand est-ce qu'on le fait ? Je suis libre quand je veux. »

Yoshida a demandé en adressant un sourire à moi, ou plutôt, à Shiraishi.

« Très bien. Je te contacterai quand ce sera décidé. »

« D'accord ! Ne tombe pas malade d'ici là, Ayanokouji. »

Submergé par l'énergie intense, j'ai simplement hoché la tête pour l'instant.

Peu de temps après, les élèves de la classe C ont commencé à apparaître dans la salle de classe les uns après les autres. un autre, et Yoshida se précipita vers son siège.

« Yoshida-kun est assez simple, n'est-ce pas ? »

Shiraishi marmonna, jetant un bref coup d'œil à Yoshida.

Puis, elle s'est retournée vers moi.

"Il m'aime bien."

« Il semblerait que ce soit le cas. »

Il était clair qu'il avait de l'affection pour elle, mais il était rare que le destinataire l'exprime avec autant de certitude.

C'est pour ça qu'il ne supportait pas que je sorte avec d'autres garçons pendant mes jours de congé, ou peut-être espérait-il que je progresse. Même si un jour Yoshida-kun et moi serions les seuls humains restants sur Terre, je ne le choisirais pas.

Elle était consciente de son attrait pour le sexe opposé, mais elle ne semblait pas l'apprécier.

Est-ce simplement parce qu'elle ne s'intéresse pas à quelqu'un qu'elle n'aime pas, ou est-ce que cela va de soi ?

« La prochaine fois, assurez-vous de me dire la raison pour laquelle vous avez été transféré. »

Shiraishi sourit en détournant le regard, signalant qu'elle n'avait pas oublié.

Un voisin gentil, mais ce n'était peut-être pas tout ce qu'il y avait dans mon analyse concernant Shiraishi.

[1]: Le titre, « 外国人より理解され易い », est un dicton japonais qui signifie « les étrangers ont une meilleure compréhension de la situation que les personnes impliquées ».

Partie 1

C'était le premier samedi depuis que j'ai changé de classe.

Peu importe si je changeais de classe ou d'année, ma routine restait fondamentalement la même.

Après avoir fini le petit-déjeuner, je pensais aller à la salle de sport quand j'ai remarqué un message sur mon téléphone.

[Voudriez-vous aller à la salle de sport ensemble aujourd'hui ?]

C'était une invitation d'Ichinose, qui était aussi mon partenaire de gym.

J'avais prévu d'aller à la salle de sport même si je n'avais pas reçu son message, alors j'ai envoyé un message de confirmation, et il a été immédiatement lu.

Après plusieurs échanges, nous avons décidé de nous retrouver à la salle de sport et avons commencé à nous préparer.

Les étudiants se rassemblaient à l'entrée du centre commercial Keyaki, attendant son ouverture, et même si je ne les ai pas rejoints, j'ai essayé de tuer le temps à distance lorsque Housen Kazuomi, un étudiant de la classe 2-DI avec qui je n'interagis généralement pas, s'est approché de moi.

En raison de son physique et de son apparence imposants, les premières années à proximité ont commencé à prendre leurs distances comme s'ils fuyaient.

L'année dernière, les interactions avec les premières années ont commencé dès le début de notre deuxième année.

D'un autre côté, il n'y avait pas eu d'occasions de connaître le nouveau

Ils n'étaient pas encore étudiants de première année cette année, donc personne ne connaît le visage ou le nom de qui que ce soit.

Il ne serait pas étrange que quelqu'un avec un talent remarquable se soit inscrit. Pendant que j'y pensais,

Housen s'est approché de moi.

Il était en effet l'un des étudiants qui avait beaucoup attiré l'attention au printemps dernier.

« Hé Ayanokouji-paisen[1]. J'ai entendu des rumeurs accrocheuses ces derniers temps à propos d'un senpai stupide qui aurait volontairement été transféré en classe C au milieu de sa chute.
"Quel est le problème ?"

Il a posé la question avec empressement, mais ses yeux ne souriaient pas.

Il ne semblait pas très intéressé par le sujet lui-même.

« Eh bien, qui sait quelle est l'intention ? »

Quand j'ai délibérément répondu comme si c'était l'affaire de quelqu'un d'autre, Housen sourit un peu et s'approcha encore plus.

« Hah, eh bien, je suppose que ça n'a pas d'importance. »

De toute évidence, ce n'était pas la raison pour laquelle il était là, et Housen continua de parler.

« C'est juste que mes compétences sont devenues ennuyeuses ces derniers temps, et cela me dérange. Je cherche quelqu'un pour être mon punching-ball. Avez-vous des idées ?

Il fit tournoyer son grand bras autour de lui, disant quelque chose de suggestif.

« Désolé, mais je ne suis pas intéressé par le combat. »

"Qu'est-ce qui se passe, tu n'es pas drôle."

« Si c'est ce que tu cherches, tu devrais demander à Ryuuen. »

Je pensais avoir fourni d'excellentes informations, mais Housen poussa un soupir exagéré et exprima son mécontentement.

« Ce type est un poulet qui ne se battra pas en un contre un. »

« Alors tu devrais combattre plusieurs personnes à la fois. Ce serait passionnant. »

« Une fois, peut-être, mais c'est trop compliqué quand c'est tout le temps mouvementé. »

Si Housen s'en prenait à Ryuuen, il gagnerait probablement sur-le-champ. Cependant, à tout moment À ce moment-là, Ryuuen riposterait par tous les moyens sournois nécessaires. Housen semblait l'avoir prédit.

Lors de l'examen sur l'île déserte, ils s'étaient directement affrontés. Cependant, depuis à l'époque, il n'y avait pas eu d'incidents nécessitant une intervention scolaire.

Personne ne s'en prendrait volontairement à Ryuuen dans cette école, sauf peut-être les élèves de première année, peu informés. En un sens, il avait mis en place un mécanisme de défense efficace.

« Au fait, est-ce que tu as l'air de pouvoir passer en classe C ? »

Comme il était inutile de continuer à parler de sujets aussi menaçants, j'ai dit nonchalamment interrogé sur la situation des deuxièmes années.

Housen et les autres étudiants de deuxième année avaient passé l'année sans aucun changement de classe.

Cependant, toutes les classes, y compris la classe D, étaient encore en bonne position pour gagner.

« Qui sait ? Tant que je gagne de l'argent, c'est tout ce qui m'importe. J'ai jeté ça responsabilité envers Nanase.

« Nanase ? Je ne pensais pas que tu étais du genre à déléguer des tâches. Pourtant, C'est une bonne décision. Nanase semble plus capable d'être un leader solide que toi, Housen.

« Tu l'as dit. Alors, tu voulais finalement te battre, hein ? Alors... »

Housen a essayé de ramener la conversation sur la violence.

"Ayanokouji."

Alors que je faisais face à l'agressivité de Housen, un Chabashira-sensei légèrement tendu apparut. À la vue du professeur, Housen claqua doucement la langue et s'éloigna comme s'il avait été interrompu.

« À plus tard, Pisen. Je vais m'amuser un moment avec des premières années intéressantes, et après ça, tu seras mon partenaire d'entraînement. »

"Je ne suis pas intéressé."

J'ai pensé que je devais au moins répondre, alors je l'ai fait d'une voix trop basse pour être entendue.

Au moment où j'ai fini de répondre au Housen qui partait par-dessus mon épaule, Chabashira-sensei a tiré mon bras.

« Viens avec moi un instant. »

Sans laisser de place à aucune objection, Chabashira-sensei m'a conduit à un coin.

"Qu'est-ce que c'est?"

« ...Je voulais te parler. En tant que ton professeur principal... non, en tant qu'ancien Professeur principal, j'ai pensé qu'il serait peut-être inapproprié d'établir un contact par négligence, mais je n'ai pas pu m'empêcher de vouloir vérifier quelque chose.

Chabashira-sensei a exprimé ses sentiments refoulés.

Son expression manquait de vigueur et elle devait être plongée dans ses pensées cette semaine.

« Alors tu me suis depuis le dortoir. »

« ...Tu as remarqué ? »

« Eh bien, c'était assez évident. »

Ses compétences en matière de filature étaient comparables à celles de Morishita, et pour le dire gentiment, elles n'étaient pas bonnes.

« Rien ne garantissait que je quitterais la résidence. À quelle heure m'attendais-tu exactement ? »

Il faisait encore assez froid le matin, même si la température augmentait de jour en jour.

Il faisait assez froid pour attraper un rhume, mais cela ne semblait pas la déranger.

« Peu importe. Ce que je veux entendre, c'est le transfert de classe... l'affaire du transfert. À quoi pensais-tu quand tu as décidé de changer de classe sans prévenir personne... ? »

« L'affaire des transferts, hein ? Honnêtement, on m'a posé la même question tellement de fois cette semaine que j'en ai eu marre, quel que soit le sexe ou l'année. »

Cependant, c'était la première fois qu'un professeur comme Chabashira-sensei me confrontait. Du point de vue d'un professeur, il aurait été impossible de réagir aux actions et aux transferts de chaque élève.

« Expliquez ce qui se passe. »

« C'est difficile à expliquer avec une telle question. Il ne devrait pas y avoir de problème pour un étudiant qui exerce son droit de changer de classe. »

Je n'avais aucune obligation d'expliquer les circonstances.

Chabashira-sensei, pleinement conscient de cela, ne reculerait pas devant de tels mots.

« N'y a-t-il pas quelque chose d'incommode... quelque chose qui vous a obligé à être transféré ? »

"Et qu'est-ce que ce serait ?"

"C'est..."

Lorsqu'on lui a posé la question, Chabashira-sensei s'est étouffée avec ses mots, incapable de les articuler clairement.

« J'ai oublié de le mentionner plus tôt, mais le problème que j'ai évoqué concernant Hoshinomiya-sensei a été résolu, alors soyez rassurés. Je ne pense pas qu'elle causera d'autres problèmes aux professeurs ou à l'école. »

"Toi...!"

Elle a failli laisser échapper quelque chose de manière impulsive, révélant ainsi ses véritables sentiments.

Mais peut-être n'a-t-elle pas pu se retenir. Elle m'a attrapé par les épaules et a commencé à ouvrir la bouche.

« Est-ce vraiment à cause de moi ? Parce que j'étais préoccupé par le problème de Chie... »

« Vous êtes-vous sacrifié pour résoudre ce problème ? »

« Je pensais que vous penseriez comme ça, Chabashira-sensei. Mais ne vous inquiétez pas. J'avais l'intention de changer de classe avant même que le problème avec Hoshinomiya-sensei ne survienne. »

Elle m'a regardé dans les yeux, essayant de vérifier si c'était la vérité.

Cependant, elle n'a pas pu dissiper l'inquiétude que je cachais les choses avec un mensonge.

Pourtant, elle aurait dû comprendre que je n'avais aucune hésitation et pas la moindre trace de regret.

« On ne dirait pas que tu fais simplement preuve de considération... »

« Oui. J'avais très tôt choisi la classe C ou la classe D. Ce n'était pas parce que je me plaignais du professeur ou de la classe. »

« Pourquoi alors ? Pourquoi faire quelque chose d'aussi insignifiant... ? »

« Que cela ait du sens ou non dépend de la façon dont on voit les choses. Tu sais que je ne suis pas obsédé par l'idée d'obtenir mon diplôme de la promotion A, n'est-ce pas ? »

"Oui..."

« Ce transfert est entièrement pour mon propre bien. J'ai jugé qu'il serait difficile de accomplir ce que je dois faire dans cette école tout en restant dans votre classe. Cependant, je ne divulguerai pas ici en quoi consiste cette tâche.

Cela dit, elle pouvait comprendre que le transfert était intentionnel.

Cependant, je ne fournirais pas de détails excessifs.

Chabashira-sensei pourrait de manière inattendue partager cette conversation avec Horikita et d'autres.

« Il est temps pour moi d'aller à la salle de sport, alors je vais m'excuser. »

En tant qu'enseignante, elle ne pouvait probablement pas aller plus loin.

Elle hocha doucement la tête, essayant de contrôler son expression.

« Compris. Je vois... désolé d'avoir pris votre temps. »

J'ai laissé Chabashira-sensei debout là et je me suis dirigé vers la salle de sport au deuxième étage.

[1] : Pour ceux qui ne s'en souviennent pas, « pisen » est la manière informelle de Housen de dire l'honorifique « senpai ».

Partie 2

Il était midi passé et le centre commercial Keyaki était rempli d'étudiants à l'heure du déjeuner.

Après s'être séparé d'Ayanokouji devant le gymnase, Ichinose, qui était descendu seul au premier étage par l'escalator, avait prévu de déjeuner avec ses camarades de classe à 12h30.

"Ichinose-se~npai !"

En chemin vers sa destination, Ichinose a été interpellée par Amasawa Ichika de la classe 2-A.

Bien qu'il n'y ait pas de liens profonds entre eux, ils discutaient de temps en temps et étaient en bons termes.

Amasawa s'est approché avec un sourire innocent, et Ichinose a répondu de la même manière.

« Es-tu allé à la salle de sport aujourd'hui ? »

Amasawa leva les yeux vers la salle de sport au deuxième étage et demanda à Ichinose sans vraiment le saluer.

« Ouais, juste pendant environ une heure. »

"Peut-être que je devrais me joindre à vous aussi ~ Dernièrement, mon corps se sent si lent."

Vraiment ? Si ça vous intéresse, pourquoi ne pas essayer ou venir nous rendre visite ? On peut allez-y ensemble si vous voulez."

« Mais j'ai tendance à dépenser beaucoup d'argent, donc les dépenses mensuelles sont plutôt pénibles. »

« Il existe des programmes qui peuvent aider à réduire les coûts, vous savez ? »

« Vraiment ? Oh, au fait, Ayanokouji-senpai va aussi à la salle de sport, non ? »

Amasawa a soudainement mentionné le nom d'Ayanokouji avec des yeux pétillants.

« Oui, Ayanokouji-kun semblait intéressé aussi. Quand je l'ai invité, il s'est joint à nous. »

« Je vois. Je vais peut-être y réfléchir un peu, alors. »

Ichinose continuait de sourire en regardant le visage d'Amasawa.

« Hm ? La présence d'Ayanokouji-kun est-elle importante pour que tu nous rejoignes ? »

« C'est important. J'aime beaucoup Ayanokouji-senpai. »

Cela dit, Amasawa a montré une expression mignonne et a fait une forme de cœur avec ses doigts.

"Hein ?"

Ichinose écarquilla les yeux face à la confession inattendue de son kouhai.

"Oh, je veux dire que je l'aime en tant que senpai, pas qu'il y ait des sentiments romantiques~"

"Je vois."

Cependant, Ichinose a continué à faire face à Amasawa avec un sourire, sans changeant son expression.

Mais pourquoi Amasawa a-t-il soudainement évoqué le nom d'Ayanokouji et fait des remarques aussi suggestives ?

C'était un sujet qui était rarement abordé dans leur relation jusqu'à ce moment-là, alors Ichinose était perplexe.

Amasawa aiguissa son regard en réponse au léger changement d'émotion qu'Ichinose montra.

"Je plaisantais juste~ En fait, je l'aime vraiment de cette façon."

Elle a arrêté d'utiliser des expressions détournées et l'a dit franchement.

« Pourriez-vous peut-être vouloir que je vous aide avec quelque chose... ? »

Une confession d'amour pour un senpai.

Si c'était pour cela qu'Amasawa voulait l'aide d'Ichinose, cela aurait du sens.

Ichinose le pensait, mais Amasawa secoua immédiatement la tête pour nier il.

« Je n'ai certainement pas le courage d'avouer, mais je me sens un peu jaloux quand je vois Ichinose-senpai s'entendre si bien avec Ayanokouji-senpai.

Peut-être qu'il se passe quelque chose entre vous deux...?»

« Moi ? Je ne suis pas dans ce genre de relation avec Ayanokouji-kun. »

Ichinose le nia calmement, mais Amasawa devint de plus en plus méfiant.

« Vraiment ? Senpai, tu es si mignon, je pensais vraiment que je n'aurais aucune chance si tu étais mon rival. »

"C'est vrai, alors ne t'inquiète pas."

Malgré le visage en pleurs exagéré d'Amasawa, Ichinose a répondu sérieusement.

« Tu ne mens pas, n'est-ce pas ? Ichinose-senpai, tu ne me mentirais pas, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr, je ne mentirais pas. Cependant, si c'est le cas, aller à la salle de sport pourrait Ce serait une bonne idée. Ce pourrait être l'occasion de te rapprocher d'Ayanokouji-kun.

Ichinose avait toujours affiché une certaine maturité. Cependant, à mesure qu'Amasawa abordait sans cesse des sujets romantiques impliquant Ayanokouji, elle percevait une image différente d'elle-même.

Elle était clairement en train de tâter le terrain et de sonder les circonstances.

Continuant à jouer la comédie, Amasawa hocha joyeusement la tête et se rapprocha d'Ichinose.

« Ichinose-senpai, est-ce que tu t'es peut-être un peu emporté ces derniers temps ? »

Jusqu'à présent, Amasawa jouait le rôle d'une bonne fille avec Ichinose, mais à ce moment-là, elle parla doucement d'une manière plus venimeuse.

Une personne normale aurait pu être choquée ou surprise par le changement soudain d'Amasawa.

Cependant, Ichinose n'a montré aucun changement dans son comportement.

« Si cela vous a semblé ainsi, je suis désolé. Ce n'était pas du tout mon intention... »

Il était peu probable qu'Ichinose ait pu anticiper une telle question à l'avance, mais si Ichinose ne l'avait pas vraiment fait, elle semblait trop calme - c'est ainsi qu'Amasawa analysait la situation.

« Je suis plutôt futé, tu sais. J'ai pensé que ce serait maladroit de te le demander directement, mais Ichinose-senpai, il y a quelque chose entre toi et Ayanokouji-senpai, n'est-ce pas ? »

« Quelque chose ? Il n'y a vraiment rien... Tu as vraiment l'air de t'inquiéter pour Ayanokouji-kun, n'est-ce pas ? »

« Je te l'ai dit, j'aime Senpai. C'est pourquoi je peux comprendre certaines choses. N'est-ce pas ? Tu t'emballes un peu trop, Ichinose-senpai ?

« Emporté ? »

Laissant de côté la réponse d'Ichinose, Amasawa continua la conversation seul.

« Après tout... tu as couché avec Ayanokouji-senpai, n'est-ce pas ? »

« Je ne mentirais pas » — juste après avoir obtenu une telle déclaration d'Ichinose, Amasawa a jeté la bombe qu'elle avait préparée.

Amasawa ne savait naturellement pas s'il y avait une relation physique avec Ayanokouji, mais elle gardait toujours un œil sur lui. De l'état déprimé d'Ichinose après l'examen spécial de fin d'année à sa convalescence aujourd'hui, en passant par la distance et le sourire qu'elle adressait à Ayanokouji au café après la cérémonie d'ouverture, il ne faisait aucun doute qu'un élément déclencheur avait contribué à sa guérison, et il était certain qu'Ayanokouji y était pour quelque chose. De là

De ce point de vue, il ne serait pas surprenant qu'il y ait certaines choses qu'ils ne puissent pas partager avec les autres.

La véracité de cette question ne l'intéressait pas. Elle voulait juste constater l'agitation d'Ichinose.

« Est-ce que ça a quelque chose à voir avec le fait que je me suis laissé emporter ? »

« Hein... ? Tu ne le nie pas ? Je suis vraiment surpris. »

« C'est toi qui m'as demandé de ne pas mentir, Amasawa-san. »

Dès le début, Ichinose avait déjà compris qu'Amasawa parlait avec de mauvaises intentions, mais en tant que senpai et - bien que présomptueusement - en tant qu'amie, elle essaya de manœuvrer sans la blesser.

« Je vois. Hmm, c'est tout à fait vrai. »

Garder le sourire jusqu'à la fin et être gentil était facile, mais même si la véritable intention de la réclamation n'était pas claire, elle décida qu'il valait mieux l'affronter de front sans s'enfuir.

« Alors, tu admets que tu as couché avec lui ? »

Sans exprimer sa réponse, Ichinose lui sourit en guise de réponse.

« Alors, tu me mentais même si vous sortez ensemble. »

"Je ne sors pas avec Ayanokouji-kun."

« Hein ? Mais n'est-ce pas contradictoire ? Tu veux dire que tu as couché avec lui alors que vous n'êtes pas dans ce genre de relation ? »

« Ayanokouji-kun et moi sommes unis par un lien fort. C'est tout, je suppose. »

"Lien S-Fort... pfft, kihahaha."

Amasawa plissa les yeux avec un rire clairement clair.

« Ichinose-senpai, tu t'emballeras vraiment. Tu devrais regarder la réalité en face. »

« Qu'entends-tu par réalité ? »

« Ayanokouji-senpai a apprécié ton corps séduisant, n'est-ce pas ? Mais croire que tu as créé un lien grâce à ça est naïf, ou plutôt, trop optimiste. Une fois qu'il en aura suffisamment profité, il se lassera. Alors, comme Karuizawa-senpai, tu seras rejetée avec ce lien, jetée comme un déchet une fois que tu ne seras plus utile. »

Si vous vous rapprochez trop d'Ayanokouji, vous finirez par le regretter : c'est le message qu'Amasawa voulait transmettre à travers toutes ses déclarations provocatrices jusqu'à présent.

« Avez-vous un plat préféré, Amasawa-san ? Quelque chose de spécial que vous ne mangez pas habituellement. »

"Hein ? Un plat préféré ?"

Amasawa répondit en riant comme si le sujet avait soudainement changé.

"Peut-être un gâteau."

Elle a répondu sérieusement avec quelques idées en tête.

"Et si tu manges ce gâteau, tu voudras le manger à nouveau, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai."

« Mais si tu pouvais manger du gâteau tous les jours, quand tu veux... ouais, même si c'est ton plat préféré, tu t'en lasserais, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr, je serais probablement fatigué de le voir pendant un certain temps. »

Leurs opinions concordaient et ils se saluaient mutuellement.

C'est pourquoi il ne faut pas trop en manger. Puisque c'est votre plat préféré, il ne faut en manger que lors d'occasions spéciales. En attendant, il faut résister à l'envie.

C'est parce qu'on ne peut pas le manger, même s'il est juste devant soi, que l'envie de le manger grandit. Une fois qu'on y a goûté, alors... ?

Rien n'avait changé. Elle arborait toujours le même sourire doux adressé à son kouhai.

Mais sous ce sourire, Amasawa sentit qu'elle avait aperçu le la vraie nature.

« Tu prétends être ce gâteau spécial, mais tu es dangereusement prétentieux. Tu crois vraiment que ça se passera aussi bien ? Après tout, il s'agit d'Ayanokouji-senpai. Si tu penses que c'est un type ordinaire, alors ta pensée est encore plus douce qu'un gâteau. »

« Tu sembles en savoir beaucoup sur Ayanokouji-kun. »

« Ouais, enfin, probablement même plus que toi, Ichinose-senpai, non ? C'est le genre de personne qui garde beaucoup de secrets, tu sais ? »

Pour la première fois depuis le début de leur conversation, Ichinose détourna le regard d'Amasawa et observa son environnement.

Puis, elle reporta son regard inchangé sur Amasawa.

"Il n'y a plus de secrets entre moi et Ayanokouji-kun."

Elle a exprimé une attitude directe qui a montré sa confiance inconditionnelle en Ayanokouji.

Voyant cela, Amasawa ne put retenir son rire et se tint le ventre à deux mains.

« Ahahaha, c'est une blague drôle, Ichinose-senpai. Dire que coucher avec Ayanokouji-senpai vous donne l'impression que vous savez tout, c'est tout simplement adorable
~ Je pourrais tomber amoureuse de vous.

« Tout comme on ne peut pas tout apprendre par une simple relation physique, Amasawa-san, tu as aussi un autre lien avec Ayanokouji-kun, n'est-ce pas ? Mais n'est-ce pas juste donner l'impression de le connaître, plutôt que de le connaître réellement ? »

« Euh, pardon ? Au moins, dans cette école, c'est Ayanokouji-senpai que je comprends le mieux... »

"Ayanokouji-kun m'a tout dit, bien plus que ce que tu penses."

Sous le regard dubitatif d'Amasawa, Ichinose continua sans la moindre hésitation.

« Comme par exemple les questions concernant la Salle Blanche. »

"Hein?"

Amasawa, qui jusqu'à présent souriait joyeusement depuis une position supposée supérieure, se raidit momentanément.

Cependant, elle s'est rapidement détendue et a repris son calme.

« Ne plaisante pas, Ichinose-senpai. Ayanokouji-senpai ne parlerait jamais à ce sujet à un étranger.

"Peut-être."

À moins d'être placé dans une situation désespérée, le rythme cardiaque d'Amasawa ne faiblirait pas.

Cependant, c'était une autre histoire si un mot qui n'aurait absolument pas pu être dit sur un coup de tête que ça allait arriver.

« Attends. Est-ce qu'Ayanokouji-senpai t'a vraiment parlé de la Salle Blanche, Ichinose-senpai ? »

Cela semblait impossible.

Même si ce n'était pas interdit, discuter de la Salle Blanche avec des étudiants sans lien de parenté tout en recherchant une vie scolaire normale était à 100 % improbable, Amasawa en était convaincu.

« Il semble que nous ayons un secret commun maintenant, Amasawa-san. »

« Non, attends. Que t'a dit Senpai ? »

À son insu, le sourire d'Amasawa s'était estompé.

Même face à un Amasawa perturbé, Ichinose n'a pas beaucoup changé son comportement.

« Je ne peux pas te le dire. C'est peut-être pareil, voire plus. »

« C'est impossible. Mais... Ayanokouji-senpai... est-ce qu'il serait vraiment... ? »

À l'intérieur, Ichinose souriait.

Elle ne connaissait le terme « Salle Blanche » que pour l'avoir entendu lors de l'examen sur l'île déserte en deuxième année. Ayanokouji avait nié en avoir entendu parler, et même maintenant, il n'avait rien dit à Ichinose concernant la vérité.

Cependant, l'attitude d'Amasawa, suggérant qu'elle savait quelque chose sur Ayanokouji que les autres ignoraient, lui permit de déduire un lien possible avec la Salle Blanche. Si Amasawa n'avait aucun lien avec le terme « Salle Blanche », c'était en soi un avantage pour Ichinose, prouvant qu'elle connaissait mieux Ayanokouji ; ainsi, la vérité importait peu.

Traduit directement par « salle blanche[1] », il pourrait s'agir du nom d'un une école préparatoire ou quelque chose qui ressemble à un surnom, avait-elle imaginé, mais cette interaction a révélé qu'Amasawa était probablement originaire de là-bas.

Ichinose sentit une sensation de chaleur l'envelopper alors qu'elle apprenait quelque chose de nouveau sur Ayanokouji.

« Je dois bientôt retrouver des amis, alors je vais y aller maintenant. Oh, et Si vous avez des demandes concernant la salle de sport, n'hésitez pas à demander à tout moment, j'attendrai. »

Sur ce, Ichinose commença à marcher.

« ...Mince. C'est moi qui m'emporte. »

Après un moment, Amasawa se pinça la joue avec un sourire ironique.

Elle avait seulement eu l'intention de taquiner Ichinose, mais cela a eu l'effet inverse.

Réalisant qu'elle avait été celle qui avait été contrée et taquinée, elle a commencé à marmonner pour elle-même.

« J'en ai la chair de poule. Ayanokouji-senpai a encore beaucoup à faire. qu'une simple senpai plantureuse ordinaire. »

Amasawa a commencé à marcher, mais elle s'est arrêtée presque immédiatement.

"Ayanokouji-senpai est aussi un garçon après tout, peut-être qu'après y avoir goûté, il est J'ai dû attendre avant d'obtenir le suivant, et j'ai fini par obéir à Busty-senpai à cause de ça... ? Ou pas. Ce ne serait pas possible ici.

Pourtant, elle a révisé son point de vue sur Ichinose, qu'elle n'avait pas du tout estimé jusqu'alors.

C'est sans aucun doute Ayanokouji qui a changé Ichinose.

Mais le changement était dû à la propre force d'Ichinose.

« Ce sera un combat intéressant pour tous les senpai de troisième année. Eh bien, je dois aussi prendre cet aspect des choses au sérieux, pour faire plaisir à Ayanokouji-senpai. »

La raison pour laquelle elle est restée dans cette école.

Pour ne pas laisser cela se perdre et pour atteindre son objectif, Amasawa a recommencé à marcher.

[1] : La « Chambre Blanche » d'Atsuomi est écrite en katakana, ホワイトルーム (prononcé, howaito ruumu, emprunté au lit. « salle blanche »), qui est le système d'écriture japonais qui translittère l'anglais et d'autres langues étrangères en syllabes japonaises. Ici, Ichinose traduit les mots empruntés dans leur terme japonais réel ().

Chapitre 5 : Convolution

UNE SEMAINE s'était écoulée depuis le début de notre troisième année.

J'étais assis seul avant le début de la classe du matin, écoutant les voix autour de moi.

Avec une personne disparue, le décor avait changé.

Pourtant, ce triste changement commençait à s'adapter à la vie quotidienne comme si de rien n'était.

Le nom d'Ayanokouji-kun était peu à peu utilisé par les élèves qui entretenaient une relation superficielle avec lui. Tout cela grâce au temps. C'était un bon exemple de la façon dont le temps dissipait la tristesse, la colère et les épreuves.

Bien qu'à contrecœur, j'étais obligé de comprendre ce fait.

Ils essayaient de changer leurs deux années avec Ayanokouji-kun comme si cela n'était jamais arrivé.

Yamauchi-kun, Sakura-san et Maezono-san aussi.

Plus personne ne parlait des élèves qui avaient disparu de la classe.

Mais ceux d'entre nous qui étaient proches de lui, moi y compris, n'en étions pas encore là.

C'était plutôt le contraire pour nous.

Nous avons profondément ressenti la cruauté et l'impitoyabilité du temps.

La prise de conscience qu'il était parti devenait de plus en plus forte de jour en jour.

Matsushita-san a commencé à sourire et à parler moins, tandis que Sudou-kun a commencé à s'irriter pour des choses insignifiantes comme il le faisait il y a longtemps.

Je me demandais comment j'étais affecté.

Maintenant, je ne pouvais même plus me regarder objectivement.

J'essayais désespérément de maintenir l'image de la classe A en agissant calmement.

Non, je ne savais même pas à quel point c'était efficace.

Tout en luttant contre l'anxiété qui rendait difficile de distinguer ce qui était réel de ce qui ne l'était pas, je continuais mes journées, me concentrant sur mes études et m'accrochant désespérément à mon bureau.

C'était lourd et étouffant. Mon cœur souffrait.

J'avais l'impression d'avoir perdu une partie importante de mon corps.

Pourquoi cela est-il arrivé ?

Ce cours n'était-il pas assez bon ?

Cet endroit n'était-il pas confortable pour Ayanokouji-kun ?

Je ne savais pas.

Peu importe combien j'y ai réfléchi, je n'ai pas réussi à trouver la réponse.

Certes, comparé aux autres chefs de classe, j'étais encore inexpérimenté. C'est pourquoi je pensais qu'il resterait gentiment à mes côtés, veillant sur moi tout en soupirant.

Était-il simplement fatigué d'agir comme une baby-sitter ?

Si j'avais été plus fiable, aurait-il pu rester sans être transféré ?

Et mes mots qui ne lui étaient pas parvenus : « Je

ne te demanderai pas de m'aider pour tout, mais je veux que tu continues à veiller sur moi... »

Avec le recul, c'était peut-être une bonne chose que ces sentiments lors de la fête de célébration ne l'aient pas atteint.

C'était un souhait qui ne se réaliserait jamais.

Ou peut-être...

Si ces sentiments l'avaient atteint, serait-il resté... ?

"..."

J'ai à peine réussi à réprimer un soupir qui s'est échappé presque naturellement de ma bouche, en s'assurant que personne ne puisse l'entendre.

C'était une réalité insupportable.

Je n'ai jamais eu les pieds fermement posés sur terre.

Perdant mon sens de l'équilibre, seul le temps continuait à passer sans relâche.

Finalement, la sonnerie annonçant la période de classe du matin a retenti.

Chabashira-sensei arriva en classe. Peut-être avait-elle surmonté le problème du transfert, ou peut-être essayait-elle de ne pas y penser, et était redevenue une enseignante normale – c'était inimaginable comparé à ce qu'elle était le premier jour d'école.

Dans un futur pas si lointain, Sudou-kun et les autres commenceraient à chercher vers l'avenir aussi.

Et moi alors ?

Le jour viendra-t-il où je m'y habituerai aussi ?

C'était difficile à imaginer.

Que fais-je ici, à cet endroit ?

Que dois-je faire à partir de maintenant ?

Auparavant, quand je ne pouvais même pas imaginer Ayanokouji-kun quitter la classe, je pensais avoir la force d'avancer et de continuer à me battre.

Dans cet endroit sans Ayanokouji-kun, pour une autre année...

JE-

« Tu m'as entendu ? Horikita. »

« — Hein ? »

Avant que je ne m'en rende compte, Chabashira-sensei avait parlé en regardant dans cette direction.

Certains étudiants autour de moi regardaient également dans ma direction.

« Je vais maintenant annoncer l'examen spécial, alors ne vous laissez pas distraire et assurez-vous d'écouter attentivement. »

« Désolé, oui. C'est bon, je t'écoute. »

C'était un mensonge. Je n'avais rien entendu.

Je n'avais même pas réalisé que quelqu'un parlait.

Je dois me concentrer sur ce que dit le professeur...

Peu importe à quel point j'ai souffert et me suis arrêté net, le monde autour de moi
Je n'attendrais pas.

Ce que notre professeur venait de mentionner était... un examen spécial.

Mon premier examen spécial de troisième année était arrivé avant même que je puisse mettre de l'ordre dans mes sentiments.

Je secouai la tête d'un côté à l'autre et fixai le moniteur.

Aperçu de l'examen spécial

« Examen complet d'aptitudes académiques : batailles en classe entière et en petits groupes »

Un examen écrit composé de questions aléatoires sur 21 sujets répartis sur 7 matières (100 questions au total, notées sur 100 points).

La compétition entre les classes sera séparée en deux catégories : les batailles de classe complète et les batailles en petits groupes.

Bataille de classe complète

Tous les membres de la classe devront participer à l'examen écrit.

La classe avec le score total le plus élevé gagne, et cette victoire comptera comme deux victoires.

Si les scores sont à égalité, chaque classe partage une victoire et le match sera considéré comme un match nul.

S'il y a une différence dans le nombre d'élèves au sein des classes, les points égaux à l'élève ayant obtenu le score le plus bas seront utilisés pour les élèves manquants dans cette classe.

Le jour de l'examen, les étudiants absents ou quittant en cours de route pour cause de maladie seront traités de la même manière que celle expliquée ci-dessus.

Batailles en petits groupes

Chaque classe choisira cinq représentants pour participer.

Chaque classe attribuera à ses représentants un numéro du premier au cinquième, et ils concourront individuellement pour les scores.

L'élève avec le score le plus élevé gagne et sa classe se verra attribuer une victoire.

Si les scores sont à égalité, cela est considéré comme un match nul et aucune victoire ne sera attribuée pour cette bataille individuelle particulière.

Règles exclusives des combats en petits groupes Des

pénalités peuvent être attribuées à n'importe quel élève de la classe adverse.

Chaque cours commence avec 100 points de pénalité.

Chaque point de pénalité déduit un point du score d'examen de l'étudiant.

Il n'y a pas de limite au nombre d'étudiants auxquels les points de pénalité peuvent être attribués (jusqu'à 100 points de pénalité peuvent être attribués à chaque étudiant).

(Des points de pénalité supplémentaires peuvent être achetés jusqu'à la veille de l'examen au prix de 50 000 points privés chacun.)

Les désignations de points de pénalité doivent être signalées au professeur principal au plus tard la veille de l'examen.

Seuls les points de pénalité attribués aux étudiants participant aux batailles en petits groupes seront divulgués.

Les points de pénalité n'affecteront pas les scores de bataille de classe complète ou les évaluations OAA ultérieures.

Conditions de victoire La

classe avec le plus de victoires gagnera, en compétition pour les deux victoires de la bataille de classe complète et les cinq victoires des batailles en petits groupes.

Si le score est à égalité, par exemple avec trois victoires, trois défaites et un match nul, les récompenses seront réparties équitablement.

Récompenses

La classe gagnante reçoit 100 points de classe (50 chacun en cas d'égalité).

Une classe qui remporte une victoire complète, sept victoires, recevra 50 points de classe supplémentaires.

Une classe qui subit une défaite complète, sept défaites, se verra déduire 50 points de classe.

D'après ce que j'ai pu déchiffrer, il s'agissait d'un examen écrit conventionnel.

Essentiellement, cela exigeait des capacités académiques pures.

Toutefois, les règles spéciales ajoutées pourraient modifier considérablement le résultat.

Cette fois, il a été décidé que nous affronterions la classe 3-D, et l'examen aura lieu dans deux semaines.

Nous n'aurons pas beaucoup de temps pour nous préparer, mais comme c'est pareil pour tout le monde, abstenez-vous de vous plaindre.

Classe 3-D.

C'était la classe à laquelle appartenait Ichinose-san.

Penser aux choses de cette façon n'était pas du tout bon. Même si je comprenais cela, je me sentais soulagé de ne pas avoir à combattre Ayanokouji-kun.

Normalement, j'aurais regretté le fait que nous n'ayons pas pu affronter Ryuuuen-la classe de Kun car ils n'étaient pas bons dans les batailles académiques.

Mais maintenant, je jugeais seulement si la situation était bonne ou mauvaise en fonction de si Ayanokouji-kun était notre adversaire.

Mais je n'étais sûrement pas le seul.

Au moins, Matsushita-san et Sudou-kun m'ont semblé soulagés.

Englouti par le dégoût de moi-même, j'ai regardé à nouveau les règles du moniteur sans un changement dans mon expression.

La classe d'Ichinose-san comptait de nombreux élèves équilibrés et excellent sur le plan académique.

De plus, le fait que leur classe comptait quarante élèves au complet était également problématique.

Plus le nombre d'élèves de la classe adverse différait, plus les avantages et les inconvénients apparaissaient avant même le début du match. Même si les points semblaient garantis aux élèves absents, obtenir le même score que le plus faible de la classe constituait un handicap important.

Avec son départ... notre classe était déjà réduite à trente-six personnes.

Cela signifiait devoir se battre tout en étant essentiellement accablé de force par cinq étudiants qui avaient la même note que le plus bas de la classe.

« Ceci n'est qu'une ligne directrice, mais les scores prévus sont basés sur les évaluations de l'OAA sont les suivantes. Il serait judicieux de s'en servir comme référence pour évaluer le score que votre classe peut atteindre.

Après que notre professeur nous ait expliqué cela, le moniteur est passé à un nouvel écran.

Capacité académique de l'OAA
Note A : 76~85 points
Note B : 66 à 75 points
Note C : 56 à 65 points
Note D : 51 à 55 points
Note E : 45 à 50 points

Il semble que l'examen écrit soit assez difficile et qu'il soit presque impossible de J'obtiens la note maximale. C'est l'impression que ça donne.

« On dirait que ça va être un combat difficile... »

Sudou-kun, assis à proximité, marmonna pour lui-même avec une expression sévère.

Oui, cette bataille serait sans aucun doute difficile pour nous.

Si nous nous affrontions de front, les chances de gagner étaient à peine inférieures à cinquante pour cent.

Nous avions réussi à améliorer quelque peu nos résultats scolaires. Cependant, si l'on regarde les résultats des examens écrits précédents, même si nous avons remporté de justesse un examen théorique contre la classe d'Ichinose, nous sommes toujours légèrement désavantagés au final, compte tenu de notre différence numérique.

À deux semaines de l'examen, ils allaient devoir étudier tout aussi dur, et rien ne garantissait que nous pourrions combler l'écart efficacement.

Mais... comme ce n'était pas un examen normal, il y avait aussi différentes opportunités de victoire.

S'il s'agissait d'une simple bataille basée uniquement sur le total de points, nous aurions dû concourir avec des cotes encore plus faibles.

Mais cette fois, une règle spéciale pour les batailles en petits groupes avait été établie.

Même si nous devions perdre la bataille de classe, être capable de renverser la situation avec quatre victoires dans des batailles en petits groupes étaient significatives.

Étant donné que les deux classes comptaient à peu près le même nombre d'élèves, qui avaient environ un A en termes de capacité académique à l'OAA, si nous pouvions mettre les cinq meilleurs étudiants les uns contre les autres, nous pourrions concourir sur un pied d'égalité.

Bien sûr, nous ne pourrions pas renverser la situation défavorable elle-même. S'ils

Si nous devions remporter la bataille de classe, ils pourraient s'assurer la victoire en remportant deux batailles en petits groupes, tandis que nous aurions dû en remporter quatre. En cas d'égalité lors de la bataille de classe, trois victoires suffiraient, mais la probabilité d'une égalité au total de points était très faible ; il valait donc mieux ne pas envisager cette option.

« Quatre victoires... »

En laissant de côté la question de savoir si c'était réaliste, même si les cinq étudiants participant au Les batailles en petits groupes de la classe d'Ichinose-san devaient marquer quatre-vingt-cinq points, ce qui était parmi les limites les plus élevées pour les étudiants ayant un A à l'OAA, nous avions encore de bonnes chances de gagner tant que les points de pénalité étaient utilisés avec précision.

En distribuant simplement vingt points de pénalité à chacun des cinq étudiants en participant, nous pourrions faire baisser leur score à soixante-cinq.

Cependant, on peut en dire autant de notre adversaire.

Si nous devions simplement envoyer nos étudiants les plus talentueux et les faire Si nous recevions un grand nombre de points de pénalité, nous ne pourrions pas éviter une baisse significative des scores et le résultat ne serait pas inversé.

Et si nous devions envoyer des étudiants avec des B ou des C à l'OAA, ils pourraient ne pas être capable de marquer suffisamment pour gagner.

Cette ligne de pensée superficielle était quelque chose que les quatre classes pouvaient penser de et venir à comprendre.

Et la conclusion probable était... d'acheter des points de pénalité supplémentaires.

Pour augmenter les chances de victoire, une stratégie simple consistait à acheter des points pour utiliser des pénalités.

En termes simples, c'était la seule façon de garantir de combler l'écart avec l'adversaire.

Mais le problème était le prix...

Le seul problème était qu'il fallait cinquante mille points privés pour en retirer un seul.

Bien sûr, j'ai compris que c'était toujours un point.

Cependant...

Il fallait être prudent : dépenser des points privés ne garantissait aucun avantage. Si nous devions attendre d'un élève qu'il participe et le cibler avec de nombreux points de pénalité, il serait insupportable qu'il ne participe pas aux combats en petits groupes.

Surtout, les dégâts causés par le déversement de dizaines de milliers, voire de centaines de des milliers de points privés dans un examen spécial et perdre est... quelque chose à laquelle je ne veux même pas penser.

"...Pouah..."

J'ai joint mes mains et fermé les yeux.

L'examen spécial cette fois-ci nous a évidemment obligé à nous concentrer sur nos études, mais Cela dépendait également de qui était envoyé dans les batailles en petits groupes et si nous pouvions attribuer des points de pénalité aux bons adversaires.

Il n'y avait pas d'autres stratégies.

Cependant, je ne pouvais pas nous imaginer gagner avec une approche aussi simple sans rien faire d'autre.

Je ne comprends pas...

Si seulement tu étais là...

Si vous étiez ici, vous trouveriez certainement un moyen infaillible de gagner.

J'ai fermé les yeux.

L'image de son dos qui flottait dans mon esprit m'empêchait de respirer à nouveau.

"Suzune."

Est-il acceptable d'affronter directement la classe d'Ichinose-san ?

Pouvons-nous gagner...?

Puisque nos capacités académiques sont presque égales, devrions-nous procéder comme ça ?

Est-il possible de savoir si notre adversaire achètera des points de pénalité ?

Ou devrions-nous recourir à des tactiques sournoises comme Ryuuen-kun pour gérer d'une manière ou d'une autre ?

Qui notre adversaire enverra-t-il...?

Ichinose-san ne participera pas aux batailles en petits groupes, n'est-ce pas ?

Ou va-t-elle nous surprendre en participant avec audace ?

Parallèlement à mes doutes, l'image d'Ayanokouji-kun persistait dans un coin de mon esprit.

Comment se battrait-il ?

Comment verrait-il cet examen spécial ?

Je n'avais même plus le droit de demander.

"Suzune."

Dois-je acheter plusieurs points de pénalité pour réduire le risque et les appliquer à tous leurs meilleurs élèves ?

Parfois, un sacrifice douloureux est nécessaire pour sortir d'une situation désespérée, et vous devrez simplement endurer cette douleur...

"Suzune !"

"!?"

J'ai été surpris par la sensation de quelque chose touchant mon épaule et regarda dans sa direction.

C'était la grande main de Sudou-kun.

"Êtes-vous d'accord?"

« ...Pas de problème. Je réfléchissais juste à la façon de me battre à l'examen. »

« C'est vrai, mais... tu es toujours inquiet pour Ayanokouji, n'est-ce pas ? »

"C'est—"

« Il est impossible de ne pas s'inquiéter, mais ne gardez pas tout pour vous. »

"Oui, je vais essayer."

Je ne pouvais plus montrer à Sudou-kun mon côté pathétique.

C'est pourquoi, au moins dans cette situation, j'ai dû agir avec courage.

Je pensais y arriver, mais il semblait que ce n'était pas suffisant.

« La façon dont nous utilisons les points de pénalité est importante... Se concentrer sur le ciblage

« Les étudiants sont susceptibles d'obtenir de bonnes notes et se tromper est effrayant. »

Avant que je ne m'en rende compte, Hirata-kun avait pris l'initiative d'en discuter avec nos camarades de classe.

Je n'avais aucune idée de ce dont ils parlaient avant.

« Ça vient juste de commencer. »

"...Merci."

Sudou-kun a compris que j'étais préoccupé par mes pensées.

J'ai dû me ressaisir pour éviter de causer davantage d'inquiétudes.

En réponse à la remarque de Hirata-kun, Yukimura-kun leva la main alors qu'il était toujours assis.

Je pense qu'il est préférable de ne pas se fier uniquement aux évaluations de l'OAA pour les épreuves en petits groupes. Après tout, notre score d'aptitudes académiques ne représente que la moyenne de toutes nos matières. Un élève extrêmement faible dans une matière mais fort dans d'autres peut tout de même obtenir de bons résultats. Et il y a encore beaucoup de choses dans notre classe que nous ignorons, comme qui est bon dans quoi et dans quelle mesure. Les examens passés n'ont pas tous révélé de résultats détaillés.

Il a suggéré d'exploiter les informations détaillées connues uniquement au sein de notre classe.

Il restait deux semaines avant l'examen.

Je me demande si je peux trouver un moyen de gagner...

Partie 1

LE JOUR OÙ L'examen spécial a été annoncé, j'ai eu un après-midi ordinaire, comme d'habitude.

Pendant ce temps, après que Mashima-sensei ait terminé ses cours et quitté le
En classe, Hashimoto s'est levé.

« Très bien. Alors, on est tous d'accord pour laisser cet examen spécial à Ayanokouji, n'est-ce pas ? »

Il a demandé à tout le monde, supposant leur consentement plutôt que de demander leur permission.

Personne n'a dit oui ou non, et la classe est devenue momentanément silencieuse.

Cependant, peu de temps après, Shimazaki lança un regard noir à Hashimoto sans se retenir.
son mécontentement.

"Et pourquoi ça ?"

« Pourquoi ? Je pourrais te poser la même question. Cet examen spécial est une bonne occasion pour
un transféré comme Ayanokouji de montrer ses talents. Si on ne le laisse pas faire maintenant, alors
quand ? On se demande pourquoi on l'a recruté. »

Même si je n'étais pas le bienvenu, Hashimoto a argumenté avec acharnement, pensant que c'était
évident.

« Et si on perd ? »

« Perdre ? Sois pas stupide, on ne perdra jamais. Pas vrai, Ayanokouji ? »

Hashimoto m'a regardé avec une expression pleine d'attente et de pression.

« Je ne peux pas garantir notre victoire ou notre défaite, mais si vous me la confiez, j'ai l'intention de
tout donner. »

J'ai complètement changé d'avis par rapport à mon discours confiant après la cérémonie d'ouverture,
j'ai délibérément joué la carte de la sécurité avec mes mots, ce qui m'a valu en retour les
regards froids de mes camarades de classe.

En entendant que l'issue était incertaine, ils n'arrivaient naturellement pas à y croire.

« Ha... c'est ce qu'il dit, Hashimoto. »

Dans de tels moments, Sakayanagi aurait probablement déjà déclaré : « Nous allons
gagner. »

La différence dans nos réponses a peut-être dérouté et déçu certains d'entre eux.

« Allez, sois plus décisif. Ça nous inquiète tous. Je commence à m'inquiéter moi aussi. »

Se grattant la tête, Hashimoto soupira et détourna le regard.

« Alors, Shimazaki, que comptez-vous faire si nous ne prévoyons pas de le laisser à Ayanokouji ? »

« Rien de spécial. On va se battre comme d'habitude et gagner comme d'habitude. »

« Normal ? Alors qui va trouver la stratégie ? »

« On peut en discuter en classe. Bien sûr, je ne m'oppose pas à ce qu'Ayanokouji se joigne à nous. »

« Tu veux dire que nous n'avons pas besoin d'un chef ? »

« Ce n'est pas ce que je dis. Bien sûr qu'il nous faut un leader. Quelqu'un doit diriger la classe en cas de conflit. Mais je n'ai pas envie de lui confier cet examen spécial. Soyons clairs : d'après ce que j'ai entendu, cet examen est celui que nous devrions naturellement remporter. Nous sommes en tête des notes aux examens écrits depuis deux ans, et notre adversaire a toujours été la classe la moins bien notée, n'est-ce pas ? »

Hashimoto grogna légèrement, mais il riposta rapidement.

« Si c'était un simple examen écrit, oui, mais c'est un examen spécial. Pouvons-nous vraiment gagner en nous lançant sans réfléchir ? »

« Je ne dis pas que nous n'y réfléchirons pas. Je dis simplement que nous devrions en discuter en classe si nécessaire. »

« Plus il y a de monde, plus il est facile pour les informations de fuir. »

« Il n'y aura pas d'idiots qui le divulgueront. Mais je ne sais pas pour vous. »

"C'est gentil de ta part de le dire."

En regardant la dispute entre Hashimoto et Shimazaki, Sanada s'est levé pour servir de médiateur.

« Puis-je poser une question à Ayanokouji-kun ? »

"Bien sûr."

« En regardant cet examen spécial, je pense que l'essentiel réside dans l'attribution des points de pénalité. Si nous vous laissons faire, vous pourrez prédire qui l'adversaire enverra combattre en petits groupes et qui nous devrons sélectionner pour éviter d'être pris pour cible... Est-ce acceptable de le supposer ? Si vous pouvez nous en dire autant, alors je pourrais envisager de vous confier cette tâche, Ayanokouji-kun. »

En apportant son aide au cas de Hashimoto, Sanada a fait une suggestion
Cela pourrait inciter les sceptiques à me laisser prendre les devants. Sanada regarda
Shimazaki calmement.

« ...Je vois. Il ne s'agit donc pas de juger Ayanokouji sur le résultat, mais de mesurer ses
capacités tout au long du processus. »

« Oui. J'ai aussi l'impression que nous avons de grandes chances de gagner cet examen spécial.
Cependant, s'il y a bien une chose qui pourrait changer la donne, ce sera la répartition des points de
pénalité lors des combats en petits groupes. En discuter en groupe ne garantit pas la meilleure
solution. Confier cela uniquement à Ayanokouji-kun comporte des risques, mais comme l'a dit
Hashimoto-kun, le moment viendra où nous devrons lui confier quelque chose. Cet examen est
peut-être l'occasion de prendre une décision rapide et définitive.

Il s'agissait d'un compromis qui intégrait les opinions de Hashimoto et de Shimazaki.

« En effet... ce n'est pas une mauvaise idée. Ayanokouji, on peut te le confier, n'est-ce pas ? »

« Si vous me le confiez, je ferai de mon mieux. »

C'est tout ce que j'ai dit, mais Shimazaki a immédiatement élevé la voix.

« Très bien ! Puisque la victoire est assurée, on va se concentrer sur la correspondance
de vos suppositions, d'accord ? »

« D'accord, d'accord. On y va. »

Hashimoto, ayant obtenu les plans, hocha la tête avec satisfaction et applaudit.
les mains jointes, faisant un bruit fort.

Il a dû penser que tout était possible à condition qu'on me donne une chance.

« C'est réglé. On s'occupe des détails à partir de maintenant. Détends-toi. »

« On verra bien. Pour l'instant, je vais devoir me creuser la tête.
à qui les attribuer. »

Au cas où la discussion s'éterniserait, ce qui pourrait les amener à rétracter leurs plans de manière
inattendue, Hashimoto a exhorté tout le monde à se disperser.

« Alors, Ayanokouji, assure-toi d'avoir suffisamment de temps après ça. »

On dirait que je ne pourrai pas rentrer à la maison juste après la fin des cours.

« Hashimoto Masayoshi semble assez gêné par son exclusion des négociations de
transfert. »

Il semblait décidé à ne pas laisser les discussions se poursuivre sans lui.

« Est-il vraiment acceptable de laisser quelqu'un qui pourrait nous trahir participer à notre stratégie ? »

Morishita murmura ses doutes juste derrière moi.

« Ta confiance en Hashimoto est plutôt mince, hein ? »

« Ça ne peut pas être épais, n'est-ce pas ? »

Comme nos sièges étaient l'un derrière l'autre, il était pratique d'avoir ces Petits types de conversations. Sentant Hashimoto approcher, Morishita coupa court à la conversation.

« Allons-y, Ayanokouji. Et toi, Morishita ? »

« Je ferais mieux de te tenir compagnie pour le moment. J'ai hâte de voir tes talents. »

« Que ce soit au dortoir, au karaoké ou derrière le bâtiment de l'école, je te rejoindrai. »

Choisir un emplacement pour élaborer une stratégie signifiait généralement choisir un endroit à l'abri des regards indiscrets.

Cependant, j'ai délibérément suggéré de tenir la réunion dans un café, comme d'habitude.

Partie 2

NOUS SOMMES ARRIVÉS au café sans faire de détours.

« Veuillez patienter un instant. Il me faudra environ une heure pour décider quoi boire. »

« Ne prenez pas une heure, sérieusement, ne prenez pas une heure. »

Morishita sourit en réponse à la réplique de Hashimoto.

« Je plaisante, mais attendez un peu. Je vais demander à mon estomac ce qu'il veut. »

Votre estomac était-il vraiment le bon endroit pour poser cette question ?

Dans ce cas, j'ai l'impression que vous préféreriez demander au cerveau, mais... eh bien, ce n'est pas grave.

Derrière nous se trouvaient deux étudiants de première année, qui semblaient se diriger eux aussi vers le café. Ils commencèrent à faire la queue, puis s'arrêtèrent et commencèrent à reculer pour regarder le menu,

probablement à cause de l'indécision de Morishita.

« Décidez avant que la file d'attente ne soit bloquée. »

« Compris. Aujourd'hui, je pense que je prendrai un matcha latte. »

« Alors, je vais commander pour nous tous. Trouvez-nous une place au fond. »

Comme nous sommes arrivés au café juste après l'école, quatre-vingt-dix pour cent des sièges étaient encore vides.

Comme on pouvait choisir presque n'importe quelle place, j'ai décidé de choisir la même que la dernière fois.

Pendant qu'Hashimoto attendait au comptoir nos trois boissons, Morishita et moi avons pris place.

« Tu n'appelles pas Yamamura Miki aussi ? Elle se dépréciait, disant qu'elle était comme l'oxygène, plus légère^[1] que le dioxyde de carbone : on l'inspire et on l'expire à sa guise, et c'est tout. »

« Yamamura ne ferait pas un commentaire aussi dur et auto-dépréciatif. »

Cela ressemblait à quelque chose que seule une personne aussi excentrique que Morishita pouvait faire. dire.

« Eh bien, c'était effectivement mon propre commentaire original, mais elle se sent définitivement inquiète. »

« J'ai déjà prévenu Yamamura. Il vaut mieux qu'elle garde son "éloigne-toi de moi pendant un moment."

Avec mon transfert, de nombreux étudiants m'approchaient chaque jour, et je Devenues très visibles, les rumeurs infondées se sont multipliées, devenant des informations véridiques.

"Même pour quelqu'un d'aussi discret que Yamamura Miki, cela pourrait certainement devenir un problème. Vous avez pris cette décision en pensant qu'il n'était pas nécessaire de la rabaisser délibérément, car elle se démarque à peine.

« De la valeur, hein ? Enfin, c'est une façon de voir les choses, mais c'est par égard pour un ami. »

« Ah bon ? Si tu le dis. »

Si j'appelais, Yamamura ferait probablement de son mieux pour répondre.

Cependant, se démarquer pourrait lui causer un stress excessif et la blesser émotionnellement.

« Donc si Yamamura Miki veut se démarquer, est-ce qu'elle peut le faire ? »

« Bien sûr. Elle devrait se sentir libre de se révéler à son rythme. »

« Comme c'est gentil, ou devrais-je dire, vous êtes assez calme. »

Yamamura s'était rapproché de Sakayanagi, ce qui commença lentement à changer Ses pensées. Si je l'avais forcée à se comporter comme un simple instrument dès le départ, elle aurait pu se fermer les yeux, rapidement. Si cela arrivait, elle ne pourrait plus être les yeux et les oreilles de la classe. La surmener et la briser serait stupide.

Contrairement à Sakayanagi, qui avait fait un usage stable et cohérent de Yamamura depuis le début, je voulais commencer par nourrir son esprit afin qu'elle devienne une ressource qui pourrait être utilisée plus facilement.

On ne savait pas comment Morishita voyait Yamamura, il était donc plus prudent de ne pas le faire discuter de la question.

« Je pourrais plutôt te poser la même question. Tu ne vas pas t'entendre avec Yamamura ? »

Depuis mon transfert en classe C, je n'avais jamais vu Morishita et Yamamura interagir.

Yamamura lui avait lancé des regards et semblait agitée autour de Morishita, il ne semblait donc pas qu'elle ne voulait pas interagir avec elle.

« Il vaut mieux ne pas trop s'impliquer avec moi. Ça ne ferait que traîner. Elle serait vouée à un destin funeste. Un être fragile comme elle périrait probablement...

« Je ne comprends absolument pas ce que tu dis. Tu veux dire que je peux m'impliquer, alors ? »

« Tu vas bien, Ayanokouji Kiyotaka. Tu as l'air de pouvoir encaisser les coups. »

Son impression n'était probablement pas fausse, mais elle était quand même quelque peu troublante.

« Hé, vous n'avez pas commencé la discussion sans moi, n'est-ce pas ? »

Hashimoto revint rapidement, tenant trois tasses dans ses mains.

« Ne vous inquiétez pas. La discussion est déjà terminée. »

« Très bien. Alors reprenons depuis le début. Commençons par confirmer les détails de l'examen. »

Il semblait qu'il avait réalisé que c'était un mensonge, et il s'est immédiatement préparé à commencer le discussion dès qu'il s'est assis.

Il a sorti son téléphone et a affiché les règles de l'examen spécial.

« Je vais juste écouter, alors s'il vous plaît, commencez sans moi. »

Cela dit, Morishita a déclaré son rôle d'auditeur et a inséré une paille dans sa tasse de matcha latte.

« Bon, je vais commencer par ce que j'en pensais. Honnêtement, je suis surpris que l'examen spécial utilise un format individuel dès le début de notre troisième année. On s'est affrontés à la fin de l'année scolaire dernière. »

Hashimoto a partagé ses pensées honnêtes après avoir entendu l'annonce.

Étant dans une nouvelle classe, ce genre de début n'était pas mal.

« C'est vrai. De plus, les classes supérieures et inférieures sont nettement séparées.

Il semble que ce soit une décision qu'ils ont prise après avoir examiné la situation entre nous, les troisièmes années.

C'était une excellente occasion de combler l'écart entre les classes supérieures et les classes les plus basses, mais elle comportait aussi intrinsèquement le risque de l'élargir.

« Quant à moi, je suis simplement content que nous n'ayons pas à créer une alliance instable dès le départ. La classe aurait inévitablement résisté, et si cela s'était produit, nous aurions dû nous préparer à une défaite immédiate. Rien que d'imaginer cela, c'est effrayant. »

J'ai compris ce sentiment, mais même si je restais seul, le moment viendrait pour cela. classe pour combattre Ichinose.

J'étais d'un avis contraire ; il aurait été préférable que nous nous affrontions dès le début. Avec des compétences académiques supérieures et fraîchement transférés, perdre délibérément contre Ichinose aurait donné à Horikita et Ryuuen l'impression que quelque chose clochait. J'aurais pu avoir un impact plus important sur ces deux-là, donc j'ai eu l'impression d'avoir un peu perdu.

Perdre ne se résumait pas à perdre ; donner du sens à la défaite pouvait aussi ajouter de la valeur.

Ce faisant, cela aurait pu conduire à une défaite productive.

Peu après le début de la conversation, le café commença à s'animer. Les élèves de première année, hommes et femmes, qui avaient commandé plus tôt choisirent une place à côté de la nôtre, leur café glacé à la main.

« Je me fiche des détails de l'examen. »

Ayant peut-être rapidement atteint ses limites pour rester silencieuse, Morishita grommela en mordant sa paille.

Elle l'avait mordu plusieurs fois, aplatisant le bout.

« Hé, pourquoi es-tu venu ici alors ? »

« J'étais inquiet pour Ayanokouji Kiyotaka à cause de ton éclat de rire, Hashimoto Masayoshi. Tu as fait une déclaration audacieuse devant toute la classe sans permission, mais était-ce vraiment acceptable ? Infliger efficacement des points de pénalité à nos adversaires tout en les évitant soigneusement à nos camarades est la tactique idéale, certes, mais ce n'est pas facile. Nos adversaires pensent la même chose et se creusent la tête. »

Les élèves aux aptitudes scolaires élevées pouvaient obtenir de bons résultats, mais ils étaient susceptibles d'être pénalisés. À l'inverse, les élèves aux aptitudes scolaires faibles étaient moins susceptibles d'être pénalisés, mais on ne pouvait pas s'attendre à ce qu'ils obtiennent de bons résultats.

« Ne t'inquiète pas, Morishita, ça va s'arranger. Shimazaki a aussi dit qu'au moins, nous avions l'avantage de nos performances académiques. Donc, même si nous accusons quelques points de pénalité, nous aurons toujours une bonne longueur d'avance. C'est inévitable si nos pronostics sont un peu faux. Si nous réussissons l'examen, nous continuerons probablement avec Ayanokouji comme leader pour le prochain. »

Il était pratiquement impossible d'atteindre une précision de cent pour cent alors en évitant tous les points de pénalité.

Que j'essaie de regarder les choses en face ou que j'essaie de renverser la situation, il y avait pas de réponse absolue lorsqu'il s'agit de lire l'adversaire dans cet examen.

Peu importe combien nous analysons, notre précision restera entre 1% et 99%.

Bien sûr, des événements inattendus comme des fuites internes pourraient changer la situation, mais de tels scénarios naïfs étaient peu susceptibles de se produire maintenant que nous étions dans notre troisième année.

Même si nos tirs au but sont complètement ratés, cette victoire sera sans aucun doute significative. Comme il n'y aura aucune raison de te refuser d'emblée, je pense qu'il est encore possible qu'ils te confient le prochain examen.

Cependant, même dans ce cas, les participants de notre adversaire dans les batailles en petits groupes... idéalement, vous devez en toucher au moins trois pour prouver quelque chose.

Si je ne pouvais pas frapper quelqu'un avec succès, je ne serais pas capable d'influencer les étudiants comme Shimazaki est sceptique.

« Eh bien, ce serait la preuve absolue que vous avez lu avec précision les pensées de notre adversaire, nous ne pouvons donc pas l'ignorer. »

Seuls cinq élèves pouvaient participer aux combats en petits groupes. Initialement, nous avions une base de cent points de pénalité, ce qui nous permettait d'infliger une déduction significative de vingt points à cinq élèves. Il y avait moins d'un pour cent de chances de toucher au hasard trois participants parmi les quarante élèves de notre classe adverse.

C'est pourquoi la lecture de l'adversaire est devenue un aspect critique et précieux de l'examen.

« Mais trois, ça paraît difficile. Je pense que même deux, c'est suffisant. »

Hashimoto a émis l'hypothèse que même en montrant un peu de précision, l'impression de la classe pourrait changer.

Il a suggéré avec désinvolture d'en obtenir deux correctement, mais même dans ce cas, la probabilité C'était toujours moins de 10 %. Ce n'était pas un chiffre élevé.

« Tu laisses faire quelqu'un d'autre, alors tu dois te sentir à l'aise, non ? Ce que je veux savoir, c'est ce que tu en penses, Ayanokouji Kiyotaka. En l'absence d'indices, comment vas-tu prédire quel élève l'adversaire va désigner ? »

« Je ne peux pas encore en parler à ce stade. Dire quelque chose d'imprudent ici et « Les prendre au pied de la lettre serait gênant. »

« Oh là là, tu es déjà sur la défensive. Ça n'augure rien de bon pour l'avenir. »

« Je ne le nierai pas. Ceci étant dit, si vous avez d'autres idées sur le sujet, situation actuelle, laissez-moi les entendre. »

Quand j'ai posé la question à Hashimoto, qui a automatiquement fait avancer la conversation, il a hoché la tête volontiers.

Il espérait probablement que le fait de parler lui apporterait une bonne idée.

« Alors, partons du principe que nous allons atteindre deux cibles, d'accord ? Je pense qu'il est préférable de répartir largement nos cibles, en assignant dix personnes avec dix points de pénalité chacune. Ce serait dommageable de limiter le nombre à cinq élèves qui pourraient participer aux batailles en petits groupes et rater leur cible. De plus, avec dix points d'avance, notre classe aurait de bonnes chances de gagner. Il n'y a qu'une poignée d'adversaires difficiles à gérer dans leur classe. »

Comme l'a dit Hashimoto, dans la classe de Ryuuen, il y avait malheureusement très peu d'élèves ayant obtenu un B+ ou plus en aptitudes scolaires, comme Kaneda, Hiyori et Katsuragi. Cette description ne correspondrait même pas à six personnes.

« Si vous n'êtes pas sûr de vous, c'est le moins que vous puissiez faire. »

« Tu es d'accord, alors, Morishita. »

« Eh bien, c'est le plus basique des basiques. »

« Ensuite, nous devons également réfléchir à notre stratégie défensive, pas seulement offensive. Mais est-ce que tu as au moins une idée du classement académique dans notre classe ?

« Je pense que j'ai une bonne idée de ce que m'ont appris l'OAA et les deux dernières années. »

"D'accord, mais plus tard, je vous parlerai de mon point de vue subjectif sur les deux dernières années. années, alors utilisez-le comme référence."

« Cela m'aiderait vraiment. Je ne connais pas les forces et les faiblesses de chacun dans les moindres détails. »

On ne savait pas si cela serait utile dans cet examen spécial, mais cela devrait aider gagner du temps plus tard.

« Quant à savoir qui envoyer de notre classe, je pense que nous devrions sélectionner des étudiants avec « de hautes capacités académiques comme base, puis ajoutez quelques irrégularités. »

« Oh ? Ça veut dire que tu es prêt à prendre en charge certains de leurs points de pénalité, Morishita ? »

« Jouer la carte de la prudence et choisir des étudiants ayant des capacités académiques de bas à « Une approche de milieu de gamme nous porterait un sérieux préjudice s'ils finissaient par déjouer cette stratégie. En revanche, si nous envoyons des étudiants aux talents académiques élevés et qu'ils sont ignorés, nous y gagnerons. »

Hashimoto, appuyé sur ses coudes et apparemment convaincu, avait apparemment des pensées différentes.

Je pense que nous devrions répartir nos participants parmi les élèves ayant des capacités plus faibles. Il est essentiel de repérer ceux qui ont de bonnes aptitudes scolaires. À ma place, je les ciblerais, même si je risque de rater ma cible. En fait, je pourrais même tenter le coup et attribuer une grande partie des points uniquement à leurs meilleurs élèves.

Les idées des deux parties concernant les batailles en petits groupes de l'examen spécial semblaient se contredire.

Chaque idée avait des arguments valables.

Cependant, au final, il n'y avait que trois types de formations parmi lesquelles choisir.

Nous pourrions choisir des étudiants avec des capacités élevées, des capacités faibles ou un équilibre entre eux.

« Nous devrions également nous inquiéter si l'adversaire décide d'acheter des points de pénalité supplémentaires. Ce serait problématique s'il élargissait ses cibles à vingt ou trente d'entre nous dans une stratégie axée sur la quantité. »

« Utiliser des Points Privés comme des munitions réelles, hein ? C'est risqué, mais Ryuuen pourrait... soyez prêt à faire un tel geste.

S'ils parvenaient à cibler avec succès tous les étudiants participants au des batailles en petits groupes, ils pourraient considérablement alléger leur handicap.

La possibilité d'acheter des points de pénalité supplémentaires était peut-être l'élément le plus intéressant de cet examen spécial.

Normalement, il n'était pas facile de combler les différences académiques, et Ryuuen la classe n'aurait presque aucune chance de gagner.

Cependant, en plus de la bataille de classe complète donnant deux points et le petit-les batailles de groupe donnant cinq points, il y avait aussi la règle des points de pénalité.

S'ils ont réussi à prédire nos représentants, ils Cela pourrait ramener les choses à un état équilibré, et en leur permettant d'acheter des points de pénalité supplémentaires en plus de cela, ils seraient en mesure de contrôler leurs chances de renverser la situation dans une certaine mesure.

C'était un examen que nous espérions gagner, mais étonnamment, nos adversaires ont également eu l'occasion de le saisir.

« S'ils infligeaient une pénalité de vingt points à tous nos meilleurs buteurs... ce serait vraiment mauvais, hein ? »

« Nos chances de gagner diminueraient considérablement. Cependant, pour réussir un tel C'est une décision absurde, ils devraient utiliser leurs points privés comme s'il s'agissait d'eau potable.

Pour réduire de vingt points supplémentaires, il aurait fallu en coûter un million supplémentaire. En points privés. Avec douze personnes en classe C avec une évaluation de B+ ou plus, même après déduction des cent points initiaux, les dépenses s'élèveraient à sept millions.

« Dépenser près de dix millions et quand même perdre, ce ne serait pas quelque chose de drôle. »

Oui, s'ils finissaient par gagner, ils seraient quelque peu soulagés, mais ils il fallait considérer les risques de perdre.

Plus ils augmentaient leurs chances de gagner à cet examen, plus ils faire face à des difficultés financières, ce qui affecte leurs chances de gagner à l'avenir.

« Comment Ryuu en va-t-il gérer ça ? Sais-tu déchiffrer ses mouvements ? »

Hashimoto attendait souvent avec impatience ce que j'avais à dire.

Ma performance ici consoliderait ma position au sein de la classe, donc il était s'attendant à une réponse exceptionnelle.

« La stratégie de Ryuu en... »

J'ai fait un petit geste pour suggérer que je réfléchissais avant de répondre.

« Je n'en sais rien. »

« ...Donc toi non plus tu n'as pensé à rien. »

« Dommage, il semble qu'Ayanokouji Kiyotaka n'ait pas encore eu d'éclair de lucidité. »

« Il est encore temps d'aller à l'examen. Il ne me reste plus qu'à trouver une stratégie gagnante d'ici là. »

« Il dit qu'il vaut mieux prendre le chemin le plus long, hein ? Après tout, Ayanokouji n'est pas un dieu. »

Hashimoto a agi avec calme, même s'il se sentait clairement mal à l'aise à l'intérieur.

« De plus, je n'ai pas l'intention de participer aux batailles en petits groupes lors de cet examen spécial. »

« Tu es libre de faire ce que tu veux, mais es-tu sûr que c'est bien ? » Tu l'as dit toi-même. Quand on parlait de transfert, tu devais clairement démontrer tes compétences pour être reconnu dans notre classe, Ayanokouji. Ce n'est pas que tu manques de confiance, n'est-ce pas, une rare mention « A en Académique » ?

« Tu penses que Ryuu en ne me prêtera aucune attention ? »

« Eh bien, il est évident que Ryuu en a un œil sur toi... »

« Normalement, les gens supposeraient que tu participerais, Ayanokouji Kiyotaka, et il serait normal qu'ils t'infligent des points de pénalité. Si tu te présentais imprudemment, tu serais pris pour cible. Un ou deux points de pénalité seraient probablement acceptables, mais avec trente ou quarante, tu n'as pratiquement aucune chance de gagner. Laissons de côté la question de savoir s'ils iraient aussi loin juste pour s'assurer une victoire. »

Même avec un score parfait, quarante points de pénalité le réduiraient à soixante.

Même ceux qui n'étaient pas au niveau de Kaneda, Hiyori ou Katsuragi se tiendraient debout une bonne chance de gagner.

« Il y a 80 à 90 % de chances que Ryuuen impose plusieurs Je suis pénalisé. Je n'ai aucune raison de participer.

« Je vois. Tu supposes que Ryuuen va t'infliger des points de pénalité. »

« Oui. Quelle que soit sa réponse verbale, il le fera presque certainement. »

« Alors il vaudrait peut-être mieux ne pas insister. Ce serait un soulagement si Ryuuen ratait son tir. »

« Il serait peut-être intéressant de lui demander ce qu'il en pense quand il viendra plus tard. »

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire par « quand il viendra » ? »

"Ryuuen."

Pendant que je parlais, Hashimoto regarda rapidement autour de lui.

« ...Il n'est pas là, n'est-ce pas ? »

« Pas encore. Mais il y a eu du mouvement ici, donc ce n'est qu'une question de temps. »

Alors que je dirigeais mon regard vers un coin du café, Hashimoto et Morishita regardaient également dans cette direction.

Komiya et Yamawaki, qui nous observaient, détournèrent précipitamment leur regard. yeux, prétendant que c'était une coïncidence, mais il était probablement trop tard.

« Ils nous surveillaient donc. Je ne m'inquiétais pas d'eux à cause de notre distance. »

Hashimoto s'était seulement méfié d'une éventuelle écoute clandestine.

Mais dans ce sens, il était déjà trop tard.

Deux étudiants de première année, un duo homme et femme, qui étaient assis à la table d'à côté, ont terminé leur pause au café et se sont levés.

Alors que je regardais les deux partir, Morishita pencha la tête, confuse.

« Y avait-il quelque chose chez ces étudiants de première année ? »

« Ces deux-là étaient également de nouveaux étudiants envoyés par Ryuuen. »

« Ah... ? Tu es sérieux ? »

"Oui. Ils ont essayé de paraître naturels, mais ils ont placé leurs téléphones vers le Ils les placèrent au bord de la table, plus près de nous, et les posèrent face contre terre. Ils enregistraient un son ou une vidéo. S'ils recevaient un appel, l'écran

s'allumer, et cela risquerait de nous le faire voir. Normalement, quel que soit notre sexe, les gens gardent leur téléphone sur eux ou à portée de main et le consultent régulièrement.

Mais Takikura... cette fille n'a pas touché son téléphone même lorsqu'il y a eu une pause dans leur conversation.

« Zut, il a déjà les premières années à sa portée en si peu de temps... »

Cela fait un peu moins d'une semaine que l'école a commencé. Pendant ce temps, Ryuuen a pris contact avec les élèves de première année pour étendre son réseau de surveillance.

Hashimoto était prudent, mais naturellement, il semblait que les premières années étaient hors de son radar.

« Tu maîtrises tout, Ayanokouji Kiyotaka. »

« Même s'il ne s'agit que d'informations tirées de leurs dossiers scolaires, leurs noms et leurs visages sont disponibles sur l'OAA. J'ai pris soin de les consulter le jour de leur publication. »

Cela pourrait expliquer pourquoi ces deux-là semblaient suspects. Cependant, cela ne constitue pas à lui seul une preuve irréfutable qu'il s'agissait bien de personnes que Ryuuen Kakeru avait désignées comme armes. Peut-être qu'elle n'a tout simplement pas touché son téléphone, ou peut-être que le placement était involontaire. Je ne pense pas qu'il faille complètement écarter ces possibilités.

« C'est peut-être vrai, mais il vaut mieux être prudent. Il est important de partir du principe qu'ils en font au moins autant. »

En réalité, il y avait bien une raison qui le soutenait, mais il valait mieux j'y reviendrait après l'examen spécial.

Hashimoto siffla et hochla la tête avec un sourire fier.

« La possibilité qu'ils soient des espions est suffisante, Morishita. Comme on pouvait s'y attendre de la part d'Ayanokouji. »

« On ne peut pas continuer à le féliciter. Cela reviendrait plutôt à dire qu'Ayanokouji Kiyotaka a transmis des informations. »

« Je n'ai transmis que des informations que je pouvais partager en toute sécurité. C'est normal. »

« C'est pour ça que tu parlais comme si tu n'étais pas sûr tout à l'heure. Ouais, c'est ça. C'est une partie de toi que j'apprécie énormément. Tu ne peux pas dire ce que tu penses sans réfléchir quand l'ennemi est à proximité.

Étant donné les mouvements limités que nous pouvions effectuer lors de cet examen, l'information était en effet une arme.

Il était essentiel d'agir, de recueillir le moindre indice ou indice pour gagner.

Cependant, il fallait aussi comprendre que cela n'augmenterait pas nécessairement les chances de gagner.

Faire appel à des étudiants de première année sans méfiance n'était pas une mauvaise idée, mais au final, l'exactitude des informations était plus importante que leur quantité. Trier une montagne d'affirmations mêlant vérités et mensonges pour n'en extraire que les premières était une tâche ardue. En fait, on peut même dire que c'est extrêmement difficile.

Morishita retira ses lèvres de la paille de son matcha latte à moitié fini.

« Il semble qu'il soit vraiment venu. »

« On dirait bien. Arrêtons de bavarder pour l'instant. Nos prochains adversaires sont bien plus plus gênant que Horikita et les autres.

Hashimoto, légèrement tendu, parlait avec un sourire qui ressemblait à un sourire amer.

Ryuuen, Ishizaki et Albert se sont approchés.

Une semaine s'était écoulée depuis la cérémonie d'ouverture.

Des élèves d'autres classes, voire d'années différentes, m'ont posé des questions détaillées sur mon transfert, mais les camarades de Ryuuen, bien qu'ils m'aient regardé dans les yeux, n'en avaient pas parlé jusqu'à présent. Ils semblaient plutôt avoir délibérément cherché à m'éviter.

Il était clair que Ryuuen donnait des instructions à ses camarades de classe.

« Je ne pense pas que les choses vont mal tourner dans un endroit comme celui-ci... mais c'est un peu inquiétant sans Kitou ici. »

Hashimoto regarda Morishita, semblant se sentir un peu anxieux.

Il imaginait probablement le pire des scénarios, mais on pouvait dire sans se tromper qu'il n'avait pas besoin d'envisager une telle possibilité.

« Tu n'as pas à trembler comme un faon nouveau-né. Le moment venu, je les terrasserai un par un. Crois-le ou non, j'ai une licence de maître en arts martiaux de style Ai-chan. »

« ...Je compte sur toi. »

Hashimoto, tout en étant reconnaissant du pur mensonge de Morishita, se tenait devant nous.

"Ayanokoujii!"

Juste après, une voix forte et profonde résonna non seulement dans le café mais dans tout le centre commercial Keyaki.

C'est Ishizaki qui a éclaté, incapable de se contenir.

"Pourquoi diable as-tu été transféré en classe C ?!"

Il semblait que jusqu'à présent, il avait voulu aborder ce sujet mais ne l'avait pas fait.

Ishizaki a ouvert le sujet comme s'il explosait d'émotion.

« Tais-toi, Ishizaki. Tu embêtes les autres élèves, calme-toi. »

Hashimoto s'est interposé entre nous pour empêcher Ishizaki de m'atteindre.

« Comment puis-je me calmer ! J'ai toujours... ! »

"Se déplacer."

Ryuu en rattrapa Ishizaki, poussa son épaule et dégagea le passage de force.

Les étudiants assis à proximité, pensant que des étincelles pourraient voler dans leur direction, ont commencé à déplacer leurs sièges à la hâte.

« Tu gâches l'ambiance agréable du café, Ryuu en. Fais au moins preuve de bonnes manières, d'accord ? »

« Tu es plus désespéré que jamais. Si Sakayanagi disparaît, tu t'accroches immédiatement à Ayanokouji sans la moindre hésitation. Ne peux-tu pas survivre sans t'accrocher aux plus forts ? »

« Travailler pour la classe n'est pas une mauvaise chose, n'est-ce pas ? »

« Ah, eh bien, fais comme tu veux. Plus important encore... »

Après avoir tourné la tête, Ryuu en m'a transpercé d'un regard perçant.

« Quelle est votre intention en passant en classe C ? »

« Il n'y a pas de raison particulière. Sakayanagi est parti, et la classe C est venue m'aider à me transférer. »

J'ai regardé Hashimoto, qui a fait un signe de tête exagéré comme pour dire que c'était exactement ça.

« C'est pas vrai, mec ! Tu ne changerais pas de classe pour ça ! »

« Restez silencieux un moment. »

"O-Oui, désolé !"

Ishizaki, avec Ryuu en l'attrapant par le col, s'est rapidement excusé.

« Est-ce que mon transfert en classe C vous cause des inconvénients ? »

« Kukuku. Non ? Loin de là, je salue cette évolution. Si vous dirigez vous-même la classe, il ne pouvait y avoir de meilleure scène pour que je vous fasse tomber.

Ryuu en n'était pas satisfait de se battre contre moi alors que j'utilisais Horikita comme une marionnette pour me servir de couverture.

En ce sens, il a montré une position accueillante sur la question.

« Mais Ryuuen, n'est-il pas un peu tard pour que tu salues notre nouveau chef ? »

« Chef ? C'est prématuré. On dirait que ce type n'a pas encore été reconnu. »

Au cours de la semaine dernière, il avait probablement fouiné dans l'état de la classe C.

En commençant par la situation concernant Shimazaki et les autres, il était probablement clair pour Ryuuen que je n'étais pas encore le bienvenu et que je n'étais pas capable d'agir en tant que leur chef.

« Ma classe attend les résultats du prochain examen spécial. S'il vous plaît, soyez indulgents avec nous. »

« C'est une demande impossible. C'est une bonne occasion pour nous de vous combattre. Je jouerai toutes les cartes que je peux sans me retenir.

Ryuuen m'a tourné le dos et s'est éloigné.

« Il n'est pas nécessaire de discuter davantage. »

« Ayanokouji... pourquoi... ? Si tu allais à C... Bon sang... ! Ah, eh bien, ce qui est fait est fait... Bref, on en reparlera la prochaine fois. »

Malgré sa frustration, Ishizaki a accepté la situation et a transmis son message.

« Ah, assure-toi de rencontrer Shiina bientôt. Elle était plutôt déprimée, mais pas autant que moi. »

« J'en ai l'intention. »

J'avais délibérément évité la bibliothèque jusqu'à ce que Ryuuen me contacte.

J'ai décidé que je montrerais à nouveau mon visage une fois l'examen spécial terminé.

Albert m'a également fait un petit signe de la main et a suivi Ryuuen en silence.

« Hah, il n'est pas tout ce qu'il prétend être. »

Comme si elle-même avait chassé Ryuuen, Morishita aspira le matcha qui était déposé au fond de la tasse comme si elle venait de terminer une dure journée de travail.

« Celui qui n'a pas dit un mot parle certainement beaucoup... Quoi qu'il en soit, Ryuuen vise définitivement la victoire, et tu ne peux pas te permettre de perdre non plus, Ayanokouji. Prenez votre temps et réfléchissez bien à la stratégie. Je vous tiendrai au courant dès que j'aurai de nouvelles informations.

Se sentant agité, Hashimoto attrapa sa tasse sans se rasseoir et quitta le café.

« Hashimoto Masayoshi aime se déplacer à pied. C'est peut-être parce que il est dans le club d'athlétisme ?"

Non, ce n'est probablement pas lié... probablement.

De plus, Hashimoto ne faisait même pas partie du club d'athlétisme.

[1] : En japonais, le kanji pour « lumière », 光, est un adjectif qui peut à la fois décrire un objet léger et quelque chose (ou dans ce cas, quelqu'un) qui n'est pas important.

Partie 3

Tandis que la conversation entre AYANOKOUJI et Ryuuen se déroulait dans le café animé du centre commercial Keyaki,

Kushida avait acheté un café au lait à emporter dans le même café et était immédiatement parti.

Après qu'Ayanokouji eut révélé sa véritable nature lors de l'examen spécial du vote unanime, ses camarades de classe commencèrent naturellement à l'éviter. Si beaucoup de garçons s'en fichaient, un nombre notable de filles prirent leurs distances avec Kushida, et son temps passé seule augmenta considérablement.

On ne pouvait rien y faire, et Kushida, sans s'en soucier, l'accepta avec élégance.

En premier lieu, elle n'aimait pas particulièrement se réunir avec les autres.

Elle voulait juste se démarquer dans le groupe et être quelqu'un de supérieur.

Bien sûr, elle a continué à interagir avec d'autres classes et d'autres années qui savaient rien de sa vraie nature, même si elle a commencé à le faire moins souvent.

C'est parce qu'elle était de plus en plus fatiguée de continuer son numéro, car beaucoup autour d'elle connaissaient déjà sa vraie nature.

Ah, voilà Kushida qui fait à nouveau semblant d'être une bonne personne.

Face à ses camarades de classe qui la regardaient avec tant d'émotion, son irritation grandissait inévitablement.

Par rapport à ses années de collège, elle avait le sentiment d'avoir mûri. de manière significative, et elle pensait la même chose pour ceux qui l'entouraient.

Pourtant, récemment, elle n'avait pas réussi à exprimer ses frustrations.

Si ses journées devaient continuer sans exutoire, elle ne pourrait pas se résoudre à ne plus sembler de sourire.

« Ugh, ennuyeux. »

Alors qu'elle partait, sans personne à portée de voix qui aurait pu l'entendre, Kushida Elle a repéré une présence. Sans se retenir, elle a lâché un juron.

C'était Horikita, assis sur un banc avec une expression sombre, regardant vers le bas.

Il aurait été facile de passer à côté, mais Kushida s'arrêta devant Horikita et, lentement, elle leva le visage.

« Kushida-san... ? »

« Pourquoi ce ton interrogateur ? Je ne vais pas te demander ce que tu fais. ici. Tu attends de tomber sur Ayanokouji-kun en prétendant que c'est une coïncidence, n'est-ce pas ?

"Ce n'est pas ça."

« Non, c'est tout à fait évident. De plus, il n'y a aucune coïncidence. » Tu es juste incroyablement collant, n'est-ce pas ?

Horikita, ayant été touchée en plein dans le mille et facilement vue à travers, détourna le regard.

« ...Pourriez-vous me laisser tranquille, s'il vous plaît ? »

« J'aimerais vous laisser tranquille, mais je ne peux pas ignorer un visage aussi sombre. Si le chef de classe a cet air, ça affecte vraiment le moral. »





Kushida avait révélé sa véritable nature et n'aimait pas Horikita. Pourtant, elle restait dans la même classe, car Horikita était indispensable à son obtention du diplôme de la classe A. Si une personne aussi importante qu'elle venait à trébucher, ses chances de réussite seraient réduites. Kushida n'aurait certainement pas apprécié cela.

"Tu es~"

Avant que Horikita ne puisse demander quoi que ce soit, Kushida détourna son regard, alertée par quelqu'un s'approchant par derrière.

Alors qu'ils étaient positionnés sur le chemin du retour au dortoir, ils ont vu Yui Ninomiya de la classe 3-D qui passait par hasard.

"Kushida-san, Horikita-san, au revoir ~"

« Ah, au revoir Ninomiya-san. On se retrouve bientôt~ »

Kushida afficha un sourire, et elle continua à sourire jusqu'à ce que Ninomiya soit hors de portée de voix.

Horikita, prévenant, observa pendant un moment.

« Ça va, Kushida-san ? Avec le transfert d'Ayanokouji-kun. »

« D'accord ? Comment pourrais-je m'en sortir ? Sans Ayanokouji-kun, cette classe de façade n'aurait aucune chance. Mes chances d'être diplômé de la classe A semblent totalement anéanties. De plus, Ayanokouji-kun connaît ma vraie nature, alors c'est comme si l'information avait déjà fuité aux autres classes. Dorénavant, s'il le juge nécessaire, il n'hésitera pas à me dénoncer. »

Horikita se souvient du moment où elle a rencontré Ayanokouji après la fin des cours le jour de la cérémonie d'ouverture.

Les échanges qui ont eu lieu en coulisses entre Ayanokouji et Matsushita, et ce qui a été réalisé...

Ils furent exposés sans la moindre hésitation. Les craintes de Kushida et les prédictions étaient partiellement correctes.

« Pourquoi sembles-tu si calme alors ? »

« Je dois faire semblant d'être calme. Je suis doué pour faire semblant d'être une personne gentille, juste. Comme si j'étais doué pour faire semblant d'aller bien. Contrairement à quelqu'un que je connais.

Comme leur conversation prenait du temps, Kushida décida de commencer le café au lait qu'elle avait prévu de boire en rentrant chez elle. À mesure qu'il descendait dans sa gorge, la douceur se répandait dans l'air, accompagnée de l'arôme de son café.

« Ugh, c'est tellement énervant. Tu ne peux pas faire quelque chose pour ton visage ? Ça fait un "Une personne laide, encore plus laide."

« Je pense que j'agis normalement. »

« Si c'est le cas, c'est assez grave. »

Elle soupira d'exaspération et était sur le point de s'éloigner, mais ensuite, elle je me suis souvenu de quelque chose.

« Ça ne me dérange pas que tu sois un peu pathétique, mais peux-tu faire quelque chose à propos d'Ibuki ? »

« ...En y réfléchissant bien, elle me contacte de manière assez persistante ces derniers temps... »

« Parce que tu ne t'occupes pas d'elle, elle vient me demander quelque chose à manger. Je lui ai dit de manger un repas composé de plantes sauvages, mais elle n'est toujours pas satisfaite. »

Elle est devenue engourdie parce qu'elle avait l'habitude de manger gratuitement de la nourriture de bonne qualité.

Récemment, Horikita cuisinait, et Ibuki et Kushida étaient tous les deux Je l'ai rejoints – une routine qui a duré plus de la moitié de la semaine jusqu'à la fin des vacances de printemps. Mais elle a soudainement cessé pendant une semaine.

« Je ne suis pas d'humeur à faire quoi que ce soit pour le moment. »

« Je ne te demande pas de cuisiner. L'examen spécial commence, alors dépêche-toi et Pensez à quelque chose. On ne peut pas perdre contre la classe d'Ichinose, la classe la moins bien classée.

« Tu dis ça comme si de rien n'était. Vu la différence numérique, c'est nous qui sommes désavantagés... n'est-ce pas ? »

« Et alors ? Même dans ces circonstances, un leader de classe est censé gagner quoi qu'il arrive. »

Horikita pensait que c'était une demande sévère, mais elle fut immédiatement obligée de comprendre que c'était une attente raisonnable.

Prendre l'initiative de diriger signifiait assumer cette responsabilité.

« C'est vrai... Je le pense aussi. »

Kushida reprit de force une expression calme et remit son masque.

« Même si je sais ça, ça me semble quand même désespéré. Bon, je vais y aller maintenant. Je peux attendre ici le retour d'Ayanokouji-kun. Mais... je doute qu'il s'en soucie.

Elle laissa ces mots froids derrière elle et serra fermement sa tasse en marchant. loin.

Horikita la regarda pendant un moment, mais elle finit par se lever alors que Kushida la silhouette a disparu au loin.

Les derniers mots que Kushida a laissés derrière lui étaient indéniablement vrais.

« Lui tendre une embuscade dans un endroit comme celui-ci, faire une telle chose... il n'y a aucun moyen il en serait heureux... »

Même si elle le savait depuis le début, elle jouait le rôle d'un Horikita pitoyable ; une prise de conscience suscitée par les mots de Kushida.

Pourtant, elle ne pouvait pas avancer.

Son désir de le rencontrer était sincère.

Elle voulait le regarder dans les yeux et lui parler.

« Tout ce que je veux maintenant... c'est juste ça... »

Horikita s'est excusée auprès de Kushida et de ses camarades de classe dans son cœur et a décidé de rentrer chez elle.

Partie 4

Je suis retourné dans ma chambre et je me suis effondré sur le lit sans même enlever mon uniforme.

Mon corps était lourd.

Ce n'est pas que je me sentais physiquement mal.

C'était plutôt comme si je n'avais aucune motivation.

« Je dois réfléchir à une stratégie pour l'examen... »

Pendant que je passais du temps à fixer le plafond sans raison, mon téléphone a sonné.

"Ayanokouji-kun...!?"

J'ai tendu la main pour voir l'identification de l'appelant.

Malgré mon faible espoir, le nom affiché était « Ibuki Mio ».

Comme l'a dit Kushida-san, elle m'a approché plusieurs fois récemment, même directement.

Cela dit, tout ce qu'elle a fait, c'est répéter la même chose : « nourris-moi ».

Je n'étais vraiment pas d'humeur à cuisiner, alors je continuais à la refuser.

Elle a dû appeler à nouveau aujourd'hui pour la même raison.

Jetant un coup d'œil au bento du dépanneur sur la table, je me suis à nouveau allongé sur mon lit.

Mon téléphone a continué à sonner pendant un moment, mais il a fini par s'arrêter.

Je ne voulais penser à rien.

Je ne voulais rien accepter.

Le temps s'écoulait sans aucun sens.

Même si aujourd'hui devait se terminer et que demain arrivait, Ayanokouji-kun ne le ferait toujours pas. retourner en classe.

Mon téléphone a recommencé à vibrer.

Est-ce encore Ibuki-san ?

Mais la courte vibration ne provenait pas d'un appel, mais d'un message.

Gardant un faible, très faible espoir, j'ai pris mon téléphone.

[Nous devrions discuter de ce qu'il faut faire à propos de l'examen spécial.]

Ce message venait de Hirata-kun.

Même si j'étais déçu, j'ai été ramené à la réalité, ne serait-ce qu'un peu.

« Alors... je dois commencer à y réfléchir, même si je n'en ai pas envie... »

D'autres classes commençaient certainement déjà à se préparer pour l'examen spécial à venir.

Et pourtant je...

Soudain, le plafond semblait déformé.

« ...Est-ce que je pleure ? »

J'ai doucement essuyé le contour de mes yeux avec mon index.

Incroyablement, mon doigt était mouillé.

« ...Encore une fois, il m'a fait pleurer... »

Je soupirai, sans savoir combien de fois cela s'était produit.

Je ne pouvais pas contrôler mes propres émotions.

Je n'arrivais pas à retrouver mon calme.

"Pourquoi...?"

Je l'ai dit à voix haute.

En le disant à voix haute, je me suis rappelé que c'était ma réalité.

« Je ne comprends pas, est-ce vraiment vrai ? »

Je me sentais malade.

Je ne comprenais toujours pas pourquoi cela se produisait.

Non, j'ai continué à le rejeter parce que je ne voulais pas comprendre.

Le temps que j'ai passé à fixer la plaque signalétique de la classe 3-A le jour où je suis devenu en troisième année ressemblait à une illusion.

Je ne me souvenais plus de ce moment exaltant et pourtant tendu de cette époque.

J'aimerais pouvoir remonter le temps jusqu'au matin de la cérémonie d'ouverture.

Et avant qu'il ne puisse abandonner le cours, je lui aurais attrapé le bras et je l'aurais retenu.

S'il vous plaît, ne transférez pas

— « Cela ne sert à rien de penser à de telles choses... C'est inutile... »

Combien de fois vais-je continuer à penser à la même chose ?

C'était une perte d'efforts.

Même si Dieu permettait un tel miracle, Ayanokouji-kun ne resterait sûrement pas.

Si c'était un plan absurde qu'il avait concocté récemment, peut-être, juste peut-être,
J'aurais pu le faire reconsidérer.

Mais ce n'était pas le cas.

Ayanokouji-kun avait décidé de se transférer bien avant cela.

Depuis quand...?

Je ne savais pas.

Que ce soit une semaine ou un mois auparavant, dans tous les cas... pour revenir à la
Le matin de la cérémonie d'ouverture n'aurait servi à rien.

Aidez-moi... Ayanokouji-kun...

Aide-

Partie 5

PENDANT QUE Horikita parlait à Kushida sur le banc, Ryuuen avait rassemblé Ishizaki, Albert, Katsuragi et Ibuki et s'était dirigé vers le karaoké chambre.

C'était l'un des endroits que sa classe utilisait couramment pour des réunions confidentielles.

La disposition des sièges s'est formée naturellement au fil des réunions répétées.

En regardant le menu, Ishizaki a commencé à marmonner pour lui-même.

« Hé Ibuki, ils ont ajouté quelque chose appelé pâtes frites. Puis-je en commander ? »

Il a pointé du doigt la nourriture communément appelée « pâtes frites » en posant sa question.

« Pourquoi me demandes-tu ça ? Fais ce que tu veux. »

« Mon père en parlait souvent quand il revenait des clubs d'hôtesses. Il disait Ces pâtes frites sont vraiment délicieuses. J'ai toujours voulu les essayer.

« Je me fiche de cette histoire. »

« Que ce soit des pâtes ou autre chose, peu m'importe ce que tu manges, mais il faut commencer par en discuter. Cet examen spécial ne sera pas facile. Non, je devrais dire "aussi" cette fois. »

Katsuragi, assis le plus loin de lui, les bras croisés, a exhorté Ishizaki et les autres à se joindre à la discussion en premier.

« Cela peut paraître évident, mais peu importe la générosité avec laquelle vous regardez les choses, « C'est le genre d'examen avec lequel la classe B aurait le plus de difficultés. »

« Eh bien, nous ne pouvons rien faire pour étudier. »

Ibuki répondit d'un ton résigné.

Il leur était pratiquement impossible de gagner une bataille de compétences académiques.

C'était sans aucun doute le plus grand défi auquel était confrontée la classe de Ryuuen.

Bien qu'ils aient atteint la classe B grâce à leurs capacités et à leur chance, ils n'avaient pas encore réussi à trouver le moyen de gagner dans leurs matières les plus faibles.

De plus, cette fois, ils étaient en compétition contre les anciens élèves de la classe A, connus pour leurs prouesses académiques.

« Si notre objectif est de gagner, nous allons devoir livrer une bataille difficile. »

« Pourquoi ne pas abandonner ? Perdre l'opportunité de gagner une centaine de points de classe, ce n'est pas grave, non ? »

"Tu abandonnes avant même qu'on commence, Ibuki !?"

« Alors, tu vas étudier sans arrêt, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, jusqu'au début de l'examen ?

Même si tu le faisais, je doute que tu parviennes à combler l'écart suffisamment pour obtenir une bonne note. »

« Euh, ce serait... eh bien... un peu difficile... »

« C'est parce que tu n'étudies pas régulièrement. Tu n'as fait aucun des devoirs que je t'ai donnés, n'est-ce pas ? »

« Je déteste déjà assez les devoirs, pourquoi dois-je faire les devoirs que tu as faits aussi, Katsuragi ? »

« C'était fait pour la classe. En fait, les élèves qui prennent ces cours au sérieux

« J'ai déjà constaté des améliorations constantes dans mes capacités académiques. »

Katsuragi a souligné les résultats des devoirs, mais Ishizaki a maladroitement détourné son regard.

« Étudier juste assez pour ne pas échouer, c'est tout ce que je peux faire. Si je bâchote encore, je vais exploser. »

Voyant l'attitude d'Ishizaki, Katsuragi soupira et regarda vers Ryuuuen.

« Ne devriez-vous pas donner des instructions plus strictes ? Cela pourrait motiver Ishizaki. » et les autres un peu. »

Il n'y a pas de remède à la bêtise. De plus, inutile de jouer sur leur terrain.

« Nous n'avons jamais eu l'intention de nous battre loyalement dès le début. »

Plutôt que d'adopter une stratégie perdante, Ryuuuen a immédiatement rejeté l'idée.

« Cependant, ils constituent un ennemi redoutable. Même si Sakayanagi est parti, la classe C compte encore de nombreux élèves spécialisés dans les matières académiques. Ce n'est pas comme s'ils avaient subi une baisse de niveau significative. »

Ishizaki se leva et serra le poing après avoir écouté sans grand intérêt jusqu'à présent.

« Ce n'est pas vraiment un déclassement. Avec Ayanokouji dans leur classe, ils ont gagné en puissance. Bon sang, pourquoi est-il passé en classe C... Je ne comprends pas. Tu comprends pourquoi, Ibuki ? »

« Ne me demande pas. Tu ne devrais même pas essayer de comprendre ses pensées. »

S'impliquer pourrait entraîner des complications.

Ibuki l'a appris par expérience, et maintenant, elle l'évitait généralement.

Lorsque les autres lui ont demandé d'aller au café pour affronter Ayanokouji, elle les a immédiatement rejetés.

Grâce à cela, elle allait bien mentalement et se sentait relativement calme.

Il y a eu des moments où ils ont eu des rencontres inattendues, mais ce n'était pas toujours le cas.

« C'est vraiment comme si un ennemi coriace venait d'apparaître... »

« Si ce n'était pas le cas, ce serait un vrai problème. C'est là mon objectif ultime. »

J'ai besoin d'un adversaire redoutable, c'est ce qu'il essayait de dire.

Bien qu'Ishizaki ait eu l'impression que c'était une chose inhabituelle de la part de Ryuuen, il hochait doucement la tête sans insister davantage.

« C'est vrai. Cependant, j'ai encore quelques doutes. Bien sûr, je ne le nie pas.

Ayanokouji a d'excellentes qualités, comme son calme et sa vivacité occasionnelle, mais il y a quelque chose chez lui qui manque - ou plutôt, je n'arrive pas à me résoudre à le détester complètement... Je n'arrive pas à décider s'il est quelqu'un qui est capable de surpasser Sakayanagi.

« C'est parce que tu n'as pas vu directement à quel point Ayanokouji est génial, Katsuragi.

Il est incroyable, n'est-ce pas, Ibuki ?

« Arrête de me mêler à ça. Rien que de parler de lui, ça m'agace vraiment. Je le déteste vraiment. »

« Qui détestes-tu le plus, lui ou Horikita ? Tu as toujours l'air de te plaindre d'elle. »

« C'est... un choix difficile. C'est comme choisir de perdre son œil droit ou son œil gauche... »

« C'est vraiment trop effrayant, quel genre de comparaison est-ce que c'est... ? »

Pendant que les deux se livraient à quelques plaisanteries triviales, Ryuuen jeta un coup d'œil au plafond, indifférent. Katsuragi tourna son regard vers Ishizaki à ce moment-là.

« Comment étaient Ayanokouji et Hashimoto après le transfert ? Quel était le
« Quelle est la raison du transfert ? »

« Rien ne semblait avoir changé. J'avais l'impression que ni les classes A ni C ne comptaient pour lui. Il a mentionné avoir reçu de l'aide de C, mais je ne suis pas sûr que ce soit vrai. »

« N'était-ce pas simplement pour qu'il puisse être le leader et faire ce qu'il voulait ? »

« Ibuki, maintenant que Sakayanagi n'est plus là, en effet, personne n'est à leur poste de leader, cependant... Je pensais qu'Ayanokouji était du genre à faire les choses tranquillement sans trop se faire remarquer. »

Katsuragi, alignant ce qu'il entendait avec ses propres impressions, interrogea Ryuuen.

"Qu'en penses-tu?"

« Je ne sais pas. S'il doit révéler son homosexualité après son changement de classe, la raison importe peu. »

Ryuuen semblait avoir organisé ses pensées et tourna son regard vers Katsuragi.

« Dans cet examen spécial, si nous suivons les règles, il est presque certain que nous perdrions 99 % du temps, quelle que soit la présence d'Ayanokouji. Mais il y a des failles dans les règles. L'examen est conçu pour nous donner un avantage, aussi important que nous le souhaitons, à condition d'avoir des munitions réelles, et ce n'est pas si mal. »

« C'est vrai, mais... est-ce que tu comptes investir tous les points privés que tu as économisés ? »

« Ils ont dû dépenser beaucoup d'argent pour attirer Ayanokouji. De plus, puisqu'ils ont S'ils ont l'avantage sur le plan académique, ils s'attaqueront à nous sans trop investir et tenteront de gagner. C'est une bonne cible.

Pour leur classe, cette situation ne pouvait pas se transformer en un échange motivé par des dépenses excessives. La classe C, sans le sou, ne pouvait se défendre que grâce à ses compétences académiques et aux points de pénalité qui lui étaient attribués.

« Je comprends ce que vous dites, mais l'écart entre nos capacités académiques n'est pas quelque chose que nous pouvons facilement combler en utilisant quelques points de pénalité supplémentaires. Ce serait à peine juste si on distribuait des pénalités à des dizaines de participants de leur classe. Ce n'est pas très efficace. On ne peut même pas être sûr de toucher leurs cinq participants, n'est-ce pas ?

« Alors, tu es contre ? »

« Pas exactement. Je dis simplement de ne pas le faire si vous y allez à moitié. Pour avoir de grandes chances de gagner... Même si ce n'est qu'une hypothèse, il faudrait retirer trois cents points supplémentaires. Cela nécessiterait environ 15 millions de points privés. »

"Mec, ça coûte vraiment 15 millions de dollars pour gagner ?!"

Même dans ce cas, il n'y a aucune garantie absolue. Si nous utilisions nos quatre cents points de pénalité sur toute leur classe, nous ne pourrions retirer que dix points par personne. Cependant, ils pourraient cibler les personnes sur lesquelles utiliser leurs cent points initiaux, en les utilisant sur cinq personnes de notre classe et en essayant de retirer vingt points chacune. S'ils parviennent à identifier précisément nos participants, nous commencerions la bataille en petits groupes avec dix points de moins par participant que leur classe. Bien sûr, la probabilité que cela se produise est faible, mais si l'on suppose le pire, c'est possible.

Dépenser une grosse somme d'argent ne vous apportera peut-être même pas un départ égal.

Une mauvaise évaluation pourrait entraîner la disparition de leurs points privés.

Katsuragi se sentit concerné et continua son explication.

Pour augmenter encore nos chances de gagner, il faudrait ajouter dix ou vingt millions de points privés. On pourrait aussi affiner la liste des participants et viser une vingtaine de points chacun. Mais il est difficile de dire que cela augmenterait nos chances.

« C'est pratiquement la même chose que de faire faillite. »

« Oui, mais si vous vissez à gagner malgré l'énorme somme d'argent et le risque, Je n'ai aucune raison de vous en empêcher. Ce ne sera pas une victoire totale, mais une défaite est absolument inacceptable.

Ce n'était pas un mince obstacle. Ibuki, qui écoutait sans conviction, leva la tête.

« Après avoir entendu tout cela, je pense qu'il serait peut-être préférable d'abandonner cet examen. »

En réponse à Ryuuken, qui semblait prêt à concourir, Ibuki le défia.

« Hé, Ibuki, tu vas vraiment te disputer avec Ryuuken-san ? »

« Quoi, tu ne m'as pas fait venir pour avoir mon avis ? Sinon, je m'en vais. »

Alors qu'Ibuki montrait des signes de départ, Ryuuken rit.

« Je t'écoute. Pourquoi penses-tu ça ? »

« C'est simplement parce que c'est désavantageux pour nous. Comme l'a dit Katsuragi, on ne peut pas gagner en étudiant simplement. L'idée est qu'on pourrait gagner en utilisant des Points Privés, mais la récompense ne vaut pas ce qu'on dépense. Même moi, je trouve que c'est trop imprudent, et c'est une preuve suffisante. »

« Je suis d'accord avec Ibuki. En termes de rapport coût-efficacité, ce n'est pas du tout bon. Même en supposant une victoire totale, le retour sur investissement n'est pas si important. »

Katsuragi a également fait part de sa position, alignant son point de vue sur celui d'Ibuki.

« Eh bien, si vous ne regardez que les retours, vous pouvez voir que, bien sûr, cela pourrait être le cas. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

« Oui, c'est un examen que nous sommes censés perdre. Mais cela signifie aussi qu'ils ne peuvent absolument pas se permettre de perdre. S'attendre à gagner peut créer une pression constante. Et les dégâts, le choc d'une défaite, seraient d'une toute autre ampleur. »

« Vous voulez donc freiner l'élan d'Ayanokouji dès le départ, c'est ça ? Mais Même si nous gagnons par la force, êtes-vous sûr que cela causerait autant de dégâts ?

« Oui. J'en ai moi-même eu un avant-goût douloureux lors de cet incident sur le toit. »

Ryuuen serra les poings et montra un regard perçant.

Il était confiant dans sa violence dominante et son esprit inflexible, et dans Dans l'esprit de Ryuuen, quelle que soit la situation, il ne pensait qu'à la victoire ultime.

Cependant, Ayanokouji, qui seul est entré avec audace en territoire ennemi et a submergé tout le monde, était bien au-delà de la norme.

Il a vaincu physiquement et mentalement la façon de penser que Ryuuen considérait comme absolue.

Il a fallu plus que peu de temps pour se remettre après avoir été poussé tout au fond.

Les membres de la Classe C et Ayanokouji n'imaginaient jamais perdre. Mais au fond, ils ont peur du « et si ? ». C'est pourquoi il est important pour nous de continuer à nous battre. Si nous parvenons à les vaincre dès son premier examen, son voyage inaugural, ce sera un avantage bien plus grand que la différence de points de classe.

Même si la récompense n'était que d'environ 100 points de classe, l'augmentation des points de classe ne pouvait pas être ignorée.

Comparé à la différence entre les classes de Ryuuen et de Horikita, leur L'écart avec la classe C, à laquelle appartenait Ayanokouji, n'était pas mince.

Étant donné la situation où ils ne pouvaient pas se permettre de défaites inutiles, gagner des points de classe supplémentaires ici serait une réussite significative.

Le temps qu'il leur restait à l'école ne faisait que raccourcir, jamais s'allonger.

"Mais la condition minimale pour gagner coûterait plus de quinze millions... c'est raide..."

Ishizaki comptait sur ses doigts, surpris par le nombre de points privés impliqués.

Normalement, cette somme nous donnerait de bonnes chances de gagner, mais notre adversaire est Ayanokouji. Il a dû calculer que nous serions prêts à dépenser une grosse somme, prêts à nous autodétruire. Même si nous parvenons à arracher la victoire grâce aux points de pénalité, tant que nous pouvons empêcher une victoire complète, cela pourrait suffire.

Dans une bataille de classe complète, puisque personne ne pouvait utiliser de points de pénalité, l'adversaire aurait effectivement deux victoires en main.

« Hmm... Je comprends, mais il semble que le risque soit bien plus grand, quelle que soit la façon dont on le considère. »

Ryuuuen lui-même le savait.

S'il n'y avait aucun doute dans son esprit, il n'aurait pas organisé cette réunion pour demander l'avis de Katsuragi et d'autres.

Pour accepter ou abandonner cet examen spécial , ils

devaient d'abord décider laquelle de ces options choisir.

Alors que Ryuuuen, qui avait un esprit agressif, restait indécis, Katsuragi tourna maintenant son regard vers Ibuki.

« Comment va Horikita ? »

« Hein ? Pourquoi tu me demandes ça ? »

« Tu as dit que tu mangeais souvent dans la chambre d'Horikita ces derniers temps. Je sais qu'elle était dans un mauvais état, mais est-elle rétablie ?

« Je ne pense pas qu'elle soit guérie. Elle me repousse quand je viens, et elle a toujours une expression sombre. C'est agaçant.

Il n'y avait toujours aucun signe d'amélioration, même une semaine après le transfert.

« Je vois. C'est difficile de passer un examen spécial alors qu'elle n'a pas encore retrouvé son calme. »

« Bien. Elle devrait juste perdre lamentablement. »

« C'est dur. Vous n'êtes pas amis ? C'est un peu froid, non ? »

« Haaaaaaa ? Ce n'est pas mon amie. »

« Ce n'est pas que je me réjouisse du malheur des autres, mais si la classe A trébuche, c'est une situation dont nous devrions être reconnaissants. Même si Ichinose remporte une ou deux victoires, ils ne représenteront pas une grande menace.

S'il y a une raison pour obtenir une victoire par la force, ce serait celle-là, pensa Katsuragi.

Si la classe B pouvait rattraper et surpasser la classe A, elle pourrait soudainement se retirer avancer d'un mouvement rapide.

Après un moment de bavardage informel, Ryuuen but rapidement l'eau laissée sur la table.

« ...J'ai décidé comment je vais me battre. »

« Vas-tu vraiment tout faire pour les affronter ? »

Verser des points privés dans le plan et remporter l'examen spécial du tout frais.

Après avoir posé cette question, Katsuragi a jugé que le plan reflétait clairement la façon dont les temps désespérés appelaient des mesures désespérées.

« Selon vous, quelle est la chose la plus importante pour lui, pour Ayanokouji, dans le prochain examen spécial ?"

« Ce serait certainement « la première victoire ». »

« C'est vrai. Il a fait payer sa mutation par les gars de la classe C. Il a pris la place de Sakayanagi pour pouvoir faire ce qu'il voulait. Mais cette classe n'est pas stupide. Jusqu'à présent, ils n'ont pas tout confié à quelqu'un qui n'a rien montré. Alors Ayanokouji doit vouloir gagner à tout prix. De plus, une défaite à un examen spécial qu'il est censé remporter est impensable. D'une certaine manière, c'est sa première et dernière chance. »

« C'est logique. Ce serait vraiment nul s'il prenait le commandement juste après son transfert et qu'il perdait ensuite. »

Ibuki, ainsi que celui assis à côté d'elle, Ishizaki, étaient complètement d'accord et hochèrent la tête.

« Couler le navire de classe C d'un seul coup, c'est bien. »

Même s'il sait qu'il a l'avantage, aussi facile soit-il, le combat sera toujours pris au sérieux. Après tout, il a une façon de penser extraordinaire exaspérante. Il ne serait pas surprenant qu'il perçoive les cinq personnes que nous sélectionnons pour le combat en petit groupe.

Si Ryuuen devait lancer des dés pour choisir les étudiants participants, il serait en fait impossible pour les autres de lire.

Mais il pouvait quand même deviner correctement : il était quelqu'un de si puissant qu'ils devaient envisager cette possibilité, aussi mince soit-elle.

« Il y a aussi une chance qu'il dépense tous ses points privés pour acheter des pénalités. »

« Cela deviendrait alors une bataille de pouvoir financier. »

« Ce n'est pas tout. Nous devons absolument empêcher toute fuite d'informations sur notre sélection. »

« Ils vont certainement essayer de nous sonder... Honnêtement, je ne peux même pas imaginer quelles méthodes ils utiliseront. »

Les murmures d'Ishizaki, qui donnaient presque l'impression qu'il se parlait à lui-même, susciterent également de forts doutes chez Ryuuuen.

Il ne semble pas y avoir de failles significatives dans l'examen spécial.

Ayanokouji n'aurait peut-être aucun scrupule à utiliser un acte criminel, mais il n'utilisera pas les méthodes auxquelles Ryuuuen penserait, le genre qui soulèverait la poussière.

Après tout, il n'était pas nécessaire de franchir un pont dangereux contre un adversaire qui était nettement inférieur en termes de compétences académiques de base.

Le problème serait résolu tant qu'ils pourraient obtenir des informations fiables concernant la classe de Ryuuuen.

« Nous devrions commencer par Hashimoto, et il semble également judicieux d'accorder une attention particulière à Yamamura. »

Aux paroles de Katsuragi, Ryuuuen fit un petit signe de tête en signe d'accord.

« Qui est Yamamura ? Y avait-il quelqu'un comme ça en classe C ? »

Ibuki pencha la tête, ne se souvenant pas du nom.

« Kuku ! Essaie de voler nos informations si tu peux, Ayanokouji. »

À quels élèves imposer des points de pénalité ?

En incluant tout cela, Ryuuuen ne laisserait même pas une chance sur 100 que des informations soient divulguées à ceux qui l'entourent.

Il serait impossible de tout prédire avec précision, et si c'était possible, cela s'apparenterait à de la préognition.

Il était convaincu qu'une telle chose était absolument impossible.

Tout en se sentant convaincu, il ressentait également un peu d'anxiété et d'anticipation.

Il voulait voir comment l'impossible pouvait être rendu possible.

« Ça te va, Ryuuuen ? Je vais commencer à bouger en gardant ça en tête. »

Katsuragi, pensant qu'il valait mieux battre le fer tant qu'il était chaud, se dirigea vers vers la sortie du karaoké.

Puisqu'il a contribué de manière significative à l'amélioration du niveau académique de la classe performance, il ressentait un fort sentiment de responsabilité pour ses actes lors des examens où des compétences académiques étaient requises.

En voyant le dos déterminé de Katsuragi, Ruuyen était...

Chapitre 6 : La vie scolaire en classe C

DIMANCHE ÉTAIT ARRIVÉ.

Aujourd'hui, j'ai prévu de rencontrer mes nouveaux camarades de classe, Yoshida et Shiraishi, pour approfondir notre amitié.

De plus, Shiraishi amenait également un ami, même si je n'avais pas demandé qui c'était.
était.

L'heure du rendez-vous était fixée à 10h30, donc après m'être préparé, j'ai quitté ma chambre
quinze minutes avant.

L'endroit où nous avions convenu de nous retrouver était simplement en face du dortoir.

Alors que je descendais dans le hall et que je sortais, j'ai repéré la silhouette agitée de Yoshida.

"Y-Yo, tu es en avance, Ayanokouji."

« Toi aussi, Yoshida. »

« Eh bien, je suis un gentleman. Je ne fais pas attendre les dames. »

« À la façon dont tu parles, on dirait que tu attends depuis un moment. »

« Pas question. J'attends depuis 9h30. »

C'est évidemment tôt. Il attendait depuis une heure ?

Il est très passionné par la personne qui l'intéresse, mais il est peu probable qu'attendre une
heure plus tôt augmente réellement sa popularité.

Il serait étrange qu'il fasse tout son possible pour le souligner, et il pourrait même donner l'impression qu'il
est trop intense.

Cette première impression – auparavant, je n'aurais probablement pas pu
interpréter cette situation aussi doucement que je viens de le faire.

Grâce à mon association avec Karuizawa, j'ai pu mieux comprendre cette ligne de pensée.

Cependant, lorsqu'il s'agissait d'amour, il n'y avait pas de réponse absolument correcte, et le plus
difficile était de voir à travers la personne qui vous intéressait et de l'approcher de manière appropriée.

« Aimes-tu Shiraishi ? »

Je pensais qu'il l'avait fait, et Shiraishi, la personne à qui il semblait affectueux, ressentait la même chose aussi, donc il ne semblait pas y avoir d'erreur à ce sujet, mais je voulais confirmer juste au cas où.

« Quoi ?! C'est pas comme si je l'aimais ou quoi que ce soit ! De quoi tu parles tout d'un coup ?! »

Je vois. Donc il l'aime bien .

Le contraire de « ne pas aimer » est « aimer », et le contraire de « aimer » est « ne pas aimer ». En amour, des choses qui n'auraient normalement pas de sens peuvent arriver.

C'était l'un des exemples les plus clairs généralement présentés.

"Je vérifie juste."

« Attends, est-ce que... est-ce que tu aimes Shiraishi ? Tu as rompu avec Karuizawa ? » et changer de classe juste pour ça, hein ? C'est tout !?"

Bien qu'il ait dit ne pas l'aimer, il n'était visiblement pas calme ; il était ouvertement hostile, même s'il semblait n'en avoir aucune conscience. Son interprétation de ma question était d'une présomption démesurée.

« Malheureusement, je n'éprouve pas ce genre de sentiments pour elle. »

« Tu n'as pas besoin de mentir, mec. Ça m'est égal. Dis-moi, je pourrais même t'aider à t'entendre avec Shiraishi, si tu veux ? »

Il s'efforça de rester calme, mais bien sûr, il ne se sentait pas du tout à l'aise.

Il continuait à creuser sa propre tombe, mais il était inutile de continuer sur ce sujet.

« Je vais passer mon tour. Je veux plutôt que tu me parles du cours. Il y a des choses que j'aimerais savoir. »

« ...Tu fais le dur, hein ? Bon, d'accord, tu viens d'être transféré ici, et tu as besoin de savoir comment fonctionne le cours. Je ferai un effort particulier pour t'apprendre, alors demande... ou plutôt, demande simplement à Hashimoto. Il a une haute opinion de toi, et il te donnera même plus d'informations que nécessaire. »

« Il y a des choses que je ne peux pas demander à Hashimoto. »

"Que veux-tu dire?"

« Comme la façon dont la classe évalue Hashimoto et ce qu'ils pensent de lui. Ce genre de choses. »

Même Hashimoto, qui avait une bonne compréhension générale de la classe, aurait du mal à analyser cette question de manière objective et à donner des rapports précis à ce sujet.

« Notre évaluation de Hashimoto, hein ? Eh bien, elle est définitivement plus négative que C'est positif, c'est sûr. Je pense qu'il gère les choses avec beaucoup d'habileté, cependant.

Alors qu'il exprimait ses propres pensées, Yoshida tourna son regard vers le hall.

Au même moment, une voix claire et joyeuse se faisait entendre.

"Bonjour, Yoshi, Ayanokouji-kun !"

La personne qui s'est présentée au lieu de rendez-vous n'était pas Shiraishi, mais, contre toute attente, Nishikawa Ryouko. On aurait dit qu'elle discutait simplement avec moi, nouvelle camarade de classe, et pourtant, elle s'est arrêtée juste devant nous.

« S'il te plaît, prends soin de moi aujourd'hui. »

« Ah, c'est Nishikawa... »

"Tu n'as pas à avoir l'air si peu accueillant~"

« Es-tu avec Shiraishi par hasard ? »

« Bien sûr. Tu ne pensais tout de même pas pouvoir avoir un rendez-vous juste avec Asuka, n'est-ce pas, Ayanokouji-kun ? »

« Je n'y ai pas pensé comme à un rendez-vous. »

Ce n'est pas comme si je n'avais aucune attente en termes d'approfondissement de mes relations amicales et de camaraderie ici, mais c'était différent de la direction que Nishikawa avait imaginée.

« Hein ? Vraiment ? Tu t'es montré si facile quand on t'a invité un jour de congé. »

Tu devais t'attendre à quelque chose de bien, surtout toi, Yoshi, définitivement.

« Non, ce n'est pas ça ! Qu'est-ce que tu ne comprends pas ?! »

Il semblait que c'étaient effectivement les intentions de Yoshida.

« Écoute, Yoshi. Je vais te donner un conseil important en tant que camarade de classe. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Asuka est la seule personne à qui tu ne devrais pas t'en prendre. Oh, et voici un conseil pour Ayanokouji-kun aussi. »

Alors qu'elle s'approchait, Nishikawa[1] regarda autour d'elle et baissa légèrement la voix.

« Le niveau d'expérience d'Asuka n'est pas celui d'un étudiant ordinaire, tu sais ? »

Niveau d'expérience ? Qu'est-ce que cela signifie ?

« Hein... ? Niveau E-Expérience ? »

Il semblait que nous avions les mêmes soupçons, mais Yoshida semblait avoir réalisé quelque chose.

« Tu sais ce que je veux dire. Asuka, la « Tueuse aux cent hommes », tu connais ce surnom, n'est-ce pas ? »

« ...Cette rumeur est vraie... ? »

« Bien sûr. Ce n'est pas le genre d'histoire qui se répand si c'est un mensonge. »

Je ne savais pas exactement ce qui s'était passé, mais il était clair que Yoshida était très secoué.

Cependant, je ne comprenais pas la signification de ce surnom.

« Ce n'était pas une centaine d'amis ? »

« Hein ? C'est quoi ce truc des cent amis ? »

"Pas grave."

On dirait que ça n'a aucun rapport...

Je n'arrivais toujours pas à oublier le rythme que Morishita avait fredonné cette fois-là.

« Son surnom de « Tueuse à cent hommes » signifie qu'elle a eu ce genre de relations avec une centaine d'hommes. Elle est mignonne et, vous savez, elle a un côté sexy, non ? »

« Ce genre de relation. » Cela semblait vague, mais il s'agissait probablement d'une relation étroite.

« Je ne suis pas sûr. Je ne sais pas ce que tu veux dire, mais je comprends ce que tu veux dire. »

Apparemment, mon voisin de siège était bien plus spécialiste en romance que moi.

« Penses-tu que Yoshi pourrait gagner contre Asuka ? »

« J'ai déjà dit que ça ne m'intéressait pas ! »

« Alors, restons-en là. Saisissez cette occasion d'abandonner. Ou... eh bien, si vous « Agenouille-toi, tu pourras peut-être faire de beaux rêves pendant une nuit. »

"...Sérieusement?"

« Hmm ? Tu ne viens pas de dire que ça ne t'intéressait pas ? »

Il semblait que Nishikawa aimait taquiner les gens.

Si je devais la comparer à quelqu'un, elle me semblerait similaire à Amasawa.

« Est-ce que cette expression de « tueur à cent hommes » se transforme en « tueur à deux cents hommes » lorsqu'elle atteint deux cents ? »

J'ai posé la question, simplement par curiosité, et Nishikawa a écarquillé les yeux.

"Ayanokouji-kun, tu fais vraiment des expressions intéressantes malgré ton apparence."

« Vraiment ? Je demandais juste ce qui m'intéressait. »

« La réponse est probablement non. »

« Je vois. Ça ne sort pas de la bouche, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas ça... C'est plutôt une centaine, c'est suffisant ? Le nombre n'est pas vraiment... important, c'est le statut, c'est ce que je dis.

Un statut, hein ? En amour, avoir ce genre d'avantage influence les choses.

« Haa... Tout d'un coup, je suis un peu fatigué d'avoir attendu depuis ce matin. Je vais juste m'asseoir et attendre. »

Peut-être qu'ayant épuisé son énergie matinale, Yoshida commença à marcher vers un banc à proximité avec un air quelque peu découragé.

Regardant Yoshida avec amusement, Nishikawa tourna alors son regard dans ma direction.

« Généralement, les garçons qui entendent parler de ce fait à propos d'Asuka réagissent de deux manières. Soit ils sont choqués, déprimés et complètement rebutés par le dicton des cent hommes, soit ils révèlent ouvertement leurs arrière-pensées et veulent être la 101e. Je me demande quelle direction Yoshi prendra. Jusqu'ici, tu ne sembles correspondre à aucun des deux scénarios, Ayanokouji-kun, mais qu'en penses-tu réellement ?

« J'ai appris à la respecter. C'est vraiment incroyable pour quelqu'un de mon âge d'être impliqué avec une centaine de personnes. »

« Hein ? C'est vraiment ce que tu penses... ? On dirait vraiment que tu ressens ça, hein ? »

« Un spécialiste, quel que soit son domaine, n'est-il pas digne de respect ? Désolé de vous rappeler mon cours précédent, mais c'est comme Sudou en basket, Onodera en natation ou Inogashira en couture. »

« Eh bien, je ne m'y connais pas beaucoup en couture, mais... Ayanokouji-kun... tu as même été transféré dans une classe inférieure de ton plein gré. Tu es vraiment différent. »

J'avais l'intention de complimenter sincèrement le titre « Tueur de cent hommes » de Shiraishi, Mais d'une certaine manière, cela semblait l'avoir un peu rebutée. Le sourire qui illuminait le visage de Nishikawa depuis son arrivée se transforma en un sourire légèrement crispé.

« ...Hmm. Non, attends une minute. »

Nishikawa pinça les lèvres d'une manière troublée, apparemment plongée dans ses pensées.

« Hé. Si tu veux vraiment savoir, devrais-je te dire quelque chose d'intéressant, juste pour toi ? »

Avec un sourire renouvelé et un sourire légèrement malicieux, Nishikawa s'est rapproché.

« Pourquoi Asuka est surnommée la « Tueuse aux cent hommes », et pourquoi elle voulait sortir avec toi aujourd'hui, Ayanokouji-kun, il y a en fait une bonne raison à cela. »

« Une grande raison ? »

C'était bien communiqué, mais c'était une remarque quelque peu inquiétante.

J'ai retracé ma mémoire jusqu'au jour de la cérémonie d'ouverture.

Morishita a pris l'initiative de me placer dans la classe. C'était une coïncidence que Shiraishi Asuka soit à côté de moi, mais si Morishita était impliqué avec ces deux-là, cela pourrait changer la donne...

« Tu veux bien m'écouter ? Surtout que c'est une histoire que je ne peux pas laisser Yoshi entendre. »

"Bien sûr."

En raison de notre différence de taille, j'ai légèrement courbé le dos pour pouvoir entendre ce qui est sorti de la bouche de Nishikawa.

"C'est parce qu'Asuka pense que ce serait bien de faire de toi le 101e, Ayanokouji-kun. Bien sûr, elle n'est pas intéressée par toi. Elle s'amuse juste. Qu'en penses-tu ? Tu te sens heureuse ?

Cela semblait être une sorte de message secret de Nishikawa, mais je doutais fortement qu'il soit réellement authentique.

« Quelle est votre intention derrière cela ? »

« Rien de particulier. Juste une discussion sur l'engagement dans une relation et les moments de plaisir entre un homme et une femme. »

« Désolé, mais si c'est vrai, je refuserais. »

"P-Pourquoi ?"

« Si j'entretenais ce genre de relation avec Shiraishi, il est possible que toi ou Shiraishi elle-même répandiez l'information. Si c'était le cas, elle ne tarderait pas à atteindre Yoshida. Cela ne ferait qu'entraver mes combats en Classe C. »

Avec cela, je me suis éloigné de Nishikawa.

Nishikawa plissa les yeux, apparemment un peu insatisfaite de mon refus.

« Je devrais peut-être reconsidérer l'impression que j'ai de toi, Ayanokouji-kun. »

Jusqu'à présent, on aurait dit qu'elle taquinait simplement un nouveau venu, mais ses paroles elle a clairement montré son mécontentement et même quelque chose qui s'apparente à de l'hostilité.

"Bonjour."

À l'approche de l'heure prévue, la personne en question, Shiraishi, est apparue dans le hall.

"Bonjour, Asuka !"

Immédiatement, ses émotions tendues se dissipèrent et Nishikawa redevint elle-même.

Yoshida, qui boudait sur le banc, a également couru rapidement vers nous.

Après s'être tenu à côté de Shiraishi, Nishikawa nous a salué à nouveau.

« Encore une fois, on s'entend bien aujourd'hui, Ayanokouji-kun. Oh, et toi aussi, Yoshi. »

« Allez, suis-je juste une réflexion après coup ? »

Il semble que comprendre les affaires internes de la classe pourrait être plus difficile que prévu.

Sous la conduite de Nishikawa, nous nous sommes dirigés vers le karaoké au centre commercial Keyaki.

Dans une salle privée avec des sièges disposés en L, Shiraishi, Nishikawa, moi et Yoshida étions assis dans cet ordre depuis l'arrière.

« Commençons à chanter tout de suite. »

Sans même regarder le menu, Nishikawa tendit le micro qu'elle tenait à Yoshida.

« Je suis censé chanter en premier ? Ayanokouji ne devrait-il pas commencer, puisqu'il est le nouveau ? »

« C'est ce qu'on appelle un « harcèlement du pouvoir », vous savez ? Il faut Montre-nous d'abord comment ça se passe, Yoshi.

« Mais je n'aime pas vraiment chanter... »

Nishikawa s'approcha de Yoshida, réticent, et lui murmura quelque chose dans sa bouche. oreille.

Immédiatement après, Yoshida lui donna une forte claqué sur les deux joues et se ressaisit.

« Je suppose que je n'y peux rien. Je vais chanter ! »

Il était facile de deviner ce qu'elle venait de lui murmurer, mais Yoshida semblait motivé de toute façon.

Alors que la chanson choisie par Yoshida commençait à jouer, Nishikawa m'a demandé de changer de place.

Comme indiqué, j'ai changé de place et Shiraishi s'est levé et a réduit la distance entre nous.

La distance était si proche que nos vêtements se touchaient presque.

« J'ai voulu avoir une vraie conversation avec toi au moins une fois, Ayanokouji-kun. »

« Nous sommes assis l'un à côté de l'autre, n'aurions-nous pas pu le faire à tout moment ? »

« Ce n'est jamais très relaxant à l'école. »

Le chant de Yoshida n'était pas très bon, mais il était sincère et remplissait la pièce.

Nishikawa chantait et maintenait l'atmosphère animée.

« On peut se demander si l'on peut qualifier cet environnement de relaxant. »

Il devrait au moins y avoir une petite limite ou simplement un espace personnel entre les garçons et les filles, mais il semblait que Shiraishi n'essayait pas de maintenir cela, au contraire, elle continuait à rester proche de moi.

Serait-ce l'une des techniques de Shiraishi en tant que « Tueur de cent hommes » ?

"Ryouko-san est ma meilleure amie."

« J'avais le sentiment que vous étiez proches. Vous semblez passer beaucoup de temps ensemble. Nishikawa pendant les pauses et le déjeuner.

Finalement, la première chanson s'est terminée et la salle de karaoké a retrouvé son silence.

"Hé, vous deux, vous ne chuchotez pas un peu trop près là-bas ?!"

« Ton chant était merveilleux, Yoshida-kun. Je te demande un rappel. »

« Hein ? Vraiment ? Si tu le dis... Mais quand même, la distance entre vous deux... ! »

« Très bien, Yoshi. On passe à la deuxième chanson ?! »

Sans lui laisser la moindre chance de refuser, Nishikawa, assis à côté de lui, a empêché Yoshida de s'échapper alors qu'il essayait de poser le microphone.

« Maintenant que nous sommes dans la même classe, échangeons nos coordonnées. »

« C'est certainement quelque chose que nous devrions faire. »

Nous avons tous les deux sorti nos téléphones et nous nous sommes donné nos numéros pour que pourraient passer des appels et s'envoyer des messages.

"N'hésitez pas à me contacter à tout moment."

De par notre distance et les nuances de ses paroles, la familiarité, la gentillesse et la considération de Shiraishi étaient évidentes.

Mais ces mots sont-ils vraiment sincères ?

"A quoi penses-tu ?"

« Je me demande pourquoi tu es si gentil avec moi ? La plupart des élèves restent à distance et m'observent de loin, comme Shimazaki et les autres, n'est-ce pas ? »

« Nous sommes assis l'un à côté de l'autre. Et si nous nous sommes retrouvés seuls ce matin, je crois que c'était le destin. »

« Je ne pense pas que ce soit quelque chose d'aussi important que le destin... »

"Peut-être pas pour toi, Ayanokouji-kun, mais je l'interprète sincèrement de cette façon."

Tandis qu'elle parlait, Shiraishi toucha ma main sans que Yoshida ne le voie.

« Tes doigts sont longs et tes ongles sont magnifiques. De si belles mains. »

« Désolé, mais lâche ma main. Yoshida pourrait voir et mal interpréter notre relation. »

J'ai fait part de mes inquiétudes et Shiraishi a lentement relâché ma main, l'air un peu surpris.

"Tu es vraiment intéressant, Ayanokouji-kun."

Il serait peut-être préférable de séparer cette affaire de ce que Nishikawa disait à propos de Shiraishi et du sexe opposé. À première vue, cela pouvait paraître faux, mais les yeux de Shiraishi ne le laissaient pas transparaître.

« Quel sujet expérimental intéressant, comme regarder un cochon d'Inde dans une petite boîte. »

Du moins, c'est ce que ses yeux semblaient me transmettre.

[1]: À l'état brut, « Shiraishi » était ici à la place de « Nishikawa », la traduction littérale signifiant « Alors qu'elle s'approchait, Shiraishi regarda autour d'elle et baissa légèrement la voix », cependant, il est clair qu'elle n'était pas encore arrivée, nous pensons donc que cela pourrait être une erreur et l'avons changé.

Partie 1

J'avais récemment changé de classe et, même si le début était lent, mes relations ont progressivement commencé à changer.

Cependant, certaines choses dans ma vie scolaire n'ont pas changé : les cours.

Pendant les cours, les étudiants se concentraient généralement sur les choses en silence, passant beaucoup de temps entre écrans et tablettes. Les visages des enseignants variaient également d'un cours à l'autre, mais la scène était similaire quelle que soit la classe.

À l'approche des examens spéciaux, les étudiants semblaient travailler plus sérieusement que d'habitude.

Le contenu que nous étudions ne valait pas la peine d'être mentionné en détail ; c'était comme revisiter un chemin que j'avais parcouru il y a de nombreuses années, et le considérer maintenant comme une forme de révision.

En ces temps immuables, si je devais souligner une différence entre la classe d'Horikita et la mienne actuelle, ce serait le manque de temps perdu et l'efficacité dans les études.

Il y avait des différences individuelles dans les capacités académiques, certains étudiants étant rapides à saisir de nouveaux concepts et d'autres lents.

Par conséquent, les étudiants comme Ike et Hondou trébuchent souvent sur des choses qu'ils ne comprenaient pas, ce qui faisait que les enseignants se voyaient poser davantage de questions et même faire des pauses occasionnelles dans la leçon.

D'un autre côté, dans l'ensemble, la classe C était très motivée lorsqu'il s'agissait de l'apprentissage. L'apprentissage s'est déroulé de manière fluide et de nombreux élèves ont compris comment étudier, ce qui a facilité les progrès. Une base solide d'apprentissage a été établie, créant un cercle vertueux qui a permis l'amélioration des compétences académiques de chacun.

Et aujourd'hui, c'était l'heure de l'auto-apprentissage, où j'avais tendance à me relâcher et à perdre ma concentration.

Comme il n'y avait pas de professeurs à proximité pour regarder, il était facile d'entendre quelques conversations privées en arrière-plan, mais les élèves de cette classe faisaient toujours face à leurs tâches avec sérieux.

La classe d'Horikita s'était considérablement agrandie au cours des deux dernières années, mais en matière d'apprentissage, il n'était pas surprenant qu'ils n'aient pas réussi à rattraper ou à dépasser la classe C.

Hm ? Quelque chose me semble un peu inconfortable.

Est-ce juste mon imagination ?

En y réfléchissant, j'ai ressenti quelque chose d'autre qui était un peu inconfortable.

Une sensation inconfortable... n'est-ce pas ?

Qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas juste mon imagination, n'est-ce pas ?

Alors que j'avais encore mon stylo en main, j'ai arrêté d'écrire sur ma tablette.

C'était parce que, dans mon esprit, une sensation inconfortable faible mais récurrente se produisait.

Cependant, cela semblait très petit.

La première fois, j'ai perçu cela comme étant simplement le vent qui me faisait des farces, mais ce n'était pas ça.

De toute évidence, cette sensation désagréable était récurrente et se produisait à des endroits non spécifiés sur mes cheveux.

Pour en déterminer la cause, j'ai lentement regardé derrière moi.

"Qu'est-ce que c'est?"

Morishita a posé sa question à voix basse, en me regardant fixement.

Elle tenait un stylo dans sa main, tout comme moi, et semblait travailler sur quelque chose.

« Non, je veux dire... »

Regarder derrière soi pendant le cours, même en autonomie, est un comportement réservé aux élèves les plus turbulents. Regardez droit devant vous et concentrez-vous sur ce que vous avez à faire.

On m'a donné un argument irréfutable.

Heureusement, la sensation désagréable dans mes cheveux a disparu pendant un certain temps. raison pour laquelle je me suis retourné, il vaudrait donc mieux ne pas s'en inquiéter.

Je me suis retourné vers l'avant et j'ai repris mon travail sur la tablette.

Cependant-

Peu de temps après avoir repris, j'ai ressenti à nouveau la sensation dans mes cheveux.

S'il y avait une cause, cela ne pouvait être que Morishita, qui était assis derrière moi.

Cette fois, je suis revenu un peu plus vite.

Puis, Morishita, comme si elle avait été prise sur le fait, saisit rapidement quelque chose avec sa main gauche et le cacha.

Malheureusement, je n'ai pas pu voir ce que c'était.

« Regarder mon visage d'aussi près, quel pervers. »

« Je n'ai aucune intention de ce genre. Tu me fais quelque chose à l'arrière de la tête ? »

J'ai décidé de demander directement.

« Pas du tout ? Je suis vraiment impliqué dans le cours. »

Elle a tapoté la tablette avec son stylo deux fois pour souligner cela, mais son comportement était clairement étrange.

Même si c'était du temps d'auto-apprentissage, ce n'était pas une situation où je pouvais librement tourner autour de moi comme je le voulais.

Cependant, il n'y avait aucun doute que quelque chose se passait.

Morishita me trompait clairement, mais les regards environnants racontaient une histoire différente.

Il y avait clairement ceux qui me regardaient avec des yeux remplis de « sympathie » et de « pitié ».

« Hé, Shiraishi. »

"Fufufu, qu'est-ce que c'est ?"

Ma voisine de siège, lorsqu'on lui a adressé la parole, n'a pas pu réprimer son rire et elle se couvrit la bouche en riant.

« Est-ce que Morishita fait quelque chose ? »

« Eh bien, je ne sais pas vraiment. »

Déconcerté par ce mensonge évident, j'ai réalisé que je devais m'en occuper moi-même.
c'était le cas—

J'ai fait semblant d'abandonner et j'ai regardé droit devant moi.

J'ai immédiatement continué mes études avec ma plume.

Bien sûr, Morishita devait savoir que je ne regardais pas sérieusement la tablette.

Elle essayait probablement d'obtenir des preuves concluantes. Mais c'était bien.

Si je peux confirmer qu'elle prépare quelque chose, elle pourrait décider de l'arrêter.
des méfaits là-bas.

En d'autres termes, c'était une façon de dire : « Je vais ignorer cela, alors ne faites plus rien. »

Je pensais que cela me permettrait de me concentrer, mais cet espoir a été brisé en quelques secondes.

Une sensation désagréable est réapparue au fond de ma tête.

Est-ce qu'elle a fait ça parce qu'elle a vu à travers mes pensées superficielles ?

Même si j'essayais de me retourner rapidement, ma vitesse de réaction était limitée lorsque j'exposais mon dos sans défense. Il était difficile de vérifier ce qu'elle tenait dans sa main gauche avant qu'elle ne puisse serrer les poings pour le cacher.

Mais que fait-elle exactement...?

Soudain, j'ai remarqué que les doigts de Shiraishi bougeaient et pointaient vers le sol.

Je vois... C'était la source de cette sensation inconfortable.

De plus, Shiraishi fit un geste de la main, posant le bout de son index gauche sur son bureau, le tapotant légèrement.

La sensation s'est produite juste au moment où son doigt touchait ou touchait presque le bureau.

Cela signifiait que je pouvais bouger avant que la sensation n'arrive.

Ses doigts se soulevèrent à nouveau, puis s'abaissèrent.

À ce moment-là, je me suis retourné. Morishita a tressailli, mais cette fois, je ne l'ai pas laissée s'échapper.

Au lieu de saisir la main qu'elle bougeait, j'ai pris sa main gauche qui était serrée en poing et je l'ai ouverte de force.

Ce qui en est ressorti était une gomme qui était depuis longtemps devenue inutile en classe.





"Qu'est-ce que c'est?"

« Eh bien, qu'est-ce que ça pourrait être ? »

« Et ces miettes sur le sol ? »

"Je ne sais pas."

Elle jouait l'ignorante, mais c'était inutile. Morishita frottait la gomme sur le bureau et me jetait les miettes à la tête.

« Tu ferais mieux d'avouer. »

« Tu m'as sauvé, Shiraishi. Grâce à toi, je l'ai prise en flagrant délit. »

« Ah, c'est donc ça. Tu es impressionnante, Shiraishi Asuka. »

« Je suis désolé. Je ne pouvais pas laisser Ayanokouji-kun si troublé. »

« N'est-ce pas ce que tu appelles de l'intimidation, Morishita ? »

« Intimidation ? Quelle accusation ridicule. Laissez-moi vous demander quelque chose, s'il vous plaît. »

Vous appelez ça du harcèlement si un chaton s'en prend à un lion ? Imaginez.

« Eh bien... je ne le ferais pas. »

« N'est-ce pas ? L'intimidation est un acte ignoble où le fort s'en prend au faible. L'une de nous essaie de devenir la meilleure de la classe, Ayanokouji Kiyotaka, physiquement supérieure, et puis il y a moi, une jeune fille faible. De toute façon, il est clair et évident qui est fort et qui est faible. Ce que je fais, si je puis dire, ressemble à Jeanne d'Arc. »

« Pourquoi la Pucelle d'Orléans vient-elle ici ? »

« Parce qu'elle est un chevalier qui vainc le mal ? »

Je suis le méchant, et la justice de Morishita ? C'est une vérité que je ne peux absolument pas accepter. accepter dans cette situation.

"Mignon."

Shiraishi marmonna le mot, après avoir observé notre échange avec les yeux plissés.

En effet, si l'on en juge uniquement par son apparence, Morishita était bel et bien béni en termes d'apparence.

Cependant, seuls ceux qui n'avaient pas réellement souffert pouvaient juger ce comportement mignon.

« J'ai enfin compris, Shiraishi. C'est sans doute pour ça que Sugio a cédé sa place sans hésiter. »

« Oui. Il semble que l'étudiant précédent, Morishita-san, ait rencontré des problèmes similaires. »

« Tant que le mal existe dans ce monde, il est de mon devoir de continuer à me battre. »

Même si tout ce que disait Morishita n'aurait dû avoir aucun sens, Shiraishi a continué à sourire joyeusement tout du long.

Chapitre 7 : La défaite d'Ayanokouji

DEUX SEMAINES PASSÈRENT et le jour du premier examen spécial de troisième année était arrivé.

Il était 7h40 du matin.

Karuizawa était allée se coucher plutôt que de se forcer à rester éveillée toute la nuit la veille.

Grâce à cela, elle s'est réveillée en pleine forme. Elle a terminé de se préparer.
et quitta le dortoir tranquillement, toute seule.

Elle a eu une vie scolaire qui a commencé seule.

Puis la vie scolaire qui était pour deux.

Et puis, retour à une vie scolaire passée en solitaire.

Depuis le moment où elle s'est séparée d'Ayanokouji jusqu'à ce jour, Karuizawa n'a pas réussi à sourire une seule fois.

Son cœur ne laissait aucune place à un sourire.

Les autres amis de Satou et Karuizawa ont fait de leur mieux pour l'encourager et la rendre heureuse, mais cela n'a fait que resserrer encore plus l'emprise sur son cœur, le faisant hurler d'agonie chaque jour.

Pourtant, c'est grâce à son entêtement qu'elle a continué à fréquenter l'école sans interruption.

Sur le chemin de l'école, Karuizawa s'est arrêtée de manière inattendue.

C'était parce qu'Ayanokouji était assis sur un banc devant lui, en train de jouer avec son téléphone.

Ayant affronté ses journées sans réfléchir depuis leur rupture, Karuizawa, nourrissant toujours des sentiments forts pour Ayanokouji, sentait son cœur se serrer involontairement à chaque fois qu'elle voyait son ancien amant.

Son regard suivait naturellement Ayanokouji, et chaque fois que leurs regards se croisaient, elle J'ai profondément senti qu'Ayanokouji n'avait aucun attachement persistant à leur rupture.

Cette prise de conscience resserra impitoyablement l'emprise sur le cœur de Karuizawa.

Pourtant, elle devait avancer.

Idéalement, elle pourrait simplement le saluer d'un « bonjour » fort et marcher loin.

Cela ne devrait pas être difficile si elle pouvait simplement se montrer forte.

Elle se le répétait sans cesse et était sur le point de commencer à marcher quand...

« Bonjour, Karuizawa-san. »

"!?"

Karuizawa, dont l'attention a été complètement captée par Ayanokouji assis devant elle, elle fut surprise par une voix qui venait d'un étudiant qui s'approchait par derrière.

Le visage qui regardait Karuizawa avait des yeux grands et pétillants ; des cheveux longs, beaux et brillants et des lèvres charnues : c'était une étudiante qui pouvait captiver même les personnes du même sexe.

« Euh, Ichinose-san, bonjour... »

« Tu es plus tôt que d'habitude aujourd'hui. »

« Hein ? Oh, oui, peut-être. »

Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle réalisa qu'elle avait quitté le dortoir inhabituellement tôt ce jour-là.

Cependant, cela la dérangeait qu'Ichinose parle d'une manière qui impliquait qu'elle connaissait sa routine.

« Sais-tu... à quelle heure je pars habituellement ? »

« Ouais. C'est généralement vers 7 h 50, non ? »

« Euh... peut-être... »

Ichinose a identifié l'heure avec assurance, laissant Karuizawa avec un frisson.

C'était plutôt parce qu'elle-même n'avait pas été consciente de l'heure exacte à laquelle elle j'allais habituellement à l'école.

« Récemment, Ayanokouji-kun s'est assis sur ce banc comme ça. »

« C'est vrai... Tu sembles bien le connaître. »

« Eh bien, je vais généralement à l'école à cette heure-là, donc je le vois assez souvent. Changer l'heure à laquelle on quitte habituellement la résidence peut vraiment donner une toute nouvelle perspective, non ? »

Pendant que les deux hommes discutaient, d'autres étudiants passèrent peu à peu.

La plupart d'entre eux ont salué Ichinose, qui leur a rendu leur salut avec un sourire. La vie scolaire ne se résumait pas à avoir beaucoup d'amis.

Karuizawa le savait, mais il était clair que les chemins qu'ils avaient parcourus au cours de ces deux dernières années d'école étaient très différents.

Partout où elle regardait, que ce soit à sa droite, à sa gauche, devant et derrière, elle je ne pouvais voir que les amis d'Ichinose.

Il semblait même que les élèves de la classe A, la classe de Karuizawa, accueillaient Ichinose avec plus de familiarité qu'ils ne le faisaient avec Karuizawa. Ichinose avait probablement élargi ses interactions au-delà des élèves de deuxième année ; elle imaginait aisément qu'elle était déjà en contact avec les premières années.

« Tu es toujours aussi populaire, n'est-ce pas ? »

« Populaire ? Je salue simplement mes amis, comme je l'ai fait avec toi. »

Cela peut paraître un peu cliché, mais quand c'est Ichinose qui l'a dit, cela avait du sens.

Elle était soutenue par les réalisations qu'elle avait accumulées.

« Ah oui, c'est vrai. Aujourd'hui, c'est enfin le jour de l'examen spécial. »

« ... Eh bien, oui, c'est vrai. »

« Comment se sont passées tes études ? »

« Eh bien, j'ai fait de mon mieux. Mais tu n'as probablement pas à t'inquiéter. »

Ichinose-san, ça doit être sympa.

« Ce n'est pas du tout vrai. J'arrive à peine à supporter la pression. »

Ichinose l'a dit, mais elle ne semblait pas souffrir du tout.

Du moins, c'est ainsi que Karuizawa l'a perçu à côté d'elle.

La conversation touchait naturellement à sa fin et Ichinose allait probablement bientôt commencer à marcher.

"Puis-je vous demander quelque chose?"

Juste au moment où son cerveau décidait qu'elle devait simplement dire au revoir à Ichinose, ces mots s'étaient répandus.

« Hmm ? Posez-moi toutes vos questions. Ah, mais des choses comme qui participera au

Les combats en petits groupes ou la façon dont nous attribuerons les points de pénalité sont des secrets, d'accord ?

« Ce n'est pas à propos de ça... »

« Alors il n'y a probablement pas de problème. »

Ichinose attendit avec un sourire que Karuizawa parle.

« Est-ce que... euh, est-ce que toi et Ayanokouji-kun... vous sortez ensemble... ? »

Karuizawa lui a demandé ce qu'elle avait en tête d'une voix tendue.

Cependant, elle détourna inconsciemment le regard, craignant la réponse potentielle.

C'était l'une des raisons possibles pour lesquelles Ayanokouji avait rompu avec elle : l'idée qu'il l'avait quittée pour sortir avec une autre fille, Ichinose.

En tant qu'étudiante de troisième année, elle ne pouvait s'empêcher de remarquer à quel point Ayanokouji était proche et Ichinose recevaient.

Cela ne ressemblait pas seulement à une amitié.

Ce n'était pas seulement Karuizawa. D'autres étudiants ont également répandu de telles rumeurs.

« Moi ? Impossible. Ayanokouji-kun ne sortirait jamais avec moi. »

La réponse qui m'est parvenue était un déni formulé de manière étrange.

Elle s'est minimisée et a élevé Ayanokouji.

Pourtant, peu importe comment on les regardait, les deux semblaient former un couple idéal, peut-être le couple parfait.

Cependant, elle ne pouvait pas prendre les paroles d'Ichinose au pied de la lettre. Ce déni n'était pas quelque chose qu'elle pouvait facilement croire, et Karuizawa tourna son regard détourné vers Ichinose.

« Si tu t'abstiens de dire la vérité pour moi... »

« C'est tout à fait vrai. Ayanokouji-kun et moi ne sommes pas dans ce genre de relation. »

"Mais-"

C'est impossible. Même s'ils ne sortent plus ensemble, leur relation a définitivement changé.

C'est pourquoi elle a persévétré, pleinement prête à être perçue comme persévérente.

C'était une question qu'elle ne voulait plus jamais poser ni entendre.

Sentant les supplications sincères de Karuizawa dans ses yeux tremblants, Ichinose laissa échapper un soupir silencieux.

« Cela dit, c'est un peu comme ça, non ? Mais ce n'est pas le genre habituel.
de la relation à laquelle vous pensez.

« Qu'est-ce que ça veut dire... ? Je ne comprends pas... Vous sortez vraiment ensemble ? »

« Ce n'est vraiment pas ça. Absolument pas. »

« Alors... c'est comme ça... »

Le vertueux Ichinose donna une réponse inébranlable.

Cela signifiait qu'elle ne mentait vraiment pas. Karuizawa pouvait le croire. S'ils
Si nous sortions vraiment ensemble, elle le dirait probablement.

Cependant, elle ne parvenait pas à se sentir véritablement heureuse. Ses sentiments étaient complexes.

Même s'ils ne sortent pas ensemble maintenant, ils le seront peut-être demain.

Non, ils pourraient même commencer à sortir ensemble aujourd'hui.





Pour Karuizawa, la relation d'Ichinose avec Ayanokouji n'était rien de moins que du désespoir.

Pourtant, elle ressentait inévitablement un léger sentiment de soulagement dans son cœur pour le moment.

En ce moment, il y a encore du salut.

Elle s'est forcée à accepter cela dans son esprit.

Pendant ce temps, Ichinose sentit le cœur de Karuizawa se détendre légèrement alors qu'elle se tenait à côté d'elle.

Karuizawa était heureux du fait qu'ils ne sortaient pas ensemble.

Et Ichinose s'en rendit compte. Une nouvelle émotion était née en elle lors de sa conversation avec Karuizawa.

Elle savait qu'il y avait une lueur de malice en elle, même si elle était faible.

L'année dernière, lorsqu'elle avait découvert ses sentiments romantiques pour Ayanokouji, Karuizawa était déjà sa petite amie.

Elle avait pleuré de douleur plus d'une ou deux fois en pensant à L'existence de Karuizawa.

« Je comprends, Karuizawa-san. Ayanokouji-kun est merveilleux, n'est-ce pas ? »

"..."

"Je ne comprends pas vraiment, pourquoi romprais-tu avec quelqu'un comme Ayanokouji-kun ?"

Ichinose a posé une telle question, sachant parfaitement qu'Ayanokouji l'avait larguée.

"C'est..."

Elle ne pouvait pas révéler le fait qu'elle avait été larguée.

Karuizawa le savait, mais elle ne voulait toujours pas donner d'espoir à Ichinose.

« T-tu sais, Ichinose-san... ? À propos d'Ayanokouji-kun, que... »

S'approcher trop près d'Ayanokouji lui causerait de la douleur. Elle voulait lui donner un avertissement.

Cependant, alors que Karuizawa hésitait à continuer, Ichinose ouvrit les lèvres.

« Peut-être qu'il est différent de la moyenne. C'est ce que tu voulais dire ? »

Ichinose répondit comme si elle avait déjà lu l'intention derrière ses mots.

« ...O-Oui. »

Comme elle voulait effectivement dire quelque chose de similaire, elle ne put que hocher la tête, bien qu'un peu perturbée.

Ichinose, debout à côté d'elle, semblait connaître les secrets d'Ayanokouji.

Elle le sentait intuitivement.

« Merci pour le conseil, ou l'avertissement. Mais je vais bien. »

« Comment peux-tu dire ça avec autant d'assurance ? »

« Comment ? Je n'en suis pas sûre. Regrettes-tu d'avoir rompu avec lui ? »

« N-Pas vraiment... Ce n'est vraiment pas comme ça... »

« Vraiment ? Je ne le pense pas. Ne penses-tu pas que tu aurais pu entretenir une relation aussi importante si les choses avaient été différentes ? »

Peu importe qui a mis fin à la relation, il y aurait toujours une raison à la rupture. Si ces facteurs d'instabilité avaient été gérés, l'avenir aurait peut-être été différent.

« Ce n'est que ma spéculation, mais peut-être que votre relation a pris fin parce que vous vouliez quelque chose en retour ? »

Ce commentaire a fait remonter à la surface les émotions que Karuizawa retenait.

Pourquoi devrais-je être critiqué par un étranger comme Ichinose ?

« Que veux-tu dire par "vouloir quelque chose en retour" ? Je ne demande rien du genre... »

« Parce que quand on aime les gens, on veut aussi être aimé. Parce que quand on tient aux autres, et on veut qu'on prenne soin de soi aussi. C'est une relation de donnant-donnant. C'est à la fois douloureux et triste, et ça fait mal de ne pas recevoir ça en retour. Ce n'est probablement pas limité aux relations amoureuses, mais aussi aux amis et à la famille.

« Qu'est-ce que ça veut dire... N'est-ce pas normal... ? »

« C'est généralement le cas, mais peut-être que je suis différent. »

« C'est impossible. Même toi, Ichinose-san... Si tu commençais à sortir avec quelqu'un, tu voudrais la même chose, non ? »

Quand quelqu'un dit « je t'aime », il veut entendre « je t'aime aussi » en retour. Cet échange apparemment futile était ce qui rendait l'amour précieux.

« Quelqu'un ? Dois-je supposer que tu parles d'Ayanokouji-kun ? »

"Non-"

« Tu sais, n'est-ce pas, Karuizawa-san ? Que j'aime Ayanokouji-kun. »

Sans se sentir gêné ou hésiter, Ichinose l'a dit clairement.

Et après une pause, Ichinose continua avant que Karuizawa ne puisse parler.

Je suppose que je préfère donner que recevoir. Je veux m'impliquer activement pour aider tous les élèves de ma classe, mais je n'attends rien en retour. Je crois qu'Ayanokouji-kun ressent la même chose. Je n'ai besoin de personne pour me rendre la pareille.

Tant que j'ai le droit de les aimer, ça me suffit.

« ...Ce serait impossible à supporter... »

« C'est possible. J'ai déjà dit quelque chose de similaire, mais ce n'est pas qu'une question d'amour. Je veux être utile à quelqu'un à mes côtés. Si quelqu'un est en difficulté près de moi, je veux l'aider. C'est tout. »

C'étaient sans aucun doute les véritables sentiments d'Ichinose.

C'était un service non rémunéré.

"C'est..."

Pour Karuizawa, le temps qu'elle passait maintenant n'était rien d'autre que cruel et étouffant.

Pourtant, à en juger par le regard qu'Ichinose lui lançait, Karuizawa était certaine de quelque chose.

C'était quelque chose que seuls ceux qui étaient tombés amoureux de la même personne pouvaient comprendre.

De toutes les personnes, en tant que celle qui s'est tenue en premier à côté de cette personne du sexe opposé, elle n'a pas pu s'empêcher de demander.

"Et si..."

"Hum ?"

« Et si je... te demandais de l'aide... à toi, Ichinose-san... m'aiderais-tu ? »

Karuizawa était naturellement inclus parmi ces « quelqu'un » dont Ichinose avait précédemment parlé.

Au moins, elle aurait dû l'être.

Il était impensable pour Karuizawa, un rival romantique, de demander l'aide d'Ichinose.

Pour Ichinose, ces mots ont dû être une surprise totale.

Après un bref silence, Ichinose eut un petit sourire.

« Désolé, je retire ce que j'ai dit plus tôt. Je ne peux peut-être pas vous aider. »

Bonne volonté.

Hypocrisie.

C'était une nouvelle façon de penser pour Ichinose ; c'était différent de ses autres côtés.

« Je n'ai pas le pouvoir d'aider tout le monde. »

Il y a eu des moments où il a fallu faire des choix.

Auparavant, Ichinose aurait essayé d'aider les cent personnes s'il y en avait eu.

une centaine de personnes qui en avaient besoin.

Même si elle n'avait le pouvoir d'aider que cinquante personnes, elle aurait visé beaucoup trop haut.

Cela signifierait ne pas réussir à sauver même les cinquante personnes qui auraient pu l'être.

Dans ce cas, il aurait été préférable de ne pas viser trop haut et de sauver les cinquante dès le départ.

C'était le nouvel ensemble de valeurs et de priorités d'Ichinose.

Et parmi les cinquante premiers, Karuizawa Kei n'était tout simplement pas inclus.

"Ah, c'est vrai. Je ne l'avais pas mentionné, mais la raison pour laquelle Ayanokouji-kun est assis sur le banc c'est parce que..."

Ichinose parla, souriant aux yeux baissés de Karuizawa.

« Il attend de me rencontrer à ce moment-là. »

Incapable de répondre, Karuizawa ne pouvait que baisser encore plus le regard.

« Et il y a encore une chose que je veux dire. Même s'il y avait des choses importantes Des événements ou un lien profond entre moi et Ayanokouji-kun, quelque chose qu'on ne peut pas dire aux autres, ce jour-là, à ce moment-là, c'était déjà après qu'il t'ait dit au revoir, Karuizawa-san. Il n'y a rien qui puisse créer de problème entre nous. Ouais, donc on peut rester amis – il n'y a aucun problème avec ça, n'est-ce pas ?

Après avoir tout dit, Ichinose s'éloigna et appela Ayanokouji.

Ayanokouji rangea son téléphone, se leva et commença à marcher à côté d'Ichinose.

Il a dû remarquer que Karuizawa se tenait immobile derrière lui pendant un moment, mais c'était tout.

Il n'a pas tourné son regard vers elle et n'a pas changé d'expression.

Le visage d'Ichinose, regardant Ayanokouji, était rempli de bonheur.

Karuizawa sentit quelque chose monter du creux de son estomac et quitta le chemin de l'école, se cachant dans les buissons.

Invisible pour quiconque.

Partie 1

APRÈS LEUR PAUSE DÉJEUNER et juste avant le début de l'examen spécial, la classe 3-B, la classe de Ryuuen, était enveloppée d'un stress excessif.

La plupart des étudiants ont passé presque tout leur temps à étudier jusqu'à l'examen spécial, uniquement pour marquer un point de plus et éviter les avertissements de Ryuuen.

Pourtant, leur seul souhait était d'éviter d'être sélectionnés parmi les cinq participants. S'ils étaient choisis et battus, personne ne savait quel traitement Ryuuen leur réservait.

Les participants choisis pour la bataille en petits groupes étaient généralement communiqués au préalable aux parties concernées.

Cependant, Ryuuen est resté complètement silencieux, ne révélant même pas une seule personne.

Jusqu'au début de l'examen, tout le monde était candidat.

Face à une approche aussi agressive, tout le monde avait l'impression qu'il ne pouvait pas se permettre de se retenir.

Katsuragi avait une idée précise des capacités académiques de toute la classe et pouvait constater les progrès réalisés en moins de deux semaines. Bien sûr, des élèves comme Kaneda, Katsuragi et Shiina, qui ne craignaient pas d'être maltraités, n'avaient qu'une idée en tête : marquer le plus de points possible pour la classe, qu'ils participent ou non à la bataille en petits groupes. Cependant, leur expression restait sombre, conscients qu'ils étaient loin d'égaler leurs adversaires, la classe C.

« Maintenant, je vais annoncer les noms des cinq étudiants participant à la bataille en petits groupes. »

Sakagami, leur professeur principal, était la seule personne que Ryuuen avait informée des cinq noms la veille.

« Premier, 'Ishizaki Daichi' ; deuxième, 'Yabu Nanami' ; troisième, 'Ibuki Mio' ; quatrième, 'Kondou Reon' ; cinquième, 'Kinoshita Minori'. Voici les cinq représentants de votre combat en petit groupe. »

Alors que tous les noms étaient annoncés, les étudiants se regardèrent, incapables de comprendre. pour contrôler leurs émotions.

Même s'il n'était pas clair qui serait choisi, la combinaison était totalement chaotique, quelque chose qui semblait absolument impossible à choisir pour Ryuuen.

Parmi les participants, plusieurs élèves figuraient parmi les plus faibles de leur classe en termes de résultats scolaires, manquant de motivation et de réussite scolaire. Ibuki, en particulier, qui avait réussi à suivre ses études jusqu'au début de sa deuxième année, avait progressivement pris du retard, au point de se retrouver à égalité avec Ishizaki. Telle était la sélection. De plus, parmi ceux qui auraient dû être prioritaires, aucun nom n'était mentionné.

Tirant sa chaise, Tokitou réfléchit à tout le travail acharné qu'il avait accompli au cours de ces deux dernières semaines et dirigea son irritation vers Ryuuen.

« Qu'est-ce que c'est que cette composition ridicule, Ryuuen ? As-tu abandonné le combat en petit groupe ? »

La bataille de classe était déjà presque désespérée.

La seule façon de renverser ce résultat était de gagner miraculeusement quatre fois dans la bataille en petit groupe.

Tout le monde dans la classe gardait vaguement ce miracle dans son cœur.

Mais Ryuuen répondit sans la moindre hésitation.

« Ouais, j'ai abandonné. On a beau élaborer des stratégies, ce n'est pas un match qu'on peut gagner d'entrée. Tu es mécontent ? »

« Insatisfait ? Absolument. Bien sûr, je n'aurais jamais cru qu'on pourrait gagner cet examen spécial en jouant franc jeu. Et si on avait dépensé des Points Privés pour acheter des points de pénalité, j'aurais été insatisfait aussi. Ceci dit, il n'y avait aucune raison d'abandonner avant même de commencer. À ton avis, pourquoi étudions-nous si désespérément ? »

« Pour quoi ? Pour ton bien. »

"Ne te moque pas de moi !"

Les disputes entre Ryuuen et Tokitou étaient devenues monnaie courante. Sakagami, ignorant leur conversation, retira ses lunettes et commença à essuyer soigneusement les verres.

« Ah ! Alors laisse-moi te demander ceci : tu penses qu'on aurait une chance de gagner si on jouait franc jeu ? »

C'est possible. Ils ne sont pas tous intelligents. Peut-être qu'ils utilisent des joueurs qui ne marquent qu'une soixantaine de points, par peur qu'on les frappe.

avec des points de pénalité. Dans ce cas, si on leur met Kaneda ou Katsuragi contre eux, on aurait peut-être une chance de gagner...

« Ce que vous dites est bien trop éloigné de la réalité pour que l'on puisse même parler de fantasme d'enfant. »

« C'est... mais quand même, il n'y avait aucune raison d'abandonner dès le début ! »

« Aucune raison ? Non, il y a une raison. Sakagami, y en a-t-il parmi les cinq que j'ai nommés qui ont reçu des points de pénalité ? »

« ...Aucun. Zéro. »

Ryuu en sourit méchamment en entendant ce rapport, convaincu qu'il avait choisi la bonne stratégie.

« Et alors ? Ça ne sert à rien de faire participer Ishizaki et les autres. »

"Pas vraiment. Les adversaires ne pouvaient voir à travers aucune des cinq personnes que j'avais nominé. Cela signifie qu'ils n'ont pas pu lire dans mes pensées.

Le jour où il a rencontré Ayanokouji, il a tenu une réunion stratégique au karaoké chambre.

Ryuu en a rappelé Katsuragi à la fin et a retiré toutes les stratégies qu'il avait précédemment transmises.

Dans le passé, il se serait jeté avec force dans la mêlée et aurait concentré toute son énergie. efforts pour vaincre Ayanokouji.

Ensuite, il aurait été déjoué par les stratégies supérieures d'Ayanokouji, il est probable qu'il soit touché par une contre-attaque.

Il s'arrêta, réalisant à quel point il était important d'observer la situation.

En plus d'un examen spécial qui était purement désavantageux pour sa classe, à la À ce moment-là, il n'y avait aucune méthode qu'il pouvait utiliser pour combattre Ayanokouji, et appuyer sur l'accélérateur sans réfléchir ne serait rien d'autre qu'une imprudence.

Il était crucial qu'il freine calmement et prenne le contrôle de la situation en fonction des circonstances.

En d'autres termes, c'était une nouvelle façon de combattre qu'Ayanokouji n'aurait pas pu anticiper.

L'adversaire supposait que Ryuu en agissait toujours avec la victoire en tête. Selon la situation, il était même susceptible d'investir les points privés accumulés pour attaquer. Ayanokouji devait réfléchir sérieusement pour gagner.

Cependant, ce qui l'attendait au bout de ses pensées désespérées était seulement le fait que personne ne pouvait voir à travers.

Incapable de voir à travers la stratégie de Ryuuen consistant à se retirer plutôt que de se battre, Ayanokouji s'est montré stupide, luttant pour identifier qui Ryuuen avait choisi comme participants.

C'était un échec. Tous les cinq étaient complètement à côté de la plaque. C'était la réalité.

« Ryuuen, on dirait que tu as réussi à déjouer l'adversaire en premier. Il doit être surpris. »

"Kukuku, ça montre juste qu'il n'est pas omnipotent après tout."

Comme pour dire que tout s'était déroulé comme prévu, l'attitude de Ryuuen avait bouleversé Tokitou encore une fois.

« Même si vous parvenez à embarrasser ce type en déjouant sa stratégie comme ça, tout ira bien pour eux au final, non ? Ils seront probablement simplement reconnaissants qu'on les attaque avec une équipe composée de ces idiots. »

« Tout le monde sauf Ayanokouji, bien sûr. »

On dirait qu'il est devenu le sujet de conversation avec son transfert déraisonnable, mais qu'en est-il d'Ayanokouji ? Pense-t-il pouvoir remplacer Sakayanagi à la tête de l'équipe ?

Tokitou parla, ignorant les détails, et Katsuragi répondit en réponse.

« Du moins, c'est ce que pense Ryuuen. Je le pense aussi. Cependant, inutile d'en parler ici, je vais donc m'abstenir, mais Ayanokouji est actuellement interrogé sur ses qualifications pour devenir leur chef. Qu'Ayanokouji puisse lire dans les pensées de Ryuuen est désormais un élément crucial qui pèsera lourd dans l'avenir. »

« Essayais-tu de faire en sorte qu'Ayanokouji se trompe ? »

"C'est exact."

« Même si cela s'avère efficace à l'avenir, c'est tout simplement excessif. Nous risquons de perdre sept matchs d'affilée et de perdre des points de classe. »

« Cela n'arrivera pas. »

Ryuuen rit et nia cette possibilité, mais Tokitou ne put comprendre et claqua sa langue.

« Nous serons probablement vaincus lors de la bataille de classe complète, et notre sélection pour la bataille en petits groupes est tout simplement désastreuse. Nous allons certainement subir une défaite totale... »

« Non ? J'ai lu les pensées d'Ayanokouji. Si j'ai raison, cet idiot participe même à la bataille en petit groupe, n'est-ce pas ? »

« Exact. Les cinq participants de l'autre côté sont « Ayanokouji Kiyotaka » en premier, « Shimazaki Ikkei » en deuxième, « Fukuyama Shinobu » en troisième, « Sanada Kousei » en quatrième et « Sawada Yasumi » en cinquième. Et... les points de pénalité que vous avez spécifiés sont appliqués comme prévu à Ayanokouji Kiyotaka, au nombre de cent. Cela signifie que, quel que soit le nombre de points qu'il obtiendra, il marquera zéro. Ils ne pourront remporter une victoire complète que si Ishizaki-kun marque zéro. »

« Quoi... ? Les cent points de pénalité ont été appliqués à Ayanokouji... !? »

« Je te l'ai dit, j'ai lu ses pensées. »

Même Ishizaki, qui n'était pas très bon sur le plan scolaire, n'aurait pas obtenu un zéro s'il n'avait pas laissé son papier vierge.

Bien sûr, Ishizaki ne ferait jamais une telle chose.

Cela signifiait que peu importe combien ils perdaient à ce moment-là, une victoire était garantie à 100 %.

« Est-ce que je peux vraiment gagner contre Ayanokouji ? Sérieusement, c'est génial ! »

En regardant le résultat seul, avec une victoire et six défaites, ils étaient susceptibles de perdre, mais cette seule victoire est devenue inestimable.

J'étais perplexe en entendant le plan, mais ce devait être la solution optimale pour éviter les risques. La composition de l'équipe adverse est simple, composée uniquement d'élèves doués. Je ne sais pas qui d'entre nous a été pénalisé, mais on peut supposer qu'il s'agissait principalement de nos meilleurs élèves. C'était donc bel et bien une bataille perdue.

Si des élèves aux capacités similaires s'affrontaient, selon les combinaisons et les développements, la classe B aurait pu remporter une ou deux victoires, mais compte tenu des deux défaites dans la bataille de classe complète, leurs chances de gagner restaient faibles.

Tokitou n'a pas eu d'autre choix que d'avaler sa frustration en voyant les membres que l'adversaire avait mis en avant.

« Je leur ferai au moins goûter le doux vin de la victoire. Mais les réflexions d'Ayanokouji ont été complètement vaines. Le connaissant, je ne serais pas surpris qu'il ait osé annoncer ses prédictions avant l'examen. »

Pour prendre le commandement de la classe C, de tels exploits étaient nécessaires.

« Il s'avère que vous l'avez complètement ridiculisé. »

« Cela rendra difficile pour la classe C d'accepter facilement Ayanokouji. »

Même si Ayanokouji devait finalement devenir le leader, il était crucial de retarder cette décision.

Pour vaincre Ayanokouji à la perfection, Ryuuen voulait lui montrer qu'il pouvait apprendre à s'adapter et à se battre avec souplesse, et en tirer les résultats escomptés. Ce développement était idéal pour Ryuuen.

Partie 2

PENDANT CE TEMPS, LA CLASSE D'HORIKITA, la classe A, vivait également cette situation même moment.

C'était la classe 3-A contre la classe 3-D. Bien que la classe d'Ichinose ait eu un léger avantage en raison de la différence numérique, la classe d'Horikita avait encore de bonnes chances de remporter la bataille de classe complète, et selon leur capacité à se distinguer mutuellement lors de la bataille en petits groupes et des points de pénalité, l'issue pouvait être inégale.

Cela devait être une bataille serrée et intense.

L'atmosphère tendue allait devenir plus lourde avec les prochains mots de Chabashira.

« Malheureusement... trois des cinq que vous avez choisis ont été ciblés par l'adversaire. Points de pénalité. Votre deuxième sélection, « Wan Mei-Yui », votre troisième sélection, « Yukimura Teruhiko », et votre quatrième sélection, « Kouenji Rokusuke », se verront chacune retirer vingt-cinq points de leurs résultats d'examen. En revanche, les points de pénalité correctement attribués lors du combat en petit groupe de votre adversaire sont sa deuxième sélection, « Kanzaki Ryuji », et sa troisième sélection, « Tsube Hitomi », qui se verront chacune retirer dix points.

« Vingt-cinq points pour trois personnes...!? Autant...!? »

La situation était effectivement désastreuse. Une différence de vingt-cinq points était presque suffisant pour amener les élèves des niveaux académiques A et D au même niveau.

« Ont-ils utilisé leurs points privés pour appliquer un grand nombre de points de pénalité ? »

« Malheureusement, les informations sur le nombre de points de pénalité supplémentaires que l'adversaire acheté n'est pas divulgué. Tout ce que nous savons, c'est que trois personnes étaient visées par la demande de sanction.

Si vingt-cinq points de pénalité étaient appliqués à dix personnes chacune, alors ils nécessite un total de 250 points de pénalité.

En soustrayant les 100 points de pénalité initiaux donnés, ils devraient en préparer 150 plus de points de votre poche, ce qui coûte un total de 7,5 millions de points privés.

Même l'hypothèse selon laquelle ils appliquaient les points de pénalité à seulement dix les gens ont impliqué une somme de points privés quelque peu irréaliste.

S'il était difficile d'imaginer un investissement aussi important, la pensée suivante qui me venait à l'esprit était :

« Hé, Hirata. Je ne veux pas y penser, mais est-ce que ça pourrait vouloir dire qu'il y a eu une fuite ? »

Sudou a interprété et accepté la réalité à laquelle il était confronté.

« Je ne peux pas le nier... Mais je n'ai parlé que de qui j'allais affecter à quelques personnes... Les personnes à qui j'ai parlé pour décider qui choisir et qui seront les participants. Oh, et aussi Horikita-san.

Cette fois, Horikita avait confié la responsabilité de la sélection des cinq participants au combat en petit groupe à Hirata, estimant qu'elle ne pouvait pas prendre une décision sereinement seule. Hirata n'était pas du genre à décider seul, il s'entretint donc avec quelques personnes clés et sélectionna les cinq participants. Inutile de préciser que la sélection de ces cinq camarades était top secret, et qu'ils contrôlaient étroitement les informations pour éviter toute fuite.

« Alors ça doit être l'un d'entre eux. »

« Non... je ne peux pas imaginer que cela arrive. »

Mais regardez les personnes qui ont été assignées, personne ne choisirait normalement Kouenji. Il n'est pas du genre à participer activement, et notre adversaire le sait.
—"

Alors qu'il commençait à parler, Sudou réalisa une possibilité.

« Serait-ce Kouenji ? Tu as prévenu les participants à l'avance, n'est-ce pas ? »

Kouenji ne montra aucune réaction à la question, mais bientôt Hirata intervint : nier la possibilité.

« Ce n'est pas possible. Je n'avais pas dit à Kouenji-kun à l'avance que j'avais choisi lui. Je lui ai seulement dit qu'il pourrait être choisi comme participant.

Au cours des discussions, il a été décidé qu'exclure Kouenji de la bataille en petit groupe dès le début ne serait que bien accueilli par l'adversaire.

D'Ike à Kouenji, il était important d'examiner minutieusement et de sélectionner soigneusement tous ceux qui étaient disponibles.

Finalement, ils ont conclu que choisir Kouenji attraperait l'adversaire pris au dépourvu. Kouenji n'a suivi les instructions de personne, mais il avait été relativement sérieux au sujet des examens écrits précédents.

La bataille en petit groupe n'était qu'une extension de la bataille de classe complète, et elle ne nécessitait aucun travail supplémentaire pour les individus sélectionnés.

Ils ont donc supposé que Kouenji recevrait un score raisonnablement élevé. sans trop d'effort.

Le fait qu'il ait été ciblé comme candidat était complètement inattendu.

« Alors pourquoi ? Peu importe comment on y pense, c'est... »

« Ce n'est pas possible parce que nos informations ont fuité, n'est-ce pas ? Après tout, les deux autres Ils n'étaient pas visés. Si l'information avait été entièrement divulguée, il n'aurait pas été surprenant que tous les joueurs aient été pénalisés. Il n'est pas nécessaire d'exclure délibérément ces deux-là.

Kushida l'a signalé à Sudou, qui ne voulait pas passer l'examen tout en nourrissant des doutes.

« ...C'est vrai, n'est-ce pas... »

"Alors Ichinose-san a-t-il deviné correctement les trois personnes en utilisant uniquement du pur Des spéculations ? C'est incroyable..."

Parallèlement à cela, il y avait aussi son audace à attribuer vingt-cinq points de pénalité à chacun.

Beaucoup de leurs camarades de classe, y compris Shinohara, ont été surpris par cela méthode non conventionnelle.

Tous sauf une personne.

« ...Je ne... pense pas que ce soit ça. »

C'était presque comme si Karuizawa marmonnait pour elle-même.

« Que veux-tu dire par « Je ne pense pas que ce soit ça », Kei-chan ? »

Depuis un siège éloigné, Satou exprima sa confusion.

« Peut-être... ce n'est pas Ichinose-san qui les a vus... »

Elle s'arrêta un instant.

Prononcer ce nom la rendait lourde.

Cette scène heureuse que ces deux-là avaient vécue ce matin restait gravée dans son esprit.

C'est pourquoi Karuizawa est arrivé à une seule conclusion.

« Serait-ce Ayanokouji-kun ? »

C'était un camarade de classe d'il n'y a pas longtemps.

En entendant ce nom, Ike éleva la voix avec une légère irritation.

« Hein ? Pourquoi Ayanokouji ? Il est en classe C et n'a rien à voir avec nous. »

« Nous, la classe A, sommes des ennemis même du point de vue de la classe C, n'est-ce pas ? »

Avec des yeux sans émotion, Karuizawa regarda Ike.

Sentant une intensité inhabituelle dans son regard, Ike retint son souffle.

« Eh bien... peut-être... »

Hirata avait l'impression que les fils emmêlés se dénouaient en entendant les mots de Karuizawa.

« C'est possible... Il était dans la même classe que nous depuis deux ans. Il comprendrait mieux que quiconque l'état de la classe et qui pourrait être choisi. Il savait que Kouenji-kun avait une attitude positive envers les épreuves écrites, il n'est donc pas surprenant qu'il ait été pris pour cible. »

« Si c'est le cas, alors Ayanokouji est vraiment le pire... ! »

« Il ne faut pas tirer de conclusions hâtives. Si l'information a fuité, ou si Ayanokouji-kun était impliqué, ce ne sont que des spéculations. Nous n'avons d'autre choix que de nous battre avec les cartes qui nous sont données.

Ils étaient déjà écrasés par le désespoir avant même que l'examen ne commence.

Pourtant, ils ont dû surmonter ce handicap et gagner.

« Je suis désolé, tout le monde... C'est parce que je... n'ai rien pu faire... »

Horikita a exprimé ses regrets et s'est excusée.

Elle se détestait intensément.

Si elle avait été plus fiable, peut-être que la situation aurait pu changer un peu.

« Nous n'avons pas encore perdu. Même si nous sommes désavantagés, si nous refusons d'abandonner et de continuer à nous battre, nous devrions encore avoir une chance. »

Sans paniquer, Hirata exposa calmement la situation. Baisser leur motivation leur ferait plus de mal que de bien. Les points qu'ils pourraient gagner n'augmenteraient pas, mais ils pourraient certainement diminuer...

Bientôt, Chabashira annonça le début de l'examen spécial.

Partie 3

L'examen spécial organisé en début d'après-midi était terminé, et bientôt, l'heure de la classe de 3D allait commencer. Les résultats devaient être annoncés le jour même, ce qui laissait visiblement beaucoup d'élèves impatients.

Ichinose observa lentement la classe, analysant l'expression de chaque élève et se sentant optimiste quant aux résultats à venir. Ils n'étaient pas certains de l'issue de la bataille en classe entière, mais lors de la bataille en petits groupes, les points de pénalité qui leur avaient été attribués se sont avérés plus efficaces que prévu.

Leurs chances de gagner, qui étaient d'environ cinquante pour cent, ont dû monter à plus de soixante-dix par la suite – c'est ce qu'elle avait prédit.

Bien sûr, ils n'ont pas pu baisser la garde jusqu'à la toute fin.

Il y avait toujours la possibilité que la classe d'Horikita, malgré plusieurs vingt-handicaps de points, pourraient toujours obtenir plusieurs scores élevés ou réaliser plus que prévu dans la bataille de classe complète.

Ils avaient de grandes attentes et un peu d'anxiété.

Cependant, dès que Hoshinomiya entra dans la salle de classe, l'anxiété fut immédiatement balayée de toute la classe.

C'était une caractéristique typique de Hoshinomiya, qui ne pouvait pas vraiment être appelé point fort ou point faible, qui rendait le résultat évident.

Avant même d'annoncer les résultats, son expression s'était déjà considérablement adoucie, et elle pouvait à peine contenir sa joie, rendant le résultat évident pour tout le monde.

« Tout le monde, désolé de vous avoir fait attendre. Les résultats de l'examen spécial sont tombés, et je voudrais les annoncer ! »

« Ouiiii ! On l'a fait ! »

Shibata a prématièrement pris position pour la victoire.

"Hé, je n'ai encore rien dit~?"

« C'est clair comme de l'eau de roche, non ?! On l'a fait, on l'a fait ! »

Shibata a souligné comment son atmosphère le rendait évident et a commencé à sauter autour, mais les joues d'Hoshinomiya restèrent détendues.

« Shibata-kun est devenu vraiment joyeux ces derniers temps. Je veux dire, n'est-ce pas un peu trop ? C'est comme s'il était une nouvelle personne.

Kobashi et la personne assise en face d'elle, Iizuka, ont commencé à chuchoter à propos de Shibata.

« Regardez, il y a eu ce chagrin... Ce n'est pas comme s'il désespérait, mais peut-être qu'il

« Il ne peut pas se contenir sans paraître joyeux. »

« Ah~ Et ce n'est pas seulement Shibata-kun, n'est-ce pas ? Eh bien, on n'y peut rien~ »

« Tu peux croire qu'Honami-chan a fait une confession publique ? Euh, attends, c'est elle sort déjà avec Ayanokouji-kun ?"

« Je ne sais pas, mais ils viennent souvent à l'école ensemble ces derniers temps, alors peut-être que oui ? »

"Hmm... Je veux dire, je suppose qu'Ayanokouji-kun est cool et tout, mais quand même, pour lui gagner contre Honami-chan... Je me demande quel genre d'interaction ils ont eu."

Iizuka regarda Ichinose et hochait la tête avec admiration.

« Chut, ne fixe pas trop, sinon ils le remarqueront. Les garçons sont tous tendus à ce sujet en ce moment. Mieux vaut ne pas faire d'histoires. »

« Mais je suis curieux à propos de Karuizawa-san et tout ça... Dois-je demander ? »

« Pas question. Ce genre de chose est, tu sais, un manque de tact. »

"Ok, tout le monde, concentrez-vous sur les résultats~"

Alors que les étudiants commençaient à devenir bruyants, Hoshinomiya les appela doucement et s'éclaircit la gorge.

Ensuite, elle a utilisé la tablette et les résultats ont été affichés.

Les gagnants de chaque match seront en gras

Classe A vs. Classe D :

Bataille de classe complète :

Classe A — 2633 points contre Classe D — 2712 points

Batailles en petit groupe : 1 :

Sudou Ken — 66 pts contre Himeno Yuki — 69 pts 2 : Wan Mei-Yui —

82 pts (pénalité 25) contre Kanzaki Ryuji — 75 pts (pénalité 10)

3 : Yukimura Teruhiko — 84 pts (pénalité 25) contre Tsubaki Hitomi — 77 pts (pénalité 10)

4 : Mori Nene — 69 pts contre Kobashi Yume — 68 pts 5 : Kouenji
 Rokusuke — 72 pts (Penalty 25) contre Beppu Ryouta — 71 pts

Classe B vs. Classe C :

Bataille de classe complète :

Classe B — 2 327 points contre Classe C — 2 880 points

Batailles en petits groupes :

1 : Ishizaki Daichi — 40 pts contre Ayanokouji Kiyotaka 100 pts (pénalité : 100)

2 : Yabu Nanami — 47 pts contre Shimazaki Ikkei — 81 pts 3 : Ibuki Mio

— 43 pts contre Fukuyama Shinobu — 79 pts 4 : Kondou Reon — 47 pts

contre Sanada Kousei — 83 pts 5 : Kinoshita Minori — 50 pts contre

Sawada Yasumi — 80 pts

Les deux dirigeants, Horikita et Ichinose, craignaient d'être pris pour cible par les. Ils ont écoper de points de pénalité, ce qui les a empêchés de participer aux combats en petits groupes. La classe A a opté pour une stratégie associant les meilleurs élèves à ceux aux capacités moyennes, avec des combinaisons inattendues comme Sudou et Kouenji.

En revanche, la classe D a principalement choisi ses participants parmi ceux qui étaient un peu au-dessus de la moyenne au sein de leur classe.

En regardant les résultats seuls, les deux classes supérieures ont été vaincues, mais La classe D n'a pas gagné avec une large marge. Rares sont ceux qui considéraient cette victoire comme facile.

« C'était effrayant, mais je suis content que nous ayons acheté les points de pénalité. »

Ichinose fit un signe de tête au ton joyeux d'Amikura.

Outre les trois participants ciblés avec précision parmi les petits groupes, vingt-cinq points de pénalité furent également attribués à Hirata Yousuke et Kushida Kikyou, ce qui obligea Ichinose et sa classe à débourser 1,25 million de points privés supplémentaires pour obtenir les points de pénalité supplémentaires requis. Bien que la dépense fût importante, répartie entre quarante personnes, chaque personne n'eut à débourser que 31 250 points privés, ce qui n'était pas trop lourd pour le porte-monnaie. De plus, avec un revenu mensuel accru de dix mille points privés grâce à leur victoire, ils récupéreraient leur investissement en quatre mois, avec un peu de marge.

« Félicitations à tous. Il fallait absolument vaincre la classe A, et nous l'avons fait avec brio ! »

Même s'ils s'attendaient à ce résultat, la classe a éclaté de joie lorsque celui-ci a été confirmé.

« On l'a fait, Honami-chan ! On a gagné, on a gagné ! »

Les filles à proximité ont également explosé de joie en entendant les paroles de leur professeur.

« Ouf. Quel soulagement. J'ai l'impression qu'un poids m'a été enlevé des épaules. »

Ichinose a partagé sa joie avec Shiranami qui s'est assise à côté d'elle, échangeant des high-fives.

Voyant l'expression joyeuse des élèves, leur professeur principal, Hoshinomiya, hochait également la tête joyeusement.

« Oui, oui. En tant que professeur principal, je suis très satisfait du résultat.

Bien sûr, il y a encore un grand écart, nous devons donc rester concentrés et continuer à travailler dur~"

"Au fait... Je pensais qu'Ayanokouji était le seul à avoir perdu, mais en fait, il a obtenu une note parfaite à ce test !?"

« Il y avait des questions vraiment difficiles, n'est-ce pas ? Je n'ai même pas compris. certaines des questions... »

Alors que la surprise s'installait dans leur classe, Kobashi et Izuka se regardèrent.

Une pensée particulière les avait frappés : « Est -ce pour ça ?! »

« Le garçon calme et beau qui cachait ses capacités... Ah, c'est pourquoi, Kobashi-san... »

« C'est pourquoi, Izuka-san... c'est sûrement pourquoi... Honami-chan le savait... »

Les deux hommes joignirent leurs mains, interprétèrent les choses à leur manière et hochèrent la tête à plusieurs reprises avec des yeux pétillants.

Ignorant leur conversation, Ichinose sortit son téléphone et envoya un message à Ayanokouji.

[« Obtenir un score parfait, c'est incroyable. C'est dommage que certains points de pénalité aient été gaspillés, mais je suis content que la classe C ait pu gagner. Notre classe a aussi gagné grâce à toi, Ayanokouji-kun. Comme prévu, Kouenji-kun était présent, et Horikita-san n'était pas présent. Merci beaucoup. »]

Dès qu'elle l'a envoyé, le message a été lu et une réponse est arrivée.

« C'est grâce à votre courage d'avoir choisi de faire confiance à mes conseils que vous avez gagné. »

Ichinose ne put s'empêcher de sourire face à une réponse aussi humble.

Cependant, comme ils étaient encore techniquement en classe, elle a décidé de ne pas le faire.

continuer la conversation et éteindre immédiatement son téléphone.

Partie 4

MASHIMA-SENSEI termina d'annoncer la victoire de la classe C et quitta la salle de classe.

Normalement, les élèves auraient dû quitter leurs sièges et rentrer chez eux, mais personne ne semblait pressé de quitter la salle.

Le premier à se lever fut Shimazaki.

Ou plutôt, il serait plus exact de dire que Shimazaki attendait au moment où il a pu bouger.

Il s'est levé silencieusement de sa chaise et s'est dirigé directement vers mon bureau sans un soupçon d'hésitation.

Plusieurs étudiants ont également commencé à se déplacer pour voir ce qui se passait.

Le visage de Shimazaki, alors qu'il s'approchait, était indéniablement sévère.

« Ayanokouji. Tu sais ce que je veux dire, n'est-ce pas ? » Shimazaki prit la parole. pointant vers le moniteur affichant toujours les résultats de l'examen spécial.

« Tu as manqué à tous les participants. Tu as vraiment fait des débuts remarquables. »

« Calme-toi, Shimazaki. On a gagné l'examen, donc au final, c'est pareil. »

Hashimoto s'est précipité entre moi et Shimazaki, mais Shimazaki l'a repoussé avec force.

« Je te l'avais dit avant l'examen, non ? Cette fois, on ne juge pas sur la victoire de la classe. »

« Je crois que nous nous concentrions sur la précision des points de pénalité attribués. »

« Je m'attendais à ce que tu en devines correctement au moins deux, espérant secrètement que tu en devines trois... »

« Les gagnants auront raison, et les perdants auront tort. Disons que c'est quitte pour cette fois, d'accord ? »

Hashimoto a tenté de jouer un rôle de médiateur, toujours perturbé par le résultat.

« Désolé, mais ça n'arrivera pas. Je tiens à clarifier les choses. »

« Alors parlons-en tous les trois. Inutile d'exprimer nos griefs devant tout le monde. »

Alors que Shimazaki serrait le poing, prêt à rejeter cette nouvelle proposition, la porte de la classe s'ouvrit brusquement. Les paroles et l'attention de tous furent interrompues par un bruit inattendu.

"Yo, ne fais pas attention à moi."

Ryuuuen a ouvert la voie alors que lui et son groupe habituel, Ishizaki, Ibuki et Albert, sont entrés dans la salle de classe sans permission.

« Hé, que signifie ce soudain... ! »

Alors que le groupe intimidant faisait irruption, Shimizu, qui était assis au premier rang près de la porte, essaya courageusement de se lever, mais une grande silhouette l'empêcha de s'approcher de Ryuuuen.

Submergé par la pression, Shimizu s'est immédiatement rassis.

Tandis que cette scène se déroulait près de la porte, Sawada, une fille qui écoutait la conversation avec Shimazaki près de moi, bloqua involontairement le passage de Ryuuuen. Incapable de trouver le bon moment pour bouger, elle se figea, et Ryuuuen lui ouvrit le passage de force en l'attrapant par l'épaule.

"Kyaal!"

Avec un petit cri, elle tituba et tomba sur un bureau, se redressant rapidement. elle-même avec ses mains.

Même si ce n'était pas une grande chute, l'action impitoyable de Ryuuuen a gelé toute la classe.

On avait l'impression qu'une bagarre allait éclater dans la salle de classe, en plein jour.

« On est occupés ici, tu sais ? Bon sang, je n'ai qu'un seul corps. »

Incapable de quitter Shimazaki, qui tentait de m'approcher les poings serrés, Hashimoto se plaignait de ne pas avoir plus de corps pour gérer une situation qui en demandait davantage. Il semblait lancer un appel à l'aide à Kitou, qui se trouvait à proximité lorsque Sawada a failli tomber, mais Kitou ne dit pas un mot, ne bougea pas et resta assis à son siège, observant la situation se dérouler.

« Pourquoi y a-t-il si peu d'alliés... ? »

Déterminé à agir, Hashimoto se tenait seul entre Shimazaki et Ryuuuen.

« Je suis venu jusqu'ici pour une interview de gagnant, bougez. »

Souriant, Ryuuuen ignora Hashimoto et continua de s'approcher de moi.

« J'en assume la responsabilité. Abatbez -le[1] immédiatement. »

Quelqu'un derrière moi semblait murmurer une telle absurdité, mais c'était clair qu'elle ne prendrait pas réellement ses responsabilités, alors j'ai décidé de l'ignorer.

« Laisse-moi tranquille, Ryuuuen. Je suis occupé aujourd'hui. »

"Et alors ?"

« Ce n'est pas une question de « quoi »... Je ne m'attends pas à ce que tu comprennes, mais... bon sang. »

Alors que Ryuu en avançait vers Hashimoto, il attrapa son épaule au moment même où il j'en avais fini avec Sawada.

Hashimoto hésita un instant, se demandant s'il devait riposter, mais Ryuu en le repoussa et se dirigea avec force vers moi.

Hashimoto a dû décider qu'il ne pouvait pas vraiment frapper en premier.

« Et alors ? A-t-il été officiellement décidé que tu dirigeras la classe C à partir de maintenant, Ayanokouji ? »

« Selon Shimazaki, le résultat n'a pas d'importance ; ce qui compte, c'est mon précision dans la sélection des élèves à qui attribuer les points de pénalité lors des combats en petits groupes. Malheureusement, je n'ai pu identifier aucun des élèves que vous avez nommés. »

Les résultats de la nomination, montrant que je n'avais obtenu aucune réponse correcte sur cinq étudiants, étaient toujours affichés sur l'écran.

« Eh bien, n'est-ce pas gênant ? Pas étonnant qu'il fasse sombre ici malgré ta victoire de classe, mais j'imagine que tu n'as pas l'intention de trouver des excuses en disant qu'il serait impensable que je choisisse une équipe d'idiots, n'est-ce pas ? »

« Qui traitez-vous d'idiots ? »

"Eh, moi et Ibuki, c'est ça ?"

Ishizaki pointait nonchalamment du doigt Ibuki et lui-même.

« Je sais ! Je voulais dire qu'il n'avait pas besoin de le dire devant moi, idiot ! »

« Quoi, tu savais qu'il parlait de toi. De plus, on est derrière lui, pas devant. »

"Ce n'est pas le sujet !"

Ibuki a donné un coup de pied violent aux fesses d'Ishizaki, mais en ignorant la farce derrière lui, continua Ryuu en.

« Donc, tu n'as pas été reconnu comme un leader cette fois. C'est dommage. »

Hashimoto, que Ryuu avait précédemment repoussé, intervint à nouveau.

« Ne vous contentez pas de présumer des choses. Quel que soit le processus, nous avons réussi l'examen spécial. C'est pourquoi nous discutons de nos projets d'avenir avec Shimazaki et d'autres. » Droite?"

Hashimoto lança un regard suppliant, suppliant d'être reconnu juste cette fois.

Cependant... Shimazaki n'acquiesça pas en signe d'accord.

« Je vous l'ai dit, cet examen spécial était censé être une victoire facile. Examens écrits sont le point fort de notre classe. Gagner ou perdre ne suffit pas à qualifier Ayanokouji. Il s'agit de savoir s'il a su infliger des points de pénalité avec précision aux participants. Le résultat final a été désastreux.

En effet, malgré les handicaps, le score total de notre bataille de classes complète était significativement plus élevé par rapport aux trois autres classes.

« Mais, Shimazaki, c'est... »

Hashimoto a essayé de dire quelque chose, mais Ryuuuen l'a interrompu.

"Kukuku. Je vois, on dirait que tu es occupé. On dirait que c'est la fête pour L'ascension d'Ayanokouji au pouvoir devra attendre.

Ryuuuen, ayant compris la situation, se détourna avec un sourire satisfait.

Hashimoto claqua doucement sa langue, mais pour l'instant, il voulait probablement juste les fauteurs de troubles à partir.

Ryuuuen semblait avoir fini de confirmer la situation, et normalement, non on l'empêcherait de partir.

Sauf une personne, moi.

« Ryuuuen, vu que c'est ton point de vue, tes sens ne sont-ils pas un peu trop engourdis ? »

« Hein ? Mes sens, dis-tu. »

Il s'est arrêté net, ne comprenant pas le sens de mes paroles, et tourna la tête pour me regarder.

« Si vous ne comprenez pas, vous devriez demander à Shimazaki de continuer ce qu'il disait. »

Ryuuuen arrêta immédiatement de rire et jeta un regard perçant à Shimazaki, qui se tenait à proximité.

"Hé, Ayanokouji, ça ne peut pas attendre que Ryuuuen soit parti ?"

Hashimoto, qui ne pensait pas que cela se passerait bien, a fait sa suggestion tranquillement, mais j'ai refusé.

Shimazaki, qui avait montré un moment de tressaillement comme s'il était intimidé par un serpent, prit une profonde inspiration et leva le visage.

« Alors je ne me retiendrai pas, Ayanokouji. Je ne suis pas venu ici pour me plaindre. Il y a beaucoup de choses que je n'aime pas, honnêtement... mais quand même, je suis venu te reconnaître pour l'instant - à propos de la prise de commandement de cette classe.

Les mots de Shimazaki n'étaient pas un rejet, mais une reconnaissance.

Naturellement, Ryuuen et Hashimoto ne pouvaient pas comprendre pourquoi il disait une telle chose.

« Ah ? C'est étrange de dire ça. Ce type n'a pas déchiffré mes nominations. Tu n'avais pas dit que tu te concentrais sur ces résultats ? De plus, Ayanokouji a volontairement participé à la bataille en petit groupe et a reçu une lourde pénalité de ma part. Il n'a marqué aucun point. À cause de ça, tu as perdu ta précieuse victoire complète. »

Non seulement je n'avais pas réussi à voir clair dans sa sélection, mais ils avaient réussi à nous lire complètement en plus de cela – c'était le pire résultat possible.

Comprenant cela, Hashimoto, qui se tenait là, voulait également d'une manière ou d'une autre, calmer Shimazaki.

« En effet, si Ayanokouji lui-même n'avait pas participé à la bataille en petit groupe, Nous aurions peut-être pu avoir une bonne chance de remporter une victoire complète. Mais... après avoir vu ce résultat...

Shimazaki rigola et regarda à nouveau l'écran qui restait affiché.

Le suivant, Ryuuen regarda également les résultats, mais il ne ressentit aucune gêne.

La classe C avait remporté six victoires et une défaite. C'était une victoire que Ryuuen avait délibérément offerte. Lors des combats en petits groupes, il ne m'a laissé deviner l'identité des participants, et j'ai participé, recevant toutes leurs pénalités. Une victoire complète a été contrecarrée.

C'était exactement le résultat qu'il avait imaginé et visé.

Mais en réalité, le point que je voulais souligner était complètement différent.

"Je ne comprends pas."

En réponse à Ryuuen, qui cherchait une réponse, j'ai commencé à en expliquer une partie à la place de Shimazaki.

« La clé de la victoire réside dans les batailles en petits groupes. En effet, il est important de Je ne vois pas qui la classe adverse sélectionne, il est donc tout à fait naturel que Shimazaki et le reste de la classe C basent leur évaluation là-dessus. Cependant, si l'adversaire n'a pas pris l'examen au sérieux, il n'y a aucune raison de le deviner. Même si je pouvais prédire la présence d'élèves comme Ibuki ou Ishizaki, leur attribuer des points de pénalité ne servirait à rien.

« Hah, eh bien, normalement ce serait le cas, mais c'est l'objectif de cette fois. Il est logique que vous essayiez de décrypter les candidats que je propose. C'est un examen que vous avez toutes les chances de réussir, même en les ratant tous. Alors, si vous le ratez,

Cela signifie que vous avez une classe qui peut se suffire à elle-même sans que vous ayez besoin d'être le leader dès le début.

« Ce que je devais vraiment voir, ce n'était pas votre choix irrationnel après avoir choisi d'abandonner la réflexion, mais l'essence de l'adversaire, votre objectif même. Ce qui est important, c'est de savoir si l'ennemi combattra de front, comment il combattra et comment nous devrions réagir à cela.

Ryuu en manquerait pas l'opportunité précieuse de m'affronter.

Cependant, dans un concours de talent académique, ses espoirs de gagner étaient minces. Allait-il y investir des fonds pour viser la victoire, ou abandonnerait-il ? C'est devenu le point central. Et j'ai prédit que Ryuu en choisirait de se retirer du combat tout en complotant pour infliger des dégâts à son adversaire.

Choisir d'abandonner délibérément un domaine faible, un chemin qui pourrait sembler une sage décision à première vue.

La véritable bataille n'a pas eu lieu en avril, lors de notre premier mandat, mais plus tard, lors du deuxième et du troisième mandat.

C'est pourquoi il voulait retarder le plus longtemps possible le moment où je deviendrais le chef de la classe C.

Il voulait retarder la prise de conscience de la classe C selon laquelle je devais devenir le leader, afin que la décision de me confier ce rôle soit prise ultérieurement.

Cependant, il ne s'agissait là que de méthodes passives de combat qui ont mis fin à d'une peur sous-jacente.

« Shimazaki. Après ce résultat, que penses-tu de ma présence ici ? »

« Honnêtement, tu es bien plus incroyable que je ne l'imaginais. Pas étonnant qu'Hashimoto compte sur toi. »

"Hein?"

Au lieu de le blâmer pour l'inattendu, Ryuu en fronça les sourcils aux paroles élogieuses de Shimazaki.

« Réfléchis-y, Ryuu en. À cet examen écrit, même les élèves ayant obtenu un A en aptitudes scolaires, ce qui correspond à l'évaluation d'Ayanokouji, ont à peine obtenu quatre-vingts points. J'étais l'un d'eux. Pourtant, Ayanokouji a obtenu la note parfaite, se démarquant ainsi du lot. Il y avait des questions incroyablement difficiles... Je dois l'admettre, que ça me plaise ou non. »

Étant un étudiant fier de ses capacités académiques, il se sentait quelque chose d'indéniable.

« Ce n'est pas la question. Et alors si ses notes écrites sont meilleures que celles des autres ? »

« C'est exactement le but. En fin de compte, ce que nous voulions savoir, ce n'était pas si Il pouvait déjouer les adversaires lors des combats en petits groupes, par exemple. Ce que nous voulions vraiment savoir, c'était sa force : était-il capable de sauver cette classe après l'expulsion de Sakayanagi ? Et... après avoir tout expliqué, je me suis rappelé une fois de plus qu'il avait fait le meilleur choix pour la victoire de la classe, sans se laisser perturber par mes exigences insensées.

Avec l'explication de Shimazaki, les sens engourdis de Ryuuken commencèrent à se dégeler légèrement.

« Ce n'est pas seulement qu'il a marqué cent points. Le fait qu'un type dangereux comme toi ait été totalement concentré sur lui est incroyable. Normalement, on n'infligerait pas cent points de pénalité à une seule personne. Même vingt ou trente points suffiraient presque à garantir la sécurité. »

Ryuuken avait prévu que je viendrais participer au petit groupe bataille pour démontrer ma force.

Il a décidé de jouer un coup qui préservait les points privés et minimisait les risques.

La défaite de sa classe n'était pas un prix bon marché à payer, mais si j'avais perdu dans la bataille en petit groupe et raté une victoire complète, cela aurait eu un impact pire sur la façon dont je pouvais manœuvrer en classe C.

Je ne laisserai certainement pas Ayanokouji gagner. Je vais empêcher leur victoire complète en l'embellissant avec sa défaite. De telles pensées ont

également contribué à sa pénalité maximale de cent points.

Il s'agissait, en substance, du plus haut niveau de « prudence » visible aux yeux de quiconque.

La lecture de Ryuuken était correcte.

C'était correct, mais cela n'avait aucun sens puisque c'était lu.

Je suis entré dans la bataille en petit groupe en supposant la défaite pour montrer l'énorme pénalité avec laquelle il me marquait.

« Vous avez bien fait d'étudier et de comprendre mes capacités pendant mon temps en tant que Étudiant ici. Cependant, la plupart des élèves de la classe C ne savaient pas ces choses. Ils ne savaient même pas quel score je pouvais obtenir à cet examen spécial, ni à quel point tu étais sur tes gardes. J'ai choisi les cinq meilleurs élèves de la classe C en termes de résultats scolaires. C'était une stratégie extrêmement orthodoxe ; autrement dit, il n'y avait aucun rebondissement. Cependant, j'avais prédit que tu choisirais tes participants de manière non conventionnelle, et je savais que tu m'infligerais des points de pénalité. Il me fallait juste un plan B au cas où les choses ne fonctionneraient pas. Attribuer les pénalités à des élèves brillants comme Katsuragi, Hiyori, Chapitre 7 : La défaite d'Ayanokouji,

et Kaneda, c'est le meilleur moyen d'augmenter les chances de victoire de la classe C.

De ce fait, il n'était pas nécessaire de s'engager dans une bataille d'esprit trompeuse.

Même si certains de leurs participants avaient été pénalisés à juste titre, cela aurait-il été

Est-ce que cela aurait vraiment été suffisant ?

Certains d'entre eux auraient pensé que c'était juste un hasard, que j'avais simplement eu de la chance.

Bien sûr. Une stratégie qui reposait sur le lancer de dés ne pouvait pas être parfaitement efficace. lire depuis le début.

Il n'était pas nécessaire de faire un mauvais pari.

Le résultat indéniable a été transmis de Shimazaki à mes autres camarades de classe, l'un après l'autre.

"Ryuu, non, tout le monde regardait seulement s'ils gagnaient ou perdaient dans cette histoire Un examen spécial. C'est naturel, mais je cherchais aussi à accomplir quelque chose de différent. En réalité, quelqu'un comme Ayanokouji Kiyotaka est loin d'être ordinaire.

Il a montré qu'il pouvait obtenir des résultats exceptionnels et qu'il avait été profondément marqué par un leader comme vous. Tout cela n'était pas nécessaire, mais je cherchais quelque chose de clairement visible. À l'écran, on constate qu'il n'y a eu qu'une seule défaite lors des combats en petits groupes.

Cependant, personne ne peut conclure qu'il a perdu à cause de son manque de capacités académiques. Cette défaite est définitivement un événement inhabituel.

"Haha, il n'y a aucun doute là-dessus. Il a définitivement prouvé qu'il était un une puissance incroyable."

Hashimoto, qui avait observé cet examen spécial plus attentivement que quiconque, afficha un sourire forcé.

Si je n'avais pas participé aux batailles en petits groupes, ceux qui m'entourent ne le feraient pas. J'ai su combien de points de pénalité j'avais reçus. C'est pourquoi ma participation avait du sens.

Ryuu et les autres sont arrivés triomphalement pour vérifier comment je me sentais.

Même cela faisait partie du plan que j'avais prévu.

C'était exactement comme prévu ; Ryuu se déplaçait de manière prévisible du début à la fin.

« Ryuu, est-ce que ça s'est passé comme tu le voulais ? »

Les élèves restants de la classe C ont regardé Ryuu, l'intrus.

J'étais censé être conduit en territoire ennemi, mais tout est revenu à lui.

« C'est comme ça, hein... ? Vas-y. »

Ryuuuen a commencé à marcher après avoir dit son mot, laissant la classe C derrière lui.

Le dernier à sortir, Albert, ferma la porte derrière lui, et des acclamations de joie a éclaté de la classe.

Après avoir vu le spectacle rafraîchissant de leur ennemi en retraite misérable, ils ne purent cacher leur joie.

« Est-ce la fin que tu espérais ? Depuis quand as-tu commencé à planifier tout ça ? »

« Depuis le début. L'information ne se recueille pas comme ça. Puisqu'elle est en train d'être recueillie, tu devrais essayer de l'utiliser à ton avantage. J'ai parlé de l'examen spécial avec toi et Morishita au café. Tu te souviens quand les deux premières années instruites par Ryuuuen sont venues reprendre la conversation ? »

« Ah, j'ai trouvé impressionnant que tu aies immédiatement vu à travers leur reconnaissance. »

« Toi et Morishita discutiez sérieusement de la nécessité pour moi d'identifier deux ou trois participants à la bataille en petits groupes afin d'être reconnu par la classe. Cette discussion a été enregistrée par les premières années, qui étaient des « armes » envoyées par Ryueen et placées à ses oreilles. De plus, ils surveillaient également Shimazaki et les autres. »

Ryuuuen aurait certainement besoin de telles informations précieuses.

« Tu en as profité, mais... »

« Même si j'ai dit que j'avais mémorisé toutes les données de la première année, Morishita était Je suis sceptique quant au fait qu'ils étaient réellement des étudiants qui ont reçu les instructions de Ryuuuen, n'est-ce pas ?

« Oui, j'avais l'impression que cela manquait de fondement. »

« Il y avait autre chose que je n'avais pas révélé. Du jour de la cérémonie d'ouverture jusqu'à l'annonce de l'examen spécial, une certaine personne était occupée à courir après les premières années. »

« Courir partout ? Qui ? »

Comme on pouvait s'y attendre, Ryuuuen surveillait des gens comme Hashimoto, qui recueille des informations en classe C. Se déplacer négligemment trahirait ses intentions. Cependant, il existe quelqu'un d'autre, d'une classe différente, capable de communiquer avec aisance et de gagner rapidement la confiance de nos kouhai, ce qui lui permet d'extraire naturellement des informations.

"C'est Ichinose Honami, n'est-ce pas ?"

« C'est vrai. Ces élèves de première année ont été approchés par des élèves de la classe de Ryuuen et ont accepté de coopérer en échange de Points Privés, comme l'ont vu et entendu leurs camarades de première année. Ils n'avaient pas encore établi une relation leur permettant de se couvrir mutuellement. Cependant, c'était une information importante que nous n'aurions pas eu l'habitude d'obtenir aussi facilement. »

« C'est pourquoi vous avez été immédiatement convaincu que ces deux-là étaient venus pour vérifier les choses. »

Comme chaque élément était étroitement lié aux autres, il était de plus en plus facile de les identifier.

Une alliance apporte de nombreux avantages. Et cette fois, Ichinose a pu vaincre la classe A parce qu'elle a écouté mes conseils. Grâce à notre collaboration, nous nous sommes mutuellement informés, les avons acceptés et avons su les mettre en pratique. Résultat : nous avons vaincu les deux meilleures classes et comblé l'écart de cent points chacune.

Alors que Hashimoto et Morishita étaient émerveillés, Shimazaki, qui avait partagé sa joie avec ses amis, m'a tendu la main.

« Ayanokouji... bienvenue en classe C. »

« Oui. J'ai hâte de travailler avec toi. »

Alors que je serrais la main de Shimazaki, mes camarades de classe sont venus vers moi les uns après les autres. d'autres pour me serrer la main.

[1]: C'est juste Morishita qui est bizarre.

Partie 5

"U-UM, RYUEN-SAN, LISTE—MHFMMGMF!"

Après avoir quitté la salle de classe, Ibuki couvrit la bouche d'Ishizaki et l'arrêta. alors qu'il essayait de parler, arrêtant leur progression.

Ryuuken, marchant seul, n'a pas remarqué qu'Ishizaki et les autres s'étaient arrêtés.

À l'origine, tout le monde dans la classe, pas seulement Ryuuken, savait que ce serait une bataille difficile. Il s'est battu de front dans une matière où la classe était mauvaise, sachant qu'il n'avait pratiquement aucune chance de gagner.

Il cherchait donc à s'assurer un avantage ultérieur, par une méthode différente de celle utilisée pour gagner selon les règles. Il comptait embarrasser Ayanokouji et retarder son accession au trône.

Cependant, son plan échoua lamentablement. Ayanokouji avait lu toutes ses pensées.

C'était une pure perte d'efforts. Il aurait tout aussi bien pu lutter sans adversaire.

Il avait cru à tort que l'ennemi était plus redoutable et pensait de manière plus sophistiquée, en utilisant des stratégies plus avancées dans cet examen.

Quand il y a regardé de plus près, ce n'était rien de spécial.

Ayanokouji n'a rien fait d'extraordinaire, mais il a réussi à faire connaître son caractère unique à la classe et à toute leur année.

Il a obtenu un score parfait que personne d'autre ne pouvait atteindre, et a même prévu la plus grande prudence de Ryuuken avec une pénalité complète de cent points en plus de son entrée triomphale dans la salle de classe.

Non, est-ce que c'est ça qui le rendait si extraordinaire ?

« Quel type ridicule... »

Au final, Ayanokouji avait lu ses schémas comportementaux et sa psychologie.

Il avait même anticipé la flexibilité qu'il avait essayé d'intégrer dans sa réflexion.

Inconsciemment, son bras bougea soudainement et il frappa le mur du couloir.

Son corps lui signalait qu'il avait besoin de se punir et de s'infliger de la douleur pour supprimer ses émotions.

L'écart entre leurs points de classe s'est réduit, mais il était toujours en tête.

Si le prochain examen spécial ne portait pas sur les aptitudes académiques, il y aurait peut-être une chance...

Non, y a-t-il vraiment une chance ?

S'il perd, il pourrait gagner la prochaine fois.

S'il perdait encore, il pourrait gagner la fois suivante.

C'était là son credo, la victoire ultime.

Cela commençait à vaciller à nouveau.

"Tch..."

Complaisance, excès de confiance, arrogance.

Il pensait avoir abandonné ces choses depuis longtemps.

Mais en réalité, il avait creusé sa propre tombe et subi une défaite.

« Est-ce que je ne peux vraiment pas gagner seul... ? »

Il se souvient de ses interactions avec Sakayanagi, qui a quitté l'école il y a quelques semaines seulement.

Sans le savoir, Ryuuen avait commencé à marcher dans un long tunnel sombre.





Chapitre 8 : Ennemis et alliés

Où se situe la responsabilité de la défaite de la classe A ?

C'était quelque chose de clair dès le début.

C'était à moi qu'incombait la responsabilité de diriger la classe, mais je ne m'étais pas encore remis du choc du transfert d'Ayanokouji-kun, incapable de concevoir la moindre stratégie.

Peut-être que si j'avais réussi à mettre en place une ou deux stratégies efficaces, nous aurions eu une chance...

Ou bien nos résultats semblaient-ils juste proches, alors qu'en réalité, c'était une défaite écrasante ?

Après l'école, j'étais dans la salle de classe déserte de la classe A.

Je suis resté seul à cet endroit, incapable de trouver une réponse.

Après notre défaite, personne ne m'a ouvertement blâmé.

Au contraire, tout le monde m'a simplement réconforté en me disant qu'il y aurait une prochaine fois.

Cependant, la plupart des paroles chaleureuses de Sudou-kun et des autres n'ont guère été enregistrées.

Je ne me souvenais pas exactement de ce qu'ils avaient dit ; je ne pouvais pas m'en souvenir.

Et avant que je ne m'en rende compte, j'étais juste assis là, mon esprit vide, restant dans mon chaise jusqu'à ce que je sois le dernier à rester.

Depuis la salle de classe plongée dans la pénombre, j'ai soudain regardé par la fenêtre.

C'est à ce moment-là que j'ai réalisé pour la première fois que le soleil était sur le point de se coucher.

« Je devrais rentrer à la maison... »

Sans réfléchir, je me suis levé, j'ai tendu la main vers la porte, pour me rendre compte que j'avais oublié mon sac et je suis retourné à mon siège.

Ensuite, j'ai traversé le couloir désert et me suis dirigé vers le hall d'entrée.

Qu'est-ce que je fais ici ?

Quel était mon but ici ? J'éprouvais un intense sentiment de solitude.

Je deviens inutile, désespérément...

Puis-je récupérer d'ici demain ?

Puis-je commencer à marcher après-demain ?

Je ne savais pas.

Je ne savais rien.

J'étais coincé dans une boucle.

J'ai mis mes chaussures, je suis sorti et j'ai commencé à marcher.

...Rentrions à la maison.

Bref, je voulais retourner au dortoir et m'allonger dans mon lit...





Soudain, mes pensées furent interrompues et ma vision trembla violemment.

Un choc inattendu m'a frappé du plus profond de mon cœur.

J'ai ressenti une vive douleur dans le dos et, sans prévenir, j'ai été projeté en avant.

Bien que mes mains se soient tendues par réflexe, je n'ai pas réussi à amortir correctement ma chute et j'ai glissé sur le sol.

De plus, le sol était une zone remplie de gravier, à peine meuble.

Mon sac a roulé, soulevant un nuage de poussière.

"Pouah...!"

La douleur est apparue tardivement. Mes mains et mes genoux, qui essayaient de me protéger, ont particulièrement ressenti la douleur.

"Quoi... Qu'est-ce que c'était ?!"

Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé le fait incroyable que j'avais été frappé.

Puis, bien que retardé, mon cerveau m'a transmis une pensée : je dois vérifier qui est l'agresseur.

« Tu es devenu pathétique, Horikita. Tu n'arrives même pas à esquiver un coup de pied pareil. »

Le propriétaire de la voix qui m'a donné un coup de pied n'avait même pas un soupçon de malice, pas même un pour cent.

Les bras croisés, elle ricanait comme si elle me regardait de haut ; c'était Ibuki-san.

« Qu'est-ce que tu fais... ? Tu as perdu la tête. »

Ne savez-vous pas ce qui se passe lorsque vous frappez quelqu'un sans défense de toute votre force ?

Avant que je puisse la réprimander et diriger ma colère vers elle, Ibuki-san a lancé un regard méprisant dans ma direction.

« Ton apparence pathétique m'a toujours irrité. Ça m'énerve rien que de te regarder. »

« Alors ne me regarde pas... C'est aussi simple que ça. »

Pourquoi dois-je me faire frapper par un barbare sans aucune raison, surtout quand je traverse des jours aussi difficiles, et juste après une défaite douloureuse aussi ?

C'était vraiment ajouter l'insulte à l'injure.

Je soupirai en regardant les petites quantités de sang s'infiltrer dans ma paume.

« Tu vois, c'est ce que je veux dire. Ce genre de lâcheté me saute aux yeux sans arrêt ; on n'y peut rien.

Tu devrais être content que je ne t'aie donné qu'un coup de pied. »

"Je ne comprends pas ce que vous voulez dire."

Je ne voulais pas avoir affaire à Ibuki-san à ce moment-là.

Je me suis dépoissié, je me suis levé et j'ai pris mon sac.

Heureusement, il semble que mes genoux n'aient pas été écorchés.

« Hmph. Tu ne peux même pas riposter ? Eh bien, même si tu le faisais, je riposterais. »

« Je ne ferais pas ça... De plus, je ne suis pas... »

Même à un tel moment, l'image d'Ayanokouji-kun m'est venue à l'esprit.

"Ugh, tu viens de repenser à Ayanokouji, n'est-ce pas ?"

« ...Et alors ? Ça ne te regarde pas. »

« Tout le monde parle toujours d'Ayanokouji par-ci, d'Ayanokouji par-là. Tu ne peux pas te réjouir que la peste ait enfin disparu de ta classe ? »

« Je te croyais un peu... non, assez dénué de sagesse, mais tu es vraiment stupide. Comment pourrais-je être heureux de son départ ? »

« Je sauterais de joie. Rien que de voir son visage me met tellement en colère... Ah, rien que d'y penser Ça me met en colère. Je pensais pouvoir enfin le vaincre, mais c'est Ryuuen qui s'est retrouvé embarrassé.

Ibuki-san, vraiment irrité, donna un coup de pied au sol.

« De quoi parles-tu... ? »

J'ai murmuré ma confusion, puis je me suis souvenu des résultats de l'examen d'aujourd'hui.

Ayanokouji-kun avait, comme prévu, battu la classe de Ryuuen-kun...

Cela a été fait avec une performance éclatante qui a laissé un impact inhabituel.

Jusqu'à présent, les résultats de l'examen semblaient être un événement lointain et sans rapport.

« Si tu comptes rester aussi pathétique pour toujours, j'en ai fini avec toi. Ne te laisse jamais faire.

"Si tu es encore impliqué avec moi, en fait, ne viens même pas à ma vue."

« Je ne me souviens pas avoir jamais été une source de gêne pour toi, et pour commencer, nous n'avons jamais eu une relation aussi profonde. »

En fait, j'ai consacré beaucoup de mon temps, de mon argent et de mes efforts pour l'aider quand elle était à court d'argent.

Je me souviens seulement d'avoir été critiqué, jamais remercié.

« Eh bien. Au revoir alors. »

Après avoir exprimé ce qu'elle voulait dire, Ibuki-san s'éloigna.

Je me suis accroupi sur place, fermant les yeux contre la douleur qui me faisait encore souffrir le dos.

« Pourquoi est-ce que ça doit toujours être comme ça... ? »

Ma vie scolaire en tant qu'étudiant de troisième année venait juste de commencer.

Le moment où j'ai vu cette plaque signalétique « Classe A » a été ma seule joie.

Cela a été douloureux.

Quelqu'un...

Aide-moi...

Ayanokouji-kun— "Ça

va ?"

Alors que j'étais accroupi, la tête baissée vers le sol, quelqu'un a crié :
moi.

« On dirait qu'elle t'a frappé très fort dans le dos. Es-tu blessé ? Dois-je appeler un professeur ? »

C'était Karuizawa-san qui m'avait regardé, inquiet, ayant apparemment vu tout ce qui s'était passé.

En la voyant toujours dans son uniforme, il semblait qu'elle n'était pas encore rentrée chez elle.

« Je vais bien... la douleur commence enfin à s'atténuer. Elle manque vraiment de bon sens... »

Alors que j'essayais de saisir la main qu'elle me tendait, je me suis souvenu que ma propre paume était couvert de sang et de saleté, j'ai essayé de reculer, mais Karuizawa-san a doucement attrapé mon poignet et m'a aidé à me relever.

Ensuite, elle a brossé la saleté de mon uniforme avec un mouchoir qu'elle avait.

Je n'avais pas l'énergie de refuser, alors je l'ai juste regardée, dévouée comme elle l'était, faire ce qu'elle voulait.

« Je suis désolé et merci. J'ai dû vous montrer quelque chose de ridicule... »

« Avez-vous entendu ce qui a été dit ? »

« Non... J'étais assis sur le banc quand j'ai vu l'échange entre toi et Ibuki-san. »

Elle a pointé du doigt un banc plus loin vers les dortoirs pendant qu'elle parlait.

Normalement, je l'aurais remarquée, mais Karuizawa-san n'était pas apparue à mon champ de vision.

C'est pourquoi je n'avais pas non plus senti la présence d'Ibuki-san.

Elle a pris mon sac et m'a exhorté à m'asseoir sur le banc.

Malgré ma bravade, je souffrais encore beaucoup, alors
J'ai suivi son exemple.

« Désolé pour le mouchoir. Il doit être sale, non ? »

« C'est bon. C'est à ça qu'il sert, à se salir. »

« Je suis vraiment désespéré en ce moment... »

Je soupirai et fermai les yeux.

Je lui montrais une apparence tout à fait pitoyable.

« Je suis également désolé pour l'examen d'aujourd'hui. Je n'ai pas réussi à mener la classe à la victoire. »

« Je ne pense pas que ce soit ta faute. Si nous avions marqué plus de points, nous aurions pu gagner.
la bataille de classe complète. »

« Mais c'est ma responsabilité. »

Je dois vraiment faire plus attention...

J'ai même sérieusement inquiété Karuizawa-san.

« C'est assez surprenant. »

Alors que Karuizawa-san était assise à côté de moi, elle exprima ses pensées.

"Surprenant?"

« J'ai toujours pensé que tu étais quelqu'un de beaucoup plus posé, Horikita-san. »

« Ce n'est pas vrai. Je suis juste... »

J'ai failli le nier, mais bientôt, je ne pouvais plus parler.

Parce que ce déni était un mensonge.

« ...Ce n'est pas vrai. Je pensais être assez forte moi-même, mais ce n'était pas moi qui l'étais... »

Je serrai mes mains qui reposaient sur mon genou.

Une douleur lente s'est propagée à partir de mes paumes blessées.

« J'ai réalisé que c'était seulement parce qu'Ayanokouji-kun était dans la classe que j'étais capable
de me tenir droit. »

J'étais simplement soutenu. Je pensais que c'était ma propre force.

« Je suis faible. Tu peux rire. »

Être moqué serait probablement mieux pour moi maintenant que d'être réconforté.

« Je ne rirai pas. Je suis tout aussi faible. »

Mais elle n'a pas essayé de me blâmer.

« Ce n'est pas vrai. Tu as une vraie force de caractère depuis ton entrée à l'école. Que tes méthodes soient toutes louables ou non, c'est une autre histoire. »

Elle s'est rapidement liée d'amitié avec des camarades de classe du même sexe et est devenue le centre de son cercle en un rien de temps.

Il y avait quelques mauvaises rumeurs, mais il n'y avait aucun doute qu'elle était au centre.

Je ne pouvais même pas penser à imiter ce qu'elle avait fait.

Je me demande si le transfert d'Ayanokouji-kun était une bonne chose pour Karuizawa-san...

En tant que celle qui a initié la rupture, elle a peut-être pensé qu'il était préférable qu'il parte.

Mais depuis ce jour, j'avais l'impression que Karuizawa-san ne souriait plus.

Est-ce simplement parce qu'elle est inquiète pour l'avenir de la classe ?

« Quel genre de personne était Ayanokouji-kun pour toi... ? »

Même si je sentais que je ne devais pas fouiner, les mots m'ont naturellement échappé.

« Quel genre de personne, hein... ? Difficile de résumer en un mot... »

Karuizawa-san leva les yeux vers le ciel du soir et se remémora ses souvenirs.

« C'est une personne essentielle pour moi. Quelqu'un d'important... quelqu'un que j'aime... »

Son profil et ses paroles ne semblaient pas être ceux de quelqu'un qui s'était détourné d'Ayanokouji-kun.

« ...C'était son idée ? Peut-être... »

« Je ne peux pas le dire. Ne pas le dire... c'est devenu ma raison d'être. »

"...Tu es..."

À quel point suis-je superficiel et stupide... ?

Ma souffrance n'était rien comparée à celle de Karuizawa-san.

J'ai finalement compris ça ici.

« C'est difficile quand les difficultés s'accumulent, n'est-ce pas ? »

« ...C'est vraiment, vraiment vrai... »

Ce qui était resté logé au plus profond de ma poitrine pendant tout ce temps avait commencé à se détacher. devant Karuizawa-san.

J'ai senti ma vision trouble s'éclaircir progressivement.

« Aïe... ! Sérieusement, elle est vraiment pénible. C'est de la violence, peu importe comment on la perçoit. »

Alors que je me calmais un peu, la douleur dans ma paume s'est à nouveau enflammée.

« Peut-être, mais... peut-être qu'Ibuki-san s'inquiétait pour toi à sa manière ? »

« Elle ? C'est impossible. »

« J'étais assis sur ce banc toute la journée, mais Ibuki-san traînait par ici et ne semblait pas vouloir rentrer chez elle. On aurait dit qu'elle attendait quelqu'un.

« Elle devait attendre quelqu'un d'autre. »

Si même Ibuki-san s'inquiétait pour moi, ça devait être vraiment sérieux.

C'est terrible. Quelles que soient ses véritables intentions, c'est vrai que je suis dans une situation terrible. État.

« Hé, Horikita-san. Puis-je vous poser une question qui pourrait paraître un peu insensible ? »

« Une question insensible ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Est-ce que... tu aimes Ayanokouji-kun aussi ? »

"Eh—?"

Le regard dans les yeux de Karuizawa-san alors qu'elle se tournait vers moi ne montrait pas qu'elle Elle plaisantait. Son regard témoignait de sa sincérité.

« De quoi tu parles ? C'est ridicule. »

Si je l'aimais...? C'est impossible...

Malgré cette pensée, les événements des vacances de printemps me sont naturellement revenus en mémoire.

Les battements dans ma poitrine à ce moment-là...

C'était une sensation agréable que je ne pouvais pas décrire, mais en même temps, c'était embarrassant.

C'étaient des émotions que je n'avais jamais ressenties auparavant.

« Il n'y a aucune chance que cela soit vrai... »

C'est tout ce que j'ai réussi à dire.

« Je n'ai jamais ressenti d'affection pour quelqu'un d'autre que ma famille... »

« Mais tu n'as pas pu répondre tout de suite, n'est-ce pas révélateur ? Si tu ne l'aimais pas Même un tout petit peu, tu le nierais tout de suite, non ? Genre, « C'était juste un associé », ou quelque chose comme ça... Je ne suis pas sûr d'utiliser cette expression correctement.

Au lieu de se mettre en colère en parlant, Karuizawa-san a commencé à montrer une un petit sourire à la place.

Sa tristesse et sa frustration étaient incomparables à celles de quelqu'un comme moi.

« Tu es... une bien meilleure personne que je ne le pensais. »

« Waouh, tu viens seulement de t'en rendre compte maintenant ? »

« Oui. Je pensais que tu étais le genre d'étudiant plutôt désagréable. »

« C'est impoli ! Je plaisante. »

Karuizawa-san, auto-dépréciant, a continué ses paroles.

« Je pense que j'étais un étudiant désagréable. J'étais arrogant, égoïste, je pensais que je pouvais faire ce que je voulais sans rendre l'argent emprunté. Du moins, c'est ce que j'étais juste après mon inscription. »

« Ah, je suis désolé. C'était à cause de ma remarque maladroite de tout à l'heure... Ce n'est pas quelque chose à saluer. »

« Non, c'est bon. C'est la vérité. Je détestais aussi cette partie de moi. C'est quelque chose que je peux dire maintenant que j'ai changé. »

« ...Pourquoi as-tu pu changer ? »

« Kiyotaka, non, Ayanokouji-kun... il m'a sauvé des ténèbres. »

"Obscurité...?"

Karuizawa-san m'a regardé, son expression quelque peu fugace.

« Je ne dirai qu'à toi, Horikita-san, le secret que j'ai avec Ayanokouji-kun. Même Maya-chan ne sait pas. »

Karuizawa-san a doucement tenu ma main.

Sa main était froide, mais pour une raison quelconque, elle dégageait une chaleur étrangement réconfortante.

La main qui aurait dû souffrir a oublié sa douleur à ce moment-là.

Et ce qu'elle m'a raconté était la vie d'une fille nommée Karuizawa Kei.

Un passé que je n'aurais pas pu imaginer.

Le harcèlement qu'elle a subi au collège. Décider de se hisser au sommet de la hiérarchie sociale de l'école, même si cela signifiait se faire détester, pour changer de vie. Sa fausse histoire d'amour avec Hirata-kun.

Et puis... comment certains élèves, en découvrant la vérité, ont déclenché une nouvelle vague de harcèlement. Comment elle en a été libérée grâce à l'intervention d'Ayanokouji-kun. Et comment, finalement, tout cela a été orchestré.

Les événements de sa première année. Le combat contre Ryuuen-kun sur le toit. J'en avais entendu parler à Ibuki-san l'été dernier, mais ses souvenirs étaient flous. Les détails étaient flous, certains éléments manquants. Je savais que Karuizawa-san avait terriblement souffert aux mains de Ryuuen-kun, mais j'ignorais les circonstances.

Tout cela a été complété en le comparant à ses propres souvenirs.

J'ai remarqué qu'une seule larme tombait de ma joue.

J'ai sympathisé avec son passé difficile.

En essayant de devenir fort en jouant le rôle de quelqu'un de désagréable, j'ai réalisé à quel point ce chemin était difficile et escarpé.

Mais ce n'est pas pour ça que j'ai pleuré.

J'aurais dû avoir une compréhension plus profonde quand Ibuki-san me l'a dit à ce moment-là.

« Je... n'ai rien appris de lui... »

Il a toujours été à mes côtés.

À proximité, j'avais l'impression de le connaître.

Mais j'avais tort.

Peut-être que je le connaissais moins que quiconque.

Ce qu'il m'a toujours montré, c'était seulement son dos.

Il ne s'est jamais retourné ni attendu.

« Comme c'est pathétique. »

Je me sentais pathétique.

Comme si moi, qui avais été laissé de côté, j'étais le plus blessé et le plus déprimé, convaincu d'être la victime.

« Je suis pathétique, n'est-ce pas... ? »

« Je ressens la même chose. »

Karuizawa-san répondit en riant.

En voyant son sourire naturel, mon expression s'est naturellement adoucie.

« C'était peut-être mon premier vrai rire depuis un moment. »

"Moi aussi."

Karuizawa-san et moi.

Je n'aurais jamais pensé que nous aurions quelque chose en commun.

Mais maintenant, je me sentais plus proche d'elle que de n'importe qui d'autre dans la classe.

Je lui ai serré la main en retour.

Alors, peut-être que les sentiments refoulés de Karuizawa-san ont commencé à déborder.

Une larme scintillait sur sa joue.

« Nous nous sommes tous les deux retrouvés impliqués avec une personne vraiment difficile, n'est-ce pas ? »

« Oui, vraiment... Nous l'avons vraiment fait. »

J'ai réalisé qu'il valait mieux ne pas trop m'attarder sur lui.

Mais...

Je ne pouvais plus reculer maintenant.

« Maintenant que nous en sommes là, je n'ai pas d'autre choix que de lui faire tourner la tête.

De cette façon. Et j'obtiendrai mon diplôme avec tous les élèves de la classe A. Je le promets.

Ce ne serait pas facile.

Avec lui comme ennemi, obtenir son diplôme de classe A était devenu un défi sans précédent.

Mais je ne m'arrêterais plus.

« Tu es vraiment fort, Horikita-san. »

« Pas du tout. Je suis une personne faible, mais j'ai réalisé que je n'étais pas seule. »

Avec des camarades à mes côtés, ce ne serait pas impossible.

« Très bien... alors je dois aussi... commencer à changer d'état d'esprit bientôt. »

Karuizawa-san essuya ses larmes, s'étira puissamment et se leva du banc.

Puis, elle se retourna à nouveau avec un sourire.

« Faisons-lui regretter d'avoir été transféré hors de notre classe. »

« Oui, faisons en sorte qu'il le regrette vraiment. »

J'ai finalement fait un pas en avant.

Aussi bien dans la réalité que dans mon cœur.

Partie 1

L'EXAMEN SPÉCIAL s'est terminé avec succès avec des victoires pour la classe C et la classe D.

Après cela, Shimazaki et les autres m'ont offert une petite fête de bienvenue au centre commercial Keyaki, où nous avons célébré notre victoire. Sur le chemin du retour, le soleil commençait déjà à se coucher, et c'était le crépuscule avant la tombée de la nuit.

Après avoir d'abord renvoyé mes camarades de classe chez eux, j'ai fait un détour par rapport à l'itinéraire habituel pour me rendre au dortoir.

J'ai levé les yeux vers le ciel et j'ai pensé à l'avenir.

Il faudrait au moins plusieurs semaines avant que le prochain examen spécial ait lieu. annoncé par l'école.

En règle générale, la plupart des étudiants utilisent ce temps d'arrêt pour passer leur temps comme des étudiants ordinaires, et l'utilisent également pour se ressourcer.

Cependant, chaque jour passait et le temps restant continuait à diminuer.

Pour les étudiants de troisième année, le choix de carrière a toujours été une préoccupation.

Ce n'était pas « c'était seulement avril », mais plutôt « c'était déjà avril » ; pour une classe ça rattrapait le temps perdu, il n'y avait pas de temps pour se reposer.

Il fallait donc faire dès maintenant tous les préparatifs possibles.

C'était comme préparer de la nourriture d'urgence et des provisions en cas de catastrophe.

Si les choses pouvaient être faites sans les utiliser, ce serait encore mieux.

Au crépuscule, Kushida, un élève de la classe A que j'avais appelé, était tranquillement m'attendant seul en s'appuyant sur la balustrade.

« Pourquoi avez-vous choisi cet endroit pour vous rencontrer ? »

Alors que je m'approchais, après avoir posé la question, Kushida a répondu sans se retourner.

« Quand nous sommes entrés à l'école, nous avons vu beaucoup de choses que nous n'aurions pas dû voir. "Ayez, Ayanokouji-kun."

Bien qu'elle ait éludé la question, je n'ai pas insisté et j'ai laissé tomber.

« C'est arrivé. »

Kushida, qui avait retrouvé de manière inattendue Horikita du même milieu. À l'école, elle avait subi un stress excessif qu'elle gardait pour elle. Ses camarades, qui la croyaient plus douce, ont dû être vraiment surpris de découvrir sa vraie nature.





À l'époque, Kushida avait montré qu'elle était prête à utiliser son propre corps dans un moment de désespoir pour me faire taire.

Cela fait seulement deux ans, mais étrangement, j'ai l'impression que cela fait longtemps.

« C'était comme un accident, mais j'étais vraiment anxieux quand tu m'as menacé. »

« Vraiment ? Tu as pensé à me piéger depuis, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai pas de telles intentions. Vraiment. »

Même si j'ai répondu, Kushida, qui m'a lancé un bref regard, n'a pas semblé Crois-moi du tout.

Quand je suis entré à l'école, il y avait encore beaucoup de choses que je ne savais pas.

Les circonstances des pairs étaient parmi les plus significatives.

Dans la Salle Blanche, les gens de mon âge quittaient le groupe et disparaissaient les uns après les autres.

J'étais seul dans cet environnement depuis longtemps.

Avant d'entrer à l'école, je n'avais jamais été proche d'une fille de mon âge après quitter la Salle Blanche.

Non...

Une seule fois, avant d'entrer à l'école, j'ai rencontré une fille qui avait abandonné la salle blanche.

Peut-être que mon cerveau a jugé cela inutile, car j'avais presque complètement j'ai oublié cette fille.

Parfois, je me souvenais d'un passé qui n'était pas nécessaire, comme un aperçu de mon enfance.

Comment s'appelait cette fille ?

Quel genre de conversation avons-nous eu ?

Ou peut-être que nous n'avons pas parlé du tout.

Je ne me souvenais pas de 99 % de tout ça.

C'était peut-être un effet secondaire du fait que j'ai consacré toutes les ressources de mon cerveau à l'apprentissage.

Si je n'avais pas quitté la Salle Blanche, je n'aurais pas porté mon attention sur de telles choses.

Peut-être parce que j'ai appris divers modèles humains dans cette école, je me suis légèrement intéressé à mon passé.

Je me demandais comment allaient cette fille et les autres.

Certains, comme Yagami, étaient peut-être en cours de rééducation.

« Pourquoi m'as-tu demandé de venir ? »

Peut-être parce que je me souvenais de mes souvenirs et que je restais silencieux, Kushida m'a incité à le faire.

« Je me demandais juste comment se passait la classe. Je suis un peu inquiet. »

« Vraiment ? Si tu étais si intéressé, tu n'aurais pas été transféré. »

"Vrai."

« Le vrai sujet est autre chose, n'est-ce pas ? »

Après m'être aligné à côté d'elle, j'ai décidé d'expliquer la raison pour laquelle je l'avais appelée ici au perspicace Kushida.

« Pour combler l'écart que nous avons avec la classe A, il serait plus facile d'avoir un initié à partir de maintenant. »

« Quoi ? Tu me demandes sérieusement de trahir ma classe ? »

« C'est exactement ça. Si vous obtenez des résultats, je vous paierai en points privés. »

Quand je l'ai reconnu, Kushida semblait avoir arboré un léger sourire.

« À cause de notre précédente transaction Private Point, j'ai eu des ennuis.

Tu penses que je coopérerais à nouveau avec toi maintenant que tu es devenu un ennemi ?

Kushida, sans se tourner vers moi pendant tout ce temps, a exprimé son refus.

« Vous êtes libre de ne pas coopérer, mais dans ce cas, je ne peux pas garantir que je garderai votre "secrets."

Sa vraie nature avait déjà été révélée en classe A.

Cependant, ce n'était pas encore largement connu parmi les autres classes.

« Tu penses que c'est une menace ? Ryuuuen-kun le sait aussi. »

« Puisqu'il s'agit de Ryuuuen, toute rumeur négative qu'il répandra à ton sujet manquera de crédibilité. »

Même si Ryuuuen répandait des rumeurs sur la nature malveillante de Kushida, Elle pourrait nier en être au courant. Les élèves de la classe A ne prendraient pas la peine d'aider Ryuuuen non plus.

« Alors, n'est-ce pas pareil pour toi, Ayanokouji-kun ? Tu as été transféré sur ton propre, donc il n'y a aucune garantie que les gens croiront tout ce que vous exposez. »

« Cela dépend de la façon dont c'est fait. »

« ...Tu sembles confiant ? »

« Je ne le nierai pas. »

Kushida plissa les yeux, pas surprise par ma réponse comme si elle l'avait anticipée.

Que pourrait-il bien se refléter dans ses yeux alors qu'elle contemple le paysage ?

« Tu n'as même pas besoin de ma force pour vaincre la classe pathétique d'Horikita. »

« Ce ne sera pas si facile. Horikita se rétablira certainement bientôt. »

« Hein ? Tu as vraiment une haute opinion d'elle, n'est-ce pas ? »

Cela aurait peut-être été difficile pour Horikita seule, mais avec l'aide d'elle camarades de classe, ce serait une autre histoire.

Tôt ou tard, elle deviendrait un obstacle important pour les classes C et D.

« De plus, si nous devons expulser de force certaines personnes à l'avenir, cela changerait les choses. »

En entendant mes paroles, Kushida m'a regardé pour la première fois, essayant de déterminer mes véritables intentions.

« Des expulsions... de notre classe ? »

« Je ne vois aucune raison particulière d'exclure qui que ce soit. »

D'après les informations de Kushida, les expulsions auraient lieu au sein de la classe A.

En entendant cela, il n'y avait qu'une chose à penser.

« C'est vraiment risqué. Même si je touche un peu d'argent de poche et que je traîne en bas de la classe, ça n'a aucun sens si je ne peux pas obtenir mon diplôme de la classe A. Si jamais on apprend que je suis lié à toi, je perdrai complètement mon statut.

« Ensuite, vous devrez économiser suffisamment de points privés pour les transférer l'année restante. »

« À quel point es-tu sérieux ? »

C'était juste un scepticisme superficiel. Elle n'essayait pas de discerner lequel de mes mots étaient en fait vrais.

Est-ce qu'elle suppose que je mentais depuis le début, ou y a-t-il une autre raison ?

Et elle essaie aussi de masquer ses véritables intentions, en ne me laissant pas les lire.

Elle ne voulait pas que je sache quels étaient réellement ses sentiments.

Je ne demande pas de réponse immédiate. Vous êtes libre de parler à Horikita ou à qui que ce soit d'autre de cette invitation à la trahison. Si vous enregistrez ceci sur votre

Téléphone, n'hésitez pas à le diffuser. Cela renforcerait l'unité de la classe d'Horikita.

« De quoi s'agit-il ? Alors, que veux-tu, Ayanokouji-kun ? Tu veux faire tomber la Classe A, c'est ça ? »

« Malheureusement, je veux plus d'une chose. »

J'ai évité d'entrer dans les détails, et Kushida ne semblait pas enclin à poursuivre.

« Je ne comprends pas vraiment, mais on dirait que tu veux juste que les choses se passent comme tu le souhaites. Tu étais le seul à avoir obtenu une note parfaite à l'examen spécial, donc je suppose qu'il n'y a plus besoin de cacher quoi que ce soit.

"C'est exact."

J'en ai assez dit ici pour aujourd'hui.

Je pourrais demander la réponse de Kushida une autre fois.

« ...Avez-vous donné des conseils à la classe d'Ichinose-san cette fois-ci ? Ils ont eu raison sur trois d'entre eux. »

"Juste un peu. Vu l'état mental d'Horikita, Hirata a probablement pris la Prenez plutôt les devants. Yukimura aurait pu dire qu'il pouvait gagner même avec quelques points de pénalité, et Wan Mei-Yui aurait probablement suivi, essayant de répondre aux attentes d'Hirata. Vous n'utiliserez pas Horikita, qui se distingue comme le leader de la classe, pour lui donner du répit. Koenji, qui prend généralement ses études au sérieux, a offert à la classe une occasion à exploiter.

« N'avais-tu pas peur qu'ils te blâment si tes prédictions s'étaient avérées fausses ? »

« Bien sûr, tout cela relève du domaine des prédictions, et je ne peux rien garantir d'absolu. Cependant, le jeu en vaut la chandelle plutôt que de choisir cinq personnes au hasard, non ? »

Derrière ses déductions se cachaient non seulement ma propre influence, mais aussi des informations recueillies directement par Ichinose, comme les personnes qu'Hirata avait réunies et la façon dont le plan avait été élaboré. Cela ne pouvait être ignoré.

C'est pourquoi Ichinose a pu accepter mon conseil.

Ce n'était pas une relation qui aurait fonctionné si l'un de nous n'avait compté que sur l'autre.

Mon téléphone a vibré, alors je l'ai sorti et j'ai regardé son écran.

« De qui ça vient ? »

« Hashimoto. Il m'invite à poursuivre ma fête de bienvenue au dortoir. »

« Je vois que vous avez été reconnu par la classe C après avoir obtenu des résultats à l'examen spécial. »

"C'est exact."

"Hé."

Alors que je me retournais pour partir, Kushida m'a de nouveau parlé.

"Quoi de neuf?"

« Tu vas vraiment me préparer des Private Points ? »

« Bien sûr. Je vous communiquerai le montant avant toute action. Si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez refuser à tout moment. Ceci dit, ce n'est pas nécessaire pour le moment. Ma classe et moi sommes confrontés à de sérieuses difficultés financières. »

Malheureusement, je n'ai pas pu préparer une quantité satisfaisante de Kushida tout de suite.

« Laisse-moi y réfléchir un peu. »

« Bien sûr. Il n'y a pas de date limite. »

Alors que je commençais à marcher, j'ai eu l'impression que quelqu'un derrière moi me regardait, et je me suis retourné.

Kushida tenait la rampe et me regardait fixement.

« Je veux dire, même si c'est à contrecœur, je t'apprécie, Ayanokouji-kun. »

Avant que je puisse répondre à ses paroles, Kushida détourna le regard.

« C'est tout. Je voulais juste te le dire. »

« Vraiment ? À plus tard. »

Ses paroles avaient du sens, mais il n'était pas nécessaire de s'y attarder maintenant.

C'était désormais à Kushida de décider si elle devait donner la priorité à sa propre commodité ou à celle de la classe.

Avec ce choix, on pourrait dire qu'il y avait une chose de plus à regarder en avant vers l'avenir.

Épilogue: Ce qui nous attend à l'avenir

C'était l'après-midi du lendemain de ma fête de bienvenue et après ma rencontre avec Kushida.

Il y avait un problème lié à la classe que je voulais aborder bientôt, et je prévoyais pour impliquer une certaine personne, mais étonnamment, cette personne m'a approché en premier.

J'ai reçu une demande fervente de les rencontrer immédiatement, alors j'ai quitté la salle de classe pour leur répondre.

Dans le couloir, les étudiants qui avaient fini de se préparer pour rentrer chez eux commençaient à apparaître les uns après les autres.

Mon timing coïncidait avec celui de mes anciens camarades Hondou et Okitani, mais ils ont détourné le regard par inadvertance. Leur réaction semblait refléter non seulement le problème du transfert, mais aussi les résultats du récent examen. Leur impression de moi semblait progressivement changer.

Sans prêter beaucoup d'attention à ces deux-là, je me suis dirigé vers la sortie et j'ai quitté l'école.

Ensuite, je suis retourné directement au dortoir.

« Ah... »

Sur le chemin, j'ai vu Utomiya et Tsubaki marcher vers moi.

"...Bonjour."

Utomiya, ne prenant pas la peine de cacher sa réticence, fit un léger signe de tête.

« J'ai l'impression que ça fait longtemps que je ne vous ai pas vus ensemble. »

« Nous ne sommes pas tout le temps ensemble. »

Tsubaki répondit avec indifférence.

Comme il n'y avait rien de particulier à dire, j'ai essayé de passer plutôt que de m'arrêter.

« Il y a une rumeur selon laquelle tu changerais de classe. »

Tsubaki ne semblait pas intéressée, mais elle a évoqué le sujet comme un sujet de conversation informel.

« Passer de la classe A à la classe C juste après avoir atteint la classe A, ce n'est certainement pas normal. »

"Eh bien, c'est parce que Senpai n'est pas normal, n'est-ce pas ?"

"Peut-être."

La dernière fois que j'ai parlé avec Tsubaki, c'était tôt le matin pendant le camp d'entraînement, où nous avons eu une brève conversation.

Nous avons parlé de qui ils voulaient rencontrer après l'obtention de leur diplôme.

Finalement, Horikita et Ibuki se sont réveillés, interrompant notre conversation, et même si nous aurions pu continuer à discuter, nous n'avions pas eu l'occasion de parler depuis.

Même maintenant, alors que nous nous rencontrions, il ne semblait pas qu'ils voulaient aborder quelque chose d'important.

« Nous devons aller quelque part, alors excusez-nous. »

"Bien sûr."

J'avais également un rendez-vous et je ne pouvais pas me permettre de discuter longtemps.

Nous avons commencé à marcher et nous nous sommes croisés.

À ce moment-là, Tsubaki a dirigé un regard intense vers moi du coin de l'œil.

Après avoir croisé Tsubaki, apparemment impatient, j'ai ressenti un sentiment de nostalgie.

« Tsubaki Sakurako... hein ? »

Un souvenir oublié.

Souvenirs inutiles.

Les humains sont des créatures tellement mystérieuses.

Même si vous pensiez avoir oublié quelque chose, c'était surprenant ce que vous j'aurais peut-être pu trouver.

« Qu'est-ce qu'il y a ? C'est flippant quand soudain tu m'appelles par mon nom complet. »

Ayant entendu sa voix, Tsubaki s'arrêta et se retourna, l'air quelque peu mécontent.

Dire que c'était effrayant était probablement exagéré, mais effectivement, quelqu'un vous appelle par votre nom complet pourrait être choquant.

Au début, la façon dont Morishita s'adressait à moi me mettait vraiment mal à l'aise, mais maintenant j'essayais de ne pas y prêter attention.

« Je me suis souvenu de l'époque où nous avions parlé pendant le camp d'entraînement. »

« Hein ? Tu te souviens de quoi parlait la conversation ? Ça devait être trivial pour toi, Senpai. »

« De quoi as-tu parlé à cette personne ? »

« Ah, ça n'a rien à voir avec toi, Utomiya-kun. »

Utomiya intervint brusquement et détourna le regard, mal à l'aise.

« Nous avons été interrompus au milieu de notre conversation à ce moment-là. »

"Eh bien, oui, mais ce n'était pas un gros problème pour toi, Senpai, donc ça n'a pas vraiment d'importance
—"

« Récemment, j'ai soudainement pensé à quelqu'un d'autre que ma famille que j'aimerais de se rencontrer. C'est probablement grâce à l'histoire que tu as racontée au camp d'entraînement, alors je devrais au moins te remercier.

« ...Quelqu'un d'autre que ta famille ? Qui est-ce ? »

Je pensais que Tsubaki aurait été troublée par des informations aussi longues, mais pour une raison quelconque, elle m'a posé une question en réponse.

« Comment dire ça ? Si je devais le dire en termes familiers, ce serait probablement un ami d'enfance... je suppose. »

Oui, je m'en souvenais encore.

J'avais déjà oublié la plupart de leurs noms, mais il y avait des enfants de mon âge qui a étudié avec moi dans la Salle Blanche.

Parmi eux, il y avait une fille.

Son nom était Yuki.

C'était son nom. Je n'étais pas sûr d'avoir raison, mais j'aurais pu m'en souvenir, car le nom Yuki me rappelait le camélia, Yuki-Tsubaki[1], et l'impression que Tsubaki m'avait donnée me rappelait Yuki.

Cela a dû être le déclencheur accidentel qui a évoqué ce faible souvenir.

Non, était-ce vraiment une simple coïncidence ?

« Senpai, aimes-tu [la neige\[2\]](#) ? »

C'était une question posée par Tsubaki pendant le camp d'entraînement. À l'époque, Je me sentais normal, mais maintenant c'était différent.

« ...Que feras-tu quand tu les rencontreras ? »

Tsubaki n'aurait plus dû s'intéresser à ça, mais elle a continué.

« Je ne vais pas vraiment les rencontrer. C'est juste que je me suis soudainement senti nostalgique, alors j'ai pensé que j'aimerais bien."

Le passé et le présent. Si nous nous étions revus, les choses auraient peut-être semblé différentes.

Mais il vaudrait mieux ne pas se rencontrer.

J'avais simplement l'impression que les choses auraient pu être différentes, rien de plus.

La réalité n'avait probablement pas changé.

Les nouvelles émotions qui auraient pu surgir... ne seraient probablement rien.

S'il y avait vraiment un lien entre cette fille et Tsubaki, c'était

c'est toujours une affaire dénuée de sens et sans intérêt.

[1] : « Yuki-Tsubaki » est le nom japonais du camélia des neiges, également connu sous le nom de *Camellia japonica* subsp. *rusticana*.

[2] : « Neige » en japonais se dit « Yuki », avec exactement le même caractère kanji (雪).

Partie 1

L'ENDROIT où une certaine personne m'a appelé était près de la poubelle zone derrière le dortoir.

Comme il était encore tôt après l'école, cet endroit était l'un des moins fréquentés zones.

Au moment où je suis arrivé, cette personne s'était déjà fondu dans l'ombre, m'attendant.

« Désolé, je t'ai fait attendre ? »

Quand je les ai appelés doucement, une silhouette s'est avancée dans l'obscurité.

« Bien, tu n'as pas fui. »

Celui qui marmonnait était un élève de la classe C, Kitou Hayato.

Depuis mon transfert, je n'ai pas eu une seule conversation avec Kitou.

« Si un camarade de classe m'appelle, c'est mon devoir de répondre. »

« ...Tu agis déjà comme le chef de classe ? »

« Je crois que je ne me trompe pas dans ma perception. Je pense qu'il est acceptable de me laisser prendre la barre dans une certaine mesure. Pourtant, vous semblez penser le contraire.

Je ne pensais pas avoir une relation particulièrement bonne avec Kitou, mais je ne pensais pas non plus qu'elle était mauvaise.

Au moins avant mon transfert, je pensais que nous étions en bons termes où nous pouvions au moins au moins échanger des salutations sans aucun problème.

« Je ne te reconnais pas comme un leader. »

"Eh bien, étant donné que nous n'avons même pas eu une vraie conversation ou que nous n'avons pas encore discuté Jusqu'à présent, je pensais que c'était le cas. Tu ne peux pas te résoudre à reconnaître quelqu'un d'autre que Sakayanagi, n'est-ce pas ?

« Non... Peu m'importe que ce soit Sakayanagi. »

« C'est étrange. Alors pourquoi as-tu obéi à Sakayanagi ? »

Tant que je ne suis pas le maître de classe, quelqu'un doit se présenter. Lorsqu'on m'a demandé de choisir entre Katsuragi et Sakayanagi, j'ai simplement choisi celui qui avait le plus de chances de gagner... car je pensais que c'était le meilleur moyen d'obtenir mon diplôme de la classe A.

Tandis qu'il parlait, le visage de Kitou devenait de plus en plus irrité.

« Mais... Sakayanagi ne pensait qu'à son propre bien-être, au final. La classe A ne l'intéressait pas du tout, elle faisait ce qu'elle voulait tant qu'elle s'amusait. Malgré tout, je pensais que c'était acceptable tant qu'elle obtenait des résultats... »

Pour le silencieux Kitou, que ce soit Sakayanagi ou Katsuragi, ou même un tiers, peu importait qui était cette personne tant qu'elle pouvait conduire tout le monde à la classe A ; il avait simplement parié sur Sakayanagi parce qu'il voyait en elle une plus grande possibilité.

Peu importe qu'il aime ou n'aime pas quelqu'un, c'était ce qu'il voulait.

Il voulait exprimer son opinion. Il a simplement formulé son jugement de manière purement détachée et pragmatique, en se basant uniquement sur les avantages et les inconvénients que chacun pourrait apporter à la classe.

« C'est ce qui s'est passé après que j'ai confié des choses à quelqu'un d'autre. »

Je ne suis pas en mesure de parler des autres, mais à cause des actions égoïstes de quelqu'un, la classe a perdu deux places. Nous sommes presque tout en bas.

Il est naturel que vous vous sentiez insatisfait.

« Tu es comme Sakayanagi. Tu te fiches bien d'obtenir ton diplôme de la classe A. »

« En effet, j'ai bien l'intention de faire ce que je veux. Ça doit être pénible pour toi, Kitou. Cependant, j'ai au moins l'intention d'élever notre classe actuelle à un niveau qui nous permettrait de saisir l'opportunité de passer en classe A. N'est-ce pas suffisant ? »

"Je ne te fais pas confiance."

« C'est exactement pourquoi, cette fois, au lieu de porter des jugements grossiers basés uniquement sur les avantages et les inconvénients, j'ai décidé de faire un pas en avant et de m'impliquer moi-même » — c'est ce qu'il semblait penser.

« Je verrai par moi-même si tu es digne de confiance ou non... »

Tandis qu'il parlait, il remonta ses gants de cuir noir et serra fermement ses deux poings.

« Tu es fort, je le sais déjà... Montre-moi que tu peux réprimer mon insatisfaction avec ta force. »

Kitou se fichait des stratégies que je pourrais élaborer pour les examens spéciaux, ni de ma capacité à lire les pensées de l'adversaire. Peu importe mes exploits, ses doutes persistaient.

D'après ce qu'il semblait, si je pouvais démontrer la pure différence de force entre nous, il réprimerait son mécontentement et se plierait.

« Cette idée est similaire à celle de Ryuuuen : elle est simple, mais pas mauvaise. Si tu veux me tester de cette façon, je suis prêt à le faire. Mais avant cela, j'ai un avertissement pour toi. »

Kitou, se sentant prêt pour la bataille, n'avait probablement aucune idée de ce que j'allais discuter.

« Attention... ? Que veux-tu dire ? »

« Même si tu n'es pas doué pour parler, je comprends que tu aies confiance en ta force physique. Au moins, quand Ryuuuen a fait irruption dans la classe, tu aurais dû être le premier à agir. »

"Tu voulais que je frappe Ryuuuen ?"

« Non. Je dis que si vous aviez agi assez vite, vous auriez pu empêcher Sawada ne se mette pas en danger. Elle aurait pu être gravement blessée à cet endroit.

Kitou, qui était assis près de Sawada, a délibérément attendu plutôt que de bouger.

« Ne me fais pas rire. Je ne te reconnais pas comme... »

« Le fait que tu ne me reconnaises pas comme chef de classe est une excuse bien puérile. Même Koenji, parfois, oserait protéger un camarade en danger. Je ne cherche pas à imposer des valeurs démodées selon lesquelles les hommes protégeraient les femmes, mais si nous étions camarades de classe, les forts n'auraient pas besoin d'une raison pour protéger les faibles. »

« Mes camarades de classe... ? Si je ne les considérais pas comme ça, ce ne serait pas un problème, non ? »

« Si vous pensez vraiment à eux de cette façon, alors oui, il n'y aurait pas de problème. Mais si c'est le cas, alors l'existence de « Kitou Hayato » est inutile en classe C.

Les camarades qui tentaient de formuler des revendications unilatérales sans concertation avec la classe – de telles absurdités n'étaient tolérées que s'ils possédaient une certaine force. Sinon, il n'y avait pas d'autre choix que de les faire disparaître.

"Très bien... Si tu gagnes, je te suivrai à partir de maintenant... seulement si tu gagnes, bien sûr —"

Kitou coupa court et tendit son long bras vers moi.

Avant que son bras n'atteigne ma poitrine, je l'ai attrapé et je l'ai arrêté.

Mais il n'a pas paniqué. Au contraire, il a essayé de m'attirer vers lui avec le bras que j'avais attrapé. Avant même qu'il puisse bouger, j'ai compris qu'il comptait me frapper, quelle que soit la situation, et briser ma volonté de me battre.

La plupart des gens auraient fermé leur bouche avec ce coup intimidant.

"Mu...!?"

Cependant, lorsqu'il s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas facilement m'attirer, il a immédiatement repoussé mon bras.

Au lieu de se lancer imprudemment dans une attaque de suivi, Kitou observa la situation.

Il semblait habitué au combat, capable de sentir instinctivement le danger.

Il marqua une pause, puis il donna un coup de pied provocateur mais léger sur le sol.

« Quand je regarde les gens du regard, la plupart d'entre eux se sentent quelque peu dégoûtés et effrayé en même temps. »

Ce n'était pas seulement parce qu'il était fort.

Il a également laissé entendre qu'il avait une apparence que les gens craignaient - c'était une autodérision.

« Malheureusement, je ne suis pas intéressé par des choses aussi superficielles. »

Il m'a fixé d'un regard perçant, se sentant peut-être mal à l'aise de me voir paraître indifférent. Puis, il fit un grand pas en avant et brandit son poing droit.

C'était un coup de poing direct sans mouvement inutile ; le bruit de la tranchée dans l'air résonnait dans mon oreille.

Sans paniquer, j'ai reculé et esquivé son poing.

J'ai esquivé des attaques similaires deux ou trois fois. Puis, Kitou s'est arrêté, l'air mécontent.

« ...Pourquoi ne ripostes-tu pas... ? »

« Je me demande pourquoi. »

Quand j'ai éludé la question, Kitou a doucement claqué sa langue et a de nouveau brandi son poing.

Cette fois, il s'est concentré sur l'utilisation de son bras gauche, mais ce poing ne m'a pas atteint non plus.

Généralement, face à un adversaire avec une longue portée comme Kitou, la stratégie Il s'agissait d'utiliser le jeu de jambes pour combler l'écart et amener le combat au plus près.

Cependant, Kitou le savait. C'est pourquoi il ne s'engagerait pas si facilement.

Kitou était de plus en plus irrité par mes mouvements inattendus, et il n'y avait aucun signe que je réponde à ses attaques.

Cette fois, il semblait déterminé à utiliser ses jambes, en lançant un coup de pied.

Quand la pointe de son pied fut sur le point de heurter mon abdomen, je l'esquivai comme ses poings, créant une large ouverture. Je ne laissai pas passer cette occasion et effleurai le corps de Kitou avec la paume de ma main.

"Pouah...!?"

Kitou perdit l'équilibre et recula d'un pas, son équilibre légèrement instable. En comparaison,

Ryuumen utilisait ses mains et ses pieds de manière égale, et il était habile à attaquer avec des méthodes non conventionnelles. En revanche, Kitou n'était pas aussi habile avec ses jambes, mais ses mouvements du haut du corps étaient plus raffinés que ceux de Ryuumen, et il comprenait l'avantage d'avoir une longue portée de bras au combat.

Au moment où il essayait de retrouver son calme, en se concentrant sur son appui, j'ai tordu mon poing gauche dans l'abdomen de Kitou.

Agonie. Absence de voix.

C'était une complaisance insouciante née de l'hypothèse que je n'attaquerais pas encore.

Kitou avait l'intention d'utiliser ses bras pour contre-attaquer, mais par réflexe défensif, ils se sont dirigés vers son propre abdomen.

Comme je n'avais pas prévu de l'attaquer à plusieurs reprises, j'avais l'intention d'en finir avec ce seul coup.

Je n'ai pas utilisé mon bras dominant, mais je pensais que c'était suffisant.

Cependant, Kitou plia les genoux et reprit rapidement une position de combat.

C'est peut-être sa ténacité qui l'a empêché d'être facilement vaincu.

Même après un bref échange de coups, la différence de force aurait dû être évidente, mais sa détermination était intacte. Avant même que son cerveau ne réalise qu'il se trouvait dans une situation impossible, Kitou frappa le sol, tendit les deux mains et réduisit la distance.

Il aurait été facile de dévier ses mains, mais j'ai choisi de le défier.

Des deux mains, il m'a attrapé par le cou et, grâce à son élan, a plaqué mon dos contre le mur. Normalement, on essaie d'échapper à la pression en saisissant les bras de son adversaire.

Mais c'était une erreur. Il ne serait pas facile de forcer les bras de l'adversaire.
loin.

Après avoir rapidement écarté mes mains, j'ai giflé les deux oreilles de Kitou avec ma paume.

Inattendu et vulnérable à une telle attaque, le visage de Kitou se tordit, son
Ses bras m'ont libéré et il s'est rapidement retiré.

À ce moment-là, j'ai donné un coup de pied avant, forçant Kitou à plier à nouveau les genoux.

"Pouah...!"

Malgré une expression douloureuse due au coup violent, Kitou
immédiatement tombé sur un genou.

Il n'est pas complètement tombé, affichant fermement sa détermination à ne pas encore être vaincu.

« Tu es fort... Y a-t-il une telle différence... ? »

« Tu es assez fort, mais c'est pourquoi tu dois utiliser ta force correctement.

Dans une vie scolaire normale, la violence n'est pas nécessaire. Cependant, il arrive que des élèves se retrouvent en danger à cause de forces indépendantes de leur volonté. Je veux que vous protégez ces élèves. En échange, même si cela peut paraître étrange, je promets d'amener la classe C à un niveau où nous pourrons viser la classe A.

« Je ne le croirai pas si facilement. »

« C'est bien. Les résultats apparaîtront bientôt, avec le temps. »

J'ai tendu la main à Kitou, qui m'a regardé avec un regard fort, sans peur.

« Tu n'as pas peur que je puisse un jour saisir cette main et t'entraîner de force ? »

« J'attends ça avec impatience. »

Après avoir entendu ma réponse, Kitou fit un petit signe de tête et prit ma main.

Avec mes débuts en classe C, avoir ce côté brutal des choses n'était pas forcément une mauvaise chose.

Une conversation pour ceux qui la cherchaient.

Une démonstration de force pour ceux qui la recherchaient.



J'ai dû combler la distance avec chaque élève de la manière la plus appropriée.
Pour cela, j'étais prêt à tout.

Partie 2

Après les cours, AYANOKOJUJI quitta rapidement la salle de classe. Après l'avoir salué, Morishita se leva aussitôt et, un stylo à la main, donna un violent coup à l'épaule gauche d'Hashimoto, qui regardait son téléphone assis à son bureau. C'était plus un coup de poignard qu'un coup sec. Hashimoto, grimaçant de douleur, se retourna. Morishita lui fit signe du regard de la suivre, et ils se dirigèrent seuls vers le couloir.

Peu de temps après, Hashimoto sortit de la salle de classe, tenant son épaule gauche avec sa main droite.

« Hé, ça fait mal, Morishita. Ne m'insulte pas si violemment... »

« J'irai droit au but. S'il vous plaît, sortez avec moi. »

"...Quoi?"

Il était tellement choqué qu'il a momentanément oublié la douleur.

« Hé, tu es plutôt audacieux... Mais, non, je n'ai jamais pensé que tu m'aimais... »

« Hein ? Qu'est-ce que tu ne comprends pas ? J'ai besoin que tu sortes et que tu m'accompagnes.

« Je suis allé dans la salle du conseil étudiant juste après ça, c'est ce que je voulais dire. »

« Vous passez complètement à côté du sujet ici... C'est certainement intentionnel. »

"Au cas où vous m'imagineriez comme votre petite amie, ou même en m'imaginant dans mon sous-vêtements ou moins, et même fantasmer sur le fait de me toucher ou de faire ceci et cela, j'ai pensé que ce serait une bonne occasion de maintenir une bonne distance entre nous en tant que camarades de classe.

« Mais qu'est-ce que tu dis si vite ? T'inquiète, tu n'es pas mon genre. »

« Même ainsi, on dit que tous les hommes sont des bêtes. N'envisagez-vous pas d'appliquer aux temps modernes des proverbes démodés comme « La honte d'un homme est de refuser un repas préparé qu'on [lui sert\[1\]](#) » ? »

« Je n'ai pas l'intention de faire quoi que ce soit... Mais si tu veux que je t'accompagne, Pourquoi ne fais-tu pas comme si tu voulais que je t'accompagne ? Attends, pourquoi moi en particulier ? Je n'ai rien à voir avec le conseil étudiant.

Il était clair pour Hashimoto que Morishita se méfiait de lui, ou plutôt qu'il ne l'aimait pas.

« Si vous vous sentez seul, vous devriez plutôt demander à Ayanokouji. »

« Je pense qu'il se retenait avant de pouvoir aller aux toilettes aujourd'hui ou quelque chose comme ça, alors il est rapidement parti. »

« Vraiment ? Alors peut-être demain ou... »

« C'est urgent. Je veux vérifier l'état de santé de Horikita Suzune. »

« ...Horikita ? Pourquoi elle ? »

Pour la première fois, Hashimoto était légèrement intéressé par les plans de Morishita.

La douleur s'est finalement atténuée, alors il a baissé sa main droite de son épaule.

« Elle a été battue par la classe d'Ichinose Honami à l'examen spécial d'hier, et je veux savoir comment elle va. Si j'entraîne Ayanokouji Kiyotaka ici, ça va compliquer les choses. Je n'ai pas envie de la voir quand elle est en détresse. »

« Eh bien, si tu amènes Ayanokouji, la conversation sera certainement dominée par son transfert. C'est un problème qui va au-delà des simples résultats de l'examen spécial. »

"Dans ce cas, vous avez des liens avec Horikita Suzune, et vous semblez capable d'extraire des informations avec votre éloquence.

« Dois-je prendre cela comme un compliment ? »

« Oui, bien sûr. C'est ta spécialité de traître. »

"Encore une fois avec ça... Eh bien, je n'ai aucun projet après ça, alors je pourrais aussi bien te tenir compagnie."

« Même si cette opportunité approfondit notre amitié, ne vous méprenez pas. n'augmentera pas votre paramètre de favorabilité, même d'un millimètre.

« Ça n'arrivera pas... »

Juste au moment où Morishita était sur le point de commencer à marcher, une voix parvint à leurs oreilles par derrière.

« Puis-je me joindre à vous ? »

Celui qui parlait avec les yeux plissés et un intérêt apparent était Shiraishi.

« Shiraishi !? Quand as-tu... ? »

« Quand je vous ai vu sortir en douce, cela a piqué ma curiosité. »

« Malheureusement, tu n'es pas invitée, Shiraishi Asuka. »

« C'est bien d'avoir des secrets, mais nous sommes camarades de classe. Nous sommes alliés, n'est-ce pas ? »

Malgré les paroles dédaigneuses de Morishita, Shiraishi a répondu avec un comportement doux.

« Je préfère ne pas emmener quelqu'un dont je ne suis pas proche. »

"Oh, alors Hashimoto-kun est quelqu'un dont tu es proche ?"

« Bien sûr que non, mais c'est une question de mesure, comme l'avant et l'arrière d'un siège de toilette. »

« Je suis à l'avant dans cette analogie, non ? Même si je détesterais être à l'avant aussi. »

« Morishita-san, nous avons tous les deux tout laissé à Sakayanagi-san ; nous avons simplement observé les choses en silence ces deux dernières années. Il ne serait pas étrange que nous ayons envie de jouer pour la classe maintenant, n'est-ce pas ? »

Bien qu'elle ait été comparée à l'arrière d'un siège de toilette, Shiraishi ne semblait pas s'en soucier et a partagé ses pensées.

« Tu as l'air mécontent. Tu es plutôt insolent. »

« Je prendrai ça comme un compliment. »

« Bien. Ce sera gênant si nous rencontrons Ayanokouji Kiyotaka. Venez vite. »

Avec Shiraishi arrivant comme invité non invité, Morishita a ouvert la voie en ils commencèrent à bouger. « Au fait, Shiraishi, j'ai entendu dire que tu avais emmené Yoshida et Nishikawa au karaoké avec Ayanokouji ? »

« Oui. J'ai pensé que ce serait utile pour renforcer les liens d'amitié dans notre classe. »

« Je ne suis pas surpris que tu invites des garçons maintenant, mais tu n'as pas l'intention de le faire. Tu fais un geste vers lui, n'est-ce pas ?

« N'ai-je pas le droit de m'entendre avec Ayanokouji-kun ? »

« Je ne dis pas que c'est mal, mais tu devrais arrêter. Tu ne feras que te blesser. »

« Ça ne me dérange pas d'être blessé. Ça a l'air amusant. »

Après avoir exprimé sa réponse sincère, Shiraishi a continué.

« Néanmoins, il a véritablement remporté une magnifique première victoire. »

« Eh bien, c'est un excellent début. Il n'a pas seulement remporté une victoire facile, il a aussi utilisé Ryuuuen pour asseoir sa position dans la classe d'un seul coup. Il est vraiment la meilleure aide que nous puissions recevoir. »

Hashimoto sourit joyeusement, mais Morishita commença à murmurer en se retournant.

« J'ai un peu peur, Hashimoto Masayoshi. »

« Hein ? Peur ? De quoi ? »

« D'Ayanokouji Kiyotaka. Même lorsqu'il joue avec nous, il surveille toujours son mots et repère tous les ennemis autour, et il nous utilise quand nous ne sommes pas là

Il a également donné des conseils à Ichinose Honami et a veillé à ce que la classe de Suzune Horikita ne gagne pas. Il était impitoyable, même envers ses vieux amis.

« C'est quelque chose. Ce serait gênant s'il faisait preuve de clémence et se retenait, cependant. »

« C'est vrai. Mais tu ne trouves pas qu'il est trop impitoyable ? Même s'il veut faire ce qu'il veut en classe C, c'est comme s'il n'avait pas de cœur. »

« Ce n'est pas un robot. Tu réfléchis trop. Il a des émotions, même si elles sont rares. »

« N'est-ce pas juste en surface ? »

« Qu'est-ce que tu essaies de dire ? »

« Je me fiche de ce qui t'arrive, mais je vais quand même te donner un conseil. Ce n'est qu'un allié de circonstance, un assistant attiré par une stratégie inévitable.

Nous ne sommes que des outils pour lui.

L'expression sérieuse et l'opinion de Morishita, ou plutôt son analyse de Ayanokouji a demandé à Hashimoto de s'éclaircir la gorge.

Bien que Shiraishi ne se soit pas jointe à la conversation, elle l'avait écoutée attentivement.

« Je comprends. C'est comme ça que j'interagis avec tout le monde, et ça ne changera pas. »

« Très bien alors. Mais je te conseille de ne pas trop t'impliquer. »

« Peux-tu dire ça de quelqu'un d'autre ? Tu as toujours aimé être seul, mais tu sembles vraiment attiré par Ayanokouji. »

Avec un sourire narquois, Hashimoto taquina Morishita, mais elle se dirigea vers la fenêtre avec les yeux légèrement ouverts.

« Serait-ce... peut-être... que c'est... un koi[2] ? »

« En effet, ceux qui sont dans l'étang sont les poissons koï que le vice-président nourrit souvent. »

Morishita regarda par la fenêtre et Shiraishi intervint calmement.

« Hein, bravo Shiraishi Asuka. Pour suivre mon numéro d'humour à double sens. »

"Pas mal, Shiraishi."

« Non, ce n'est pas grand-chose. »

« Allez, ne faisons rien de stupide et allons dans la salle du conseil étudiant. »

Morishita marmonna comme si de rien n'était et commença à marcher, suivi de Hashimoto et Shiraishi.

« Au fait, Shiraishi Asuka, tu sembles vraiment t'intéresser à Ayanokouji Kiyotaka. »

« Ne serait-ce pas étrange si je ne le faisais pas ? C'est un excentrique qui a déménagé dans un endroit plus bas. classe. Malgré cela, ses talents sont incontestables. Et surtout, sa voix est magnifique.

« Voix ? Bon, peu importe, mais comme je l'ai dit, c'est quelqu'un de dangereux. Tu vas te brûler. »

« C'est pour ça que ça va. »

« ...C'est pour ça que ça va ? »

Bien qu'habituellement distant, Morishita était complètement perplexe.

« Pas d'inquiétude. Mais pourquoi allons-nous au conseil étudiant ? »

Par élimination. Si nous envahissons sa classe, nous nous ferons remarquer, et c'est pareil dans un café ou sur le chemin des dortoirs. Si nous entrons dans sa chambre, elle sera naturellement sur ses gardes. Cependant, il n'y a pas beaucoup de monde dans la zone pendant les activités du conseil étudiant, et nous pouvons observer son comportement naturel.

Finalement, les trois se sont approchés de l'étage où se trouvait la salle du conseil étudiant. était.

« Vas-tu lui rendre visite directement, Morishita ? »

« Cela dépend de la situation, mais... »

"Oups—"

Lorsqu'ils arrivèrent à la salle du conseil étudiant, la porte s'ouvrit par hasard, et Morishita, Hashimoto et Shiraishi se sont cachés par réflexe au coin de la rue.

Ils ne savaient pas s'il était nécessaire de se cacher. C'est la psychologie subconsciente des personnes coupables qui les a conduites.

« Tu es vraiment une travailleuse acharnée, Nanase-san. »

En se cachant, ils observaient silencieusement le président du conseil étudiant, Horikita et le secrétaire de deuxième année Nanase.

« Ce n'est pas vrai. Tout cela est dû à vos instructions précises, Président Horikita. »

Tout en restant modeste, elle a exprimé son appréciation pour Horikita.

Si c'était juste superficiel, cela aurait pu paraître quelque peu sarcastique, mais Horikita ne l'a pas pris de cette façon.

Son regard pur et ses actions étaient véritablement louables.

Ayant été affecté à la classe D lors de son inscription, Nanase était resté dans Classe D même après avoir lutté toute sa première année.

Heureusement, l'écart de points avec les classes supérieures n'était pas si grave.

Cependant, avec Housen comme leader, Horikita pensait que les forces de Nanase Elle estimait que si Nanase avait pris les devants, ils auraient pu viser plus haut.

Cependant, il serait quelque peu problématique pour un étudiant de troisième année comme Horikita de dire cela.

Il était néanmoins inévitable qu'elle ait envie de prendre son parti, ce qui ne serait pas une perspective très juste.

« Tu vises aussi la classe A, Nanase-san ? »

"Oui, je veux absolument obtenir mon diplôme de classe A. Cependant, tant que je peux terminer ma vie scolaire en toute sécurité, ce serait le meilleur résultat pour moi.

« Parce que tu peux réussir tes études ou ton emploi par toi-même ? »

Les notes de Nanase, d'après l'OAA, étaient excellentes. Sa conduite était irréprochable.

À moins d'avoir de très grandes aspirations, il semblait qu'elle pouvait facilement faire n'importe quoi.

« Ce n'est pas comme ça, mais... puis-je vous poser quelques questions sur Ayanokouji-senpai ? »

Il n'y avait aucune surprise particulière dans ses paroles.

Le transfert de classe d'Ayanokouji était une préoccupation pour tous ceux qui le connaissaient, même pour un kouhai.

« C'est bien, mais je n'ai pas grand-chose à te dire. Il a changé de classe sans prévenir personne. »

« Sans te le dire, Horikita-senpai ? Ça a dû être très dur. »

« Je ne peux pas me contenter de dire que je vais bien, mais ce qui est fait est fait. Il faut simplement regarder vers l'avenir, petit à petit, à partir de maintenant. »

Ayanokouji a été transféré et ils ont récemment été confrontés à une défaite lors d'un examen spécial. Cependant, l'expression d'Horikita était étonnamment lumineuse.

« Voulez-vous prendre le thé au centre commercial Keyaki après ? »

« Ça te va, Horikita-senpai ? »

"Bien sûr."

« Je peux te rejoindre plus tard ? Je veux téléphoner à un ami pour lui dire quelque chose. »

« Bien sûr. Je peux y aller ? Si ça va vite, je peux attendre ici. »

« Le café est peut-être bondé en ce moment, alors il serait peut-être préférable que vous y alliez. »

« C'est logique. Alors j'irai là-bas en premier. »

« Oui, Horikita-senpai. À plus tard. »

Trois personnes, retenant leur souffle, avaient écouté l'échange.

Heureusement, Horikita descendait l'escalier opposé, donc elle n'a pas marchez vers Hashimoto et les autres, leur permettant de pousser un soupir de soulagement.

En accompagnant Horikita, Nanase a sorti son téléphone de sa poche.

"Bonjour."

Il semblait que le téléphone avait déjà sonné et Nanase continua l'appel.

« Nous avons convenu de ne pas passer d'appels inutiles, n'est-ce pas, Tsukishiro-san ? »





Les trois, qui n'étaient pas intéressés par l'appel téléphonique de Nanase, échangèrent des regards. en entendant le nom familier.

« Je comprends. Je continuerai à surveiller Ayanokouji-senpai pendant encore un an. Cependant, je suis toujours inquiet pour Ishigami Kyou. Comme je m'y attendais au départ, il semble avoir une curiosité intellectuelle et un rôle similaire au mien. De plus... un étudiant qui a retenu mon attention s'est inscrit en première année. Je ne pense pas que ce soit le cas, mais... vous n'êtes pas impliqué dans ça, n'est-ce pas ?

La conversation était différente de ce que discuterait un étudiant typique, et elle a continué.

« C'est vrai. Si cela devient nécessaire... »

Nanase sortit un autre téléphone de sa poche avec sa main libre.

« Désolé, je dois m'excuser en raison d'une affaire urgente. »

Alors que la conversation semblait se poursuivre, Nanase a brusquement mis fin à l'appel.

« Horikita-senpai, qu'est-ce qui ne va pas... ? Ah, je vois. Compris. J'y vais. dans dix minutes. Oui, oui. Excusez-moi.

Nanase avait un téléphone dans sa main gauche et sa main droite.

Dans cette école, il y avait une règle stipulant que les élèves ne pouvaient posséder qu'un seul téléphone portable à la fois.

Réalisant qu'ils avaient vu quelque chose qu'ils n'auraient pas dû voir, les trois s'arrêtèrent jetant un coup d'œil et se retirant.

Cependant, ce léger mouvement faisait un peu de bruit.

Le couloir était silencieux.

Ont-ils été remarqués ?

Dans cette situation délicate, les trois ne pouvaient absolument pas bouger.

Si seulement elle marchait du côté opposé comme Horikita, il n'y aurait pas de problème.

C'est ce qu'ils avaient espéré, et quelques secondes plus tard : « Senpai, que faites-vous dans un endroit comme celui-ci ? »

Sans un bruit, Nanase apparut soudainement devant eux trois alors qu'ils se cachaient au coin de la rue, et prit la parole.

"Euh!? Non, on avait juste besoin de voir Horikita, tu sais ?"

« Oui, nous venons d'arriver. Y a-t-il un problème ? »

« Vraiment ? » Horikita-senpai est descendu de l'autre côté il y a environ une minute.

Vous pourrez peut-être encore la rattraper, Hashimoto-senpai, Morishita-senpai. Vous aussi, Shiraishi-senpai.

Nanase sourit, ayant nommé avec assurance les trois personnes présentes.

"Tu sais pour moi, hein ?"

« Oui, Shiraishi-senpai. Je fais partie du conseil étudiant, donc j'ai une compréhension de tous les senpai. »

Nanase évalua Shiraishi pendant un moment sans que cela paraisse contre nature, puis détourna le regard.

« Eh bien, senpai, je vais prendre congé maintenant. »

Nanase parla, s'inclinant profondément et descendant les escaliers.

« Ça m'a vraiment fait peur. J'ai eu des sueurs froides. »

« J'espérais qu'on n'a pas été remarqués. Et en plus, elle avait deux téléphones, non ? »

« Et puis, Tsukishiro ? Le Tsukishiro ? Qu'est-ce qui se passe avec cette deuxième année ? »

« Le nom d'Ayanokouji Kiyotaka est également apparu. Ça sent le poisson. Le sang que j'ai hérité de mon grand-père, maître détective, commence à s'agiter.

« C'est un mensonge. Alors, qu'est-ce qu'on fait ? On suit Nanase maintenant ? »

« Je pense que ce serait mieux si on ne le faisait pas, Hashimoto-kun. On dirait qu'elle est plutôt sensible à la présence des gens.

Shiraishi marmonna en réponse à la suggestion de Hashimoto, fixant les escaliers où Nanase avait disparu.

[1] : Si ce n'est pas clair, ce proverbe japonais « » signifie qu'il est honteux de rejeter les avances d'une femme.

[2] : Il s'agit d'un jeu de mots entre « koi » comme dans le mot japonais pour l'amour romantique et « koi » comme dans le poisson.

Postface de l'auteur

BONJOUR ! ICI KINUGASA. Comment allez-vous ? J'ai hâte de vous lire.
un soutien continu en 2025 également.

Ma préoccupation actuelle concerne sans aucun doute les oreillers. Vu la tension que je ressens au niveau de mon cou et de mon dos, je cherchais l'oreiller idéal, mais il est difficile à trouver. J'en achète probablement sans cesse de nouveaux depuis un an ou deux.

Quand j'ai dépensé beaucoup d'argent pour un oreiller personnalisé, je pensais que c'était parfait, mais après l'avoir utilisé pendant un certain temps, je ne me sentais plus bien...

Ce n'est pas seulement la hauteur, mais récemment j'ai réalisé que les oreillers qui sont trop ferme ou avec trop de rebond ne me convient tout simplement pas.

Et s'ils sont trop mous ou s'enfoncent trop, ce n'est pas bien non plus...

Je pense que ma quête de l'oreiller parfait va continuer.

Je veux désespérément l'oreiller idéal...

Restons-en là pour le moment et parlons un peu de « Classroom of the Elite ».

Nous entrons enfin dans la dernière année de lycée de l'histoire.

Bien que seulement deux ans se soient écoulés dans l'histoire, nous avons presque atteint les dix ans
Une étape importante dans le monde réel. J'ai l'impression d'avoir beaucoup vieilli, tout comme
les lecteurs.

L'arc de troisième année devrait avoir à peu près la même longueur que les arcs de première et
de deuxième année, mais prenez cela avec un grain de sel.

Et enfin, mon objectif pour cette année – j'y ai
beaucoup réfléchi, mais...

Je travaillerai plus dur à mon travail.

Moi aussi, je veux essayer de nouvelles choses.

J'espère que le jour où je pourrai parler de ces choses viendra bientôt.

Rendez-vous au prochain tome !

Y2V12.75 - Nouvelle d'Ibuki Mio : Dans les coulisses

(Traduction originale fournie par Drago, (édité par LegacyEMTLs)

30 MARS.

Ibuki était irrité.

Il va sans dire que la cause était sans conteste le film pas très divertissant et le couple idiot, en d'autres termes, Ayanokouji et Karuizawa, assis à côté d'elle.

Quittant rapidement le théâtre qui avait servi à accumuler sa frustration, Ibuki laissa échapper un soupir.

Elle a ensuite sorti son téléphone et vérifié son solde de points privés.

« ...Il n'en reste presque plus. »

L'allocation mensuelle de Points Privés était largement suffisante comme argent de poche pour un lycéen de deuxième année. De ce fait, économiser ne devrait normalement pas être difficile.

Cependant, Ibuki avait tendance à dépenser tout ce qu'elle avait sans penser aux conséquences, et par conséquent, elle était toujours à court d'argent. C'est précisément pourquoi, se rappelant comment le temps qu'elle attendait avec impatience avait été gâché, son irritation recommença à monter.

Bien que les points privés soient reconstitués à chaque nouveau mois, c'était naturellement toujours une lutte lorsqu'elle arrivait à la fin de chaque mois.

Comment allais-je traverser la journée, comment allais-je traverser la journée de demain ? Elle était obligée de faire face à ce genre de bataille.

Si seulement le film avait été satisfaisant... Les

émotions qu'elle essayait de réprimer ont commencé à remonter à la surface.

« Ahh, c'est tellement énervant. »

Comment puis-je atténuer mon agacement ?

Nourrissant ce sentiment, ce qu'Ibuki a trouvé était un certain objet.

Cela étant dit, une poubelle a été placée dans le centre commercial Keyaki.

Elle s'en est approchée sans se soucier des gens autour et lui a donné un coup de pied.

Elle pensait que lui donner un coup de pied la ferait se sentir un peu mieux après tout.

Cependant...

Bien qu'il ait vacillé, car il contenait plus de déchets qu'elle ne l'avait prévu, il n'est pas tombé.

C'était aussi parce que c'était un coup de pied un peu timide ; il n'était pas faible, mais ce n'était pas fort non plus.

« ...Tu essaies de m'irriter aussi ? »

Comme pour se moquer d'elle, la poubelle ne bougea que légèrement de position, se tenant debout là avec un faux air innocent.

L'action qu'Ibuki pensait pouvoir l'aider à se défouler a en fait eu l'effet inverse.

Ce qui a commencé par une simple envie de lui donner un coup de pied s'est transformé en une envie de le renverser.

Si elle pouvait en renverser le contenu de manière spectaculaire, elle se sentirait sûrement mieux.

"Toi, petit—!"

Cette fois, plus fort, plus rapide qu'avant.

Elle imaginait la poubelle comme quelqu'un qu'elle n'aimait pas.

Elle était sur le point de donner un coup de pied avec suffisamment de force pour qu'Ayanokouji serait certainement renversé... ou plutôt, renverserait la poubelle.

« Que fais-tu, Ibuki ? »

"...!?"

Juste avant qu'elle termine le mouvement, une voix masculine quelque peu en colère lui parvint.

Son corps se figea et elle se tourna vers la voix.

Katsuragi se tenait là, les bras croisés, les sourcils froncés avec une expression perplexe.

« Pourquoi es-tu ici... ? »

« Que veux-tu dire par "pourquoi" ? Il n'y a rien d'étrange à ce que je marche.

autour du centre commercial Keyaki pendant mon jour de congé, n'est-ce pas ?

« Eh bien, c'est vrai, mais... »

« Vous semblez assez irrité à ce que je vois, mais je ne peux pas dire que donner des coups de pied dans les poubelles soit très louable. Si vous ne vous efforcez pas d'agir avec modération, cela ne profitera pas à notre classe. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par "profiter à notre classe" ? Quel est le problème si je renverse un peu une poubelle ? »

Elle a affiché une attitude indiquant qu'elle ne pensait pas avoir fait quelque chose de mal.

En réponse, Katsuragi réduisit légèrement la distance entre eux.

« Si vous adoptez un comportement indigne d'un élève et que l'école le découvre

Si vous le faites, vous recevrez une évaluation négative. Que ce soit en semaine, en week-end ou même pendant les vacances de printemps, les conséquences restent les mêmes. Je pensais que vous l'auriez amplement appris au cours de ces deux années.

« Agir de manière si hautaine et puissante... »

« Plein de prétention ? Je ne me suis pas montré prétentieux. J'ai simplement fait preuve de bon sens et de décence. De plus, Ibuki, tu... »

Alors que Katsuragi commençait sa longue conférence, Ibuki n'essaya même pas de cacher son claquement de langue.

Le sentiment d'avoir été attrapée par une personne gênante commença à se faire sentir. dominer ses pensées.

Voyant que Katauragi continuait à divaguer, Ibuki l'interrompit avec un un geste de la main.

« Oui, oui. J'avais tort, d'accord, d'accord. Alors, au revoir... »

Comme pour s'enfuir, Ibuki commença à marcher et tenta de dépasser Katsuragi, mais ensuite elle a été attrapée par le bras.

"Que fais-tu?"

« La poubelle n'est pas tombée, mais elle est mal placée. Il faut la réparer. »

« Haa ? Et sa position ? Comme si ça intéressait quelqu'un. »

« Au moins, je m'en soucie. Et si je m'en soucie, cela signifie que l'école pourrait s'en soucier aussi. »

En disant cela, Katsuragi a pointé du doigt une caméra de surveillance.

« Tu es vraiment pointilleux. L'école ne nous surveille pas tout le temps, et encore moins dans un endroit comme celui-ci. Ou plutôt, qui se soucie de l'emplacement d'une poubelle ? »

« Bien sûr, j'espère que ce sera le cas. Mais mieux vaut prévenir que guérir. »

Tandis que Katsuragi parlait, il ramena Ibuki à la poubelle.

« ...Comme c'est ridicule. »

Avec le désir d'être libéré rapidement devenant prioritaire, Ibuki s'est réticent à j'ai ramassé la poubelle.

« Voilà, est-ce que c'est assez bien ? »

« Non, ce n'est pas le cas. La position initiale était environ vingt centimètres plus à droite. »

"Haaa ?"

« Environ vingt centimètres plus à droite. »

Katsuragi répéta ce qu'il avait dit, lui demandant de remettre la poubelle à sa place.

Bien qu'Ibuki soit à nouveau irritée, elle souleva la poubelle avec un soupir exaspéré et la déplaça d'environ vingt centimètres.

« Est-ce que ça va ? Maintenant ?! »

« Oui. Eh bien, ça devrait suffire. »

Satisfait, Katsuragi se tourna vers la caméra de surveillance et s'inclina légèrement.

"Es-tu stupide ?"

Bien que ces mots s'échappèrent involontairement de sa bouche à cause de son attitude excessive comportement courtois, Katsuragi n'a pas été dérangé et a commencé à s'éloigner.

Ibuki était sur le point de le regarder partir, mais il y avait quelque chose sur laquelle elle était rattrapée.

« N'as-tu pas déjà atteint ton objectif ? »

"But?"

« Sakayanagi a perdu contre Ryuu en et a abandonné l'école. Il n'y a pas besoin de Tu es encore si impatient, n'est-ce pas ?

« ...Je vois. C'était certainement l'un de mes objectifs. Cependant, j'aurais préféré y parvenir de mes propres mains... »

Katsuragi s'arrêta, croisa les bras et réfléchit seul à l'examen spécial de fin d'année.

« Mais cela ne signifie pas que mes objectifs ont disparu. Il y a aussi mon objectif de diplômé de la classe A. »

« Alors tu veux aussi ces priviléges, hein ? »

« Bien sûr. Ceux qui ne désirent pas de tels priviléges sont probablement minoritaires. Cependant, ce n'est pas le seul point important. Ce n'est pas seulement moi, mais gagner la classe A avec tous nos camarades : c'est ça qui est crucial. »

Katsuragi n'était pas à l'origine dans la classe de Ryueen.

En fait, le temps qu'ils ont passé en tant qu'adversaires était encore légèrement plus long que leur relation actuelle.

Mais à ce moment-là, il a répondu sans aucune gêne qu'il pensait

Il se souciait plus que quiconque de sa classe actuelle. Face à ce comportement, Ibuki sentait qu'il s'agissait d'une fausse bienveillance, autrement dit d'une fausse bienveillance[1].

"Êtes-vous sérieux?"

"Bien sûr, je suis sérieux."

En d'autres termes, ce n'était pas moralisateur.

Il répondit fermement qu'il avait actuellement la résolution d'aller de l'avant avec Ryueen et la classe.

« C'est pour ça que tu vas apprendre à ces idiots à étudier ? »

« L'expression « faire le tour du monde pour enseigner » n'est pas tout à fait exacte. Je réponds aussi à leurs demandes d'aide ; c'est aussi ça. Je ne peux pas laisser les gens comme ça tranquilles. C'est dans ma nature, voyez-vous. »

« Donc, si quelqu'un demande de l'aide, tu l'aideras ? »

« Eh bien... je suppose qu'il n'y a pas de mal à le dire de cette façon. »

"Alors laisse-moi te donner un coup de pied."

"Je ne comprends pas ce que vous voulez dire."

« C'est exactement ce que ça semble être. Je me sens incroyablement irrité en ce moment, alors j'ai vraiment envie de frapper quelque chose, tu vois. »

« Quelle personnalité gênante ! Malheureusement, je ne suis pas disposé à te laisser me frapper. »

« Alors, qui devrais-je frapper ? »

« Tu ne devrais donner un coup de pied à personne, mais si tu dois absolument donner un coup de pied à quelqu'un, alors je Supposons qu'il n'y ait pas d'autre choix que de trouver quelqu'un qui apprécierait d'être frappé, ou qui en tirerait profit. Si une personne aussi étrange existe, bien sûr.

« Je vois... eh bien, c'est logique. »

« En dehors de cela, si je peux vous aider en quoi que ce soit d'autre, je suis prêt à vous donner un coup de main. »

"Hmm...?"

En laissant de côté la question de savoir si les actions de Katsuragi étaient bienveillantes ou faussement bienveillantes, il était indéniable qu'il était prévenant et qu'il prenait soin des gens.

Arrivé à cette conclusion particulière, Ibuki fit une proposition.

« Alors achète-moi un repas. »

« Comment sommes-nous passés de coups de pied et de ne pas coups de pied à cela ? »

« Tu as dit que tu m'aiderais, n'est-ce pas ? Je suis dans la merde, je n'ai pas d'argent. »
Regarder."

Elle a affiché son solde de points privés sur l'écran de son téléphone.

« ...Tu aurais dû avoir plus que ça même quand tu es entré à l'école. »

« Je me vante, mais je suis vraiment fauché. »

« Ne vous vantez pas de ça. »

"Donc, ceci étant dit, donnez-moi quelque chose à manger. Manger quelque chose de délicieux devrait "Aide à libérer mon stress."

« Je vois, je comprends. »

Katsuragi croisa les bras, hocha la tête, puis ouvrit les yeux.

« Je refuse. »

« Attends, pourquoi ? Tu n'es pas censé tendre la main à tes camarades en difficulté ?! »

« Seulement s'ils sont vraiment troublés. »

« Allez, je suis vraiment inquiet. Je n'ai presque plus de points privés ! »

« Si vous êtes fauché, vous pouvez manger les plantes sauvages. L'école fournit des aliments appropriés.

Mesures d'aide. Ce n'est pas comme si vous étiez dans un état où vous ne pouviez rien manger.

De plus, vos Points Privés seront réapprovisionnés en avril. Je ne vois pas l'intérêt de vous aider pour le moment.

Face à l'attitude franche de Katsuragi, Ibuiki le fusilla du regard.

« Mais je veux manger quelque chose de meilleur. »

"Alors à partir du mois prochain, tu devrais te redresser et apprendre comment économiser un peu."

« J'économise déjà. C'est juste que les filles ont des dépenses diverses, on n'y peut rien. »

Elle a inventé une excuse qui ne s'appliquait pas du tout à elle pour esquiver le problème.

« Je vois. Alors, en tant qu'homme, je ne peux pas vous aider beaucoup. Vous devriez chercher conseils d'une autre femme qui sait comment économiser de l'argent.

Si elle pouvait demander conseil à une telle personne, elle n'aurait pas de difficultés en premier lieu.

Elle a essayé de riposter, mais Katsuragi avait déjà commencé à s'éloigner.

Elle regrettait même un instant d'avoir pensé qu'il aurait pu être prévenant.
et s'occupait des gens.

« Qu'est-ce qu'il a... ? Ah bon sang, me mettre en colère m'a donné faim... »

Après l'avoir regardé fixement jusqu'à ce que son dos disparaisse de sa vue, Ibuki lui tint le ventre.

« Je vais rentrer à la maison... »

Décidant qu'il était inutile de rester au centre commercial Keyaki, elle de retour au dortoir.

[1] : Le brut est , ce qui est en quelque sorte un jeu de mots. Le premier, « », qui est traduit ici par « fausse bonne volonté », énonce littéralement simplement la définition de « » (remarquez comment ces deux caractères sont dans le premier). " " est aussi souvent traduit par "hypocrisie", mais ce n'est pas exact et il ne rend pas bien le sens du mot, c'est pourquoi il est traduit ici par "fausse bienveillance".

Partie 1

AU LIEU DE RETOURNER dans sa propre chambre, elle visita un certain autre chambre et frappa fermement à sa porte.

« Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Celle qui est sortie avec un air agacé était une élève d'une autre classe, Horikita Suzune.

« Puis-je entrer un instant ? »

« Et si je dis non ? »

« ... Alors très bien. »

Ibuki lui tourna immédiatement le dos face à son attitude insatisfaite, mais Horikita l'arrêta rapidement.

« Je plaisante. Tu peux entrer. »

« Alors tu aurais dû le dire dès le début. »

Ibuki revint et entra dans la chambre d'Horikita.

« Laisse-moi deviner, tu comptes dîner ici de toute façon, non ? C'est la fin du mois, après tout. »

« Arrêtez de tirer des conclusions hâtives et arbitraires. »

« Alors, est-ce que je me trompe ? »

« ...Eh bien, pas cette fois. »

Après avoir laissé entrer Ibuki, Horikita a commencé à préparer le thé.

« Votre timing est encore un peu décalé pour dîner, alors détendez-vous un moment. Je vais appelle aussi Kushida-san plus tard. »

« Elle aussi ? À chaque fois, elle n'arrête pas. C'est agaçant. »

En raison de ses nombreuses informations scolaires, Kushida ne manquait pas de sujets et elle pouvait continuer à parler pendant de longues périodes.

« Toi aussi, tu es ennuyeux, tu sais. »

Bien que d'une manière différente, Horikita a souligné qu'Ibuki était le même.

« Hein ? Ne me mets pas dans le même panier qu'elle. »

Malgré cela, environ une heure plus tard, Kushida arriva également dans la chambre d'Horikita pour les rejoindre.

Ibuki, Horikita et Kushida.

Récemment, ces trois-là passaient plus de temps ensemble, même si cela aurait dû être une période désagréable pour Ibuki, ou plutôt, pour chacun d'eux ici.

« Sans les repas gratuits, je ne serais pas venu dans un endroit comme celui-ci... »

Ibuki marmonna doucement.

"As-tu dit quelque chose ?"

Horikita se retourna de la cuisine, mais Ibuki répondit sans détour que ce n'était rien.

Puis, elle s'est effondrée sur le sol.

En regardant le plafond de la chambre d'Horikita, qu'elle connaissait bien, elle pensa...

Qu'elle ne devrait pas continuer à vivre comme ça.

Qu'elle ne pouvait pas continuer à traîner ici.

C'est vrai. Ibuki ne voulait pas l'admettre.

Le fait qu'elle se rapprochait de Horikita et Kushida, qu'elle détestait tous les deux.

Le fait qu'elle avait commencé à comprendre que cela devenait un espace confortable pour elle.

Il serait donc préférable de prendre ses distances avant qu'il ne soit trop tard.

Être seule la rendrait sûrement plus heureuse à la fin, après tout.

C'est le genre de personne que je suis, pensa-t-elle.

Même si elle ne prenait pas ses distances, Horikita et Kushida finiraient par la quitter de toute façon.

Elle a compris cela.

C'était tout à fait naturel, étant donné sa personnalité difficile.

Elle devrait partir immédiatement.

Elle ne devrait jamais revenir.

Même si c'est ce qu'elle pensait momentanément, dès que la délicieuse odeur de nourriture commença à flotter dans l'air, elle arrêta d'y penser.

Comme elle était fauchée à ce moment-là, on ne pouvait rien y faire.

Après tout, elle pensait que prendre ses distances pouvait attendre une autre fois.

L'irritation d'Ibuki a mystérieusement disparu avec le repas.

Nouvelle de Shiraishi Asuka : Les secrets qu'elle recèle

(Traduction originale fournie par Drago, (édité par LegacyEMTLs)

Alors qu'il ressentait des émotions agitées, Shiraishi arriva à l'école plus tôt que quiconque.

Prenant place au milieu de la salle de classe silencieuse, elle tourna son regard vers le siège vide à sa gauche.

Depuis la veille, cet endroit était devenu le siège d'un certain étudiant.

De la classe 1-D à la classe 3-A.

Et puis de la classe 3-A à la classe 3-C.

Les véritables intentions de cette personne restaient obscures.

A-t-il décidé de se transférer pour devenir un sauveur, ou y a-t-il encore un côté de lui que nous n'avons pas vu ?

Quoi qu'il en soit, pour Shiraishi, c'était une affaire au-delà de ses attentes.

« C'est troublant, n'est-ce pas ? » Ce

n'est qu'après avoir prononcé ces mots qu'elle réalisa qu'elle avait été troublée.

"JE-"

Qu'est-ce que je veux ?

Maintenant qu'elle était au courant du transfert d'Ayanokouji, et que ce fait s'infiltrait dans la réalité, elle avait besoin de réfléchir.

Une émotion inexprimable. Non, ce

n'était pas exact.

Elle comprenait, mais faisait semblant de ne pas comprendre.

« ...Il y a une... montagne de problèmes, n'est-ce pas ? »

Allumant sa tablette, elle attrapa le stylo et commença à dessiner une personne.

La personne même au centre de cette agitation.

Quel genre d'expression, quel genre de geste serait le meilleur – elle ne connaissait pas encore vraiment les réponses à ces questions.

À partir de maintenant, tout au long de l'année scolaire à venir, elle deviendrait sûrement de mieux en mieux à le dessiner.

Elle entendrait sûrement sa voix et apprendrait à le savoir.

« Non, mais c'est... »

Elle y pensait encore.

Elle devait éviter d'y penser.

Ce secret... ces sentiments ne doivent pas être connus des autres.

Shiraishi en prit note mentalement.

Des émotions qu'elle a abandonnées il y a des années.

Pourquoi, maintenant plus que jamais, cela se produit-il ?

« ...Je suis... stupide, n'est-ce pas ? »

Immédiatement après avoir prononcé ces mots d'auto-reproche, elle réagit au bruit de la porte qui s'ouvrait, et Shiraishi fut surprise de voir quelqu'un d'inattendu debout à l'entrée.

"Bonjour."

Cette personne a repéré Shiraishi et l'a saluée.

"Bonjour à toi aussi."

Après avoir rendu le salut, Shiraishi se calma.

Elle effaça le dessin à moitié terminé sur sa tablette avec un mouvement naturel et fit semblant d'étudier.

« Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un soit déjà là. Tu es plutôt en avance. »

« ...Oui, je me suis réveillée anormalement tôt aujourd'hui. Mais toi aussi, tu es en avance, Ayanokouji-kun. »

Depuis que j'ai changé de classe, c'est comme si j'étais un élève transféré d'une autre école.

Plutôt que d'être accueilli, j'ai pensé qu'il serait préférable d'être celui qui accueille.

« C'est une coïncidence intéressante : deux personnes qui se lèvent tôt sont assises l'une à côté de l'autre dans une salle de classe aussi grande et vide. »

"Peut être."

Il avait une voix avec peu d'infexion.

Pourtant, ce n'était pas comme si c'était complètement dénué d'émotion.

Shiraishi écouta attentivement, laissant la voix d'Ayanokouji s'infiltrer dans son corps, le familiarisant.

Le silence tomba sur eux.

Voulant entendre davantage sa voix, Shiraishi lui parla.

« Pourquoi as-tu décidé de te transférer dans cette classe, Ayanokouji-kun ? »

Shiraishi continua après une courte pause.

« Je n'arrive pas à croire que tu aies choisi de descendre dans une classe inférieure après avoir finalement atteint la classe A. »

« Cela pourrait être vrai dans des circonstances normales. »

Il était si calme.

Ou peut-être était-ce pour cacher ses émotions.

À sa voix, aussi insaisissable que des nuages, Shiraishi portait presque son plaisir sur ses manches.

« Si ce n'est pas normal, alors... pourquoi as-tu décidé de changer d'établissement ? »

À cause de cela, elle ne pouvait s'empêcher de continuer.

Même si elle savait qu'elle ne devait pas outrepasser ses limites, elle a fini par le faire.

Tout en se rappelant vaguement son propre passé amer.

Tout en réfléchissant profondément au fait qu'elle ne doit jamais répéter ses erreurs.

La nouvelle de Morishita Ai : Canon Gatling

(Traduction originale fournie par Drago, (édité par LegacyEMTLs)

Ce serait une bataille de vie ou de mort. J'étais fermement résolu à y parvenir.

Pour mettre fin à cette guerre, je dois appuyer sur la gâchette.

Feu-!

Immédiatement après cette déclaration dans mon esprit, j'ai tiré une grosse balle (gomme rasée) avec mon index droit, volant en ligne droite.

La cible était le titan maléfique assis devant mes yeux, Ayanokouji Kiyotaka—l'arrière de sa tête.

Impact!

Le premier coup de feu l'a touché près du sommet de la tête.

Il semble que tirer un seul coup ne suffise pas à infliger des dégâts après tout.

Moi, le commandant, j'ai placé plusieurs balles (des copeaux de gomme) que j'avais préparées à l'avance sur ma paume.

Permettez-moi de vous montrer l'arme la plus puissante de notre armée : la mitrailleuse Gatling ! Déchargez !

Cette fois, j'ai tiré plusieurs morceaux de copeaux de gomme (balles) en succession rapide.

J'étais certain que je devais causer des dégâts à la cible... !

Alors que j'essayais de confirmer l'étendue des dégâts, la cible en question, le titan, a commencé à bouger et à se retourner.

"Qu'est-ce que c'est ?

J'avais demandé en réponse.

Bien sûr, j'avais prévu que l'adversaire remarquerait mon attaque.

Mon abundance d'expérience de combat n'était pas seulement pour le spectacle, vous savez.

« Non, je veux dire... »

Regarder derrière soi pendant le cours, même en autonomie, est un comportement réservé aux élèves les plus turbulents. Regardez droit devant vous et concentrez-vous sur ce que vous avez à faire.

Après l'avoir fait regarder en avant, même s'il semblait un peu troublé, il a rapidement apparemment retourné à ses études.

Bon, alors, on reprend l'attaque ?

Tap-tap. Tandis que je tirais à nouveau avec la mitrailleuse Gatling, l'ennemi, désormais en état d'alerte maximale, Je me suis retourné encore plus vigoureusement que je ne l'avais prévu.

Kuh... Même si j'ai bien caché la gomme, ce serait bien qu'il ne l'ait pas découvert, mais...

« Regarder mon visage d'aussi près, quel pervers. »

Pour détourner l'attention de ma main gauche serrant la gomme, j'ai répondu en changeant de sujet.

« Je n'ai aucune intention de ce genre. Tu me fais quelque chose à l'arrière de la tête ? »

« Pas du tout ? Je suis vraiment impliqué dans le cours. »

J'ai réussi à survivre un jour de plus. Il fallait que je le batte pendant que j'étais toujours capable de limiter d'une manière ou d'une autre les dégâts subis.

...Mais à ce moment-là, je n'avais aucun moyen de le savoir.

En fait, ce n'était pas seulement Ayanokouji Kiyotaka, il y avait un autre ennemi à côté de lui...

Nouvelle de Shiraishi Asuka : Une paire d'oreilles supplémentaire

(Traduction originale fournie par Drago, éditée par LegacyEMTLs)

EN APPUYANT MON TÉLÉPHONE sur mon oreille droite, j'ai fermé les yeux et calmé mon esprit.

« Tu sais ce que je veux dire. Asuka, la « Tueuse aux cent hommes », tu connais ce surnom, n'est-ce pas ? »

La voix claire et aiguë de Ryouko-san était toujours agréable à entendre, n'est-ce pas ?

« ...Cette rumeur est vraie... ? »

« Bien sûr. Ce n'est pas le genre d'histoire qui se répand si c'est un mensonge. »

La voix de Yoshida-kun ne me déplaisait pas, mais elle était plate et sans intérêt.

« Ce n'était pas une centaine d'amis ? »

L'instant d'après, réagissant à la voix d'Ayanokouji-kun atteignant mes oreilles, je J'ai lentement ouvert les yeux.

« Aah... C'est cette voix après tout, n'est-ce pas... ? »

Comme si mon corps tremblait d'excitation, cela a parcouru mes oreilles jusqu'à mon cerveau, puis dans tout mon corps.

Une voix, clinique et incolore, dénuée d'émotion.

Une voix tout à fait inadaptée à l'observation, impossible à analyser.

Et pourtant, je me demande pourquoi cela fait autant battre mon cœur.

Est-ce parce que sa véritable nature dépasse la pensée conventionnelle ?

Qu'il s'agisse de violence ou de domination, de ruse ou de bassesse, il a exécuté tout avec cette voix.

« J'ai déjà dit que ça ne m'intéressait pas ! »

À tel point que la voix de Yoshida-kun, que je n'aurais pas dû détester, m'a soudain semblé être un vacarme.

J'étais devenu fasciné par sa voix.

« Est-ce que cette expression de « tueur à cent hommes » se transforme en « tueur à deux cents hommes » lorsqu'elle atteint deux cents ? »

Quelle impression il avait de moi ? Je voulais connaître ses sentiments.

Qu'il s'agisse d'éloges ou de condamnations, les deux étaient acceptables.

S'il te plaît, dis-le-moi avec cette voix merveilleuse.

« J'ai appris à la respecter. C'est vraiment incroyable pour quelqu'un de mon âge d'être impliqué avec une centaine de personnes. »

« Hein ? C'est vraiment ce que tu penses... ? On dirait vraiment que tu ressens ça, hein ? »

« Un spécialiste, quel que soit son domaine, n'est-il pas digne de respect ? Désolé de vous rappeler mon cours précédent, mais c'est comme Sudou en basket, Onodera en natation ou Inogashira en couture. »

« Comme prévu, ta façon de penser est merveilleuse, Ayanokouji-kun. »

Bien que je sente que c'était une honte de m'en séparer temporairement, j'ai retiré à contrecœur le téléphone de mon oreille.

Je ne pouvais plus me retenir.

À partir de maintenant, permettez-moi d'entendre votre voix non pas par téléphone, mais directement en personne.

« Sakayanagi-san, laissez-moi m'occuper du reste. »

En me levant du canapé, j'ai décidé de me diriger vers l'extérieur où il attendait.

La nouvelle d'Ibuki Mio : Inquiétude ?

(Traduction originale fournie par Drago, (édité par LegacyEMTLs)

IBUKI avait une frustration persistante qu'elle portait en elle.

La défaite à l'examen spécial, la stratégie de Ryueen découverte par Ayanokouji utilisée - ce n'était aucune de ces raisons.

Non, même si c'était frustrant, il y avait autre chose... une frustration encore plus grande.

C'était Horikita Suzune.

Lorsqu'elle entendit qu'Horikita était découragé en apprenant le transfert d'Ayanokouji, elle se tint le ventre et rit.

Mais cette joie ne dura pas longtemps, et peu à peu, elle commença à se sentir stressée. parce que Horikita avait arrêté de cuisiner et abandonné son devoir de soutenir et d'entretenir la paix et la stabilité de l'estomac d'Ibuki, à court d'argent.

Peu importe si Ibuki lui a rendu visite dans sa chambre ou l'a appelée, elle n'a reçu aucun message. réponse appropriée.

Et aujourd'hui, la classe A a été battue à l'examen spécial.

Bien que ce soit une bonne nouvelle pour la classe d'Ibuki, personnellement, elle ne pouvait pas honnêtement Sois heureux. Horikita ne ferait que devenir encore plus déprimé.

Alors, qui savait quand Horikita serait à nouveau en mesure de lui fournir des repas ?

« ...Pourquoi dois-je agir avec autant de considération ? »

C'était après l'école. Irrité par Horikita, qui n'était pas sorti du bâtiment, Ibuki faisait les cent pas près de l'entrée, attendant.

Une fois sortie, elle lui donnait un stimulant puissant pour lui remonter le moral, puis la faisait cuisiner.

De telles pensées unilatérales lui traversaient l'esprit.

Mais peu importe combien de temps elle a attendu, il n'y avait aucun signe de la venue d'Horikita. dehors.

Elle était allée vérifier les casiers à chaussures une fois, mais les chaussures d'Horikita étaient toujours là. là, donc elle n'était pas rentrée chez elle.

« Sors déjà. À quel point comptes-tu t'inquiéter... Non, non, je ne suis pas inquiet. »

Lorsqu'une émotion étrange surgit, elle la chassa de son esprit. Ses pensées devenaient étranges, car elle n'avait rien mangé de bon depuis un moment. Telle fut sa conclusion.

Après cela, peut-être encore trente minutes d'allers-retours au même endroit...

« Ah... elle sort. »

Horikita, qu'elle attendait, sortit enfin du bâtiment de l'école.

Elle semblait sans vie de derrière, et comme prévu, Ibuki ne ressentait aucune trace d'esprit ou de vigueur.

« Il ne faut frapper personne, mais si c'est absolument nécessaire, alors je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix que de trouver quelqu'un qui aimerait être frappé ou qui en tirerait profit. Si une personne aussi étrange existe, bien sûr. »

Alors qu'elle regardait son dos, Ibuki se souvint de ce que Katsuragi lui avait dit un jour.

Au moment où elle s'en souvenait, elle courait déjà par impulsion.

La seule chose qu'elle pouvait faire à ce moment-là, c'était donner un coup de pied impitoyable dans le dos d'Horikita.

Guide de la nouvelle : Un pilier de soutien

À l'approche d'une heure du matin jeudi soir, moi, Hasebe Haruka, j'étais assis devant mon ordinateur, attendant tranquillement le moment.

Je pensais au transfert de classe d'Ayanokouji-kun.

Il avait la même apparence que d'habitude lors de la célébration de la victoire à la fin des vacances de printemps.

Mais je ne pouvais pas dire ce qu'il y avait dans son cœur.

Des jours s'étaient écoulés depuis la cérémonie d'ouverture et la classe était toujours en cours.

le chaos, avec beaucoup de gens incapables de comprendre la situation.

Même Horikita-san n'avait pas été informé du transfert.

Est-ce que ça pourrait être...

« ...Ma faute ? »

Je ne pouvais pas m'empêcher de le penser.

J'en voulais à Ayanokouji-kun parce qu'Airi avait été expulsée.

Je pensais qu'il avait piétiné ses sentiments et ceux de notre groupe.

Je ne connaissais pas les véritables intentions d'Ayanokouji-kun.

Mais pour survivre dans cette école, il fallait parfois faire des sacrifices.

Je pensais avoir appris ça.

Je n'ai pas été particulièrement surpris qu'Ayanokouji-kun ait choisi d'être transféré.

« Comme je suis arrogant, n'est-ce pas ? »

Ce n'était pas parce que je voyais Ayanokouji-kun comme un ennemi ou que je voulais recommencer avec le groupe.

Ce n'est pas comme si je me lassais de ces excuses commodes.

Ayanokouji-kun ne serait pas transféré pour de telles raisons.

C'était certainement au-delà de ma compréhension.

Il devait avoir ses propres raisons.

À 1 heure du matin, l'écran de mon ordinateur a changé automatiquement.

Un titre bon marché est apparu et deux animateurs masculins ont été présentés sous les applaudissements du public.

Un duo comique qui devenait un peu célèbre.

Même si j'avais école le matin, c'est pour ça que je restais debout tard.

L'émission en ligne « Idol in the Making » était diffusée tous les jeudis à cette heure-là.

Les idoles étaient invitées en studio, où elles abordaient les thèmes abordés par l'émission tout en participant à un vote de popularité en ligne. Tous les deux mois, le participant le mieux classé obtenait son diplôme et obtenait un nouveau contrat.

À l'inverse, le candidat le moins bien classé se retirerait et serait remplacé par un nouveau candidat.

Il semble que ce soit une émission de longue date, ayant passé son troisième anniversaire.

Je n'avais commencé à le regarder qu'il y a quelques mois.

Pour voir l'idole en devenir qui avait rejoint l'émission.

Leurs numéros étaient épinglez sur leur poitrine, classés par ordre d'âge.

Mon idole préférée portait le numéro neuf.

« Allons droit au but et annonçons le premier sujet ! Et voilà ! La bataille brûlante de réaction d'oden ! »

Un tableau à feuilles mobiles écrit grossièrement a été retourné.

La dernière fois, lorsqu'elle est apparue pour la première fois dans une émission en ligne, elle était à peine connue.

Elle a néanmoins réussi à obtenir la sixième place au vote de popularité, ce qui était un début prometteur.

Certes, ses compétences en conversation n'étaient pas excellentes, mais son sérieux et son dévouement à chaque défi avaient conquis le cœur de certains fans.

J'ai regardé l'écran attentivement, attendant son tour.

Elle observait nerveusement les réactions des idoles précédentes.

« Est-ce que ça te va si je parle un peu ? »

J'ai commencé à marmonner pour moi-même et j'ai continué.

« Oui, c'est vrai. Il a été transféré. »

C'était aussi un monologue. Sachant qu'il ne l'atteindrait pas, je lui ai parlé à travers l'écran. Un temps considérable s'était écoulé depuis notre dernière conversation.

rencontré.

Mais ses sentiments de l'autre côté de l'écran n'avaient pas changé.

Je me suis souvenu du sujet de la semaine dernière.

« S'il te plaît, avoue qui était ton premier amour. »

Elle a avoué ses vrais sentiments avec une expression timide.

Il s'agissait de quelqu'un qu'elle avait rencontré lors de sa première année de lycée et avec qui elle j'avais toujours le béguin pour.

De l'extérieur, cela aurait pu sembler être un événement douloureux, un passé qu'elle n'aurait pas vécu. je veux me souvenir.

Pourtant, au lieu d'être sombre, cette fille avait commencé à avancer.

Moi qui aurais dû la guider et lui tenir la main, j'ai été laissé derrière avant même de m'en rendre compte.

Elle m'aidait. De loin, elle me faisait signe et me souriait, me disant de marcher.

Ensuite, j'ai dû marcher.

En tant qu'ami digne d'elle.

Pourtant, ses remarques impulsives étaient risquées et faisaient paniquer tout le monde autour d'elle.

En tant qu'idole, admettre avoir le béguin était encore immature.

Mais ce n'était pas grave.

Parce qu'elle était encore une idole en formation.

Et un béguin est toujours sans danger, n'est-ce pas ?

"Peut-être aurais-tu dû montrer ce côté de toi à Ayanokouji-kun plus tôt...?"

Sa silhouette en forme.

Son sourire éclatant.

Sachant cela, cela aurait-il pu changer les sentiments d'Ayanokouji-kun à l'égard de sa classe ?

"...Non."

Probablement pas.

Dans le cœur d'Ayanokouji-kun, sa présence a dû disparaître.

S'il devait repousser, ce serait après que zéro soit devenu un.

Pas le zéro du lycée Advanced Nurturing, quand tu ne pouvais rien faire.

Mais l'idole qui se battait durement de l'autre côté de cet écran,
transformé en un.

J'aurais aimé qu'elle puisse dire ça à l'époque.

« Grâce à ce temps, je suis devenu plus fort. Mais tu ne m'intéresses plus. »

Alors, même Ayanokouji-kun serait surpris.

« Non... elle ne dirait pas quelque chose comme ça. »

Elle montrerait certainement sa sincère gratitude.

Non pas comme une idole à deux visages, mais comme une idole maladroite qui ne combattait qu'honnêtement et directement.

"Continue..."

Je l'ai encouragée à travers l'écran.

Maintenant, je ne la vois qu'à travers l'écran. Elle n'entend pas ma voix.

Ma voix ne l'atteindra pas.

Mais je ne m'arrêterai pas.

"Continue..."

Encore et encore.

Je continuerais à encourager.

« Je vais aussi travailler dur pendant un an de plus... pour que tu ne te moques pas de moi quand nous On se retrouve enfin à l'extérieur, d'accord ?

J'avais été dépassé par elle depuis longtemps.

Alors, quoi qu'il arrive, je ne dois pas m'arrêter.

J'ai dû la poursuivre.

Ce n'était pas le moment de se laisser décourager par les actions d'Ayanokouji-kun.

Travaillons dur ensemble.

Et dans un an, j'irai certainement te rencontrer. « Continue,

Airi. »

Je l'ai appelée par son nom et lui ai souri à travers l'écran.

Guide de la nouvelle :

Rendez-vous fictif

CETTE HISTOIRE A EU LIEU juste avant le début de l'examen de deuxième année sur l'île déserte.

Moi, Karuizawa Kei, je me suis rendu au centre commercial Keyaki après l'école.

Le centre commercial Keyaki était bondé d'étudiants à cette époque.

Il y avait ceux qui venaient pour passer du temps avec des amis, et d'autres qui venaient pour faire du shopping ou se faire couper les cheveux, entre autres utilisations.

Ou peut-être... pour aller à un rendez-vous avec un amoureux.

En tout cas, comme nous ne pouvions pas quitter l'enceinte de l'école, le centre commercial Keyaki était un lieu incontournable.

Normalement, je viens souvent ici pour passer du temps avec mes amis.

Mais aujourd'hui... j'y suis allée seule.

Il n'y avait rien de particulier que je voulais acheter.

Je voulais juste essayer quelque chose d'expérimental.

« Ouf, je suis un peu nerveux. »

Je marmonnai pour moi-même en entrant dans le centre commercial par l'entrée nord.

Cela faisait presque une heure que l'école était terminée, il y avait donc beaucoup d'élèves autour.

« Ouais, ça devrait aller. »

Je me suis rassuré en regardant la foule autour de moi et j'ai continué mon chemin.

Tout d'abord, comme prévu, je me suis dirigé vers l'épicerie générale.

Le magasin lui-même était petit, mais il y avait environ quatre filles à l'intérieur, qui parcouraient divers articles et s'amusaient.

Et bien alors.

J'ai tenu mon téléphone dans ma main et j'ai erré dans le magasin.

Peu de temps après, un message est arrivé sur mon téléphone, signalant que tout était prêt.

Je n'ai presque pas pu contenir mon sourire, mais je l'ai retenu et j'ai regardé nonchalamment le produits par moi-même.

De nouveaux produits circulaient chaque semaine, donc je ne me suis jamais ennuyé, surtout avec de jolis accessoires de téléphone.

Cependant, j'en avais acheté tellement récemment que la dragonne de mon téléphone devenait plus lourde que le téléphone lui-même, alors aujourd'hui, j'ai dû résister.

Résister... Résister... Peut-être que je ne peux pas !

"C'est mignon~"

Une sangle qui venait d'arriver était extrêmement mignonne.

C'était un petit chaton avec un ruban.

J'ai pris une photo du produit que j'aimais avec mon téléphone et je l'ai envoyée, puis j'ai marmonné à moi-même alors que je visitais lentement le magasin.

[Aimez-vous ce genre de chose ?]

J'ai souri au message qui est revenu et envoyé, [Surprenant ?] et j'ai reçu [Un peu.] en réponse.

[Je pourrais m'évanouir si mon petit ami me donnait quelque chose comme ça]

J'étais sur le point d'envoyer un tel message mais je me suis senti gêné et je l'ai supprimé.

Certes, je n'ai pas eu le courage d'aller aussi loin dans le procès d'aujourd'hui.

Ensuite, la personne à qui j'envoyais un message m'a envoyé une photo, et je l'ai regardée avec enthousiasme...

[Je pensais que tu aimerais ce genre de chose.]

La photo représentait une sangle avec un crâne et des os croisés.

[Non, non, ce n'est pas ça. Quel goût ! Seuls les collégiens utiliseraient ça.]

Et cette fois, j'ai renvoyé une réponse un peu méchante.

Les paroles doucereuses n'étaient pas la seule chose importante.

Peut-être devrais-je révéler pourquoi j'étais ici aujourd'hui.

J'ai erré seul dans le magasin, mais en fait, il y avait une autre personne marcher sur un chemin différent du mien.

Il va sans dire que c'était mon petit ami, Ayanokouji Kiyotaka. Super cool et à la fois intelligent et athlétique.

C'est presque comme s'il sortait d'un manga...

« Peut-être que je le félicite trop... »

Je me suis corrigé après l'avoir dit.

Après tout, je n'étais pas vraiment doué pour les relations.

Bref, c'était une façon d'organiser un faux rendez-vous. On arrivait au lieu de rendez-vous séparément, puis on flânait dans le magasin chacun de son côté.

Si quelqu'un d'autre en entendait parler, il demanderait sûrement : « Qu'est-ce que c'est ? » Mais ceci C'était une tentative de profiter des rencontres tout en gardant notre relation secrète.

Eh bien... Je suppose que les gens diraient : « Rends publique ta relation avec Kiyotaka », mais ce n'est pas grave pour l'instant.

[Que devrions-nous faire ensuite ?]

[Pouvons-nous regarder un peu plus autour de nous ?]

Après notre échange, j'ai flâné dans le magasin.

Oui, personne ne l'a remarqué.

C'était vrai. Parce que chacun de nous est venu au magasin séparément et a regardé des choses différentes.

Bien sûr, j'étais heureuse qu'il soit à proximité, mais en même temps, j'étais vraiment je voulais parler directement.

Communiquer avec nos mots, nos yeux et nos mains qui nous touchent. C'était l'essence des rencontres que j'avais en tête.

Après cela, nous avons quitté le magasin général et tué le temps en visitant les supermarchés et les librairies, changeant de place et parcourant différents articles.

C'était un rendez-vous amusant mais solitaire.

Je ne pensais pas que la tentative était un échec, mais c'était compliqué...

Je voulais vraiment sortir avec Kiyotaka ouvertement et fièrement le plus vite possible. Oui, c'est ce que je pensais une fois de plus, avec une conviction renouvelée.

Et puis...

Il était environ 19h30 ce soir-là.

Je regardais la télévision dans ma chambre quand je me suis redressé en entendant un coup frappé.

"Hmm?"

Ce n'était pas le carillon, mais un léger coup.

Je me demandais qui cela pouvait être, mais je n'entendais aucune voix.

Un peu curieux, j'ai ouvert la porte d'entrée...

Il y avait un petit sac en papier avec des motifs roses placé sur le sol du couloir.

Il n'y avait personne autour.

Curieux, je l'ai ramassé et je l'ai ramené à l'intérieur.

C'est pour moi, non ?

Avant de l'ouvrir, je l'ai touché par le haut.

« Hmm, est-ce que ça pourrait être... ? »

J'avais une idée de ce que cela pouvait être, alors j'ai sorti l'objet du sac...

Il y avait une petite sangle pour chaton avec un ruban.

En le voyant, je n'ai pas pu m'empêcher de rire.

« Il est vraiment simple d'esprit. »

Si vous pensez que quelque chose comme ça vous rendra populaire, vous vous trompez totalement.

J'ai enlevé toutes les autres sangles et attaché la sangle du chaton à mon téléphone portable, en souriant.

« Je ne me contente pas de cela. »

J'ai passé le reste de la journée à regarder la sangle.

Guide de la nouvelle : Depuis ce temps-là...

(Aussi connu sous le nom de Volume 10.25)

APRÈS la fin de l'examen spécial de SURVIE et d'élimination, la première pause est arrivée.

Je suis allé à la salle de sport sans que personne ne me le dise.

Après m'être entraîné seul pendant un moment et avoir transpiré, je me suis dirigé vers l'aire de repos. Assis sur une chaise, en partie pour me rafraîchir, je me suis souvenu de quelque chose et j'ai sorti mon téléphone.

Ensuite, j'ai cherché un certain mot.

"...Je vois."

Je n'ai pu être convaincu qu'après avoir lu l'article qui a été publié.

En admirant les photos de l'article, j'ai entendu...

"Bonjour, Ayanokouji-kun."

"Matin."

Ceux qui sont apparus dans l'aire de repos étaient Ichinose et Amikura. Ils il semblait être venu à la salle de sport.

« Oh, c'est une jolie photo. C'est un panda roux, non ? »

Amikura plissa les yeux et demanda, après avoir vu l'écran de mon téléphone.

« Ouais. Je faisais juste quelques recherches. »

J'ai éteint l'écran comme pour esquiver la question, mais Ichinose semblait avoir une idée.

« Est-ce lié à la question de l'examen ? Ayanokouji-kun, tu t'es trompé, n'est-ce pas ? »

C'était l'examen spécial de l'autre jour.

C'était un moment mémorable, donc ils n'auraient jamais pu l'oublier, même s'il s'agissait d'une autre classe.

« Maintenant que tu le dis, tu t'es trompé aussi sur la question du tapioca. Es-tu si étonnamment ignorant du monde ? »

En entendant les mots d'Ichinose, Amikura sembla également comprendre et demanda.

« Je ne peux pas le nier. Probablement parce que je regarde rarement la télévision. »

J'ai proposé l'excuse la plus courante, mais tous deux ont simplement souri ironiquement.

« Honnêtement, je ne pensais pas que ne pas aimer la télévision aurait un tel effet. »

« Est-ce vraiment le problème ? Ces trucs ont fait beaucoup de bruit sur Internet aussi, n'est-ce pas ? »

Amikura a exprimé ses doutes ; peut-être que mon excuse de ne pas regarder la télévision n'était pas assez convaincante.

« Nous avons découvert une faiblesse inattendue, hein ? »

Ichinose rigola devant mon expression confuse.

Juste après, Akiyama, un membre du personnel du gymnase, est apparu et a appelé Ichinose.

Il semblait y avoir une erreur dans certains documents qu'elle avait remplis, et elle On leur a demandé de le réécrire, alors ils se sont tous les deux dirigés vers le comptoir.

Ils reviendraient probablement bientôt, mais pour le moment, il n'y avait que moi et Amikura est laissé à nous-mêmes.

Sentant que ce serait étrange de partir à ce moment-là, j'ai décidé d'attendre Ichinose est revenu ou est parti seul une fois qu'Amikura est parti.

Puisque nous sommes venus à la salle de sport ensemble, Amikura avait probablement l'intention d'attendre Ichinose sera également de retour.

Je me suis assis sur une chaise, en laissant une chaise vide à côté de moi.

« Honami-chan a vraiment changé, hein ? C'est inimaginable quand on pense à ce qu'elle était il y a quelques mois... »

"Est-ce ainsi?"

En effet. Récemment, Ichinose a commencé à dévoiler une facette d'elle-même qu'elle n'avait pas encore découverte.

Mais dire que cela a été réalisé après seulement quelques mois est une exagération.

Ce n'était pas surprenant, car les changements dans Ichinose mentionnés par Amikura il ne s'agissait pas de la situation actuelle.

« C'était juste après la fin de notre examen de deuxième année sur l'île déserte, et le deuxième trimestre venait juste de commencer, je crois. »

Amikura commença à parler, souriant comme s'il se souvenait de quelque chose de drôle.

« À l'époque, Honami-chan semblait instable, ou plutôt, elle était souvent perdue dans ses pensées. »

"L'examen de l'île déserte, hein ?"

En entendant cela, j'ai rattrapé l'histoire d'Amikura.

C'est à ce moment-là que j'ai reçu une confession inattendue d'Ichinose et que je lui ai parlé de Kei.

Considérant les sentiments d'Ichinose, il n'était pas surprenant qu'elle paraisse instable aux yeux des autres.

« À peu près à ce moment-là, un petit incident s'est produit dans la classe... Oh, mais

« Garde cette histoire entre nous, d'accord ? Ne le dis pas à Honami-chan. »

Je n'ai pas l'intention de le dire, mais j'avais l'impression que cela pourrait se transformer en quelque chose que je devrais dire.
assumer une certaine responsabilité en matière d'audition.

« Je ne pense pas qu'il ait eu de mauvaises intentions, mais il fut un temps où un garçon de la classe a entendu par hasard une rumeur selon laquelle Honami-chan pourrait t'apprécier. Tout a commencé avec un message qu'Honami-chan a envoyé par erreur... »

Les applications étaient pratiques car vous pouviez envoyer des messages en appuyant simplement sur un bouton.
bouton. Il n'était donc pas rare d'envoyer un message par erreur à une personne autre que le destinataire prévu suite à un clic erroné. Même si vous pouviez supprimer votre message, il arrivait qu'il soit vu avant d'avoir pu être retiré.

Pendant un certain temps après l'examen de l'île déserte, Ichinose traversait une période d'instabilité mentale.

Il ne serait pas surprenant qu'elle fasse une petite erreur.

« Je n'ai pas vu le texte moi-même, mais je pense que c'était quelque chose comme : « Je veux me calmer »
On peut se voir en personne ? Sorti de son contexte, ça a l'air assez significatif, non ?

« Oui, c'est vrai. Alors, le camarade de classe à qui Ichinose a envoyé son message par erreur était un garçon ? »

« Une classe différente. Le problème réside dans le destinataire. »

Cette personne était Ishizaki-kun, et pendant la pause, il est venu dans notre classe et a demandé avec audace : « Que signifie ce message ? » tout en montrant l'écran.

Apparemment, cela a fait sensation. Le fait que le destinataire mal adressé soit Ishizaki signifiait que le message n'avait pas été pris au sérieux, ce qui était un soulagement, mais d'un autre côté, il était problématique qu'il soit venu vérifier le message sans réfléchir avec la personne concernée.

Cependant, il n'était pas inhabituel pour Ichinose d'échanger des messages informels avec Ishizaki.

Honami-chan était perplexe, mais rectifia immédiatement la situation en lui expliquant qu'il s'agissait d'un message mal envoyé. Ishizaki-kun, convaincu, retourna en classe, mais les difficultés survinrent. Le fait qu'il s'agisse d'un message envoyé par erreur signifiait qu'elle avait l'intention de transmettre ce message important à quelqu'un d'autre.

Cela a peut-être déclenché des rumeurs parmi les garçons de la classe.

« Mais pourquoi cela mène-t-il à moi ? »

« Tu comprendrais si tu le voyais, n'est-ce pas ? »

Pour une raison quelconque, j'ai été accueilli par un sourire quelque peu forcé.

"Eh bien, cela est limité à ceux qui ont une intuition aiguë... Les garçons ont commencé à faire Du bruit pour une autre raison. Ayanokouji-kun, c'est peut-être parce que ton « A » et le « I » d'Ishizaki-kun sont proches dans la [liste de contacts\[1\]](#), classée par ordre alphabétique. Il y a d'autres noms à proximité, mais on te voit souvent avec Honami-chan...

L'accumulation d'événements passés et le message erroné adressé à Ishizaki ont conduit à de telles spéculations.

Honami-chan est toujours vive et posée, mais elle s'énerve assez quand il s'agit de choses qui la concernent. Peut-être n'a-t-elle pas trouvé d'excuse valable à ce moment-là, et elle est devenue pâle, les yeux rivés au sol.

Cela semblait être une autre situation difficile.

D'une certaine manière, je pouvais imaginer la scène à ce moment-là.

Je ne peux pas dire la vérité.

Mais je ne peux pas non plus mettre ça sur le dos de n'importe qui.

Et puisque je viens de dire que cela a été envoyé à la mauvaise personne, je ne peux pas prétendre que cela n'est jamais arrivé.

Même si je me suis moi-même lancé dans cette aventure, j'ai l'impression d'être dans une impasse.

« En apercevant la scène, de notre point de vue, il était très rare de voir Honami-chan aime ça. »

En fait, Ichinose était une personne très compétente.

Elle surmontait généralement la plupart des choses et pouvait résoudre les situations elle-même.

Cependant, comme Amikura l'a décrit, c'était une période où elle était en mauvaise santé.

« On l'a surveillée un moment, mais petit à petit, ça a commencé à peser lourd. Les garçons qui ne pensaient pas que c'était toi ont commencé à se demander si elle avait l'intention de se confesser à quelqu'un. »

Elle n'arrivait pas à résoudre ce problème toute seule, et la situation ne faisait qu'empirer avec son silence.



« Comment a-t-elle réussi à surmonter cette situation difficile ? »

Il n'était pas facile d'imaginer qu'Ichinose puisse réussir une guérison miraculeuse à partir de là.

« Comme moi, les filles savaient à qui Honami-chan avait l'intention de l'envoyer. Nous nous avons discuté en secret de la manière de l'aider et sommes intervenus pour la soutenir.

Apparemment, ils ont réussi à surmonter la situation en travaillant ensemble.

Il y avait une fille qui avait demandé conseil à Ichinose en matière d'amour, et elle avait j'ai pensé à une réponse à lui donner.

Le message a été envoyé par erreur lors de cet échange.

Le silence était dû à la possibilité que cela puisse mener à cette fille.

C'était le résultat de ses efforts pour protéger la vie privée de cette fille.

Avec les témoignages de plusieurs personnes, la plupart des garçons ont immédiatement corrigé leur malentendu.

« Il n'y avait rien d'autre à faire que de l'accepter, n'est-ce pas ? »

"Ouais."

Ce serait différent si les filles faisaient un mauvais jeu, montrant clairement qu'elles la couvraient, mais à en juger par leur ton, elles ont dû bien gérer la situation.

« Es-tu responsable du retour d'Honami-chan à la normale ? »

« Je n'ai rien fait de spécial. Ichinose s'est simplement rétablie par ses propres forces. »

« Je vois... mais quand même, merci. »

« Tu remercies quelqu'un qui n'a rien fait ? »

« Je suppose que tu es modeste. C'est pourquoi je te suis reconnaissant. »

Que je l'admette ou non, la vérité me semblait sans importance.

« Mais pourquoi me dire ça ? Tu pensais que c'était moi qui t'aids ? »

« Non, c'est une autre affaire. »

Amikura était restée calme tout du long, mais son expression s'est légèrement raidie.

« Ça se voit rien qu'en regardant, mais même maintenant, Honami-chan te voit comme quelqu'un de très spécial. Tu es la seule dans cette école à pouvoir avoir une forte influence sur elle, c'est pour ça. »

J'ai réalisé qu'elle ne restait pas les bras croisés tout en étant amie avec Ichinose.

Elle comprenait sa nature ; elle connaissait bien Ichinose Honami.

« Je te dis ça parce que... je ne veux pas que tu rendes Honami-chan triste ou que tu la blesses. »

Elle a dit cela avec un peu de difficulté, mais ses mots étaient clairs.

« Je n'ai pas l'intention de la blesser intentionnellement, mais c'est une demande assez difficile. »

"Droite."

Amikura a accepté sans le nier.

« Bien sûr, je comprends ta position. Ce n'est pas une question de savoir si vous sortez avec quelqu'un.

Je ne veux juste pas qu'elle soit inutilement blessée. »

En répondant, Amikura rit ironiquement et continua en marmonnant.

"C'est dur pour Honami-chan de tomber amoureuse d'un gars qui a une petite amie."

« Tu es plutôt direct, n'est-ce pas ? »

« J'ai aussi une vague idée de toi. J'imagine que tu n'es pas perturbé, n'est-ce pas ? »

"Peut être."

Même si ce n'était pas aujourd'hui, Amikura devait avoir prévu d'avoir cette conversation avec moi tôt ou tard.

En tant que partenaires de gym, l'occasion d'être seuls ensemble se serait présentée à un moment donné.

« Je comprends ce que tu veux dire. Je vais m'en occuper. »

Je ne pouvais rien dire avec certitude, alors je lui ai demandé de me faire comprendre.

« Je suis désolé, ce n'est pas à moi de vous le dire en tant que tiers. »

Amikura le savait, alors elle n'a pas trop insisté sur le sujet.

« Tu ne peux pas l'abandonner comme ça. Ce n'est pas une mauvaise chose. »

J'ai montré ma compréhension et Ichinose est revenu.

"Désolé de vous avoir fait attendre tous les deux,"

« Non, pas du tout. »

Considérant que c'était une conversation qui était embarrassante pour la personne impliquée, Amikura fut momentanément déconcerté.

Ichinose, qui était revenue, n'avait pas du tout changé d'expression, mais il ne serait pas surprenant qu'elle ait réalisé quelque chose avec ses yeux perçants.

Cependant, elle n'a pas demandé de quoi nous parlions.

C'était peut-être juste une spéculation, mais peut-être qu'Ichinose ne voulait pas obliger Amikura à dire un mensonge maladroit.

« Bon, je rentre bientôt à la maison. À plus tard. »

J'ai dit au revoir à Ichinose et Amikura et j'ai quitté la salle de sport.

On m'a parlé de manière inattendue d'une situation qui s'était produite dans la classe d'Ichinose, mais dès que je suis sorti, j'ai reçu un message.

[Tu avais une autre conversation privée avec Mako-chan ? À propos de moi ?]

Elle est venue juste pour vérifier avec moi pour éviter d'avoir un impact négatif sur Amikura.

De plus, il semblait qu'elle était capable de deviner que nous parlions d'un sujet la concernant.

Elle était probablement curieuse de savoir de quoi nous parlions, mais je ne pouvais pas le lui dire à cause de la promesse que j'avais faite à Amikura.

[On dirait que tu as un bon meilleur ami.]

Alors, j'ai décidé de répondre avec ça.

Il n'y avait pas de quoi s'inquiéter, et cela ne diminuerait certainement pas la position d'Amikura.

Ichinose a renvoyé un autocollant avec une illustration intitulée « super heureux » réponse à mon message.

[1] : L'« alphabet » japonais est ordonné par le Gojuuon, ce qui place les voyelles (a) et (i) directement l'une à côté de l'autre.